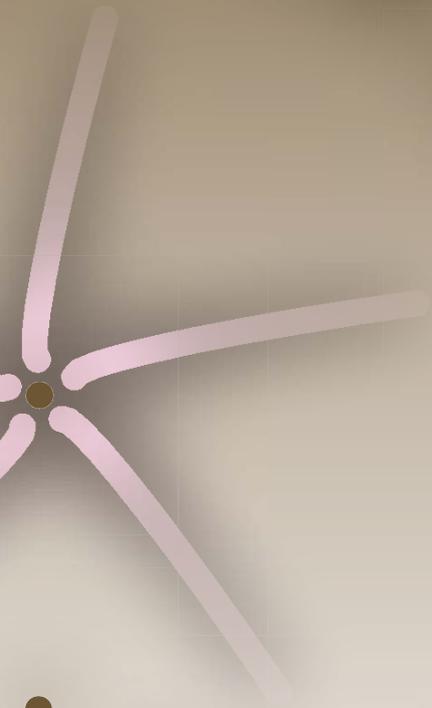


CTIS



ADOPRE
M

puis 2007

rum cognoscere causas “

Les SAR : le livre

8^{ème}

Janvier 2011



Michel M.



Kévin M.



Marc V.

Sommaire

Les actes des SAR 05

Ce 8^{ème} recueil des actes des SAR court sur une période allant du 19 juillet, date de l'arrivée au Vietnam des AVNistes, au 29 novembre 2010, date de rien de particulier mais nécessité absolue, car le tome VIII des Actes des SAR dépasse les deux cent pages, ce qui est pénalisant pour la finition dudit tôme, finition constituée en l'occurrence par un rodhoïde en lieu et place d'une impression en brochure avec double agrafage central, à l'image des tomes I à VI, le VII^{ème}, quant à lui, ayant un nombre total de pages se montant à 222, un record absolu : il ne tiendrait d'ailleurs qu'à Michel M. qu'icelui soit dépassé par le présent tome VIII, certes, mais ce n'est pas possible puisque la césure au 5 décembre préfigure un évènement dont l'importance n'est pas encore bien définie, évènement dont la venue était tellement improbable que Michel M. en avait depuis bien longtemps fait son deuil...

Bref, de ce tome VIII, l'Aventure VietNamienne (AVN) est bien évidemment la plus belle chose qui soit narrée (*et arrivée aux Sectis adorem rectum depuis le début de la création de leur société discrète*). Hélas, des trois cent millions de clichés pris lors de ce périple Ô combien édifiant, seuls quelques uns ont été exposés en bonne et due forme sur le BSAR, le restant se trouvant sur un site de consultation à distance, Picasa (<http://picasaweb.google.com/sectisadoremrectum>) pour ne pas le nommer.

Pour le reste, la fréquence des chouilles s'est sensiblement accélérée depuis que Philippe Dieu G. a pris en main la vie nocturne de Marc V. (*en susss d'être son supérieur hiérarchique*), ledit Marc V. s'apprêtant par ailleurs à devenir propriétaire d'un infinitésimal appartement sis à Vincennes, alors que Michel M. quittera début février (*enfin, pour le moment c'est ce qui est prévu*) la ville d'Herblay et tout ce qui s'y trouve pour se rapprocher de Paris (*et de Vincennes*), puisqu'il va atterrir à Montreuil, à 4 minutes en SARmobile de chez son alter ego, au tout début du mois de février... L'aventure sarique continue comme jamais (*et comme toujours*).

Youpie.

**Les actes
des
SAR,
livre VIII**

FOLIE FURIEUSE D'UN PROGRAMME A LA LIMITE DU SURCHARGEMENT

Par M.M. :: 19/07/2010 - 19:56 :: Les VSAR

Hé bien franchement, Michel M. aura sans doute beaucoup de mal à rédiger un billet quotidien, et même de mettre là-dedans des photos en nombre (*en revanche des albums façon Turku seront incessamment créés par les M.*).

Après douze heures sans dormir, trois heures d'attente pour la liaison interne Saïgon/Ho-Chi-Minh-City et deux heures de vol, la bande de (*très*) joyeux drilles a atteint son premier hôtel.

Tout se déroule au-delà des espérances les plus exigeantes des SAR, l'accueil est très bien, l'endroit est très bien, l'ambiance est très bien et la chaleur est trop bien mais ça, les Sectis adorem s'en doutaient...

Contrairement à ce qui avait suggéré à Michel M. par deux émules sariques parmi les plus fidèles, Miss JMB et Miss Nathalie F. pour ne pas les nommer, leur narrateur favori n'a pas pris de calepin afin d'y coucher les mille et une anecdotes vécues par la bande des huit. Et pourtant, en 24 heures, il s'en est passé des choses...

Mais là, il n'est vraiment plus possible de poursuivre plus avant ce billet, car à plus de 24 heures son dormir, le danger guette le SAR. Il va donc se contenter de mettre sur le BSAR, en attendant de pouvoir faire un peu plus de figjolages par la suite, mais rien de rien n'est sûr en ce domaine tant les étapes prévues sont légions...

En tout cas, demain c'est le début de la croisière de 24 heures (*encore !*) sur la jonque dans la baie d'Ah Long en cabines à air conditionné, suivi d'un voyage en train de nuit vers Loc Ai etc.

On s'y croirait, non ? Les émules sariques n'ont encore rien vu, pour sûr !!!



A bientôt (avec un peu de chance)...

Commentaires

Le 20/07/2010 - 18:41, par FREDO

Très heureux d'avoir quelques vues sur la troupe !
Profitez en bien et continuez à nous donner de vos nouvelles, on suit cela de prêt !
BIZATOUS, Fredo

Le 21/07/2010 - 10:19, par FREDO

Vu les quelques photos, cela ressemble un peu à mon quartier parisien !

Le 21/07/2010 - 13:53, par Dissertation Advice
I think it's absolutely fantastic, best blog!!!!

Le 29/07/2010 - 13:45, par online degree
Great and nice post thank you.

EN CAVALCADE (MÊME SUR L'EAU DE LA BAIE)

Par M.M. :: 21/07/2010 - 17:20 :: Les VSAR



Magnifique, somptueux, merveilleux, dépaysant, inoubliable Michel M. en passe et des plus dithyrambiques encore tant ce voyage va bien au-delà et patati et patata. Le seul problème, mais il est de taille, dans cette histoire, c'est l'éternelle course dans laquelle sont entraînés les SAR et affiliés par le programme concocté... " *On est comme en colonie de vacances* " dit l'apprenti-SAR Kévin M.

Que les émules sariques cherchent les SAR...

Et là, c'est dans la baie d'Ha Lang. Mais encore une fois, Michel M. est totalement pieds et poings liés à ce rythme d'enfer qui



ne devrait se calmer qu'à partir de la semaine prochaine...



D'ici là, les milliards de photos amoncelées en susses rendront la tâche impossible au narrateur : on s'oriente donc de plus en plus vers une écriture post-séjour de l'aventure, ce qui sera évidemment dommageable quant à la fraîcheur des anecdotes...

Tant pis : le plus important est bel et bien ce qu'il restera dans les esprits des AVNistes !

SA PA OU SAPA

Vite fait, mal fait : les SAR sont arrivés à Sapa, frontière chinoise. Pas de pc dans les bagages (*sauf celui de l'hotel*), pas de billet digne de ce nom pour les émules sariques : c'est ça l'aventure...

Et ça va durer pendant au moins trois jours : mais que les émules sariques soient rassurées : pour le moment, aucun AVNiste n'est à porter " *manquant* ".

L'altitude est de 1600 mètres, le taux d'humidité de 500% et les filles du pays, en tenue typique (*ça ressemble aux vêtements tibétains en gros*), attendent les 8 expatriés de pieds fermes au seuil de l'hotel...

A noter la nuit, une fois de plus pénible, endurée par le groupe dans un train couchettes : sept heures de roulis, tangages et autres roulements intempestifs. Kevin M. en a oublié ses chargeur ET batterie de son appareil photo : il n'est pas dit que nous puissions trouver cela en ville... A Saigon/Ho Chi Ming ville; peut-etre... Mais, a sa decharge (*accentuation perdue pour cause de clavier ardu*), il faut dire que le depart du train fut pour le moins precipite : 5 minutes pour quitter les lieux (*alors que la chambrée-cabine, constituée de l'apprenti*

A plus tard, pauvres émules sariques qui sentent poindre une déception en lisant cela...

Commentaires

Le 22/07/2010 - 9:38, par Methodology Dissertation

I think it's absolutely fantastic, best blog!!!!

Le 23/07/2010 - 21:43, par FREDO

Ca manque de photos !

Par M.M. :: 23/07/2010 - 3:01 :: Les VSAR

SAR Kevin M., Steeve B. et des Sectis adorem rectum, devait etre prevenue par un tocage fait a la porte de la cabine un quart d'heure AVANT l'arrivée en gare : tel ne fut pas le cas) dans un paroxysme de trouille de voir repartir le train.

Enfin voila, dans une ville perdue aux confins du Vietnam, installés a l'hotel HolidaySapa de Lao Cai, nos 8 compagnons de voyage s'apprenent désormais a visiter les rizieres du coin.

A bientôt pour une suite toujours aussi trépidante, pour sur !

Commentaires

Le 23/07/2010 - 21:47, par FREDO

Oui, la suite c'est pour quand ?

Le 24/07/2010 - 2:40, par Michel M.

Nous avons toussssssssss l'impression que l'ami Fredo aurait bien aime etre de la partie... Remise, l'ami, remise ; la prochaine fois, tu viens dans les bagages des SAR, promis ?

Les photos ? Pas avant 1/2 jours, desole chers emules sariques...

A HOA LU CE JOUR, DEMAIN AILLEURS

Par M.M. :: 25/07/2010 - 0:58 :: Les VSAR

Tout va bien du côté des AVNistes, que les émules sariques se rassurent.

Seulement Michel M. ne dispose toujours pas du temps nécessaire pour rendre bien compte aux lecteurs/rices de ce voyage inouï que font les 8 compagnons : deux jours dans la campagne vietnamienne, soit sous un soleil de plomb, soit sous de la pluie de mousson. Mais toujours à la découverte de paysages et d'ethnies qui ne peuvent pas laisser indifférents les SAR et affiliés.

Quel dommage qu'il soit matériellement impossible à Michel de pouvoir exposer tout ou partie des milliards de clichés pris par les 5 photographes du groupe (!), mais il ne désespère pas encore de pouvoir utiliser, un jour, un outil tel que Picassa pour permettre aux plus transies d'entre les émules sariques d'avoir un visuel de rêve...

En attendant, voici une photo de troupe de la groupe heu de groupe de la troupe

(excusez ce mélange de pinceaux, mais le narrateur a toujours un manque d'heure de sommeil à son compteur assez considérable, comme tous ces partenaires, mis enfin ont-ils pu se laver et se changer après deux jours et deux nuits totalement fous).

Vivement que tout le monde soit au parfum (*visuel*) de ce que vivent à l'heure actuelle les AVNistes !

A gauche, le guide de 5 jours de la troupe, Long (*Lang ?*) un gars vraiment très sympathique qui a accompagné en bus et en train pendant plusieurs centaines de kilomètres les SAR et affiliés. Steeve B. prend le photo, voilà pourquoi il n'y figure ps (ceci précisé, histoire de ne pas rendre folles TOUTES les représentantes du sexe féminin en manque de nouvelle de leur idole

A plus tard (*et merci Fredo pour ton " soutien "*).



Commentaires

Le 25/07/2010 - 22:47, par Aline

Avis, avisssss

Salut les SAR et Affiliés

C'est vrai que l'aventure a déjà commencée, J'espere que pour tous, tout se passe bien et que vous en prenez plein les yeux et les narines pour l'ensemble des emules que nous sommes.

Pour nous les vacances sont dans 3 semaines et seront beaucoup moins exotiques mais pas moins authentiques.

Bizzzzzzzzzzzz de Miss Aline a Michel M et Marc V et a bientôt de vous lire.

Le 26/07/2010 - 3:03, par Michel M.

Bien le salut bridé Miss Aline !

Comme tu l'écris, les narines sont sollicités, certes, mais pas forcément dans le sens positif que tu l'entends...

Certains remugles nous font bien comprendre à quel point nous n'avons pas les mêmes " valeurs " culinaires hum hum hum...

Merci pour ton message de soutien à toi aussi ;-)

Bonnes vacances à toi (mais les SAR et affiliés seront rentrés depuis une semaine) et à bientôt, qui sait ?

Le 26/07/2010 - 23:45, par la mouche

je ne connais que Marc v dans votre groupe mais je suis assidûment votre périple. Et j'attends avec impatience de lire le prochain resumé de votre journée. Et que Marc V me rapporte plein de photos.

Le 28/07/2010 - 11:12, par Michel M.

Chère Madame la mouche,

sachez bien que Marc V. ne vous oublie certainement pas, et que de photos, il en aura quelques centaines de milliards à vous faire voir, lors d'une forcément mémorable soirée projection privée sur grand écran !

Amicalement, Michel M.

AYÈ, UNE PARTIE DES PHOTOGRAPHIES EST ACCESSIBLE

Par M.M. :: 28/07/2010 - 10:37 :: Les VSAR

Hé bien voilà, les émules sariques vont ENFIN pouvoir regarder s'ébattre leurs héros de l'interneté favoris dans une contrée bien lointaine, au gré de leur désir et du temps quelles auront à y consacrer.

Un bémol, ceci étant, à cette ruée imminente : il faut qu'elles sachent que certains des AVNistes n'ont pas fait passer à Michel M. leurs clichés, et ce pour des raisons qui ne les regardent qu'elles, certes, mais que l'auteur de ces lignes résume sans broncher par un simple trait de négligence de leur part (*excepté le JJK qui, lui, est au-delà de toute norme humaine (et inhumaine peut-être bien) tant son comportement au quotidien est sujet à bien des interrogations et, parfois même, à bien des crispations*). L'unique conséquence (*tout du moins en ce concerne Michel M.*) de cet état de fait est que les diaporamas

resteront bloqués jusqu'à nouvel ordre au 5^{ème} jour de l'aventure au soir, alors que les SAR et affiliés s'apprêtent à vivre une nuit dans le train Hanoi/Sapa.

Les coupables de cette négligence sont essentiellement :

- THD, Michel M. ne dispose d'AUCUNE de ses oeuvres ;
- Louis D. , Michel M. a bien eu quelques uns de ses clichés, mais cela date du lundi 19 ;
- Steeve B. , Michel M. a bien eu ses clichés mais là, il s'agit d'un problème de réglage d'heure, ses photos étant extrêmement pénibles à mettre dans la chronologie (*c'est même chiant à s'en arracher les cheveux en fait*) puisqu'il avance ou est en retard, Michel M. ne sait plus, d'environ 3 heures sur les autres.

Voici pour les explications du pourquoi ce fut si long de pouvoir y accéder (*en susses du terrible programme enduré par les AVNistes jusqu'à présent et dont Michel M. a déjà causé à plusieurs reprises*).

Et maintenant, voici une url à conserver bien soigneusement sur le bureau du péché des émules sariques, dans leur liste de favori etc. Elle fait bien évidemment derechef partie de la liste des liens du BSAR. Youpie.

<http://picasaweb.google.fr/sectisadoremrectum>

Pour la petite histoire, les SAR et affiliés se trouvent présentement à Nha Trang, station balnéaire désespérément semblable à toutes les villes de ce type du monde entier visiblement (*quel contraste avec le Nord du pays !!!*) et, comme toujours dans ce pays, en chantier (*par rapport, Paris ressemble à une ville très paisible, c'est dire*).

A venir, les remarquables vidéos réalisées par l'apprenti SAR Kévin M. : de ce qu'a pu en voir Michel M., c'est du réalisme sarique

comme jamais il n'a été donné d'en voir aux émules sariques.

Re Youpie !

A plus tard là-dedans.

Commentaires

Le 28/07/2010 - 20:22, par la mouche

Merci pour ces superbes photos qui me font voyager sans bouger de mon fauteuil. Et je peux voir que Marc V est toujours en forme. .

Le 29/07/2010 - 3:53, par Michel M.

Hé bien heu, heu... Certes, Marc V. est en forme, mais il pense que ses habits ont tous rétréci, ce qui est bien curieux n'est-il pas ?

Et Michel M. ressentirait la même impression s'il n'avait pas l'habitude de porter des vêtements amples.

Ce doit être du aux conditions dans lesquels les habits donnés aux hôtels sont nettoyés : les vietnamiens lavent probablement à trop haute température les linges confiés.

Ce jour, départ de Nha Trang pour Saïgon/Ho Chi Minh city en avion.

De la pluie est annoncée tous les jours pendant une semaine, et à très grosses gouttes en susses... Ca promet.

DÉSORMAIS QUE MICHEL M. S'EST BIEN SOULAGÉ LA CONSCIENCE,

Par M.M. :: 28/07/2010 - 16:50 :: Les VSAR

il peut revenir à son rythme sur des instants qui l'ont marqués depuis le début du périple AVNiste, à l'image de cet incroyable accueil qui fut fait à l'indestructible THD et à ses ouailles de l'AVN, à la sortie de l'aéroport d'Hanoï (*photo en page suivante*).

On voit ici Miss Faustine, unique représentante de la gent féminine et suffisamment jeune pour ne pas avoir amené avec elle certains comportements que les SAR ne cautionnent pas et qui ne gênent que trouble de l'ordre masculin, pour peu que la dite représentante soit

d'un âge avancé (que l'on peut estimer autour de la seizième année) et que la conscience qu'elle peut avoir de sa personne ait pris le pas sur le plaisir simple de se trouver entourée d'êtres humains dont le principal intérêt ne consisterait pas à la flatter, ce qui est le cas des SAR et affiliés (*enfin, pour la plupart d'entre eux*), et ce qui est le cas de la susnommée pour ce qui est son innocence. A ses côtés, comme de bien entendu (*car il la couve comme sa propre fille*), l'incommensurable THD, lui-même à la droite du premier guide de la troupe (*dont le prénom échappe à*



Michel M.), qui ne restera avec elle (la troupe) que le temps d'une journée avant que Long (prénom du deuxième guide) ne vienne le remplacer, et ce pour une petite semaine (en fait, pour toute la partie Nord du Viêt-Nam, la plus belle, la plus

intéressante, la plus apte à générer un sentiment amoureux selon l'auteur de ces lignes).

A suivre.

COUTÛME LOCALE

Les SAR se plient volontiers aux us et coutumes des pays dans lesquels ils pénètrent. Michel M. en veut pour preuve cet extraordinaire cliché d'un Marc V. adoptant la position dite du crapaud qui consiste à rester pendant de longues minutes sur une borne kilométrique, sur un pieu ou sur un caillou en l'occurrence, dont la taille est inférieure à celle des semelles de

l'équilibriste. Ainsi le personnage de la sorte positionné peut-il méditer sur ce qu'il voit tout autour de lui, ou bien peut-il simplement se soulager d'une envie pressante ou toute autre activité relaxante. Les vietnamiens que les AVNistes ont pu croiser en cette position prenaient quasiment tous le temps de tirer sur leur clope, ce qui prend bien quatre ou cinq minutes.

Par M.M. :: 29/07/2010 - 3:59 :: Les VSAR



Le narrateur défie tout français qui se respecte, ou tout du moins tout français quelque peu ventripotent (*hé oui hélas, mille fois hélas pour les émules transies qui n'auraient d'yeux que pour ce SAR-ci ou ce SAR-là, nos deux émérites grands esprits libres ont quelque mal à préserver leur*

silhouette d'hommes aguerris devant la profusion de nourriture à eux offertes par les multiples restaurants dans lesquels ils vont se sustenter, et cela deux fois par jour ainsi que dans un estaminet différent à chaque repas) de réaliser une telle prouesse.

Commentaires

Le 29/07/2010 - 16:52, par la mouche

Bonjour a tous

Je savait bien que la cuisine Viet ne convenait pas à Marc v. Mais la position sur la pierre est vraiment réussie. A demain pour la suite.

Le 04/08/2010 - 13:35, par Séverine

BUn petit coucou du bureau...

A bientôt

Le 04/08/2010 - 19:20, par Michel M.

Salut l'Hélène Séverine M. (ex D.)

Le bureau, le bureau... Michel M. ne comprend pas ce mot.

Quoi qu'il en soit, à bientôt pour sur ! ;-)

Le 06/08/2010 - 11:41, par Cuisine Thai

Il est normal de se plier aux coutumes des gens lorsque l'on est étranger...

UN SUPER COMPAGNON D'AVNISME

Par M.M. :: 29/07/2010 - 4:18 :: Les VSAR

Voici un gars qu'on aimerait bien avoir comme ami (*bis*), un homme avenant à qui l'on aimerait confier ses plus intimes soucis tant semble être grand son altruisme, sa compassion et sa bonté. Il s'agit bien évidemment de JJK, le monumental JJK, le paroxysmique JJK, l'être autour duquel se focalisent toutes les attentions nerveuses dès qu'il montre sa nature profonde d'homme blessé par une vie pas si facile.

JJK est un compagnon d'aventure qui peut mener ses compagnons à vouloir le meilleur

hôpital pour lui, dans le cas bien triste où il se blesserait de quelque manière que ce soit (*hier par exemple, il s'est tordu le doigt à angle droit, au niveau de la deuxième phalange de son auriculaire, hé bien ni une ni deux, il a redressé cela au vu et au susss de ses copains sans broncher, un dur parmi les durs pour sur*).

On le voit ici en pleine opération de paiement de son repas : ne ressemble-t-il pas un tantinet à l'immense Clint Eastwood dans " *Gran Torino* " ?



OÙ QUE LES SAR SOIENT, DE MISE EST LA BOISSON

Par M.M. :: 29/07/2010 - 13:35 :: Les VSAR



sariques les plus perspicaces, deux détails qui prouvent que l'on se trouve pas présentement dans un estaminet de la capitale français, ni dans une ville de la PACA. Mais quels sont-ils ? Michel M. donnera la solution ultérieurement... L'un est facile, l'autre est peut-être un tantinet subjectif (*pas pour les plus malines des émules sariques, l'avenir le dira*).

Autre lieu et pas de bière ce coup-ci : les SAR et affiliés se trouvent dans le train qui les amène à Lao Cai (*région de Sapa*). Alors que le groupe constitué de THD, JJK, Louis et Faustine est bien gentiment en train de s'apprêter à dormir, Marc V. & Michel M. tentent le wagon-bar qu'ils ont aperçu en montant dans le train. Il se trouve neuf voitures plus loin et le parcours est plutôt épique car ça dodeline pas mal des essieux dans le train vietnamien.

Cette photographie sans aucun intérêt démontre une fois de plus l'inamovibilité des Sectis adorem rectum car, en effet, ces deux images pourraient provenir de n'importe quel bar avec terrasse extérieure. Cependant, deux détails mettent inmanquablement la puce aux yeux des émules

Ainsi donc, nos deux compères se radinent dans le wagon-bar : il y a quelques clients mais, surtout, plusieurs agents en uniforme. C'est un chouïa intimidant mais il n'y a pas là de quoi empêcher les SAR de se rincer le gosier avant cette longue nuit qui les attend, à savoir neuf heures de roulis. Alors

qu'ils ont commandé leur boisson, une soudaine activité se déclenche : une musique à la mélodie entêtante se fait entendre, l'écran de télé s'allume et c'est parti pour un Karaoké entamé par l'un des agents. Scène inouïe pour qui connaît les wagon-bar à la française dans lesquels rien de tel ne peut se produire. Pour le coup, Marc V. appelle Steeve B. pour qu'il profite de cette bien incroyable aventure (*hélas, il faut que Kévin M. reste dans la cabine car des " pickpockets " ont été signalé*). Voilà ce que ça donne.

Vidéo

Il y aura bien d'autres anecdotes à vivre sur le BSAR, les émules sariques peuvent en être certaines.

DEUX NOUVELLES VIDÉOS ET MISE À JOUR SUR LES ALBUMS PHOTOS

Par M.M. :: 30/07/2010 - 6:52 :: Les VSAR

Un premier film hyper long, monté avec grand plaisir (*et patience*) par Michel M. rien que pour les émules sariques. Il s'agit des séquences vidéos prises par Kévin M. dans le vol Paris/Saïgon : c'est du lourd, du très lourd, du très très très lourd même, l'auteur de ces lignes défiant les plus folles de passion pour les SAR et/ou affiliés, d'être parvenues au bout du film sans s'être endormies ou sans être allées aux toilettes ou bien encore, sans avoir appelé une copine pour lui parler du mec croisé pas plus tard que la veille dans le métro et qui l'avait maté comme un malade tout ça parce qu'elle portait une jupe un tout petit peu courte, des cuissardes et un top qui mettait en valeur son 85A. Pfflll l'abruti.

Bref, en un mot, c'est bel et bien là une très grande scénette sans intérêt que Michel M. expose ci-dessous.

Pour la (*toute petite*) histoire, le départ fut extrêmement mouvementé en ce qui concerne... Michel M. Car les émules sariques doivent savoir que le susdit avait tellement bien préparé son départ qu'arrivé à l'aéroport CDG à l'heure pétante (*10h30, heure de rendez-vous exigé par THD*), il s'aperçoit qu'il n'a ni passeport ni billet !!! Aura-t-il le temps de faire l'aller-retour chez lui/CHD ? Ni une ni deux, il laisse là Kévin M. et file chez lui accompagné de Sylvie T. Le narrateur peut écrire sans mal que la tension était à son comble, le chauffeur de l'auto se traitant de tous les noms, son accompagnatrice ne disant trop rien tant elle connaît la personnalité parfois un brin caractérielle de son futur ex bonhomme. Mais en excellentissime conducteur qu'il est (*aucun accident à son compteur depuis plus de 20 ans*), Michel M. réussira sans encombre ce parcours sans faute et sans radar titillé. La classe, c'est certain, mais la nullité aussi.

La deuxième vidéo (*forcément plus prisée pour sur*) provient de l'appareil téléphonico-photographique de la marque à la pomme croquée appartenant à Steeve B. (*l'appareil*

Vidéo

téléphonico-photographique, pas la marque à la pomme croquée) qui se lance ainsi dans le journalisme réaliste, commentaire à la clé. C'est roulant, c'est parlant et c'est sur le BSAR!

Vidéo

D'autres films d'un même tonneau devraient se radiner, pour peu que le narrateur dispose toujours d'autant de temps libre pour y travailler.

En susss de ces poilantes créations, le message que Michel M. avait lancé il y a deux jours, quant au fait qu'il lui manquait quelques photographies de certains de ses partenaires, a porté (*en partie*) ses fruits : le couple Louis D. et JJK est venu dans la chambre des M. hier soir afin de leur déposer leurs stocks d'images. Pour cela, ils ont chacun eu droit à un bon point.

En revanche, il en est un qui fait la sourde oreille, mais icelui est d'un autre gabarit : il s'agit de THD lui-même-en-personne-il. Michel M. ne perd pas espoir pour autant, et s'il faut une piquêre de rappel, elle lui sera faite en temps voulu...

L'AVN, c'est trop fort.

Commentaires

Le 30/07/2010 - 20:29, par la mouche

La ballade en car est assez surprenante, en regardant la vidéo on si croirait.

Cramponnez vous je pense qu'il n'y a pas D'AIRBAG dans ce car. Bon courage pour la suite Monsieur Marc V est prié de ce protéger pour le prochain voyage un bon coussin pourrait faire l'affaire. Messieurs Mademoiselle suivait mes conseil municez vous d'un bon coussin. A bientôt pour de prochaines aventures.

Le 31/07/2010 - 3:02, par Michel M.

Chère madame la mouche, Marc V. dispose (et maintenant plus que jamais encore) d'un coussin naturel qui le protégera sans nul doute d'un éventuel choc frontal, comme certaines photos en attestent... Et pour ce qui est d'un violent coup par derrière, les émules sariques des débuts (comme vous-même désormais) savent que les Sectis adorem rectum disposent d'une puissance hétérosexuelle qui leur permet de faire face ou front à toute éventualité de ce type.

Aujourd'hui, visite du delta du Mékong : il y aura très sans doute de beaux paysages à photographier...

Bone journée à vous et à toutes ls émules sariques.

Le 31/07/2010 - 10:03, par Dissertation Writing

I like this blog keep on posting this kind of interesting posts

Le 25/08/2010 - 23:51, par Buy Dissertation Online

it's good to see this information in your post, i was looking the same but there was not any proper resource, thanx now i have the link which i was looking for my research.

LES SAR PASSENT PAR MYTHO POUR ALLER À CANTHO

Par M.M. :: 31/07/2010 - 12:37 :: Les VSAR

Après une nuit à Saïgon, ressemblantes à toute nuit passée dans une grande ville (*enfin, dans un hôtel trois étoiles qui préserve du bruit incessant ainsi que de la chaleur permanente*), les Sectis adorem rectum et affiliés se sont tirés pour la ville de Cantho dans le détroit du Mékong : ils

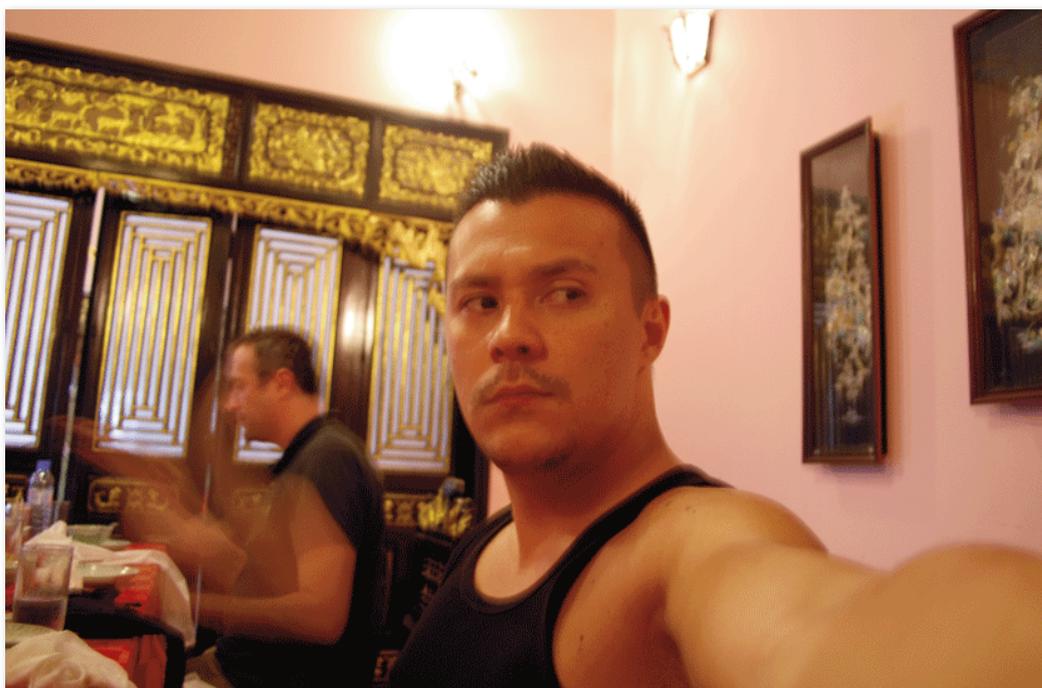
y visiteront le marché flottant, avant de repartir pour trois bonnes heures de bus vers Saïgon où ils passeront la nuit, pour partir le lendemain en avion sur l'île de Phu Quoc pour trois nuits (*repos obligatoire car plages et boissons seront de la partie à n'en pas douter quoique, quoique... Au Vietnam,*

si on veut se baigner, c'est aux alentours de 4 ou 5 heures du matin car après, la cuisson est inévitable sous le soleil plombant qui doit bien faire cuire un oeuf posé sur une route en une heure. Aussi, à part JJK qui se lève tous les jours aux aurores pour photographier le ciel, nos lascars moins âgés sont plutôt du genre à se lever vers 9 heures, et Kévin M. bien plus tard encore) de folie, que les émules sariques n'en doutent pas une seule seconde. Peut-être même que l'ami Steeve B. au si grand coeur d'artichaut trouvera-t-il enfin la perle rare qui acceptera de ce faire conter fleurette par ce beau gosse à la musculature bien dessinée et aux facettes multiples comme en témoigne l'animation en fin de ce billet, qui sait ? Car jusqu'à présent, le pauvre s'est retrouvé Gros-Jean comme devant à chaque fois qu'il s'est épris d'une autochtone... Mais bon, chacun ses visées dans ce pays, certains recherchent l'amour, d'autres les ciels orageux et d'autre encore, des paysages à même de nourrir leurs souvenirs alors que le général hiver se sera étendu sur l'Europe et la France et qu'il n'y aura plus que l'âtre pour se réchauffer la moelle, palsambleu.

Ainsi donc, le gars Steeve B. aura montré à ses compagnons d'aventure un nouveau visage au fur et à mesure que les jours passaient et que sa pilosité se développait : de métis asiatique (à ce sujet, une anecdote est assez intéressante pour figurer sur le BSAR. En effet, autant les européens peuvent-ils sans mal, tout du moins fut-ce le cas de Michel M., s'apercevoir au premier coup d'oeil posé sur

le Steeve B. qu'il s'agit là du fruit de l'union interculturelle Europe/Asie (plus quelques autres origines mais l'auteur de ces lignes n'est pas là pour rédiger le portrait du sus-nommé), autant les vietnamiens ont-ils du mal à voir en ce beau gosse bien nourri l'un des leurs, même avec du " sang mêlé " : il faut que l'affilié sarique se mette à causer la langue du pays pour qu'alors tout s'inverse. De touriste gogo à plumer, il devient l'oiseau rare à séduire (question récurrente : " tu es marié ? ", ce qui en dit long sur l'intérêt qu'il peut éveiller chez les femmes), d'où sans doute cette propension du Steeve B. à croire qu'il pourra obtenir à chaque rencontre ce qu'il recherche passionnément : une jolie fille qui saura écouter sa peine et qui acceptera de l'accompagner dans sa chambre afin qu'il lui montre sa collection d'estampes vietnamiennes), il est devenu au fil du temps le portrait craché d'un de ces mexicains mauvais garçon qui peuplent les séries américaines (excellentes comme " Breaking Bad ", ou nullardes dont Michel M. ne connaît pas les noms, parce qu'elles sont légions et parce qu'il ne les regardent évidemment pas).

Que les émules sariques en jugent avec cette charmante animation.



Le personnage du fond qui semble avoir une crise de démence n'est autre que Marc V. Impossible pour Michel M. de savoir ce qu'il pouvait bien fabriquer : une suée soudaine, une mèche à remettre en place, un ras-le-bol de ce rythme infernal dans lesquels avaient été enfermés les SAR et affiliés depuis cette première partie de séjour ? Enfin bref, le SAR semble bel et bien avoir un problème comportemental. Mais les yeux de Steeve B. ne sont pas en reste : il trahissent eux aussi un trouble certain à la

limite de la paranoïa. Hé oui chères émules sariques, les AVNistes auront vécu des situations pas toujours aisées à négocier lors de ce périple aux confins du bloc terrestre Europe/Asie.

Pour information, ces clichés ont été pris alors que les compères avaient atterri peu de temps auparavant à l'aéroport de Da Nang et sur le point de se sustenter.

A suivre.

UNE AFFLUENCE RECORD POUR CE MOIS DE JUILLET 2010 SUR LE BSAR

Par M.M. :: 01/08/2010 - 2:49 :: Stat SAR

C'était évident, incontournable et inévitable : ce dernier mois, les émules sariques ont crû comme les petits pains de l'histoire biblique ou comme les petits cochons de la ferme dans laquelle évolua quelques temps l'ami Louis D. En effet, c'est à un extraordinaire taux moyen quotidien de 57,9,

et son alter ego se sont achetées hier soir au retour d'un pénultième restaurant vietnamien.

Bien. Il est 7h50, le départ pour le marché flottant s'annonce, il ne faut pas faire attendre guide et chauffeur. Ensuite, retour sur Saïgon.

A ce soir, chères émules.

cinquante sept virgule neuf

visiteurs/jour que le BSAR s'est vu confronté le mois de juillet 2010, du jamais vu bien évidemment. Gageons que l'AVN n'y soit pas pour rien et cela se vérifiera sans doute au 1er septembre, alors que tout au long du mois d'août la désaffection, suite à la disparition de nouvelles fraîches des AVNistes qui se tariront au fur et à mesure que la routine reprendra son cours.

Ne pas y voir un quelconque soupçon de tistesse : Michel M. ne ressent pas ce genre de sentiment puisque seul le présent lui sied comme la petite chemisette que lui-même

DERNIÈRE NOUVELLE SUR LES AVNISTES : MICHEL M. A CHOPÉ LE TRUC QUE PERSONNE NE VEUT CHOPER

Par M.M. :: 01/08/2010 - 2:49 :: Stat SAR

Hé bien voilà en effet : le narrateur le plus puissant de l'internetéte bloguiste a attrapé la chose que l'on ne nomme pas tant l'on craint le regard narquois de ses amis. Cette chose très courante, dès qu'un occidental passe le tropique ou se rend simplement en des contrées aux conditions climatiques chaudes et humides doublées de conditions économiques pour le moins précaires qui font que le service des eaux est fort défectueux s'appelle la Tourista.

Jusqu'à présent, seul Steeve B. avait eu des soucis de santé d'un autre type (*mais tout va bien désormais*). Sur huit personnes qui passent un aussi long séjour au Vietnam, le palmarès était plutôt au-dessus de la norme. Dorénavant, les AVNistes retrouvent la moyenne et Michel M. n'a plus la pêche. Aussi ce soir ne fera-t-il pas un coup d'éclat sur le BSAR (*excepté icelui tout de même*) tant est grande sa fatigue.

Bonne soirée, bonne nuit et à bientôt là-dedans chères émules sariques !

Ce matin (2 août 2010), Michel M. apprend que le pauvre Louis D. a de la fièvre : mais comment va donc se terminer cette AVN, palsambleu ?

Départ pour Phu Quoc imminent (*départ de l'hôtel à 7 heures*).

A plus tard.

Commentaires

Le 02/08/2010 - 0:08, par la mouche

bonjour, désolé que Mr Michel M est attrapé le truc que personne ne veut attraper (la vilaine tourista) Espèrent que les prochains jours seront Meilleurs, bon retablissement.

Mr Marc V est prié de faire très attention a ce truc que personne ne veut attraper. A bientôt.

PAGAILLE SUR LES ALBUMS PHOTOS ET, ENFIN, LES AVNISTES SONT EN VACANCES

Par M.M. :: 04/08/2010 - 4:15 :: Les VSAR

Les SAR et affiliés toucheraient-ils enfin au but tant recherché de vacances à la vietnamiennes ? Avec l'île de Phu Quoc, ça en a tout l'air (*et deux vidéos en cours de montage en attesteront sous peu*).

Hier donc en cours de matinée, les 8 aventuriers du bout du monde et d'eux-mêmes se sont posés avec leur avion sur l'île de Phu Quoc, station balnéaire prisée des vietnamiens et des occidentaux (*bien que pour le moment, pour le moment, les ANistes n'en aient pas croisés bézef*). Le temps est quelque peu médiocre, mais les

SAR et affiliés ne sont pas dans le Var non plus hein. Trois nuits ne seront pas de trop pour récupérer le manque de sommeil emmagasiné depuis toutes ces journées vécues au rythme trépidant d'un cheval lancé au galop sur les rails de sa vie, parbleu. A ce propos, Luis D. a totalement disparu du groupe, le temps pour lui de se requinquer car il en était arrivé au bout du rouleau de ses aptitudes à vivre une téléexistence faite de contraintes (*lever à pas d'heure, manger toujours pareil et visiter des choses pas toujours indispensables style genre temple de machin truc, pagodes*

de bidule chose, palais surfait de tel empereur fantoche installé là par les français pour mieux exploiter le pays ou encore maison de Marguerite Duras pour laquelle les AVNistes firent quasiment deux heures de bus en susss des trois minimum (chauffeur très hésitant) pour parcourir la distance Can Tho/Saïgon). Si du côté de Michel M., les choses de la santé semblent lentement s'arranger, pour Louis c'est le repli sur soi-même afin de retrouver le goût de vivre cette aventure qu'il trouvera de toute façon trop longue lorsqu'il racontera tout ça à ses proches, c'est certain (et il ne sera peut-être pas le seul dans ce cas).

Enfin bref, ce coup-ci c'est sûr, les vacances sont bel et bien là : la plage est parfaite, l'eau bonne et remuante (les SAR et Steeve B. en ont fait l'expérience hier après-midi et en furent ravis) et une grande piscine est à leur disposition (les SAR et Steeve B. en ont fait l'expérience hier après-midi et en furent ravis). Le quartier est des plus accueillant (les SAR et Steeve B. en ont fait l'expérience hier après-midi et en furent ravis) avec des restaurants qui pratiquent une cuisine " française " changeant de tout au tout ce que les AVNistes ont pu ingurgiter depuis le début de leur périple vietnamien et que certains ne peuvent plus avaler (peut-être même l'une des causes des différentes maladies chopées par certains d'entre eux, Steeve B., Michel M. et maintenant Louis D., à qui le tour ?). Par exemple, les Sar et apprenti en susss de l'affilié Steeve B., se sont régalés de pizzas, accompagnées d'un Cote du Rhône de bonne facture, d'une bouteille d'eau de source et d'un digestif (Baileys), le tout pour quarante six euros à quatre. Sans compter le steak frites et l'extraordinaire gratin offert par " Carole " qui ouvre un nouveau restaurant à 20 minutes de là, estaminet qui proposera de la véritable nourriture frenchie. Ah! ça pour le coup, le Vietnam s'est fait nettement plus accueillant !

Ce jour, balade à quatre en mobylette (Scooter) : hé oui le groupe s'est scindé,

les " jeunes " vivent leur vie, les " vieux " poursuivent leur voyage sous le patronage de Vietravel, la révolution sariste est passée par là, youpie.

Et maintenant, place aux vidéos (mais pas avant ce soir au mieux car c'est vachement long de convertir une video MTS en Mpeg HD, de la légènder comme le fait si bien Michel M., de l'enregistre en HD, de la télécharger sur Youtube et, enfin, de la placer sur le BSAR, surtout avec une bande passante aussi faiblarde qu'ici, pfflllll).

Le coup de pompe de Steeve B. :

Vidéo

Les SAR en classe internationale :

Vidéo

Et afin d'attendre tout ce qui doit suivre, quelques images de la randonnée de la horde sauvage des AVNistes réduits de moitié suite au putch sariste de la veille.

(Suite de photos en pages suivantes)









**Le 04/08/2010 - 23:14,
par Aline**

Serait-ce la jalousie qui fait parler notre Fredo????

Pourtant rien ne devrait plus envier un scooter qu'un velib sur Paris Plage.

*Bon retour a tous et a bientot.
Biz*

**Le 05/08/2010 - 03:45,
par Michel M.**

De l'aéroport de Phu Quoc (embarquement imminent)

C'est certain qu'il aurait bien aimé être avec ses amis, le Fredo... Mais cela lui aurait fait trop de mal de devoir quitter la France (et l'Aline qui y habite accessoirement), son Paris plage, son Bud etc.

Demain, Michel M. espère bien être enfin à jour de tout et pouvoir attaquer quelques narrations des choses vues ici. Sinon, hé bien...

Il est 4h15 ici et c'est le 4 août au matin. Pour la petite histoire qui revêt évidemment beaucoup d'importance pour certaines émules sariques, Louis D. n'était pas toujours pas remis de son gros coup de fatigue de la veille (*toux, température*). Michel M. tentera d'en savoir plus demain.

Cependant, gageons que si une telle aventure devait se représenter, il se poserait, cette fois-ci, la question de sa venue sur la balance de ses désirs, le bougre...

On s'organise une sauterie la Miss, histoire de se raconter l'AVN dans toutes ses largeurs, avec Steeve B. Kévin M., Marc V. et Bibi, plus les autres, tous les autres qui voudraient se joindre à nous, mmhm ?

Le 12/08/2010 - 10:32, par Aline

Va pour une petite sauterie histoire de ce raconter l'AVN et de pouvoir s'extasier devant les nombreux clichés.

En sachant que les vacances approchent (c'est à dire samedi 14) je gage que la petite reunion se fera en septembre pour ma part en tout cas. Bizzzz a tous et bon courage pour la reprise.

Commentaires

Le 03/08/2010 - 23:33, par Fredo

Partir au Viet Nam pour conduire un scooter, ça fait un peu cher la ballade !

Nous ici on a Panam plage

Bonjour à toute la tribu

Le 04/08/2010 - 19:16, par Michel M.

Ah ouais, Hé bin à moins 8 euros la journée de location hein, ça vaut le coup de partir aussi loin pour la balade d'abord :-D

T'inquiète Fredo, tu retrouves le Steeve B. dès lundi, il sera frais comme un Viet tout neuf !

Bizàjeudi l'ami.

FIN DE SÉJOUR SUR PHU QUOC, PÉRIODE DE CALME, DE REPOS ET DE LIBERTE POUR LES AVNISTES

Alors bon, comme les émules ont faim et soif de savoir ce qu'il advient des AVNistes, quelles sachent pour commencer que Louis D. a émergé de sa chambre ce jour, passablement ramolli, voire amaigri même, mais à ce compte-là, on perd tous quelques milliers de grammes en deux nuits et un jour de lit avec fièvre, toux et absence de nourriture, foi de Michel M. (dont le récent mal ne lui a pas permis, hélas, de perdre ces quelques milliers de millimètres superfétatoires (qu'il a attrapés il ne voit vraiment pas comment ni quand) qui recouvrent sa ceinture abdominale). Le soleil aussi s'est montré franchement généreux ce mercredi 4 août.

Une sortie dans le Nord de l'île était prévue : six AVNistes s'y sont rendus, les M. ont préféré rester dormir (d'autant plus qu'ils se sont couchés à quatre heures du matin pour des raisons essentiellement informatiques pour l'un, relationnelles culturelles pour l'autre, mais cela ne regarde de toute façon pas les lecteurs/ices du BSAR). Aussi, aucune nouvelle photo n'est tombée dans l'escarcelle de Michel M. (et c'est tant mieux car il a un mal fou à se dégager de toutes ces photographies mal fichues qu'il faut envoyer vers le site Picasa, mais il s'en est déjà plaint auprès de tout le monde et l'a clairement fait savoir aux visiteurs des albums déjà mis en ligne). Il a

Par M.M. :: 04/08/2010 - 4:15 :: Les VSAR toutefois eu un bref compte-rendu (par Marc V.) de la matinée des six autres qui sont allés voir une cascade et ont fait un peu de nage : Faustine a pris un morceau de corail (la pauvre, elle ne sait pas qu'en agissant ainsi, elle participe à la fin du monde) et JJK s'y est coupé le genou : le vieux grigou n'en rate décidément pas une.

Les M., quant à eux, sont allés prendre leur petit déjeuner/déjeuner au même petit "restau-route" (restau-piste est plus approprié) le "Wing Restaurant" (pas de site internet, juste une adresse de messagerie électronique) que celui vu sur les photographies de la rando sauvage des Scooteristes de l'enfer de la veille : la propriétaire était aussi heureuse de les revoir que les deux hommes de retrouver cet endroit à l'écart de tout et de tous...

Et puis quoi de plus poignant qu'un père et son fils ainsi en communion, face à la mer de Chine, hein, tout de même ?



Par la suite, Marc V. et Michel M. sont allés faire un peu de rissolage mesuré (*grâce aux feuilles de cocotier qui les préservaient des rayons bien trop intenses pour ces tendres peaux blanches et glabres de jeunes et moins jeunes mâles européens non habitués à un tel rayonnement*). Puis, c'est la grande piscine qui les a accueillis pendant une petite heure : jamais les deux gars ne sont restés aussi longtemps dans l'eau d'une piscine, il faut croire que le lieu s'y prêtait volontiers, ce qui est à mettre au crédit des vietnamiens car les SAR sont des personnages très difficiles à satisfaire dans la durée, vu qu'ils trouvent rapidement le temps long.

Enfin, les quatre "jeunes" se sont retrouvés pour une ultime balade en Scooter, sans chute cette fois-ci, car la veille, Michel M. a été soudainement saisi par un inexplicable mouvement de panique alors que le groupe se trouvait sur un croisement spacieux, sans camion, sans voiture, sans aucun facteur de stress. Le susdit, qui était quasiment à l'arrêt, démarre subitement par à coup et, incapable de réprimer cette avancée chaotique, s'en vient buter sur le trottoir d'un terre-plein et fait un rouler-bouler devant des centaines de personnes hilares qui n'ont rien compris à ce phénomène. Il est vraiment dommage que Steeve B., toujours prompt à filmer des scènes rigolotes par le biais de son appareil téléphonique multi-fonctions qui se vend par millions à l'heure actuelle et dont Michel M. ne citera pas la marque tant il ne cautionne pas cet engouement purement consumériste pour un zinzin gadgetophile dont le prix et l'abonnement sont exorbitants, il est donc dommage que Steeve B. n'ait pas capturé cette scène qui aurait trôné sur le BSAR pendant quelque temps, pour sûr.

Au soir, les AVNistes se sont tous retrouvés (*oui oui même Louis D.*) dans le restaurant que les Quatre Scooteristes de l'enfer ont débusqué, à un jet de caillou de l'hôtel où ils ont été logés ces trois dernières nuits,

afin d'y déguster des mets français, cause indirecte du putsch sariste remontant à l'arrivée à Phu Quoc. Soirée parfaite, musique douce (*guitare et violon*), température idéale pour une soirée en plein air qui clôt ainsi trois jours et trois nuits de "repos, de calme et de farniente" libératoires après toutes ces obligations de visites sur un rythme pas du tout raisonnable.

Michel M. est en tout cas bien contrit de ne pas avoir pu exposer ici les deux vidéos en souffrance (*parmi quelques centaines de milliers d'autres, mais certaines peuvent attendre, d'autres moins*), celle de la piscine et celle de la rando des Quatre Scooteristes de l'enfer, sans parler des albums encore en attente.

Programme de demain : avion pour un retour sur Saïgon, mais sans passer par la case hôtel, vu que le groupe part pour un périple de deux cent kilomètres en bus (*voilà qui va requinquer le Louis D., pour sur*) en direction Mui Ne où les AVNistes passeront une nuit, pour repartir sur Saïgon dans la journée. La journée suivante sera libre puisque ultime (*derniers achats et liquidations du pognon viet qui restera perdu sinon*) : si pas de bonne condition de Wi-Fi à Mui Ne, à Saïgon c'est tout bon.

A plus tard là-dedans..

Commentaires

Le 05/08/2010 - 09:00, par la mouche

bonjour les SARS

Pour parler de la chute de Michel M.

Pas besoin de vidéo la chute commentée par Michel M était tellement réaliste que je n'est pas pu m'empêcher de rire, désolé de rire de vos déboire.

Le 06/08/2010 - 18:52, par Michel M.

*Alors là, Madame la mouche, sachez que votre commentaire est de la trempe de ceux que Michel M. aime vraiment lire, ah mais oui, ça c'est sur alors. Réussir à faire rire une lectrice grâce à une courte description d'un évènement, c'est exactement ce que recherche tout "écrivain" (ou "personne qui écrit", c'est plus clair et moins prétentieux pour les esprits chagrins) qui se donne à autrui de la sorte, qui plus est encore lorsqu'il se montre en si mauvaise posture...
Youpie.*

**Le 28/08/2010 - 10:29, par Dissertation
Literature Review**

Interesting Blog, I like it.

Le 28/08/2010 - 14:04, par Michel M.

Vous pourriez développer, mhmm ?

ALLO LES ÉMULES SARIQUES ? DERNIÈRE LIGNE DROITE AVANT RETOUR SUR PARIS

Par M.M. :: 06/08/2010 - 19:37 :: Les VSAR

Hè bien ayè, l'AVN touche bel et bien à sa fin et ce ne faut pas qu'une partie de plaisir, car le bilan qui s'en fera ne sera pas tout rose, certes, mais toutefois très globalement positif (*enfin, en ce qui concerne Louis D., ce sera sans doute une autre paire de manches mais de cela, peut-être Michel M. en causera à tête reposée, le tout étant de d'annoncer à supportrices de ce bonhomme qu'il va mieux, et qu'il ira définitivement bien lorsqu'il retrouvera le plancher des vaches français à ce que la narrateur a pu entendre ce soir en rentrant de Mui Ne*).

Soirée bien agréable pour certains AVNistes (*Steeve B. s'en est allé retrouver une chimère poudrée à mini-jupe et à forte poitrine pour un nouveau massage*) alors que Miss Faustine cuvait son Hamburger offert avec beaucoup d'amour par THD. Les autres, tous les autres sont allés dîner dans un restaurant qui, pour la première fois depuis fort longtemps, reçut le satisfecit de tous les dineurs, Michel M. reviendra peut-être sur cette affaire des repas sempiternellement identiques qui ont bien manqué de mettre (*avec tous ces voyages épuisants dans des conditions à la limite du supportable, 3 heures de bus cahotant par-ci, 6 heures de bus très mal conduit par-là*), un bien costaud bazar au sein du groupe

avec cris à la clé (*les émules sariques seront stupéfaites de lire ici que Marc V. a passablement élevé le ton dans le bus, hier, juste après que THD et Michel M. aient failli manquer de risquer à en venir aux prémices d'une rixe, sous les yeux de la guide amorphe (en partie responsable, avec Vietravel, de tout cela), alors que l'intendance n'assurait visiblement pas après la défection de Louis D. qui, commençant à peine à se remettre de son gros coup de pompe de deux journées, avait appris qu'il en reprendrait au minimum pour quatre heures de bus, à peine revenu de l'île paradisiaque de Phu Quoc, s'il voulait poursuivre l'AVN avec ses potes (moyennant quoi un taxi le ramena à l'hôtel de Saïgon pendant que la troupe prenait le chemin de My Tho et Can Tho (voir tout ça sur les diaporamas))*).

Après ce restaurant au menu enfin acceptable (*il serait temps, en toute fin de parcours palsambleu*), THD avait proposé un concert vietnamien dans un endroit plutôt classieux tenu par l'un de ses amis (*JJK a pris quelques photographies, mais d'ici que les émules sariques en profitent, hein...*). Il s'agit d'un répertoire de chansons datant de l'ancien régime (avant les cocos, quoi) arrangés aux "*goûts du jour*". Hé bien

se figure-t-on que Michel M. et Kévin M. ont trouvé cela tout à fait intéressant, les autres (à l'exception de THD bien évidemment et de Louis D., absent car pas du tout intéressé par une sortie nocturne) n'ayant pas donné leur avis au narrateur.

Les musiciens étaient vraiment bons, avec une palette franchement large, et professionnellement en place, les différents chanteurs qui sont intervenus étant, quant à eux, très convaincants dans leur interprétation de ces "standards" de leur pays, ainsi que de quelques autres internationaux.

Il est possible que demain, Michel M. ait le temps de peaufiner quelques vidéos mais rien n'est certain du fait qu'il faille aux AVNistes rendre leur chambre pour 10 heures, la suite de la journée étant en gros constituée de l'attente du départ vers l'aéroport...

A noter : vidéos supprimées à nouveau accessibles et deux albums à visionner en susss.

EN ATTENDANT LE RETOUR SUR LE PLANCHER DES VACHES FRANÇAIS

Par M.M. :: 07/08/2010 - 05:31 :: Les VSAR

Samedi 7 août, 10h21, les M. doivent libérer leur chambre au plus tard à midi. La nuit ne s'est pas trop mal déroulée, Michel M. ne s'étant pas couché au-delà des deux heures (pour ce qu'il en est des autres AVNistes, Michel M. ne va inventer quelques croustillantes ou non histoires pour se rendre intressant, les émules saigus n'auront qu'à le leur demander). Les douze autres prochaines heures de vol qui les attendent, lui, son fils, son alter ego Marc V. et les affiliés THD, JJK, Steeve B. et Louis D., plus la bien gentille représentante du sexe féminin, Faustine B., seront bien évidemment pénibles, mais le retour paraît toujours moins long aux dires de Marc V.

Ce jour donc, les AVNistes sont aussi libre de vaquer que l'est la femelle moustique vietnamienne d'aller piquer qui bon lui semble afin de, certes pomper ce sang dont elle a besoin pour nourrir ses pauvres petits bouts qui piaffent d'impatience tant est grande leur soif de vivre, mais en susss d'y aller fourrer, dans ce sang victimaire, quelques bons petits parasites du paludisme

à même de ficher en l'air la plus belle souplesse du plus aguerri des pratiquants du Viet Vo Dao.

Avec le peu de sous qui leur reste, les M. n'iront pas bien loin : juste de quoi se sustenter ce midi et donner quelques pourboires de-ci de-là (ça n'arrête d'ailleurs pas, les pourboires, c'est bien simple : c'est à croire que ni l'Etat ni le patronat ne payent leurs employés dans ce pays, et que tout est à la charge des touristes) et encore, il est à craindre qu'il ne leur faille s'en aller tirer quelques menues Dongs afin d'honorer toutes leurs inévitables dépenses à venir de la journée.

Enfin bon, à défaut de nouvelles visites à raconter par la suite sur le BSAR et en attendant que le stock de vidéos en attente y soit exposé, voici de quoi attendre aux émules sariques la suite de la narration avec ce résumé photographique de leur escapade scooterisée (nouvelle version allégée, les photographies figurent sur l'album photos " Jour 17 (3 août) ").

Vidéo

Pas (*encore*) tristes de quitter ce très beau pays, pas encore (*vraiment*) contents de

retrouver la France, mais ça suit son chemin, les AVNistes saluent bien bas leurs émules en attendant de les retrouver, enfin pour certaines d'entre elles, en visuel.

A plus tard là-dedans.

5H 45MN HEURE FRANÇAISE, LES AVNISTES ONT RETROUVÉ LEUR TERRE NATALE

Par M.M. :: 08/08/2010 - 10:13 :: Les VSAR

Corollaire de cet état de fait, l'AVN est pour le coup bel et bien terminée. Tout du moins pour ce qui est de la géographie car, pour ce qu'il en est du ressenti, de telles expériences donnent souvent naissance à des ramifications psychologico-affectives qui ne sont pas discernables. Seul le temps est maître en ce domaine.

La nuit fut bien évidemment fort éprouvante, un vol de douze heures (*environ*) en classe touriste est une chose à laquelle bien peu de personnes peuvent se préparer. En ce qui le concerne, Michel M. doit avoir accumulé un déficit d'heures de sommeil de l'ordre de vingt-quatre sur l'ensemble du voyage. Logiquement, il lui faudrait une bonne journée de repos plus la nuit suivante pour retomber sur ses oreilles. Par exemple, là, il devrait être en train de pioncer grave, le mec. Hé bien non, il lui faut rassurer les émules sariques quant à l'arrivée en France, saines et sauves, des AVNistes. Kévin M. ayant pu dormir six heures (*d'après ses estimations*), il est d'ors et déjà devant son pc à s'occuper, c'est certain, du pré-montage des vidéos qu'il a prises durant toutes ces vacances en Asie. Mais non, son père plaisante, il n'est pas question de mettre la pression sur un jeune homme d'une telle qualité, allons bon ! Un jeune homme qui a d'ailleurs été fortement apprécié par Louis D., lui trouvant

une retenue et un calme tout à l'opposé de celle et de celui de son géniteur, un temps qualifié d'anarchiste droitier (*ce "droitier" -ci ne faisant pas allusion au fait que le susdit écrit de la main droite, certes non, mais plutôt que son anarchisme serait teintée d'options de droite : où l'on voit à quel point le fait d'appartenir à un courant de pensée (ou projet politique, ce qui est le cas de Louis D.), un groupe de pression, une religion etc., toutes choses hautement anti-sariques mais tellement répandues (l'un n'empêchant pas l'autre), égare les gens dès qu'ils se frottent aux SAR et qu'ils s'obligent à leur coller une étiquette, ce qui amuse bien les Sectis adorem rectum au demeurant car, à n'en pas douter, un sympathisant fasciste trouverait quant à lui que ces SAR-là ne sont que de minables gauchistes qu'il faudrait fusiller*).

Que les émules sariques encourage toutefois le jeune SAR Kévin M. (*il a mérité cette appellation haut la main lors de ce périple extrême, et Michel M. écrit cela sans s'être concerté avec son alter ego Marc V., mais il se doute bien qu'icelui n'y trouvera rien à redire*) pour qu'il réalise des montages les plus agréables possibles à regarder prochainement sur le BSAR, Michel M. se contentant, en ce qui le concerne, de reprendre le cours de son existence de narrateur du quotidien, camérapé à

l'appui, puisqu'icelles devraient (*peut-être*) reprendre incessamment.

Bon dimanche à toutes, à bientôt (les albums photographiques sont clos en ce qui concerne Michel M., mais d'autres clichés,

ceux de THD ("*Non ? C'est vrai ?!! Hé bin, c'est pas trop tôt hein "* font les émules sariques les moins patientes) devrait atterrir dans les poches du narrateur jeudi, puisque c'est ce jour que l'auteur de ces lignes reprend le travail).

PAS DE MYSTÈRE : LES MEILLEURS VIDÉOS STIVBÉESQUES ONT ÉTÉ PRISES DU CÔTÉ DE SAPA

Par M.M. :: 08/08/2010 - 20:21 :: Les VSAR

Michel M. commence à récupérer les "*fonds de tiroirs*" de l'AVN, et ce qu'il y trouve est costaud. Il en veut pour preuve ce condensé (*qu'il trouve vraiment bon (et les émules sariques peuvent lui faire confiance les yeux fermés, mais est-il besoin de le préciser ?)*), des "*instants tannés*" de l'Aventure ViêtNamienne (AVN) que l'affilié SAR Steeve B. a, grâce à son appareil électronique (*pour lequel le narrateur à développé une aversion mal contrôlée, mais dont la marque aura été bien devinée par les émules sariques*) chopés, comme une capture de la quintessence du périple. Mine de rien, ses commentaires, aussi peu professionnels soient-ils et c'est bien cela que les SAR vénèrent, cette non-professionnalisation des expressions d'autrui, sont un sommet sarique qui égalent ceux de Michel M. lorsqu'il émet l'une de ses si fameuses "*Camérapécé*". Il est juste dommageable pour l'auteur d'iceux, ces commentaires, qu'ils soient le fait d'un garçon si porté sur la chose sexuelle, vraiment. Sans quoi il serait libéré de toute attache consumériste (*le sexe est devenu la valeur la plus vendue/la plus vendable dans cette civilisation agonisante*) et, par le fait, capable de bien comprendre l'ampleur du sarisme : "*Ne rien attendre de rien, ni de qui que ce soit*".

Et c'est parti pour ce florilège stivbéesque.



Vidéo

Les émules sariques en ont eu pour leur patience, n'est-il pas ? Ce gars-là, le Steeve B., malgré un esprit quelque peu focalisé sur un domaine hyper restrictif de la vie des humains, possède certaines aptitudes qui pourraient être, encore faudrait-il pour cela qu'il mit de côté cette vaine quête d'une chimère reconfortante (*à gros seins et mini-jupe*), à même de lui apporter un tant soit peu d'équilibre psychologique.

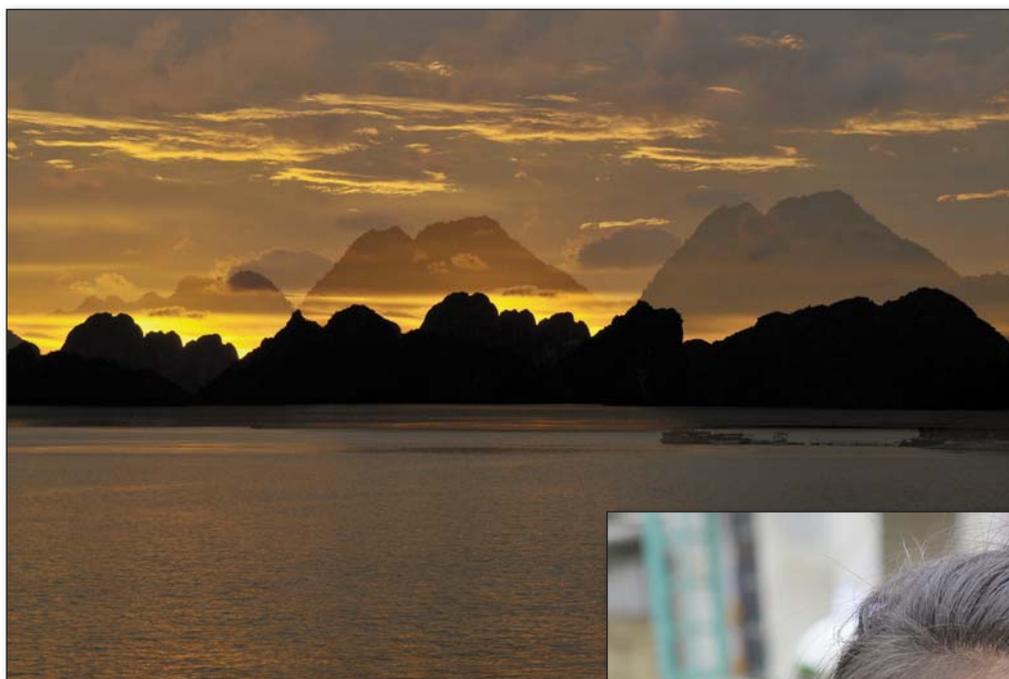
D'autres mini scénettes (*sans intérêt*) du même acabit sont en souffrance. Mais il ne faut pas noyer les lecteurs/ices sous des tombereaux de nouveauté, sans quoi ils/elles se lasseraient à la vitesses d'une bande passante digne de ce nom (*difficilement trouvable au Vietnam*) et déserteraient illico le BSAR, bande d'anarchistes gauchers/droitiers qu'ils/elles sont, palsambleu d'ingrats/tes.

A LA DEMANDE DE THD, TROIS DE SES PHOTOS EXPOSÉES SUR LE BSAR

Par M.M. :: 09/08/2010 - 14:21 :: Les VSAR

S'agit-il là de la quintessence THDesque ? Sont-ce là pour lui le résumé de ce périple ? Impossible à Michel M. de le savoir, tant la demande formulée par l'auteur de ces clichés est concise : juste le souhait exprimé de voir affichées sur le BSAR ces trois oeuvres (*que l'auteur a, tout compte fait, légendées suite à la demande formulée par Michel M.*).

Bien que le SAR n'ait pas l'habitude de procéder de la sorte, l'auteur de ces lignes accède volontiers à ce souhait, mais il se réserve toujours le droit de ne pas accepter de telles demandes car quand on donne un doigt, c'est tout le bras qui risque d'y passer (*et sans compter le reste si l'on n'y prend pas garde, parbleu*).



" Le dragon se couche sur la baie d'Ha Long "



" L'innocent sourire de SAPA "



" Faustine (F comme fleur de lotus) à la baie d'Ha Long terrestre. "

Au vu de ces trois clichés, on peut imaginer sans trop se tromper que les photographies en " souffrance ", dont Michel M. devrait récupérer ce jeudi la " totalité ", vont trouver leur place au sein des différents albums déjà en ligne et, de la sorte, les rendre encore plus beaux... Avec cette réserve émise par Michel M. qu'il faudra que THD ne les trafique pas trop, ses oeuvres picturales, sans quoi elles perdraient leur naturel (JJK étant lui-même sujet à cette manie de ne pas supporter que les photos puissent se suffire à elles-mêmes, au point de les rendre parfois définitivement moches car bien trop travaillées pour être honnêtes).

Les SAR n'améliorent (dans le sens d'embellir, de travestir la réalité) quasiment jamais les photos qu'ils exposent ici (des retouches du type clarté/contraste sont parfois incontournables), c'est bien pour cela que le BSAR est si rigolo, notamment

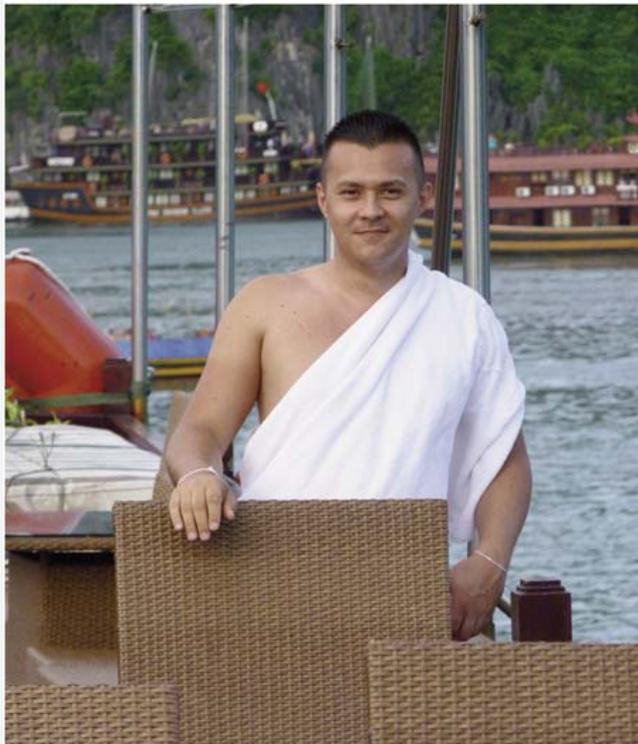
lorsqu'il montre les deux compères au naturel (entre autres déconnes vues/lues ici) : les émules sariques ne s'y trompent pas, elles savent bien que la vérité est ici (même si ce genre d'affirmations défrise le pauvre Louis D., lui qui n'en a aucune autre que celle de la venue du Grand Jour de la libération des peuples).

Quoi qu'il en soit, et cela ravit Michel M., ces trois clichés sont tous issus de la première partie de l'AVN, alors que les sept compagnons (plus une) se trouvaient dans le Nord du pays qui est, selon le narrateur, la meilleure partie de tout le périple.

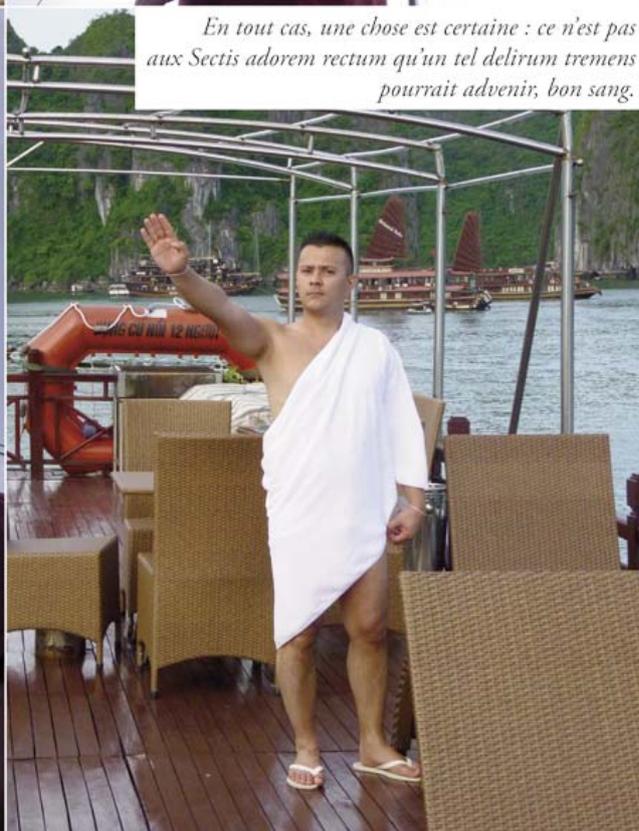
LES BULLES AVNISTES SONT EN TRAIN DE NAÎTRE, ET LA MATIÈRE FOISONNE.

Par M.M. :: 10/08/2010 - 21:53 :: Les VSAR

Sur la jonque de la baie d'Ha Long, certains des AVNistes sont pris d'une violente crise de mégalomanie... Des deux victimes, qu'elle est celle qui semble la plus atteinte, l'Imperator Caesarus Steeve B. ou le Grand Timonier Louis D. Toung ?

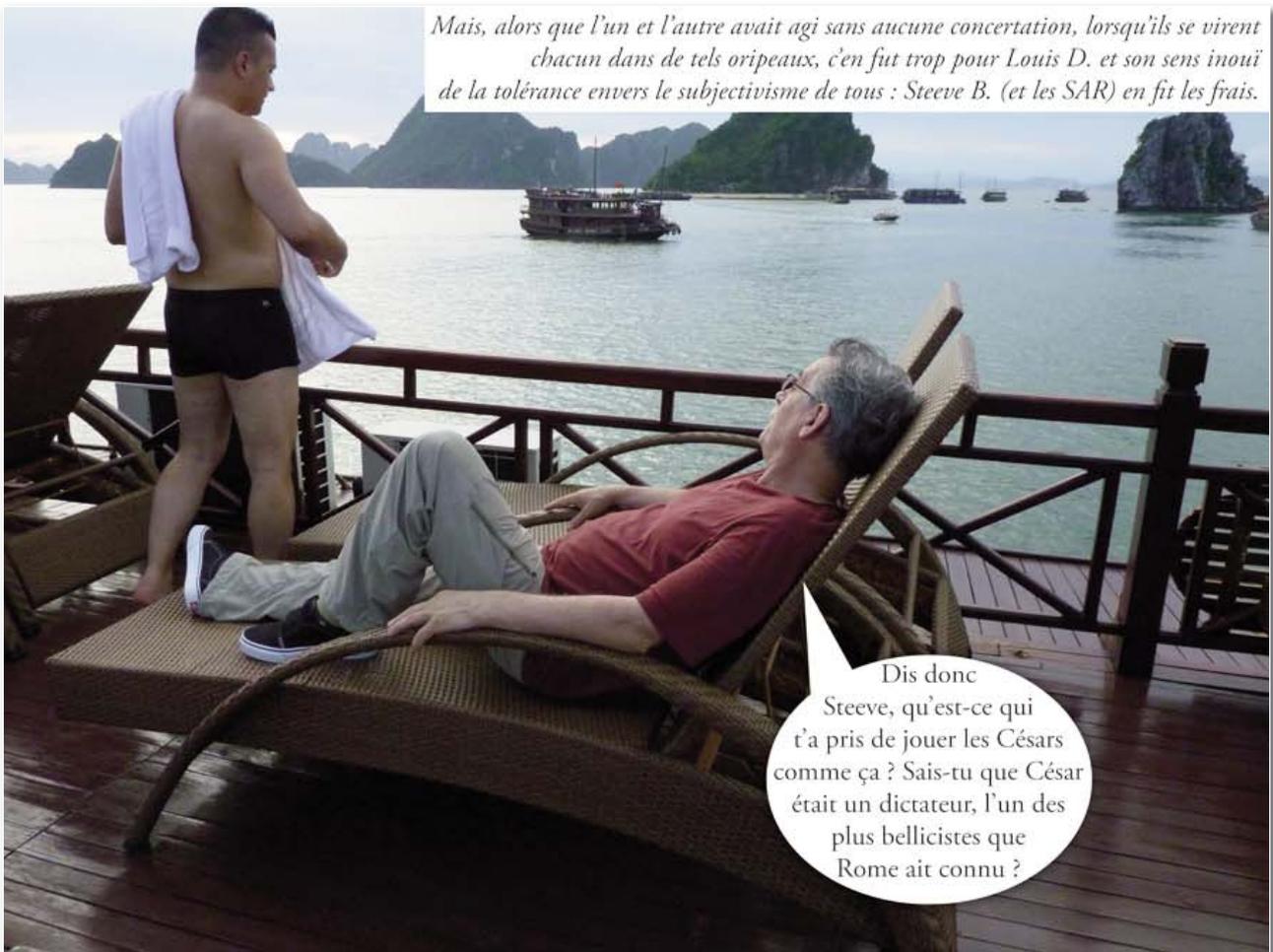


En tout cas, une chose est certaine : ce n'est pas aux Sectis adorem rectum qu'un tel delirum tremens pourrait advenir, bon sang.



Ca fait peur, non ?

Mais, alors que l'un et l'autre avait agi sans aucune concertation, lorsqu'ils se virent chacun dans de tels oripeaux, c'en fut trop pour Louis D. et son sens inouï de la tolérance envers le subjectivisme de tous : Steeve B. (et les SAR) en fit les frais.



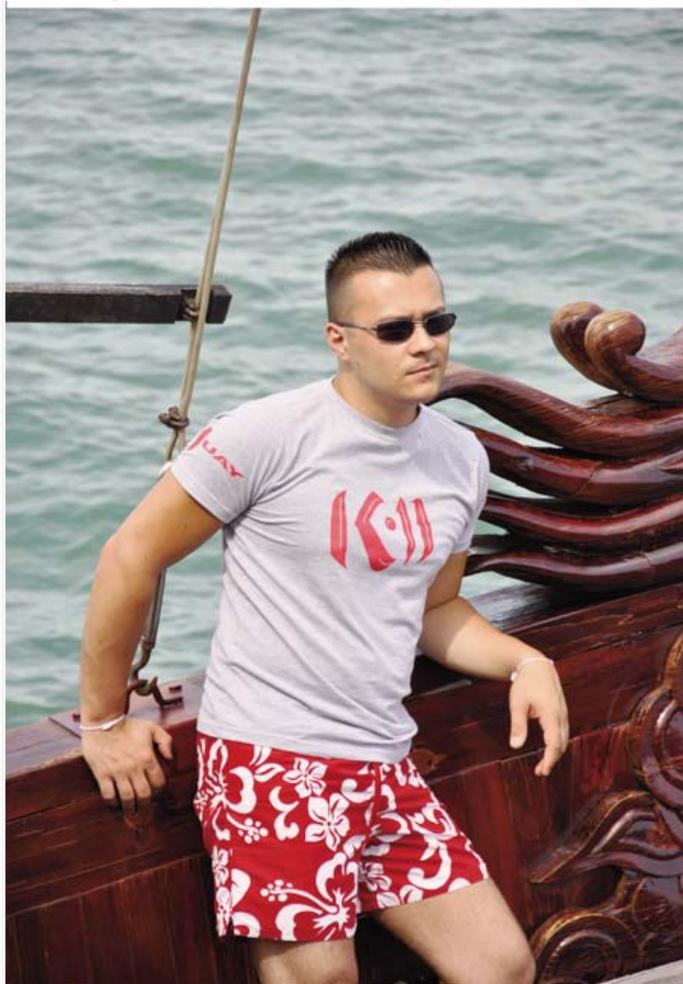
La tension monte sensiblement d'un cran.

Entre les deux intellectuels du groupe des AVNistes, c'est à couteaux tirés : il fait soudain aussi chaud que sous le soleil de Sergio Leone. Seuls le drapeau qui claque au vent de la baie et les gréments de l'esquif évitent qu'un silence de mort ne s'abatte.



Qu'est-ce qui pourrait bien dénouer un tel imbroglio chez les AVNistes, fichre de diantre ?!!

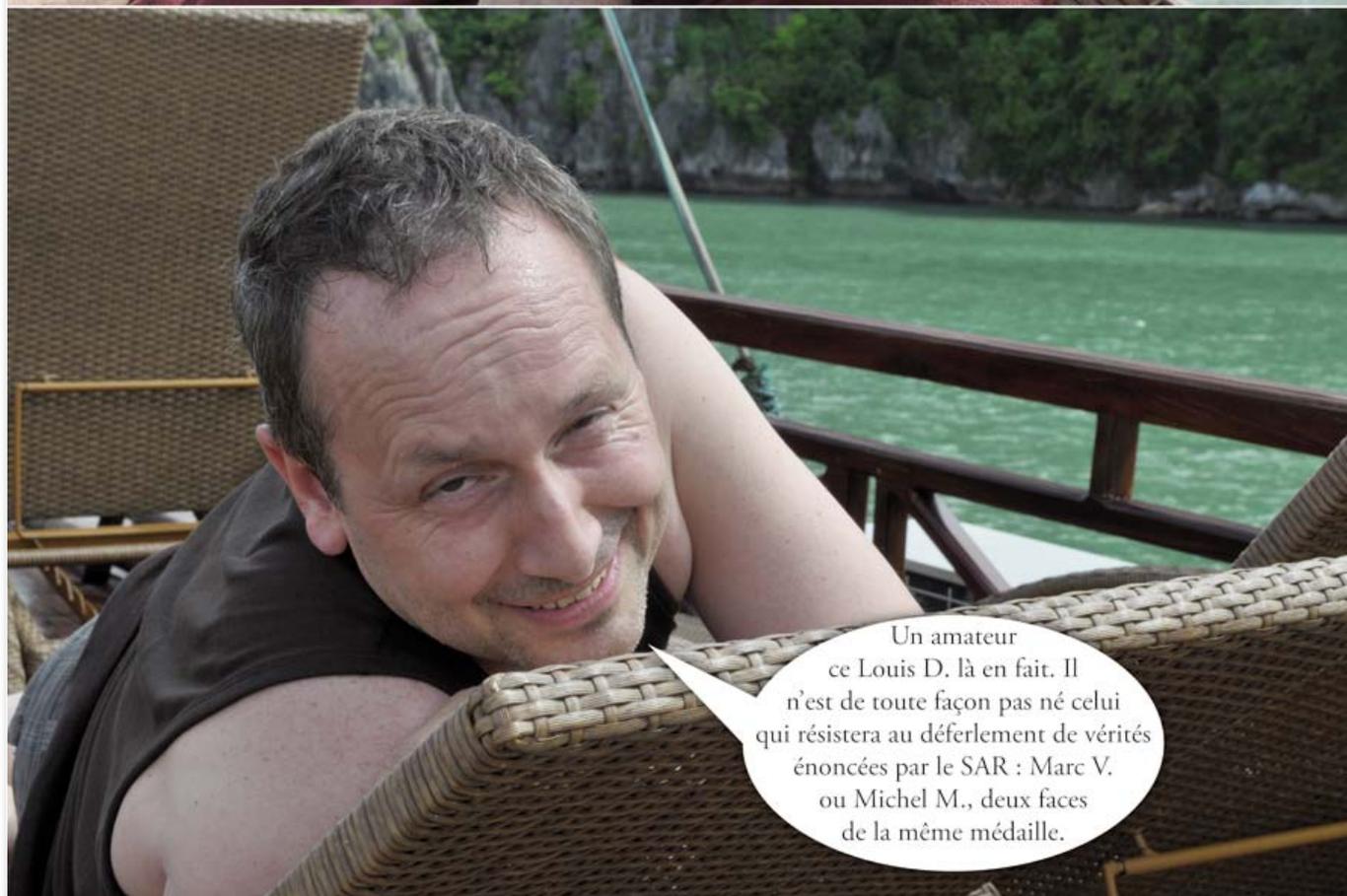
La pause photos. Et là, c'est un autre Steeve B. qui apparaît : un gars simple, équilibré et qui aime par-dessus tout la tranquillité. Bon, à voir ces images, on pourrait penser autre chose, du genre que ce gars-ci serait un tantinet narcissique, qu'il porterait un peu trop d'attention à son apparence, en un mot, qu'il s'aimerait au-delà du raisonnable. Que nenni ! Steeve B. n'aime pas plus son corps que d'autres aiment jouer aux boules. Et que le regard des autres se pose sur lui l'indiffère totalement. D'ailleurs, c'est bien simple, son corps, il s'en moque comme d'une séance de massage, c'est dire...



Et alors, quid de la situation hyper tendue entre les deux cerveaux AVNistes ? Hé bien, comme le montre ces deux clichés, il y a eu un indubitable forfait de la part de Louis D., visiblement plus à l'aise pour jouer le rôle de sa vie que de tenir la distance avec un SAR aussi puissamment membré que Michel M.



Les SAR ne sont que de dangereux terroristes. Leurs idées sont bien trop subversives pour être laissées à la portée du peuple. Je vais en parler au Bureau central, ils trouveront bien un moyen de les faire taire.



Un amateur ce Louis D. là en fait. Il n'est de toute façon pas né celui qui résistera au déferlement de vérités énoncées par le SAR : Marc V. ou Michel M., deux faces de la même médaille.

Ouf ! Tout est bien qui finit bien.

Mais d'autres aventures bullées vont surgir, les émules sariques peuvent en être convaincues : quand Michel M. a un filon, une veine, il creuse la substantifique moelle ainsi à sa disposition jusqu'à ce qu'il atteigne une couche de moindre qualité pour passer à autre chose.

A suivre...

Post scriptum

La réponse à question posée précédemment sur les deux détails significatifs qui permettaient assurément de savoir que les SAR n'étaient pas en train de boire une bière dans un bouge parisien (genre café L'Oasis sis dans une certaine rue de Paris que connaît fort bien l'une des émules sariques préférées de l'auteur de ces lignes qui se

reconnaitra) comme pouvait le faire croire la photographie affichée là, c'est bien évidemment : la marque " Saïgon " estampillée sur la bouteille et le signe " V " arboré crétinement par les Sectis adorem rectum. Ce signe que toutes les japonaises qui se font photographier (très naturellement, sans ne jamais poser, contrairement à Steeve B. n'est-ce pas), ce signe donc qu'exècre les SAR tant il est digne du moutonnisme le plus bêlant et dont la signification est aussi incongrue de nos jours que la jambe relevée du survêt' des blaireaux des cités, " en hommage " aux centaines de milliers d'esclaves morts pour servir ces pourris de blancs (Louis D. doit apprécier cette attitude, preuve d'un réel intérêt porté pour autrui par ces jeunes des cités systématiquement stigmatisés par les médias de la dictature française en cours).

LES VIDÉOS DE KÉVIN M. DÉBARQUENT

Par M.M. :: 11/08/2010 - 22:07 :: Les VSAR

Pour commencer : " Sur la route de la baie " selon le SAR Kévin M.



Vidéo

C'est simple, c'est généreux, c'est du sarisme absolu. Pas de pause, pas de chichi, les AVNistes tels qu'eux-mêmes. C'est beau comme une ode aux voyageurs de l'extrême (Orient en l'occurrence).

A suivre.

Commentaires

Le 18/08/2010 - 09:20, par dissertations

This is extremely helpful info!!! Especially since you guys are offering it for free!! Very good listing. Everything is true. Thanx.

Le 25/08/2010 - 23:35, par Buy Dissertation Online

it's good to see this information in your post, i was looking the same but there was not any proper resource, thanx now i have the link which i was looking for my research.



" Rejets "

Un matin sur Phu Quoc, à la fraîche, la mer de Chine se débarrasse de ce témoignage de l'archétype consumériste (*blondeur et yeux bleus*) qui pollue le monde asiatique (*après avoir gommé les modèles européens*) aussi certainement qu'il finira par détruire les cultures ancestrales de l'humanité.

Sacré Jean-Jacques K., son lyrisme est bien plus profond qu'il n'y paraît.

Les SAR souhaitent à ce jeune retraité tout plein de clichés aussi pertinents.

ANECDOTE AVNISTE, CERTES, MAIS SURTOUT ANECDOTE STEEVEBIESQUE...

Par M.M. :: 13/08/2010 - 19:41 :: Les VSAR

Toujours dans cette veine gonzo qui contraste si bien avec une coquetterie des plus amusantes, Steeve B. laisse pulser ce cri de son corps, heu de son coeur pardon, alors que la troupe d'aventuriers se promène aux alentours du mausolée d'Ho Chi Minh, qu'il sera hélas impossible d'approcher de plus près, du fait de l'affluence rencontrée ici (*ce type est indubitablement un héros pour ce peuple, voire un dieu vivant mort, car il faut savoir que le visage d'Ho Chi Minh est représenté partout dans ce pays, du Nord au Sud, et que le susdit ne vit pas de son vivant la libération de Saïgon ni, par le fait, de son pays, et c'est la raison pour laquelle son mausolée se trouve à Hanoï et non à Ho Chi Minh City (ex Saïgon, il fallait le préciser)*), ainsi que du temps imparti, car il faudra, après cette ultime visite faite dans la capitale intellectuelle du pays, prendre congé de Monsieur le guide Lang à l'aéroport d'Hanoï (*Michel M. sera à cette occasion convoqué par un douanier bougon pour un objet suspect dans sa valise, une batterie de son pécé transportable qui ressemblait à un chargeur de mitraillette d'après Kevin M., et qu'il avait laissé dans*

sa valise en toute innocence, la classe sarique en un mot), pour se propulser, à l'aide d'un avion de ligne interne, vers les grosses villes du centre Est du pays : Hué, Danang puis Nah Trang.

Voici donc cette vidéo d'un grand naturel de la part d'un être par ailleurs extrêmement raffiné (*il aime énormément les massages, et si ça ce n'est pas une preuve de raffinement, hein...*).

A rectangular button with rounded corners, a thin orange border, and a light beige background. The word "Vidéo" is written in a bold, orange, sans-serif font in the center.

D'autres anecdotes sont à suivre : que les émules sariques se disent bien qu'elles n'ont pas fini d'en lire, des morceaux choisis et extraits du périple AVNiste, tant il y a de photos et de vidéos qui se trouvent encore dans les soutes du cargo Michel M., bon sang.

UNE BAISSÉ DE RÉGIME ? MICHEL M. A CE QU'IL FAUT AUX ÉMULES SARIQUES.

Par M.M. :: 15/08/2010 - 19:42 :: Les VSAR

... Pour une sacrée dose d'imparable philosophie existentielle. Mais que les émules sariques lisent plutôt ce qui suit pour en avoir le coeur net (*ATTENTION, c'est du très grand Michel M., si si, avec en susss, un adoubement à peine dévoilé, mais néanmoins effectif, de Kevin M. en tant que SAR définitif*).

En attendant le retour du statisticien, de ses commentaires pertinents et de ses graphiques très probants (que le Boss de Zeblog soit à ce sujet remercié pour cette surprise durable, semble-t-il (*jusqu'à la prochaine migration ?*)), de la réactivation des statistiques car, et pour le moment, le BSAR a encore pulvérisé son record de

fréquentation (*mais attention, parce que pour ce qu'il en est de ce 14 août, un trou sensible ("Black hole" en anglo-saxon et que Marc V. ne se sente pas obligé de la ramener avec une blague scatologique comme il aime tant en émettre*) a été constaté, peut-être du à un départ groupé en congés ou, plus probablement, à une absence de mouvement sur le BSAR, mais si cela devait pas perdurer sans quoi les stats-SAR en prendraient pour leur grade)), Michel M. laisse tomber sur le BSAR une vidéo du plus grand intérêt, un "Collector" comme aurait dit Marc V. s'il avait été là et s'il s'intéressait un tant soit peu au BSAR, ce qui est loin d'être le cas mais en cela, rien de bien récriminant pour un SAR, puisqu'un Sectis adorem rectum ne se préoccupe pas des actions d'autrui et encore moins de celles d'un SAR, tant qu'icelles ne se trouvent pas en inadéquation avec le dogme sarique suivant qui est : "Ne faire que ce qu'il plaît à soi-même, du moment que c'est fait avec sincérité et que cela ne gêne pas autrui", principe de vie qui trouve son complément avec Le Dogme Absolu Sarique (le DAS) qui, quant à lui, tient en cette infinitésimale phrase "Ne rien attendre de personne ni de rien", mais que tant de personnes se trouvent dans l'incapacité, non seulement de suivre mais, et surtout, de comprendre tout simplement (*les SAR n'étant pas des prêcheurs, l'apophtegme suivant : "chacun sa merde" sera le plus idoine des résumés en ce qui concerne ce constat*).

En effet, les émules sariques vont toutes être témoins d'un instant T (*et clé*) de la vie du BSAR, un moment absolument unique (*bien que répétitif en ce qui concerne Michel M.*) lors duquel ce qui les émeut tant sur le Blog des Sectis Adorem Rectum (BSAR) naît. C'est à dire, la rédaction in situ de l'un de ces si extraordinaires billets régulièrement (quotidiennement peut-il être même écrit depuis quelques temps) exposé ici-même-bas, et dont l'auteur à le secret. Il faut toutefois en remercier Kévin M. d'avoir pu, et ce par totale ruse, filmer cela sans que Michel M. n'en ait connaissance. Ainsi est-il mis à nu la

création pure, la quintessence filmée du travail d'un cerveau dont un seul exemplaire est en fonction dans l'ensemble du cosmos tout entier (*d'ailleurs, lorsqu'icelui cessera d'émettre, de pulser (le cerveau, pas l'ensemble du cosmos), l'humanité peut craindre qu'un obscurantisme hautement consumériste ne se répande à la vitesse de la lumière de haut en bas, de travers et en biais, profitant en cela de la vacance (dans le sens d'absence, pas de la présence du soleil et des nanas) d'une vigie, rôle que seul Michel M. semble actuellement être en capacité d'occuper, bon sang*).

Mais place désormais à ce bijou filmique de spontanéité créatrice servie Ô combien avec moult sarénisme et tranquillisme sarein par Kévin M. devenu, depuis l'AVN, et ce avec l'entier accord de Marc V., SAR à part entière pour avoir fait preuve lors de conversations régulières, d'une connaissance irrémédiablement sarique (*donc lucide*) de la réalité et du devenir de ce monde déliquescents, pour le meilleur du sarisme montré à l'humanité innocente.

Vidéo

Sans déc', avec un tel cinéaste, le prosélytisme sarique opte pour une diffusion totalement explosive de ses préceptes si confondants d'évidence, n'est-il pas ? Seule une terrible et moche mauvaise foi peut faire répondre par la négative les émules sariques à cette interrogation affirmative.

Commentaires

Le 16/08/2010 - 07:33, par dissertation

The good thing about your information is that it is explicit enough for students to grasp. Thanks for your efforts in spreading academic knowledge.

Le 16/08/2010 - 09:13, par Michel M.

Ces commentaires anglo-saxons sont tjs un plaisir (même si parfois, ça ressemble à du robot) mais en ce qui concerne icelui, Michel M. se pose tout de même une question :

" Est-il bien raisonnable, pour des " apprenants " le français, de se coltiner des textes aussi alambiqués ainsi que tout plein de néologismes, au risque de les écoeurer ou pire, de leur faire croire qu'il existe couramment en France de la prose d'une telle qualité ? "

La question n'est pas si bête, n'est-il pas chères émules sariques ?

Quoi qu'il en soit, que les anglo-saxons continuent à ainsi vanter les mérites du BSAR ne peut que conforter le narrateur dans la poursuite de son travail.

Merci chers supporteurs étrangers.

Toutefois, un souci apparait régulièrement avec ces gens de l'étranger : après chaque passage, des spams se radinent en pagaille.

C'est bien fâcheux.

Le 21/08/2010 - 06:42, par Buy Research Pper

After read blog topic's related post now I feel my research is almost completed. happy to see that. Thanks to share this brilliant matter.

UN PEU DE CALME APRÈS CETTE DÉBAUCHE D'EFFETS LITTÉRAIRES SPÉCIAUX

Par M.M. :: 16/08/2010 - 10:08 :: Les VSAR

Le 26 juillet en fin de matinée, les AVNistes sont arrivés à Hué (?) Michel M. ne se souvient plus vraiment (*trop de destinations tue le souvenirs des destinations*), après avoir définitivement tourné le dos au Vietnam Nord et à leur guide le plus sympathique, M. Lang (*entraperçu de-ci de-là sur les différents albums photos des six journées passées ensemble, 20 au 25 juillet*).

Après avoir visité une cité impériale de plus (*sans grand intérêt historique puisque relique de la colonisation française et tout ce que cela implique de bidonnage, faux empereur, faux palais etc.*), les bourlingueurs passeront une nuit à l'hôtel (*Steeve B., Marc V. et Michel M. iront piquer une tête dans la petite piscine à disposition, alors que JJK se fera rafraichir les douilles (les cheveux) après que moult réflexions lui aient été faites, notamment par Faustine B. (même les poils dans les oreilles auront été coupés, c'est dire)*), non sans avoir visité, avant d'aller se coucher, un quartier hautement touristique (de quelle ville déjà ?) mais ô combien passionnant du fait

des créations exposées (*tissages sur soie éblouissants, sculptures sur bois non moins magnifiques etc. Manque de bol, il semble bien que par une espèce d'ironie de très mauvais goût, pas une seule photographie digne de ce nom ne soit exposée de ces oeuvres, bande de photographes à la ramasse*).

Avant de quitter Hué dans l'après-midi, les AVNistes feront donc au matin une promenade en bateau sur la rivières au parfum, balade fluviale que Kévin M. va généreusement filmer, lui qui fut privé pendant 3 jours de son outil de travail favori, son Panasonic/Lumix de grande qualité, au moment même où l'aventure était la plus belle (*anecdote du train de Sapa qu'il fallut quitter si vite au petit matin blafard et la tête dans le c... que l'ex apprenti SAR en oublia chargeur et batterie dans le wagon, histoire déjà écrite quelque part croit se souvenir Michel M., mais c'était tellement cruel de le voir errer sans but dans les rizières et autres plantations de thé pendant trois journées que de le répéter éventuellement sur le BSAR n'est que justice*).

Deux vidéos donc pour ce déplacement tranquille au fil de l'eau (et conclusion de la deuxième d'icelles par le trajet en bus vers les villes de Da Nang et Hoi An).

Vidéo

Vidéo

Vivement les autres vidéos (flopée de scénettes sans intérêt à venir, c'est très youpie tout ça).

PLUSIEURS BILLETS PAR JOUR, EST-CE BIEN RAISONNABLE ?

Par M.M. :: 16/08/2010 - 18:46 :: Les VSAR

Le SAR a ses raisons qu'ignore La Raison. Et quand en susses ce SAR-ci s'escrime ainsi sur son BSAR, c'est qu'il se régale comme se régalaient le gamin devant son train électrique Jouef (bien sur, Michel M. a des références que les émules sariques de moins de 20 ans ne peuvent pas connaître) qu'il avait reçu pour son Noël, mais au petit matin seulement (les nuits de Noël à attendre le matin, c'était les premiers tours de cadran que faisaient les tiots d'antan, tous tout fou de devoir patienter jusqu'à l'aube (et ils s'en moquaient du Père Noël, ces petits-ci, houla ! que oui alors) car ce qu'ils voulaient, c'était les cadeaux qui étaient tous posés sous le sapin, les petites arsouilles, et le narrateur peut préciser aux émule sariques qu'ils étaient au moins aussi excités que les masseuses vietnamiennes d'Ho Chi Minh City pouvaient l'être à l'idée de recevoir dans leur cabine Steeve B. qui les paieraient aussi grassement pour deux ou trois attouchements un tantinet coquins que le porc de touriste, forcément venu de contrées un peu plus au Nord de la France, glabre, luisant et ventripotent, pour une relation bien plus poussée, ce Steeve B. qui revenait ensuite devant ses copains de bourlinguerie en faisant des grands moulinets de la main (accompagnés de moult grimaces) et de jouer tout un sketch

comme si un ciel moelleux lui était tombé sur le corps et l'avait délicatement enserré, tel un écrin de plume à même de faire chanter une tyrolienne à un Toutankhamon pourtant embaumé depuis des lustres).

La raison, en l'occurrence, de ce billet, c'est la vidéo prise par l'ex apprenti-SAR Kévin M. (et qui sera proposée en deux parties du fait des restrictions matérielles imposées par qui les émules sariques savent bien (hé oui, car Kévin M. a usé (mais certainement pas abusé) de son engin de capture)), déjà promise de longue date, de la course folle qu'entreprirent les quatre Scooteristes de l'Enfer, en ce mardi 3 août 2010 sur l'île paradisiaque de Phu Quoc (prononcer Fou Wouock), alors que les autres AVNistes vaquaient à leurs propres occupations.

Vidéo

Et si certains des AVNistes repartaient vers une autre destination tout aussi prometteuse, un jour pas si lointain,

mhmhm ? Les émules sariques peuvent dès aujourd'hui se préparer à ce que d'ici quelques mois (*semaines ?*) un projet tout aussi passionnant voit le jour du côté des Sectis adorem rectum...

Mais Michel M. ne vendra surtout pas la peau de la bête avant de l'avoir bien assommée, dès fois qu'icelle ne se rebiffe et vienne ficher par terre cette possibilité d'une île...

LES ACTES DES SAR, LIVRE VIIÈME EST DISPONIBLE

La Société Discrète Sectis Adorem Rectum n'a que trois ans et demi d'existence, et sept tomes des aventures de ses vénérables sociétaires sont désormais consultables, voire téléchargeables (*mais oui mais oui*) pour les plus collectionneuses des émules sariques, Michel M. venant de mettre à jour la catégorie " Téléchargements " du BSAR avec l'adjonction du VII^{ème} tome des " Actes des SAR ".

Il est indéniable que de posséder ces sept ouvrages chez soi et de les exposer dans une bibliothèque, ne peut que procurer à tout possesseur desdits ouvrages un sentiment de fierté bien chevillé au corps car, en effet (*et en faire le test est très probant*), quoi de plus plaisant que d'effeuiller avec ses invités les exploits de ces deux hommes (*trois depuis l'AVN*) mus par une si pertinente conception de l'existence toute dédiée à l'équilibre

Par M.M. :: 17/08/2010 - 16:26 :: [Téléchargements](#)

individuel, cet équilibre amenant par contagion à l'équilibre de l'entourage d'iceux (*ces trois hommes*), puis par effet " *boule de neige* " ou " *papillon* ", la contamination positive devient cosmogoniquement universelle (*ou universellement cosmogonique bien entendu, les deux formulations étant parfaitement correctes*).

Inutile ici de présenter plus avant ce volume, il suffit de savoir qu'il débute avec l'épisode " *Mortemer* ", cette abbaye que les ACA-SAR " *visitèrent* " une nuit d'octobre 2009 bien froide et chargée, et qu'il se termine à la veille du départ pour le Viêt-Nam, couvrant ainsi neuf mois et demi de tranquillisme sarein, sarénisme tranquilliste et autre plénitisme sariquement tranquille, condition sine qua non pour une existence épanouie de tout SAR qui se respecte.

Youpie.

LES VIDÉOS DE KÉVIN M. DÉBARQUENT - 2

Après la vidéo qui a tant plu aux émules sariques anglo-saxonnes et qui montrait en grande partie comment les rizières étaient travaillées par les vietnamiens (à noter à ce propos qu'à l'heure actuelle est entreprise une vaste opération

d'expropriation des propriétaires " ancestraux " (Michel M. en veut pour preuve les dizaines de tombes qui parsèment ces terres irriguées) de ces rizières, au profit de promoteurs " privés " (l'Etat n'est pas très loin ceci étant, le Vietnam est sous

Par M.M. :: 18/08/2010 - 19:54 :: [Les VSAR](#)

régime communiste, il ne faudrait pas l'oublier) dans le but, à (très court) moyen terme, de créer une sorte de " Silicon Valley " à la viet (encore une victoire américaine de plus, à l'instar de l'oubli de la langue française au profit de l'anglais, dorénavant langue ardemment enseignée dans le pays (quoi que, pour ce que les AVNistes ont pu en entendre, il y a loin, très loin même du projet sur papier et de sa réalisation))), après cette première vidéo culturelle donc, en voici la suite.

Les AVNistes arrivent sur le bateau de la baie d'Ha Long, prennent possession de leur cabine et déjeunent (on commence à sentir poindre, déjà au bout de deux jours, un léger sens critique quant à la nourriture proposée : s'ils avaient su ce qui les attendaient, l'insurrection aurait été bien plus prompte à poindre). A remarquer aussi, l'indubitable présence de l'effet SAR : le temps est incroyablement clément sur cette baie, habituellement brumeuse et humide, pour la visite des AVNistes (un jour et demi avant leur arrivée, les croisières étaient annulées pour cause de fin de typhon, le lendemain midi de leur départ, les croisières étaient annulées pour cause de tempête

imminente, cela ne s'invente pas et c'est comme ça avec l'effet SAR).

Vidéo

Kévin M. est encore à l'honneur (mais il ne faudrait toutefois pas que cela dure trop car tout nouvellement promu SAR qu'il soit, à son âge on a du mal à garder la tête froide lorsque vient la renommée : se fier aux footballeurs français qui ont sombré dans le pitoyabilisme le plus minable lors de leur dernière sortie internationale) ; Marc V et THD sont en renfort pour les photographies de la fin de journée.

Commentaires

Le 28/08/2010 - 10:09, par dissertation proposal
Interesting Blog, I like it.

Le 01/09/2010 - 12:24, par online degree
Great and nice post thank you.

ET SI MICHEL M. EN REMETTAIT UNE COUCHE ?

Hé oui chères émules sariques, c'est à ces moments incontournablement particuliers et à l'intérêt chevillé aux images que Michel M. fait allusion, avec ce titre accrocheur et fichtrement intrigant (*n'est-il pas ?*) présentement. Et alors, de quoi donc peut-il bien s'agir, diantre de pardi ? Mais...

**Des célèbrissimes
" Camérapécés "
bien sur !!!**

En effet, avec toutes ces images, tous ces textes et désormais toutes ces vidéos qui pleuvent sur le BSAR comme vache qui mictionne et dont l'unique thématique n'est autre que l'Aventure viet-namienne (AVN), le narrateur craint qu'une lassitude ne s'en vienne polluer les esprits perpétuellement éblouis des émules sariques et, de ce fait, ne les fasse s'en retourner vers leur monotone existence, car il est bien connu qu'on se lasse de tout, qu'on s'habitue à tout (*y compris à la pire des mégères, c'est dire*) et que même le bonheur le plus transi

(le coup de foudre quoi) devient au bout de six mois (c'est une moyenne raisonnable d'après ce que Michel M. en sait), la plus banale des histoires d'amour qui finira par s'échouer sur les berges de l'ennui du concessionnisme le plus vil (pour avoir la paix, l'homme est prêt à la pire des servilité, quelle que ce soit la sorcière avec laquelle il a fini par accepter de survivre). Mais fi de ces considérations gores (auprès desquels le film " Evil Dead " devient une blquette des plus cruches) et place aux images, au son et à l'inintérêt le plus débridé.

Place à Michel M. en solo, place à l'artiste (comme dirait l'ambassadrice des SAR Jocelyne V.) dans cette discipline qu'il affectionne par-dessus tout et qu'il exécute avec grand brio : le camérapécisme. Youpie.

Vidéo

LE 2 AOÛT 2010, LES AVNISTES GAGNAIENT LA TERRE PROMISE DE L'ILE DE PHU QUOC

Après 15 jours d'un rythme tonitruant fait de levers à 7 heures, de parcours en bus de cinq heures sur des routes/pistes parfois à la limites de l'aléatoire (*des trous gros comme un Marc V. en position dite du crapaud et dans lequel le bus devait rouler avec moult précautions, tant l'embourbage n'était pas loin mais ce qui n'aurait pas été bien grave ceci étant, vu la technicité dont fit preuve Louis D. lors de la crevaison d'un d'iceux (les bus), scène épique vue lors du fameux montage exposé dans le billet " Pas de mystère les meilleurs vidéos stivbéesques ont été prises du côté de Sapa ", technicité qui lui aurait permis sans aucun doute de sortir de n'importe quel trou, aussi noir et profond puisse-t-il être, un bus rempli de ses compagnons d'AVN*), de mets sempiternellement identiques qui poussèrent Michel M. et Steeve B. a ne plus se sustenter suffisamment (*enfin, tous deux se trouvaient, soit en cours de guérison, soit en pleine tourista, c'est sur mais quand même...*), enfin bref, après quinze jours de ce voyage époustouflant, quinze journées certes magnifiques, certes remplies d'images toutes

Par M.M. :: 21/08/2010 - 17:50 :: Les VSAR

plus belles et inoubliables les unes que les autres, mais quinze jours d'un voyage épuisant (*Louis D. en était venu aux limites de ses possibilités d'éveil ce qui, en fin de compte, aurait été préjudiciable au groupe si, par malheur, il eut fallu faire preuve de la technicité ci-dessus évoquée, pardi : Michel M. ne parviendra de toute façon jamais à bien donner aux émules sariques l'envergure des dangers que les huit vénérables bourlingueurs du bout du monde ont en quasi permanence frôlés*), la troupe arrive enfin vers ce qui était annoncé depuis le début des préparatifs parisiens, lors de la première feuille de route de THD, comme le moment de repos que tous apprécieraient, le séjour de trois jours sur l'île de Phu Quoc qui eur permettrait à tous de vivre une existence enfin à l'image de celle de ces touristes occidentaux, totalement insouciant de leur environnement (*on se rappellera ici des images de ces touristes glabres, gras et blancs capables de rester sur les plages thaïlandaises, après le raz-de-marée de 2004, à se prélasser sur leur plage un ou deux jours après le tsunami alors qu'à moins de*

vingt mètres de leur serviette, on pouvait voir des enchevêtrements de débris, mélange de matière végétale, animale et humaine (purée, mais ça devait commencer à sentir tout ça, non ?), attitude bien mystérieuse pour Michel M. qui ne se l'explique toujours pas), et qui n'ont d'ailleurs aucun contact avec les autochtones vivant juste à côté... Toutes choses bien étrangères aux AVNistes, eux qui n'hésitèrent pas louer des scooters, à acheter des paires de lunettes (donc, à en négocier le prix) à des vrais vietnamiens, à déjeuner en pleine nature (ce fameux Wing restaurant, havre de paix sur le bord de mer vu dans les photos et dans le billet " Fin de séjour sur Phu Quoc, période de calme, de repos et de LIBERTE pour les AVNistes ") à leurs risques et périls.

" Bon et alors, il est où le sujet de ce billet, bon sang ? " doivent piaffer d'impatience les émules sariques devant cette logorrhée sans fin et toujours aussi imbitable pour le commun des lambdas (pléonasme, oui oui, cher Didier V.), et même très compliquée pour la plus érudite d'icelles.

Hé bien il est là et bien là, cet intérêt manifeste, et il est encore le fait du tout nouveau Sectis adorem rectum Kevin M., grâce auquel tout plein de vidéos ont pu être

montées et exposées sur le BSAR par son géniteur Michel M.

Voici donc " *Phu-Quoc, l'arrivée sans trompette ni vivas* ", sous la grisaille et la pluie. Mais tout ceci s'arrangera dès la mi-journée pour le plus grand bonheur des ANistes (à noter que Louis D. annoncera à ses compagnons sa disparition totale pour au moins 24 heures, un repos lui étant indispensable suite à toutes ces aventures pour lesquelles il n'était peut-être pas (ou plus) fait, le pauvre vieux).

Vidéo

Remarquable effet de l'hélice, qui tourne évidemment bien plus vite que ce que ne peut capter la caméra, phénomène bien connu par tout photographe/cinéaste et que l'on retrouve lorsque l'on filme un écran allumé et que l'on y voit la vitesse de rafraîchissement d'icelui, phénomène bien connu mais dont Michel M. ignore le nom (*Michel M. ne sait pas tout, il ne faut pas exagérer, quand même*).

LES CAMÉRAPÉCÉS SONT-ELLES BONNES POUR LA SANTÉ ?

Par M.M. :: 22/08/2010 - 23:32 :: Interludes

Vidéo

Mais être SAR, c'est être capable en permanence de faire un truc aussi nul et de l'exposer en ne faisant surtout pas croire qu'il puisse s'agir là d'une oeuvre d'art.

Alors oui, indéniablement oui, les camérapécés sont bonnes pour la santé, tout du moins pour celle de Michel M. en tout cas qui expose avec cet exercice le peu de cas qu'il fait de sa personne en se montrant aussi inintéressant,

Et s'il s'agissait de narcissisme, ce serait bien évidemment d'un pitoyabilisme des plus tristes.

suant, les cheveux en pétard et le poil hirsute. En effet, avec cette absence totale de sérieux, il s'évite le stress engendré par la crainte du regard de l'autre, ce même stress qui, à moyen terme, peut provoquer chez toute personne angoissée la naissance d'un ulcère à l'estomac, icelui pouvant fort bien mener, si on n'y prend pas garde, au développement d'un cancer de cet organe avec toutes les complications que cela peut amener, mine de rien.

D'ailleurs, en y pensant, tous les fessebouquistes (*en existe-t-il seulement encore ? Ca fait bien longtemps qu'on ne cause plus de ce machin-là dans les médias, c'est louche*) devraient agir de la sorte : au lieu de s'exposer sous ce qu'ils croient être leur meilleur profil auprès de gens qui n'en ont rien à foutre, puisqu'eux-mêmes en quête du regard admiratif des autres qu'ils croient bluffer en s'affichant en maillot de bain sur la plus belle photographie de leurs vacances, avec leur superbe fausse vraie fausse paire de lunettes D&G sur le pif achetée dix fois moins chère (*parce qu'ils n'ont évidemment pas les moyens de vivre leur " rêve " de réussite sociale*) sur une plage de Marseille

pleine de mégots, de canettes et autres papiers gras, la crasse heu la classe estivale, hé bien au lieu de ce minabilisme de bas art, ils devraient plutôt faire dans l'autodérision, ça aurait au moins le mérite de faire rigoler sagement les copains/copines plutôt que de les faire se moquer de ce crétin qui se la pète avec sa grosse chaîne genre antivol de bécanne autour du cou et son short aux motifs ringards façons lézards rouges et/ou de cette gourdasse qui se la joue avec sa ficelle dans la raie et son top qui lui remonte les seins jusque sous le menton, tous les deux avec les yeux cachés sous des lunettes grandes comme ça parce que ça fait plus classe (*bin si, hé ils ont vu ça dans les magasins, alors...*).

C'est fini le Viêt-Nam, on dirait... Mais nan, il paraît que Marc V. a quelques portraits non présents dans les albums Picasa à faire passer à son alter ego, demain... Voilà qui va mettre un chouïa de baume à l'esprit engourdi du narrateur qui, sans quoi, va filer un mauvais coton, pour sur.

Mais, quand même, c'est quand le prochain VSAR ?

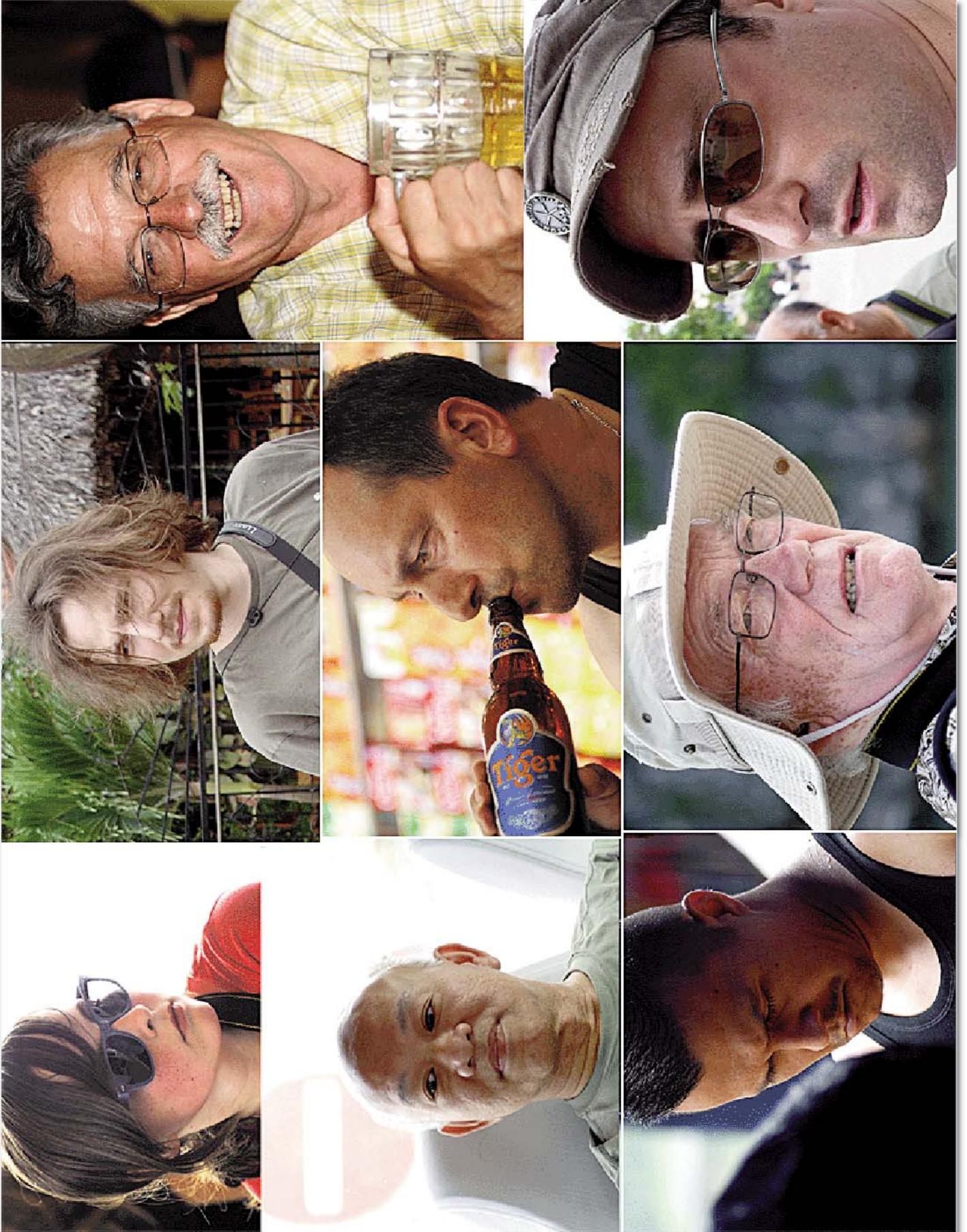
FONDS DE TIROIRS : PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES DE HUIT BAROUDEURS HORS DU COMMUN

Par M.M. :: 21/08/2010 - 17:50 :: Les VSAR

A admirer en page suivante

D'autres clichés (*essentiellement pris par Marc V.*) sont à présenter sur le BSAR, et certains font froids dans le dos tant est visible l'état de fatigue avancée des protagonistes de cette extraordinaire aventure, d'ores et déjà célèbre (et célébrée, les émules sariques peuvent en être certaines) dans l'universalité intermondialisée du bloguisme de qualité.

Youpie et à suivre.



FOND DE TIROIR : PORTRAITS DE SAR, ET RIEN QUE DE SAR

Par M.M. :: 24/08/2010 - 13:31 :: Portraits

Plus les Sectis adorem rectum se détachent des contingences matérielles (et tous deux* considèrent que les relations avec la gente féminine font de plus en plus partie d'icelles, n'en déplaisent aux émules sariques du genre féminin qui pourraient croire encore, après trois années de billets dont la teneur est parfois qualifiée ici ou là (et à tort bien évidemment) de misogynie, qu'elles puissent un jour approcher les SAR de suffisamment près pour espérer pouvoir leur faire tourner la tête), et plus ils deviennent irrésistiblement beaux, comme en témoignent ces mirifiques clichés pris par Marc V. (et un tantinet travaillés par Michel M., car depuis que l'appareil photo du premier a chu, il est devenu très compliqué pour le SAR de réussir d'un premier clic sa photographie, pauvre Marc V. qui a tant dépensé pour cet objet de très grande qualité et qui, désormais, doit

se coltiner un boîtier fêlé ainsi qu'une permanente crainte de ne pas réussir à prendre quoi que ce soit car, et c'est inéluctable, un jour ou l'autre il faudra bien se rendre à l'évidence que le temps sera venu de balancer ce tromblon branlant au profit d'un autre en meilleur état. Mais de cela, il en a bien conscience et tant qu'une bonne " âme " ne lui aura pas permis de réaliser ce rêve, il ressemblera à un misérable qui traîne sa peine comme d'autres traînent leur frustration de ne pas avoir su dire au fumier qui leur a volé la priorité au stop de derrière la boulangerie que c'était une espèce de fumier justement, frustration terrible du trouillard qui n'a que l'esprit d'escalier comme apaisement pour se venger de tous les fumiers du monde (et il y en a) qui lui sont donnés de croiser chaque jour de sa triste existence).





Imposants, incontournables, inimaginablement virils et pourtant d'une incommensurable humilité, voici donc ces deux hommes tels que La Vie est en train de les façonner, Elle qui n'a ni but, ni désir, ni rien de ce que l'humain recherche vainement lorsqu'il attend une récompense pour avoir " *bien agi* ", pour avoir souffert, pour avoir attendu la mort libératrice qui le devrait le conduire dans la félicité et patati et patata : ne sont-ils pas impressionnants d'assurance, de tranquillisme sarein ainsi appareillés ? N'est-il pas évident que

devant ces incroyables clichés, c'est un sentiment d'apaisement qui s'empare du spectateur ?

Hé bien c'est ça le sarisme dans toute sa force, c'est exactement cette sensation que rien ne peut arriver de déstabilisant pour ces deux héros de la Vie qui prennent chaque jour à vivre comme il vient, sans en attendre rien d'autre que d'avoir la paix.

Tels sont-ils, ces SAR-ci.

Un Sectis adorem rectum au meilleur de son art et à la tête bien faite ainsi que bien pleine,



Michel M.



* *Kévin M., tout SAR qu'il soit, n'est pas encore totalement envahi par la certitude que les représentantes de la gente féminine puissent faire partie des contingences matérielles de l'existence. Il est d'ailleurs (et en susses) hors de question que ses aînés SAR ne l'influencent en quelque manière que ce soit (en ce domaine comme en tout autre domaine) : tout Sectis adorem rectum qui se respecte n'est influencé par personne, c'est la Vie, et seulement Elle qui lui permet de se forger ses opinions sur tout et tous.*

LA RENOMMÉE DU BSAR s'ACCROÎT OUTRE-ATLANTIQUE + PETITE ANECDOTE EN PASSANT

Par M.M. :: 26/08/2010 - 10:42 :: Reflexionisme sarique

Bon sang de fichtre, mais que se passe-t-il alors quoi donc avec nos cousins anglo-saxons par ces temps qui courent avec le BSAR ? Ne se figure-t-on pas du côté des émules sariques qu'à cette heure (10h 42) et ce jour, il y a déjà eu quarante quatre visites sur le Blog des Sectis adorem rectum ! A huit heures, il y en avait eu une trentaine. En outre, les commentaires ne sont quasiment plus rédigés qu'en anglais. Or, Michel M. n'imagine pas une seule seconde (*toujours cette modestie qui le meut*) qu'il put s'agir de visiteurs de la nuit européenne, car les habitants de cette partie de la planète ont l'habitude de dormir la nuit. En revanche et par un phénomène bien connu de tous, alors que la nuit recouvre de son noir linceul nos chères contrées, il n'en est pas de même de l'autre côté de la terre, c'est à dire du côté des Etats unis d'Amérique, puisque nuit sur la face implique jour sur le pile.

Ainsi donc, et certes encore une fois mais la chose semble singulièrement s'accroître depuis l'AVN, c'est de l'Ouest (*ou de l'Est, tout dépend où porte le regard de l'observateur mais, de toute manière, cela revient au même puisque, contrairement à ce que l'Eglise voulut ardemment, envers et contre tous, imposer comme dogme, et ce jusqu'à il n'y a pas si longtemps encore (courant du XXème siècle semble-t-il), la terre n'est pas plate*) que pourrait bien provenir une putative renommée des SAR. Comme l'avait précédemment écrit Michel M., jamais le prêcheur n'est compris en son pays. Mais que les compliments proviennent d'un monde aussi manichéiste que peut l'être l'univers anglo-saxon prouve que n'est pas si bête celui qu'on prend pour (*un bête*), en l'occurrence l'habitant du continent américain. Enfin, une élite parmi

le peuple américain, puisqu'il s'agit tout de même de personnes qui font des hautes études, celles qui écrivent régulièrement des commentaires élogieux sur le BSAR (*rien de bien mystérieux là-dedans puisque lire Michel M. est aussi pénible pour le moins érudit des lecteurs (et pas que pour lui, oui oui l'auteur le sait pertinemment), que l'est le son de la craie mal taillée sur le tableau noir qui vrille le cerveau et allonge les dents*).

En revanche, et pour le coup il y a là un véritable mystère, aucun de ces très aimables lecteurs ne prend le risque d'aller regarder du côté des vidéos sariques. Rien de bien étonnant en cela pour ce qui est des "*Camérapécés*", ces moments de grandes solitudes que Michel M. expose sans gêne aucune et qui peuvent mener les plus fragiles à la défenestration. Mais pour ce qui est des autres vidéos, aucune curiosité ne semble étreindre les visiteurs étrangers du BSAR (*c'est l'hébergeur Youtube qui le révèle, puisque les pays d'où proviennent les visites sont dûment notifiés à Michel M. par le bais d'une carte du monde*), ce qui peut sembler curieux au regard de la teneur très hautement flatteuse des commentaires faits quant aux textes (*enfin, c'est de cette façon que l'auteur de ces lignes les interprète*). Mais d'où peut donc bien venir cette dichotomie, diantre de parbleu ?

Petite anecdote qui ne mérite pas un billet en tant que tel pour sur (car d'un banalisme à toute épreuve pour les SAR) mais qui, en revanche, vaut son pesant de cacahuètes.

Hier en fin d'après-midi, les deux SAR Marc V. et Michel M., ainsi que l'ancien commentateur du BSAR qui se nommait

" Dieu ", Philippe G., se trouvaient attablés à une terrasse de café au sortir du travail, en compagnie de trois représentantes du sexe féminin (*une collègue de Marc V. et une amie d'icelle accompagnée de sa fille de vingt ans*). Difficile d'expliquer comment il se fait que la discussion aborda ce sujet, toujours est-il que la conversation a rapidement tourné sur le couple et cette conception unique et quasi obligatoire (*que les SAR et Dieu itou savent être totalement inventée par une morale sociétale ancestrale et multiculturelle qui n'aime rien autant que le nivellement de l'humanité vers le troupeausime le plus grégaire*) selon laquelle on ne peut pas vivre seul, que c'est impossible d'être bien en solo car on a besoin d'être deux, c'est comme ça un point c'est tout (*si ça ce n'est pas ce qu'on appelle un dogme, ça y ressemble fichtrement quand même hein*). Bien entendu, les SAR et Michel M. en tête, contredisaient cette affirmation que les trois représentantes féminines défendent mordicus. Là où ça devient très intéressant, c'est lorsqu'il s'agit de sortir des lieux communs et d'aborder le vécu des unes et des autres. Hé bien, que les émules sariques sachent que l'amie de la collègue de Marc V. s'affirme avoir été heureuse pendant les vingt années passées aux côtés de son ex (*bah oui hein, même les couples les plus heureux en arrivent à se séparer, c'est vraiment pas de pot*), dont les 10 dernières, alors que son futur compagnon avait purgé une peine de prison pour harcèlement sexuelle (!).

Et pourquoi être restée avec ce type, malgré cette sale affaire ?

" - Pour les enfants, pardi, HE !

- Ah bon ? " fait Michel M.

" - Et tu prétends aussi avoir été heureuse pendant les dix dernières années avec ce bonhomme, malgré ça ? "

- Parfaitement, oui. "

Comme le SAR insistera pour savoir comment on peut être heureux avec un truc aussi pourri entre soi et l'autre, elle

dira quelque chose du genre qu'on se sent coupable pour l'autre, prenant l'exemple des femmes battues qui ne peuvent pas se résoudre à dénoncer ou à quitter leur tortionnaire. En disant ce genre d'énormité, elle se rend même pas compte qu'elle se contredit, puisqu'il ne s'agit plus de vie heureuse ni d'amour, mais d'une vie faite de mensonge, de crainte que la chose puisse se reproduire etc. Quant à rester ensemble " pour les enfants ", c'est la cerise sur le gâteau de leur affligeante vie que beaucoup de gens osent préférer sans crainte du ridicule ni de la médiocrité de ce qu'ils signifient par-là : simulation du " bonheur conjugal " dans le cas où les parents ne s'engueulent pas (*et bonjour l'ambiance de faux-jetonisme à la clé*) ou crises à répétition qui rendent l'air tout aussi irrespirable dans la maisonnée. Dans les deux cas, on est loin du couple, cette panacée de tout ce qui ne peut pas aller quand on est seul et qui est donc indispensable pour la santé des uns et des autres.

Michel M. ayant en outre ajouté que la vie à deux n'est selon lui qu'un ensemble de concessions, de contraintes, d'accords qui, à la longue, agacent inévitablement et finissent par mettre à bout des êtres qui vivraient bien mieux l'un sans l'autre sans jamais oser se l'avouer, expliquant que lui-même avait réussi, au bout de plus de vingt ans de vie commune, à ce que sa compagne Sylvie T. accepte et, surtout, comprenne la raison pour laquelle il souhaitait vivre seul à cinquante balais, son interlocutrice finit par asséner un " *Tu es un homme noir en fait* " des plus extraordinaire. Jamais on avait traité Michel M. d'homme noir, et cela le fit rigoler tant était géniale cette réponse. Parce qu'une personne dit qu'elle préfère vivre seule, c'est donc une personne mauvaise. La boucle est bouclée : *TINA** comme disaient ces vieux monstres de Ronald Reagan et son pendant féminin Margaret Thatcher. Vivre en couple ou subir l'opprobre, faire comme tout le monde ou

disparaître. Démonstration éclatante de l'instinct grégaire qui anime l'immense majorité de l'humanité et qui la fait s'emmerder grave à vivre avec un autre dont on ne supporte plus grand chose au bout de quelques années mais qu'on garde auprès de soi comme on garde une canne, par peur de se retrouver effectivement seul, cauchemar de toute personne " normalement constituée ".

Hé bien soit, Michel M., Marc V. et, peut-être dans une moindre mesure, " Dieu " Philippe G. sont des êtres anormaux, des vilains gros canards, des hommes noirs.

Youpie, et pourvu que ça dure.

* *There is no Alternative.*

Commentaires

Le 27/08/2010 - 12:13, par online degree
Great and nice post thank you.

Le 28/08/2010 - 10:23, par dissertation proposal
Interesting Blog, I like it.

Le 28/08/2010 - 10:27, par Dissertation Literature Review
Interesting Blog, I like it.

Le 28/08/2010 - 14:04, par Michel M.
Vous pourriez développer, mhmm ?

TROIS AVNISTES TOUJOURS EN QUÊTE D'UNE SUITE À DONNER...

Par M.M. :: 27/08/2010 - 19:30 :: Général

... à l'AVN et à ses mille et une saveurs. L'affilié Steeve B. et les deux SAR présents ce soir-ci (*c'est à dire la veille du début de la rédaction de ce billet-là*) se sont en effet retrouvés, initialement pour une chouille entre gars (*à la sarique, quoi*), à laquelle devait en süss se joindre Philippe G. (*le fumeux " Dieu " de certains commentaires de jadis et nonobstant pertinents d'il y a un an déjà, hé oui hé oui, c'est fou ce que le temps passe et tout ça*), mais ce susdit déclara pitoyablement forfait suite à un état de décrépitude organique avancée (*et dans " organique ", ce n'est pas l'" R " qui manque, si les émules sariques les moins obtuses voient ce que l'auteur Ô combien finaude veut signifier par-là*), signalant dans l'échec patent de cette débandade

(*échec pour tout Sectis adorem rectum qui se respecte, s'entend*), la vacuité qu'il y a à vouloir courir deux " lièvres à la fois " (*ici aussi, la métaphore est d'une classe exquise pour toute émule sarique qui aurait l'esprit chevillé à la déconne intello*), les deux lièvres en question n'étant autres que l'amitié virile face à la relation la plus primaire qui puisse exister entre l'homme et la représentante féminine.

Mais fi de ces considérations quelconques : les trois compagnons se posent à la terrasse du café d'une rue parisienne assidument fréquentée par l'une des émules sariques les plus au fait de ce que les SAR peuvent vivre, penser et sentir (" Bon sang, mais de qui peut-

il donc bien s'agir ? " doivent se demander les autres émules non aussi proches des Sectis adorem rectum, mais cela n'a aucun intérêt de lancer une enquête en ce sens, tout au moins dans le cadre de ce billet) et qui a de plus l'intérêt de se situer à proximité de l'appartement de Marc V. (*la rue, par l'émule sarique quoique, quoique...*) où dormiront ce soir les trois amis, afin d'y boire qui un truc à la pêche, qui un demi et qui une pinte de Leffe (un jeu peut consister à attribuer aux trois protagonistes de cette sortie sa consommation, mais cela ne devrait pas être bien difficile aux plus assidues des lecteurs de ces lignes en particulier et du BSAR en général). Les regards sont gourds, les pensées évanescentes (*ou l'inverse mais qu'importe : ce n'est visiblement pas la grande forme*) et le pays récemment quitté, très présent : mêmes les représentantes du sexe féminin qui passent devant les yeux de ces ex aventuriers de l'extrême Orient ne trouvent pas grâce à leurs quolibets habituellement si féconds et saignants. Non, décidément, cette soirée sent véritablement la chouille molle.

Pas de quoi perturber, ceci étant, les SAR, ces hommes puissamment hétérosexuels et laïcs, dont la principale activité est de ne rien faire, certes, mais de le faire avec moult application. Toutefois, c'est assez mou du bulbe en effet, et si on ajoute à cela le fait que Steeve B. porte des pompes neuves qui lui ruinent les arpions, le tableau est assez complet. Même Michel M. (*qui a déjà, la veille, participé à une séance de libation un tantinet appuyée, en compagnie de Marc V. et de Philippe G., qui a consisté à ingurgiter trois pintes de Leffe suivies d'un litron et demi de Cahors bu à deux et demi (Marc V. lui-même ayant la veille ou l'avant-veille, les SAR ne savent plus ils sont perdus depuis ce retour de l'Asie, avalé quelques longues gorgées de cette même Leffe avec le*

même Philippe G., il ne participa que du bout des lèvres au sirotage de la bière puis du rouquin et puis il conduisait de toute façon)) ne prit ce jeudi soir qu'une seule pinte : c'est même lui qui décida de lever le camp, c'est dire, en direction d'un restaurant McDo (*vraiment indiqué quand on a faim car les mets proposés sont non seulement indéniablement goûteux, n'en déplaît aux puristes obscurantistes qui se battent ridiculement contre cette restauration, qui a autant le droit d'exister que les meilleurs estaminets proposant la quintessence de la cuisine française, mais en sus, ils ne sont pas onéreux*) du côté du quartier de la Convention. Les trois dépités y restent bien plus longtemps qu'à l'accoutumée, ayant trouvé un petit coin assez confortable et à l'écart du léger tumulte environnant.

Sur le coup des vingt deux heures, alors que l'air parisien est toujours assez lourd et vaguement mouillant, les hommes se rentrent très tranquillement en prenant le temps de s'asseoir sur le banc sis en face de la paroisse Saint-Lambert de Vaugirard. Michel M. n'hésite pas à s'allonger sur ledit banc, alors que ses deux compagnons d'errance se racontent quelques anecdotes sans intérêt sur leur enfance réciproque, et alors qu'il sent venir à lui comme un sentiment d'ennui (*la fatigue tendance murge de la veille n'arrangeant pas les choses*). On peut se dire à lire ces lignes qu'il ne s'agissait vraiment pas d'une grande virée parisienne, mais cela reste toutefois d'un grand tranquillisme, ce qui est somme toute le moindre mal à vivre quand on est SAR et/ou affilié.

Par la suite, les amis rentrèrent chez leur hôte, se plantèrent devant la télévision (*chaîne n° 130 de la TNT proposée par Free, un rendez-vous qui pourrait d'ailleurs devenir incontournable tant ce qui y est présenté s'apparente à du*

sarisme artistique) pour les Sectis adorem rectum, Steeve B., quant à lui, pianotant sur son mini-pécé avec une correspondante (*très*) lointaine, probablement une représentante féminine à forte poitrine et aux dons de masseuse.

Vingt trois heures cinquante : Michel M. annonce qu'il va se coucher, enclenchant par-là même le dernier mouvement concerté des trois gars. Savoir quand il est temps de se coucher est parfois un acte salvateur qui se doit, de plus, d'être réalisé avec grand soin ainsi qu'à l'instant " I ".

Aussi et ainsi, chouille molle, soit, mais avant tout chouille sarique donc sans surprise, comme de coutume chez les SAR : ne déranger personne, certes, mais surtout, ne pas se déranger soi-même, pardi.

Un auteur anodin
mais sans faute de goût et,
de plus, apprécié par des lecteurs parmi
les plus lointains, mais qui garde en lui
un indubitable vide vietnamien qu'il
faudra bien combler un jour
et une fois pour toute par un autre
voyage du même tonneau,
palsambleu,



Michel M.

TROP DE COMMENTAIRES DE LANGUE ANGLAISE TUE LES COMMENTAIRES

Par M.M. :: 28/08/2010 - 13:20 :: Général

Michel M. se sent désormais débordé par l'affluence exponentielle des commentaires de langue anglaise tout plein de satisfecit quant aux BSAR et à son contenu, qui s'affichent désormais chaque matin dans la rubrique " Commentaires " (précision utile pour ceux qui ne sauraient pas de quoi il en retourne, ainsi qu'indication à suivre pour d'autres qui souhaiteraient à leur tour exprimer quelques avis que ce soit). Sa nature profonde d'homme hautement humble lui commanderait bien d'effacer tout cela de façon à ce que les émules sariques n'aillent pas s'imaginer qu'il puisse se complaire dans cette marmite à la sauce flatterie bouillonnante, pardi. Mais, d'une part, le SAR est un individu qui ne prête guère attention au regard d'autrui et, d'autre part, effacer ces très nombreux cris

d'amour serait mentir, par un excès de pudeur fort mal placée, au monde de l'internetetée bloguiste qui doit savoir qu'il existe, en France, un blog qui attire autant d'étudiants de part le monde situé de l'autre côté de la planète.

En revanche, ces personnes bien intentionnées drainent avec elles des galettes de sites mercantiles qui s'en viennent souiller le BSAR. Et là, pour le coup, Michel M. doit énergiquement intervenir afin d'effacer au plus vite ces saletés qui n'ont rien à faire ici et qui, en susss, n'ont évidemment aucune chance d'attirer les lecteurs de ce côté-ci de la Terre, avec des propositions aussi bidons d'achats divers et variés d'articles probablement de contrefaçon qui plus est.

Enfin et bon, tout succès a sa rançon, et si celle que doit payer l'auteur de ces lignes ne se résume qu'au gommage quotidien de ces vilains messages publicitaires, il n'y a pas là de quoi épuiser un SAR, d'autant moins un SAR qui s'en revient de trois semaines de Viêt-Nam, bon sang.

En parlant de la Terre, Michel M. a regardé hier soir le film " 2012 " en version " *Blue-ray* ". Il s'est demandé pendant la projection de ce navet absolu de série Z à la puissance cent mille, comment Roland Emmerich pourra faire pire par la suite (*si tant est qu'un producteur lui file encore du pognon après qu'il ait commis un tel crime contre le cinématographe*), car avec cette colossale bouse, il repousse au-delà des limites les plus bornées de la niaiserie humaine les possibilités de montrer à quel point les américains peuvent être d'insondables crétins à cautionner ce genre de nullité : même les " effets spéciaux ", paraît-il jamais présentés au cinéma, sont sans intérêt

puisque déjà vus mille fois et en bien mieux dans tant d'autres films pas aussi prétentiers, pédants et sans humour (*Michel M. ne causera pas de " psychologie " car il n'en a pas trouvé une once là-dedans*).

Et en ce qui concerne la distribution des rôles, Emmerich a tellement misé son fric sur les scènes de destructions qu'il a dû se rabattre sur des acteurs de quinzisième zone. Et ça se voit, palsambleu, ça se voit : ça s'entend peut-être aussi, mais, pour ce genre de production Michel M. s'épargne une projection en version originale sous-titrée (*contrairement aux séries américaines de la trempe de " Breaking Bad ", " Mad Men ", " The Soprano ", " The Shield " ou encore " The Wire " (chef d'oeuvre absolu du genre selon lui), qu'il regarde avec Kévin M. et Sylvie T. en version originale, histoire de ne rien rater du jeu des acteurs*). Bref, " 2012 " est une immense daube comme il n'en a pas été donnée à voir à Michel M. depuis bien des années (*pire que " Indépendance Day ", c'est pas peu dire hein ?*).

BELLE SURPRISE DANS LES FONDS DE TIROIR DE L'AVN : LES VIDÉOS DE LOUIS D. ET DE KÉVIN M.

Parmi les milliards de minutes de vidéos prises par les AVNistes et thésaurisées par Michel M. se trouvaient ces trésors loidésques ET kévinésques, et en haute définition qui plus est. En fait, Michel M. vient de découvrir tout ça dans tous ses fichiers AVN, et nul doute que d'autres montages vont être exposés prochainement sur le BSAR.

Vidéo

Par M.M. :: 28/08/2010 - 13:20 :: Général

Cette mise en bouche avalée, un plat de résistance suit : la journée du 31 juillet (*et lendemain de noces pour les AVNistes*), soit la rencontre avec le Mékong, puis la journée du 1er août avec la visite du marché sur l'eau.

Après cinq bonnes heures de route plus ou moins chaotique (*et dans un bus au moteur très sonore*), les aventuriers arrivent sur l'embarcadère. Il fait à peu près beau, les cumulonimbus tropicaux n'ont pas encore fait leur apparition mais ça ne saura tarder d'ici la fin de la visite (*qui se terminera sous les trombes d'eau habituelles*)... Au programme,

une visite à la fabrique de bonbons au lait de noix de coco (*des caramels en fait*), puis différentes petites choses qui, mises bout à bout, ont fait de cet épisode l'un des plus sympathiques du séjour (*mais bon, comme chaque épisode dans un pays tel qu'icelui est unique, rien de bien nouveau dans cette appréciation somme toute des plus banales*).

Attention, ces films ont été tournés en haute définition. Aussi les émules sariques vont-elles peut-être se croire devant un reportage culturel façon documentaire à la Arte ou une émission de divertissement à la France 3 du genre " *Faut pas rêver* " ou encore " *Thalassa* " : qu'elles soient assurées qu'il n'en est rien car, même si les images sont belles, il ne se passe rien de vraiment passionnant là-dedans, il ne s'agit que de sarisme vécu à l'étranger, ni plus ni moins.

Vidéo

Vidéo

Les émules sariques doivent bien savoir depuis tout ce temps, au cas où cela n'aurait pas déjà été le cas malgré tous ces billets, toutes ces photos et toutes ces vidéos, que la plupart des AVNistes n'ont toujours pas compris ce qui leur était arrivé lors cet affreux dimanche 9 août 2010 qui les vit retrouver le plancher des vaches français à l'aube, après un vol à peine réparateur, même et surtout ô combien destructeur quant au bien être dans lequel il avait fini par se trouver à force de réveils dans des hôtels tous plus agréables les uns que les autres, à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, épuisés, hagards et vacillants sur leurs jambes engourdies par près de douze heures de vol en classe touriste...

L'appel des voyages au long cours est désormais à jamais incrusté dans l'épiderme des SAR, pour sur. Mais que leurs supporteurs sachent toutefois qu'ils continueront à s'offrir de-ci, de-là, de charmants petits séjours, du côté de Mescher par exemple, ou dans d'autres régions de leur pays, voire de pays limitrophes (*le VSAR en Belgique est resté très cher à leur coeur*), ne serait-ce que par un simple souci de sous : les Sectis adorem rectum ne font certainement pas partie de l'élite argentée de ce pays.

AUTRES TRÉSORS VIDÉO À VENIR, CEUX DE STEEVE B.

Par M.M. :: 31/08/2010 - 21:10 :: Les VSAR

L'intérêt des films du susnommé, c'est qu'ils sont commentés : les émules sariques l'ont constaté à moins deux reprises, ici et là. Steeve B. est un rigolo quand il se pique de causer sur ses prises de vue, et celles qui devraient suivre (*s'il se décide à les donner à Michel M.*) ne dérogent pas à cette règle de la déconne tranquille, même si d'aucune guide touristique en prend un tantinet pour son grade (*mais elle l'a mérité, ne serait-ce que parce qu'elle aura bien*

agacé les AVNistes, et ce jusqu'après l'île de Phu Quoc, puisque les baroudeurs de l'extrême Orient la retrouveront pour un coup de massue définitif sur la tête de Louis D. qui restera à Ho-Chi-Minh ville pour poursuivre sa convalescence, plutôt que de suivre ses amis jusqu'aux dunes de Mui Né à cinq heures de route de là dans des conditions inimaginables pour un malade comme l'AVNiste moustachu, à peine supportables pour les sept autres).

Ceci écrit, à force d'avoir l'air étonné de (re)trouver des séquences vidéos qu'il est toute de même supposé avoir reçues durant le périple AVNiste, Michel M. pourrait bien passer pour un illuminé, voire un truqueur auprès des émules sariques, et on peut le comprendre, tant ses " découvertes " semblent fausses, à la limite de l'hypocrisie façon le gars qui tombe des nues devant un truc qu'il savait pertinemment être là, mais ça fait bien de jouer les surpris. Or il n'en est rien : Michel M. n'est pas illuminé (*quoi que, quoi que...*), et les annonces faites aux émules sariques (*et pas à Marie pour une fois*) sur le BSAR sont tout ce qu'il y a de plus véridique : Louis D. avait en effet bien fait passer ses vidéos lors du périple vietnamien (*enfin, les ultimes datent du 1er août et elles seront bien entendu intégrées dans la séquence du marché sur l'eau de Cantho*), mais Michel M. s'était focalisé sur ses clichés tout à fait intéressants car sans prétention et, bien souvent, tournés vers le groupe des aventuriers. Aussi, lorsqu'il tomba sur ces trésors, il en fut tout ému.

Pour ce qui est des vidéos de Kévin M., là aussi ce fut une réelle surprise, car le susdit ayant dit son géniteur que ses films étaient corrompus, Michel M. avait fait une croix dessus : ici aussi, surprise réelle ressentie

alors que le fils annonçait à son père qu'en fin de compte, elles étaient parfaitement lisibles.

Enfin, pour ce qu'il en est de Steeve B., l'auteur de ces lignes ne feint pas l'étonnement, il se contente d'annoncer la venue prochaine des oeuvres de l'affilié SAR (*mais qui tardent tellement à venir qu'un petit rappel public ne peut qu'accélérer les choses, n'est-il pas, car Steeve B. est d'un profil à se faire tirer les oreilles, à l'image de l'ex HAGASDSAR Fredo Pet (qui pourrait bien refaire surface d'ici quelques temps mais c'est une autre histoire) qui est immanquablement très lent entre ses annonces et leur réalisation*).

Comme quoi et une fois de plus, il n'est pas encore là le temps de la forfaiture, le moment de vérité qui verra un Sectis adorem rectum être pris en flagrant délit de fausseté, d'arrangement avec la vérité afin de se faire mousser, comportement anti-sarique absolu s'il en est.

A suivre.

Demain, le retour du SARstisticien pour le bilan de la fréquentation du BSAR lors de ce mois d'août 2010 est annoncé. Youpie.

LÉGER TASSEMENT DANS LA FRÉQUENTATION DU BSAR POUR AOÛT (MA CHÈRE)

Par M.M. :: 01/09/2010 - 00:05 :: Stat SAR

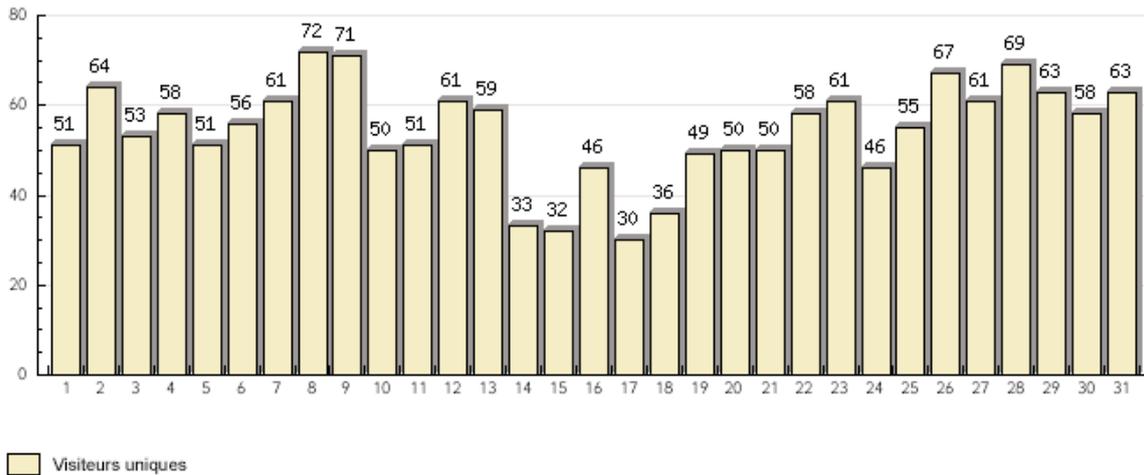
Avec un " petit " taux de fréquentation de cinquante quatre virgule trente cinq visiteurs par jour (*mais avec une pointe jamais vue de soixante douze visites le 7 août, soit*

54,35

en chiffres arabes) sur le Blog des Sectis Adorem Rectum (BSAR), l'impact du sarisme dans l'internetetée mondialisée toute entière du cosmos inter-galactique et plus loin encore même, les SAR peuvent poursuivre leur cheminement psycho-philolittero-culturel en parfaite phase avec leur fameux tranquillisme sarein qui les caractérise : ils ne sont en effet pas près de ne plus pouvoir circuler librement dans

Voici les statistiques complètes de votre blog. Vous avez accès à cette page parce que vous êtes titulaire d'un **Compte Premium**. Pour passer d'un mois à l'autre, cliquez sur la flèche correspondante.

« Juillet 2010 - Août 2010 - Septembre 2010 »



les villes et campagnes de France, de Navarre et des pays étrangers du fait d'une renommée telle que celle qui poursuit ces pauvres gens célèbrissimes à en mourir (*parce que vus à la télé*), adulés par des meutes de jeunes (*et moins jeunes, Michel M. en veut pour preuve le déchainement hystérique de ces vieilles dames qui s'époumonent, ce qui n'est pas du tout raisonnable à leur âge, à la vue de Franck Mickaël qui, en susss, le coquin, n'hésite jamais à balancer dans le public son foulard de soie trempé de sa sueur d'artiste béni*) écervelés qui gigotent comme des démembrés en poussant des cris de dingues en pleine crise de démence en les voyant (*attitude inouïe qui confine au moutonnisme le plus intégriste dans le cas de personnes dites " équilibrées ", de quoi satisfaire au plus haut point les fabricants du consternant consentement mercantile*), à moins de porter moult paire de lunettes, moustache et autre potiche à l'image de ce déguisement-ci :



Oui oui, il s'agit bien de Michel M., en voici la preuve :



Ainsi et donc, il serait fort dommageable pour les SAR, qu'à force de notoriété

grandissante, iceux se voient dans l'obligation de raser les murs afin d'échapper aux plus folles de leurs émules sariques, totalement transies à l'idée qu'elles puissent être prises (*en photo bien sur et il est bon de le préciser, des fois qu'un mauvais esprit y voit là de quoi balancer quelque douteux quolibet de très bas art*) aux côtés d'un des trois Sectis adorem rectum, en train de faire ses courses, en plein "jogging" (*situation à l'heure actuelle fort douteuse, certes, mais qui pourrait bien changer à moyen terme, qui sait*) ou encore, et c'est là chose qu'il fait le mieux, en plein sirotage d'une pinte de bière pression...

Bref, le BSAR se porte bien, ses héros un peu moins (*oui bon ça commence peut-être à être pénible pour les lecteurs, mais c'est un fait qui est absolument incontournable : les SAR sont in-con-so-la-bleuuh (les SAR + l'affilié Steeve B. ceci étant (car pour les autres AVNistes, c'est le silence radio depuis dimanche 8 août))*) depuis leur retour de l'AVN ; et tant que leur situation ne se sera pas réellement améliorée (*il suffirait d'un signe, d'un minuscule déplacement à Meschers par exemple, ou bien dans la maison des parents de Philippe G., Michel M. lance des pistes et émet des hypothèses tant est grande*

en lui l'envie de voir disparaître en ses amis durables ce trouble qui n'en finit pas, bon sang), le moral des troupes restera très aléatoire

A suivre, toujours (*c'est comme dans " L'Histoire sans fin "*).

Commentaires

Le 01/09/2010 - 20:38, par la mouche

Meschers ce n'est pas le Vietnam,mais c'est très reposant,et très agréable.

Le 01/09/2010 - 20:49, par Michel M.

JUSTEMENT chère Miss Mouche...

Les SAR sont très preneurs de cet endroit qui leur a permis de vivre l'un de ces (très) doux moment de tranquillisme SAREin qu'ils aiment tant.

Mais, pour le moment, Marc V. a d'autres préoccupations qui ne lui permettent pas d'avoir l'esprit bien dégagé afin d'envisager un tel (mini) périple.

Respectons ce moment d'intense recueillement, cette bascule imminente entre une ancienne vie et la future : attendons patiemment de voir le susnommé se libérer définitivement de ses soucis et prendre un nouvel élan vers cette prochaine aventure existentielle....

*SAREinement vôtre, Miss Mouche,
Michel M.*

BIENTÔT SUR LE BSAR, CHRONIQUE D'UNE VIE ANNONCÉE DES SAR (UN NOUVEAU CAP, MÊME)

Des choses importantes sont en train de se mettre en branle du côté des Sectis adorem rectum, dans le domaine du lieu de résidence des uns et des autres plus précisément. Et ce qui palpitant dans cette affaire c'est qu'à l'heure actuelle, il semblerait bien que cela se fasse en simultanéité chez Marc V. et chez Michel M.

Si tel était le cas, les émules sariques les plus au fait de l'univers des SAR verraient bien évidemment en cela l'indélébile trace du fameux

Par M.M. :: 03/09/2010 - 09:52 :: Général

"Effet SAR" auquel Michel M. fait régulièrement référence ici-même tant imposante sa présence peut-elle se faire sentir. Et ce qui serait donc bel et bien le cas en l'occurrence...

Fichtrement à suivre, palsambleu.

Commentaires

Le 03/09/2010 - 11:00, par Nintendo R4

This is my first time visiting your blog. I do envy you since you seem to get a lot more comments than I do.

Do you have any secret tips on how I can get more comments or do I just have to be patient? Anyway, keep up the good work.

Le 03/09/2010 - 11:52, par la mouche

suite a votre petit commentaire sur mon assiduité pour le mois d'août, je suis désolée car tous les jours je passais un petit moment a vous lire Mr Michel M mais sans laisser de commentaire.

Et oui Mr Marc V va bientôt vivre dans son propre appt mais pas sans appeler la famille au secours pour casser les murs. A bientôt de vous lire .

Le 03/09/2010 - 14:52, par Michel M.

Ah mais ! que nenni Miss la mouche, Michel M. n'a pas fait de commentaire sur le supposé manque d'assiduité de quelque émule sarique que ce soit dans quelque billet que ce soit, parbleu. Ou alors, cela signifie que le susdit se noierait dans sa logorrhée comme se noie dans sa suffisance l'infatué, ce qui serait putativement gravissime pour l'universalité cosmogonique du monde de l'inter espace des étoiles toute entière ("l'universalité ", pas " les étoiles ", ce qui explique l'utilisation du singulier et non du pluriel) ainsi que pour le BSAR.

En tout état de fait, que vous fîtes partie de ces cinquante quatre virgule trente cinq assidues émules quotidiennes, cela satisfait haut la main le taulier du bouge, oui oui oui.

Pourvu que ça dure, comme disait Jean-Yves L.

Pour ce qui est de casser les murs, si les SAR se mettent à les raser, une partie du boulot sera déjà faite.

A suivre.

Le 03/09/2010 - 15:00, par Michel M.

Comment répondre à " Nintendo R4 " ?

Déjà, hein, hé bin déjà, quand on clique sur son nom, on atterrit sur un site marchand et ça, les SAR ne le cautionnent pas... Si en susss, les mêmes devaient donner des conseils à ce site pour qu'il ait plus de visite (ç'est en tout cas ce qu'a compris Michel M. de ce texte anglo saxon, mais la pratique de l'anglais chez Michel M., c'est comme celle d'un sport chez Marc V., ça date singulièrement), ça confinerait à la schizophrénie.

Aussi, que faire ? Effacer ce commentaire pourtant grandement élogieux et empêcher le BSAR de devenir le support des marchants, ou le laisser en l'état (car les caresses, c'est toujours bon à prendre) en jugeant que les lecteurs du coin sont suffisamment adultes pour savoir ce qu'ils ont à ne pas faire ?

Mince de mince, quel terrible dilemme.

Dans un premier temps, la réponse de Michel M. à la question de Nintendo R4 sera d'être patient : en effet, le BSAR existe depuis avril 2007 et il arrive à peine à fédérer 55 visiteurs/jour...

L'important c'est d'être soi-même, donc honnête (dans le cadre d'un site marchand, c'est peut-être difficile) : ainsi, quoi qu'il arrive, on a la satisfaction de ne pas avoir triché et, quand c'est fini, on a l'esprit SARein.

Dans un deuxième temps, on verra.

En espérant que ce soit compréhensible, bon sang.

CHRONIQUE D'UNE VIE ANNONCÉE : LES SAR ENTAMENT INCESSAMMENT LEUR NOUVELLE EXISTENCE

Suite au décès de son grand-père, Marc V. va se retrouver, à court terme, avec un appartement (*dont il sera propriétaire en devenir*) sur les bras à rénover de fond en comble : refaire une partie du sol, abattre les murs, déplacer le compteur électrique, remettre tout ça aux normes actuelles et faire une décoration à son goût. Moyennant quoi, il quittera Paris intra-muros au profit de la "*petite couronne*".

Par M.M. :: 03/09/2010 - 19:34 :: Général

Suite au décès de sa belle-mère (et à la vente de sa maison), Michel M. va pouvoir quitter son "domicile conjugal" grâce à la bienveillance de sa future ex compagne. En effet, dans l'attente de la vente de leur domicile (le temps pour Sylvie T. de se trouver un appartement qui lui convienne), Michel M. va disposer d'une avance sur la vente dudit domicile, ce qui lui permettra de quitter la "grande couronne" au profit de Paris intra-muros.

Dans le cas de Michel M., pas d'achat immédiat en vu : il préfère patienter encore quelques années (*la retraite se profile déjà à l'horizon lointain, mine de rien*) et, en attendant, profiter d'un appartement que son employeur est supposé lui proposer, suite au dossier qu'il a dument rempli en ce sens. Mais, à moyen terme, il pense pouvoir se prendre un petit truc à lui du côté des Charentes maritimes, où il se verrait bien terminer tranquillement son existence. A quelques encablures de la ville de la Rochelle, entre dix et vingt kilomètres dans les terres, il imagine avoir de quoi s'offrir un petit deux ou trois pièces d'ici cinq ans au plus tard (*et bien entendu si, d'ici là, les différentes crises en cours n'auront pas fini par s'amalgamer afin de représenter un remède si puissant que l'espèce humaine, qui ressemble comme deux gouttes d'eau à un virus sur l'épiderme d'un être enfiévré, aura été rayée de la surface de la Terre, pardi*).

Maintenant, ce sont des projets au long cours, et en SAR qu'il est, Michel M. ne ressent aucun enthousiasme à imaginer ce futur proche et moins proche : il sait que les choses se font d'elles mêmes une fois qu'on les a initiées et que, surtout, elles ne correspondent jamais à l'idée " précise " que l'on peut s'en faire. Aussi est-il de mise de SARénisme garder et ce, dans l'optique de cette imminente nouvelle existence.

Dans le cas de Marc V., les choses sont un peu différentes car l'appartement lui est déjà quasiment acquis. En revanche, il va lui falloir faire attention aux dépenses engagées dans cette affaire, et il est à craindre que, comme cela a été évoqué très récemment dans les commentaires, les VSAR puissent en pâtir... Bah, l'unique chose qui compte est que la situation à venir soit bénéfique au Sectis adorem rectum. Si tel est le cas, nul doute que ce bénéfice profitera à l'entourage du susdit (*donc à Michel M. itou, pardi !*).

Autre positivisme à envisager dans ces déplacements géographiques durables, c'est le rapprochement inévitable des deux compagnons du à une plus grande proximité et, par le fait, à une augmentation sensible des virées noctambulatoires parisiennes : les pintes vont couler à flot, à moinsss que le Marc V. ne soit pris d'une éprouvante crise de radinerie du fait de ses obligations nouvelles, mais Michel M. n'ose pas y croire tant cela sera préjudiciable au sarisme dans son universalité. En outre, si cela devait advenir, Marc V. peut s'attendre à ouïr à son endroit les quolibets les plus crus, et pas uniquement du fait de Michel M., certes non : il y a quelques relations amicales sariques qui s'en donneraient à coeur joie de railler cet énergumène qui n'a jamais refusé qu'on lui paie un coup, quand bien même il se trouvait pour sa part dans l'impossibilité de rendre la pareille, bon sang.

A priori, la fin de l'année 2010 devrait voir les deux hommes chacun dans son nouveau chez lui. Mais tant de choses dépendent de tant de gens... Quoi qu'il en soit, bon sang que cet avenir semble des plus prometteurs, n'est-il pas chères émules sariques ?

Vite, la suite de la vie des SAR. Youpie.

Post Scriptum

Le phénomène représenté par le cas atypique de la relation apaisée de Sylvie T. et de Michel M. méritera peut-être que l'auteur ajoute un quatrième chapitre à son triptyque " *La fabrication d'un SAR : Michel M.* ", tant est intéressant le cheminement de ces vingt quatre années de vie de couple, sujet Ô combien cher au Sectis adorem rectum.

Commentaires

Le 03/09/2010 - 20:45, par la mouche

Vous avez raison Michel M La Charente Maritime, il n'y a rien de Mieux pour votre futur retraite. Et la Rochelle superbe ville

Mais enfin vous avez le temps de voir venir, et de faire pas mal de virées nocturnes avec Marc V (attention le temps passe très vite)

Le 04/09/2010 - 12:17, par Michel M.

Non seulement le temps passe très vite, Madame la mouche, mais en susss, il peut s'arrêter du jour au lendemain : les projets sont bien projetés, mais les SAR profitent avant tout du temps présent.

Aussi, ne vous en faites pas, les virées nocturnes et même diurnes vont se poursuivre allègrement, mais en réduisant la voilure du fait des investissements envisagés (moins de kilomètres sans doute, mais pas moins de pintes surtout, enfin, en ce qui concerne Michel M. car comme vous le savez bien, Marc V. est un homme très sain : il ne boit pas plus d'une demi-pinte par soirée sans quoi il a mal à la tête).

LA FABRICATION D'UN SAR : MICHEL M., LA SUITE. ENVOI

Par M.M. :: 05/09/2010 - 11:44 :: Portraits

Cela n'a échappé à aucune émule sarique érudite que les gens qui écrivent ne le font jamais aussi longuement que lorsque le sujet n'est autre qu'eux-même. Ou alors, c'est qu'il s'agit d'un roman historique pour lequel l'auteur se sera documenté de façon à y raconter des anecdotes historiques, car dans le cas d'un roman de fiction, les personnages inventés ont une existence truffée d'anecdotes vécues par l'auteur. Qu'icelui le reconnaisse ou pas n'est pas le problème de Michel M., lui qui entame avec ce billet quelque chose dont il n'a aucune idée quant à la durée, à l'importance ni à l'intérêt que cela pourra revêtir auprès des innombrables lecteurs du BSAR (*pour la petite histoires des statSAR, en quatre jours, le pic de soixante dix-sept (77) visiteurs a été atteint le 1^{er} et le 4 septembre*) qui s'en viennent et s'en reviennent ici, tels les vagues qui léchaient inlassablement le sable recouvert de neige de la plage d'Ostende, un soir de décembre 2009 alors que les Sectis adorem rectum + 1 (*les M&M's et Kevin M.*) étaient allés passer deux journées inoubliables en Belgique et qu'ils clôturaient leur périple par une pinte de mousse dans un café de la ville. Quoi qu'il en soit, cela va prendre du temps à Michel M. (*qui en a de plus en plus à " perdre " dans cette activité Ô combien ludique, intellectuellement stimulante et tellement bonne pour la santé mentale, car les cellules ainsi sollicitées ont une*

espérance de vie qui s'accroît au fur et à mesure des recherches de vocabulaire, syntaxe et autres règles de l'usage de la langue française). Cela va-t-il être pénible pour les émules sariques qui vont devoir se taper des milliards de lignes de textes aussi touffus que les poils d'un dessous de bras du Yéti ? Bah... Est-ce si important ? N'auront-elles pas le choix de sauter ces denses billets à venir comme l'on saute les obstacles qui sont placés tout au long de notre existence par le plus pur hasard ?

Voici donc que vient s'inscrire sur le BSAR, après le premier chapitre de "*La fabrication d'un SAR : Michel M.*", pages 97 à 100 du "*Livre VI des Actes des SAR*", après le deuxième chapitre de ce texte sis dans le même ouvrage en pages 134 à 138 et enfin, après le troisième (*et ex dernier*) opus de ce triptyque se trouvant en pages 39 à 44 pour la partie 1, pages 44 à 48 pour la partie 2 du "*Livre VII des actes des SAR*", "*La fabrication d'un SAR : Michel M., la suite*". Vingt-quatre années environ vont donc défiler, en fonction des souvenirs que l'auteur en garde, sous les yeux des émules sariques les plus ouvertes aux circonvolutions cérébrales de l'auteur, qui n'a aucune idée réelle de ce à quoi il s'attèle. Mais que cela ne rende pas folles les autres émules sariques, celles qui n'apprécient pas tant la qualité des textes du susdit que les photographies et vidéos qui les égayent

(de moins en moins souvent ceci dit, mais cela n'est pas du ressort de Michel M. : d'une part, il ne se passe rien de bien palpitant du côté des Sectis adorem rectum depuis le si cruel retour de L'Aventure vietnamienne et, d'autre part, lorsque les SAR se retrouvent pour s'enfiler une pinte, il n'y a pas de photo pour en témoigner, quant bien même un tel non évènement mériterait

que l'on s'y attarda tant) : il y aura des stases dans ce flot à venir, des interludes, des camérapécés aussi peut-être, enfin quoi, des respirations qui entrecouperont le flux sans cela irrépressible de la prose de Michel M.

Envoi terminé, place à la suite.

PAR EXEMPLE, QU'EST-CE QUE LES ÉMULES SARIQUES CRURENT-ELLES DONC QU'IL ADVINT,

en ce lundi 6 septembre 2010 du côté de Sectis adorem rectum ? Hé bien rien, mais alors rien de pertinent, de transcendant, d'affriolant, juste une nuitée de conserve chez Marc V. Il faut préciser que du fait de la grève générale prévue de longue date de ce mardi 7 septembre (grève inutile puisque, de toute façon, la " réforme " des retraites, si vitale pour l'économie de ce pays et exigée par les agences de notation (à lire pour bien comprendre l'arnaque en cours) ainsi qu'à peine indirectement par le FMI (inutile aux émules sariques de mauvaise fois d'intenter un procès d'intention à l'auteur de ces lignes sous prétexte qu'il ne ferait référence qu'à une seule source, puisqu'icelle est l'une des rarissimes à penser autrement que ce que balancent à longueur de papiers consensuels 99% des autres sources disponibles) doit absolument passer sans quoi la note de la France sera rétrogradée de AAA en AA-, fichtre de foutre), Michel M. a prévu de rester sur Paris cette nuit : les transports en commun, qu'il emprunte depuis plus de trente ans, sont particulièrement délétères pour tout voyageur tenant à sa vie par temps de grève.

Aussi, qu'est-ce donc que les SAR firent-ils en ce lundi soir-ci ? Bah, après les deux

Par M.M. :: 06/09/2010 - 00:19 :: Interludes

pintes de Michel M. (en simultanément avec la bière blanche de Marc V.), les deux gars déposèrent leur vénérable personne dans une pizzeria (paraît-il fréquentée en son temps par Marc Dorcel lui-même, si si) dans laquelle ils firent petite bombance, avant de s'en aller visionner un dvd hautement subversif " Chomsky & Cie " qui trainait chez Marc V. depuis un bout déjà (et bien évidemment prêté au susdit par Michel M.), promesse d'une soirée profondément intellectuelle et par le fait immensément stimulante. Manque de bol : que les émules sariques se figurent qu'il fut impossible au (très vieux) lecteur dvd du SAR de lire la galette en question, preuve (s'il en était utile) qu'il faut de toute urgence que Marc V. pense à rattraper un temps technologique laissé à l'abandon du fait de certaines vicissitudes existentielles, bon sang.

Ainsi en est-il des ratés sariques : toujours savoir que rien n'est acquis, que l'adversité se cache n'importe où, derrière n'importe quel objet de la vie courante. Et c'est donc devant la télévision, règne de la passivité absolue, de l'endormissement cérébral généralisé (ou alors, il faut creuser bien profondément pour trouver de quoi se sustenter l'esprit dans ce fatras de chaînes

toutes plus minables les unes que les autres) que les deux compagnons de canapé terminèrent leur soirée, incapables, ceci étant, de rester bien longtemps devant un film qui, pourtant, fait partie des moins stupides qui puisse se laisser regarder : " Beetlejuice " de Tim Burton, long métrage très malin sous ses airs de film pour enfants qui peut se laisser regarder sans ennui, normalement... Mais les Sectis adorerm rectum préfèrent se coucher tôt plutôt que d'avoir à dormir peu, tant le plaisir de s'allonger, chacun sous sa couette (faut-il encore le rappeler ? Les SAR sont puissamment hétérosexuels en susss d'être laïcs), est intense.

Ce billet est l'exemple type d'un interlude, avant la publication d'un des prochains chapitres fleuves d'une vie annoncé (mais non encore entamé, que les émules sariques ne paniquent pas trop vite).

Commentaires

Le 07/09/2010 - 14:19, par dieu

Si le monde dans son entièreté sait que Marc V est un petit buveur au regard de la capacité de Michel M à la libation, il est surprenant d'apprendre l'incapacité de Marc V à faire fonctionner un lecteur DVD. Ainsi que le suggère Michel M, il est grand temps que Marc V se mette à la page en changeant d'appareil et arrête de penser chaque matin au réveil qu'il a dormi sous une tente touareg alors qu'il a simplement la jambe en l'air...Son rayon lecteur commence à vieillir et ne rend plus les services attendus.

Le 07/09/2010 - 15:50, par Michel M.

Assurément cher Monsieur Dieu, Marc V. n'est plus dans le coup (si tant est qu'il le fut un jour). Et ce qui est en susss plaisant avec le susnommé c'est que, vu qu'il ne lit quasiment jamais le BSAR, on peut le caresser sans qu'il ne s'en émeuve plus que ça. Ou alors, bien trop tard pour que cela ne ressemble pas à de l'esprit d'escalier...

Peut-être faudrait en outre qu'il remplace son long poil blanc dont il est si fier, le garçon...

DEUXIÈME CHOUILLE MOLLE CONSÉCUTIVE POUR CAUSE DE GRÈVE GÉNÉRALE

Par M.M. :: 07/09/2010 - 23:50 :: Reflexionisme sarique

Les SAR n'étant pas né de la dernière pluie ni ne croyant en un putatif Grand Soir, il tombe sous le sens que les débats qui peuvent courir à l'heure actuelle, que ce soit sur la victoire de l'équipe de France ou de celle, à la Pyrrhus, des syndicats ne les ont pas détournés de leur cheminement tranquilliste hautement SARein. C'est ainsi qu'ils prirent le chemin du retour à pied de leur lieu de travail vers le quartier dans lequel demeure (plus pour bien longtemps) Marc V., comme ils le firent ce même mardi 7 septembre au matin, du fait des embouteillages constatés dans l'arrondissement parisien par les conséquences automobilistiques de la susdite grève syndicalisée, afin de poser à nouveau leur personne sur les sièges très

accueillants du café de l'Oasis pour y boire, qui ses pintes, qui son soda suivi d'un demi (tout de même), le tout dans une température extérieure des plus plaisantes en cette fin d'été francilien, sans pluie qui plus est.

Alors, quoi retenir de cette nouvelle soirée (et nuitée à suivre) partagée par deux des Sectis adorem rectum ? Une nourriture une fois de plus étrangère, en l'occurrence " japonaise ", agrémentée d'une conversation intimement amicale, du genre de celles qui ne laissent pas nécessairement des souvenirs bien nets mais qui, en revanche, participent à l'approfondissement d'une relation entre deux êtres qui se comprennent Ô combien (les émules

sariques ont le droit de ressentir quelque piquêre de jalousie devant cette osmose virile qui ne cesse d'accompagner les M & M's de l'interneté, Marc V. et Michel M., tout au long de leur périple philosophique qui les meut sans cesse depuis maintenant bientôt quatre années).

Savoir que l'on est dans le vrai parce que l'on ne la ramène pas est toujours une expérience sans cesse répétée ainsi qu'à l'intérêt immanent, lorsqu'on se trouve dans un endroit très fréquenté comme peuvent l'être un café ou un restaurant, ces lieux dans lesquels les SAR ont tout loisir de regarder " évoluer " les personnages participant au théâtre de la comédie humaine. Que les émules sariques n'aillent pas croire en une quelconque ironie dans ces lignes de la part de l'auteur, il n'y a rien à railler dans la façon dont chacun trouve sa place dans ce cinéma sans réalisateur, acteurs sans directives, tous en roue libre dans une histoire commune dont l'unique finalité est la mort. De même, Michel M. peut assurer aux lecteurs du BSAR qu'en ce qui le concerne, il n'y a dans cette constatation nulle mélancolie, désespoir ou morbidité, non non. Il s'agit juste d'une lucidité pleine

de bonhomie, comme on en trouve chez ceux qui, face à la désolation qui suit la coulée de boue qui a enseveli leur village et leurs proches, trouvent encore le moyen de se dire que c'est leur Seigneur qui l'a voulu et que les choses sont bien ainsi parce qu'après, ce sera leur tour de trouver la félicité dans l'au-delà. La seule différence étant que les SAR n'ont pas besoin d'un Dieu pour accepter ce qu'ils appellent le sens de la vie, ni de croire en un " après " pour supporter la dureté d'un présent. Quand c'est l'heure, c'est l'heure, et rien ne sert à regretter le passé ou à imaginer la suite puisque la fin est sans lendemain.

Commentaires

Le 18/09/2010 - 09:24, par Choose Dissertation Writing

artcale abosuoltly great for me, its so beautiful tips given to me,

Le 26/09/2010 - 23:28, par uk essays writing

well post, i was looking the same for my essay help.

Le 16/10/2010 - 10:30, par Dissertation Help

article great for me, its so beautiful tips given to me,

LA FABRICATION D'UN SAR : MICHEL M., LA SUITE 1/?

Par M.M. :: 08/09/2010 - 22:17 :: Portraits

Michel M. s'était précédemment laissé sur le BSAR entouré d'une bande de jeunes branleurs (comme lui, bien que moins jeune en ce qui le concerne), branleurs certes, mais fréquentant tous un lycée privé bien huppé de Paris répondant au nom de Saint Michel de Picpus (Ah bin oui, tout de même), bande de jeunes qui venaient s'encanailler chez leur " grand frère " avant l'heure, à coup de cônes, pétards, joints, bedos etc., et qui devaient faire un peu de route pour y parvenir (Paris XIIème - Ermont dans le

95, ça fait un petit bout de route). Il fallait bien compter une grosse demi-heure le soir aux alentours des vingt heures à cette époque, dans les années quatre vingt (1985/86 plus précisément), quand il y avait nettement moins de bagnoles ni aucun radar pour empêcher ce petit monde de rouler bien plus vite que raisonnablement. Mais quand on est jeune, on ne peut pas accepter ces règles faites par des vieux pour des vieux : dans ces années là, la route appartenait à celui qui savait la dominer,

c'était tout. A l'heure actuelle la mise en place d'une société panoptique, largement argumentée par un vernis sécuritaire et/ou hygiéniste, rend les individus hyper-dépendants de la moindre autorité, tout en développant en parallèle un discours vantant les mérites de l'individualisme (l'apothéose de ce discours fut ce pitoyable slogan " Travailler plus pour gagner plus " qui ne pouvait qu'amener les moins éveillés à se mettre la tête dans le guidon en écrasant tout sur leur passage, afin obtenir ce minable surplus de pognon qui leur permettrait de consommer plus, mais d'être moins présents pour leur entourage : pas grave, ce dont ont besoin les mêmes, c'est de jouets, de jeux, de téléphone, pas de la présence de leurs parents, tout le monde sait ça, pardi), individualisme qui plus est

mortifère quant à la notion d'entraide qui devrait être la règle dans toute société humaine digne de ce nom.

Attention, Michel M. semble confondre le BSAR avec une tribune dangereusement subversive : déjà qu'il avait les ex R.G. sur le dos comme tout bon blogueur un tant soit peu intello, s'il se met à virer franchement insurrectionniste, il va non seulement faire fuir les émules sariques mais en susss,, on va le mettre au trou, palsambleu !

C'est d'autant plus embêtant qu'il y a tromperie sur la marchandise annoncée : Michel M. claironne qu'il cause de lui et il fait tout autre chose. C'est nul.

Et c'est " à suivre ".

FOND DE TIROIRE DE L'AVN : STEEVE B, LE M. MUSCLE (GONFLETTE) DE LA TROUPE

Par M.M. :: 09/09/2010 - 22:54 :: Les VSAR

e temps est passé et cela fait désormais un mois moins presque une journée que les AVNistes s'en sont revenus de leur merveilleux voyage.

Histoire de cultiver cet intense vivier à souvenirs, Michel M. poursuit son oeuvre de salubrité publique en diffusant régulièrement (mais la source est quasiment tarie, faute de grain à moudre dont dispose pourtant le héros de ce billet Steeve B., qui se montre décidément aussi fiable qu'un super calculateur de la météorologie française, en promettant les photos et films à Michel M. qui ne voit toujours rien venir) quelques pépites attrapées dans les moments les plus intimes de la vie de tous. Michel M. a vu quelques unes des images que le susdit garde par devers lui, et il sait que certaines d'icelles sont aussi remarquables en ce qui le concerne que cette animation ci-dessous peut l'être pour

les émules sariques transies de passion pour l'affilié SAR. Qu'elles jugent par elles-mêmes de la pertinence de ce qui est montré sur le BSAR en ce jeudi 9 septembre au soir. Michel M. tient toutefois à prévenir les plus sensibles des supportrices de Steeve B. que certaine attitude par lui prise lors de cette exhibition peut en choquer certaines, tant le naturel exposé ici est touchant (*voir page suivante*).

Certes, on voit bien que le personnage est épuisé ; certes il est indubitable que le pauvre garçon tente de dormir malgré les soubresauts perpétuels dus aux multiples chaos de la route vietnamienne, et ce pendant des trajets qui durèrent cinq heures en moyenne. Mais s'il y a une chose à laquelle semble particulièrement tenir le musclor des AVNistes, ce n'est pas, contrairement à JJK, à son attirail photographique, non. S'il y a bien un attirail



auquel Steeve B. tient plus que tout (encore plus qu'à ses cheveux façon râteau, encore plus qu'à son corps qu'il n'oublie pourtant jamais de bien mettre en valeur sous les multiples prises de vues téashdéesques), ce sont ses attributs masculins, ses bijoux de famille, son service trois pièces comme l'on dit familièrement (qu'il comptait d'ailleurs et tout à fait accessoirement bien soigner au Vietnam, les émules sariques ont eu depuis une petite idée sur ce qu'il en fut en la matière...).

Mais là où, durant une tentative de sieste chez le commun des hommes, le corps est totalement au repos, il semble bien qu'en ce qui concerne l'AVNiste, le cœur trouve en cet endroit comme une sorte d'extension, comme un écho au pompage sanguin du muscle poitrinaire. Ne dirait-on pas en effet, à voir cette délicate animation, que Steeve B. respire par son entrejambe ? Ou qu'il tenterait de calmer quelque ardeur subitement ressentie du fait d'un irrépressible coup de sang ? Fichtre de

diantre, que cela peut-il donc être intrigant pour Michel M. et, très probablement, pour les émules sariques itou au fait de l'anatomie masculine. Mais peut-être y aura-t-il parmi les lecteurs/ices du BSAR une personne qui comprendra le sens profond de cette attitude Ô combien perturbante s'il en est ?

L'auteur de ce billet est bien intrigué en vérité.

Un SAR au comble de l'interrogationnisme le plus taraudant,

Michel M.

Vidéo

Mais pas que. Pas que la chouille du vendredi 10 septembre 2010 car, à dire vrai, ne faire référence qu'à cela dans un billet du BSAR serait comme promouvoir l'alcoologisme auprès des émules sariques. Et même si les SAR n'ont pas pour habitude de se censurer, ils n'ont pas non plus celle de provoquer. Aussi dans ce billet-ci, Michel M. évoquera-t-il bel et bien la façon dont s'est déroulée la soirée avec son alter ego Marc V., Philippe G. et Olivier N. (la camérapécé ci-dessus proposée y fait déjà beaucoup référence). Mais il abordera aussi et avec franc plaisir (hé oui, car ce fut, là encore, une journée vécue à deux pleinement sarique que ce samedi 11 septembre 2010) la promenade qu'ils firent dans la mémoire de l'auteur (évoquée itou dans la camérapécé) du côté de Maisons Laffitte : une sortie de SAR pas du tout anodine.

Ainsi donc, Michel M. appelle Marc V. en fin de journée afin de lui proposer d'aller se descendre une mousse au café du coin de la rue : il faut beau, il fait chaud et c'est vendredi, alors... A peine dix sept heures que les deux gars sont déjà attablés à attendre que Pierre le serveur (c'est toujours comme ça dans un café où on prend ses habitudes, on connaît rapidement le prénom du serveur). L'avantage de commencer tôt à se sustenter, c'est que lorsqu'il faut rentrer chez soi, on a passé un suffisamment long moment pour ne pas avoir de regret de quitter une bonne compagnie. Enfin, c'est toujours ce que s'était dit Michel M. qui, jusqu'à il y a quelques temps, y croyait encore. Mais avec ce dernier exemple de démarrage tranquilliste de soirée qui s'est terminée en quelque chose d'assez explosé, c'en est fini de ces aveuglements. : à dix neuf heures, Michel M.

prévient son fils Kévin M. qu'il ne rentrera pas et qu'il aura donc à gérer seul Torpille, la maison et sa propre vie (mais pas là de quoi perturber le jeune homme qui vit en décalé depuis bien longtemps ; en fait, depuis son " année sabbatique " (qui aurait tendance à durer plus longtemps qu'initialement envisagé en fin de compte, mais ça va changer, foi de parents concernés), le néo-SAR Kévin M. se couche à l'aube et se lève à dix sept heures). " Mais, bon sang, qu'ont-ils donc fait de Sylvie T. ? " doivent se demander les plus féminines des émules sariques, devant ce déballage de vie privée et cette absence de la susnommée. Michel M. leur répondra qu'elle a pris sa fin de semaine pour quitter les lieux, de ce vendredi soir au dimanche après-midi, afin de passer du temps avec son frère, mais : combien de couples ont-ils l'audace de vivre de la sorte ? Combien de duos hyper concessionnés par la peur de s'affirmer individuellement rêvent-ils d'une telle indépendance entre deux personnes ayant vécu plus de vingt années ensemble ? Et c'est bien Michel M. qui est allé la récupérer à la gare RER, tous les deux heureux de cette façon de vivre ainsi que de se retrouver SAReinement en ce dimanche 12 septembre 2010.

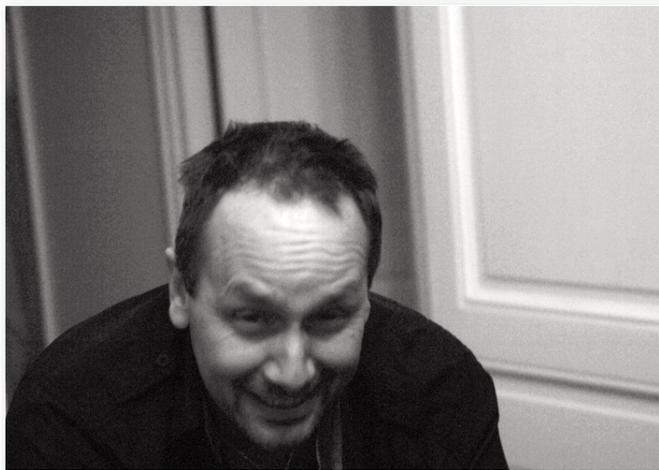
Dieu les ayant rejoint (Philippe G. pour les puristes, " Dieu " n'étant qu'un pied de nez trouvé par le personnage pour signer ses commentaires et, ainsi, bien se faire remarquer) pour " une " pinte de Leffe, c'est avec un quatrième larron, Olivier N., que la troupe embarqua définitivement sur la Nef de la Chouille Folle (NCF, bientôt sur le glossaire car probablement de revue dans l'avenir). Le quarteron fait la fermeture du " café du musée " comme d'aucuns l'appellent : la nuit menace de tomber (même pas peur) et il serait bien temps d'aller manger un morceau non ? Même si Marc V. est le chauffeur de ces messieurs et par le fait, en total interdiction de libation, il est indéniable que si un contrôle inopiné était

venu se mettre en travers du chemin des SAR et affiliés, cela aurait pu risquer de se terminer au ballon, voire en cellule de dégrisement peut-être...

La suite de la soirée et assez poilante pour sur, mais vu qu'elle est pas trop mal racontée par l'auteur de ces lignes dans la camérapécé ci-dessus (et toc, il va falloir que les émules sariques s'y collent quand même, pardi), Michel M. ne va pas plus longuement insister

sur l'affaire, avec un texte déjà bien long quand on sait qu'en susss, le samedi 11 septembre doit être narré dans le même billet.

Michel M. expose toutefois quelques clichés pris par Marc V. chez lui, au retour des trois rescapés (iceux ayant laissé Olivier N. arranger le coup avec son amie). On y voit un SAR M. M. un tantinet branlant et on y devine (*ballonnage avant accord putatif du sus-exposé oblige*) un Philippe G. non moins hagard.



Dans une des cabines de la Nef de la Chouille Folle.

Les êtres développent certaines attitudes qui en disent long sur l'état psychologique pour le moins précaire dans lequel ils peuvent se retrouver, alors que le poison qui abreuve leur veine fait son office en atteignant les méandres circonvolutionnaires de leur cerveau, bien incapable de se défendre devant l'ampleur du flux envahissant.

Lequel des trois hommes ayant échoué chez Marc V. peut-il donc se cacher sous ses bras voilant les mirettes de l'imbibé ? Aux émules sariques de se faire leur opinion ; libre à elles de l'exprimer par un commentaire.

Il est en tout cas très heureux de se dire que, suite à cet épisode profondément mauvais pour la santé, les Sectis adorem rectum s'en allèrent respirer dès le



lendemain un air bien plus sain du côté de Maisons Laffitte, et qu'il s'y reposèrent les yeux devant quelques paysages autrement plus réflexitifs que ce que les rues assombries (et pas que du fait de la nuit) d'un Paris d'une fin d'été peuvent proposer.

A suivre.

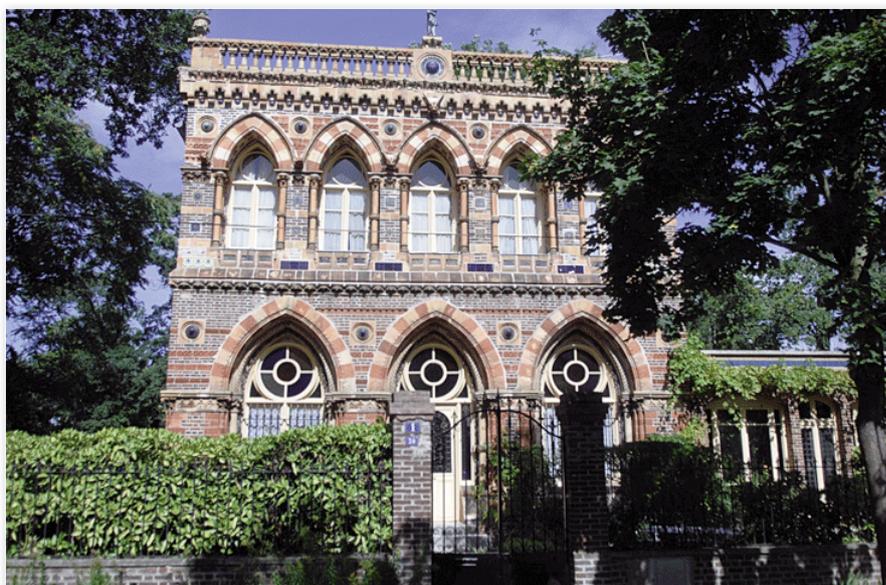
EXTRAPOLATION D'UNE VISITE DANS LES SOUVENIRS D'ENFANCE DE MICHEL M.

Par M.M. :: 13/09/2010 - 23:20 :: Général

Pour faire suite au billet précédent narrant la chouille folle du vendredi 10 septembre et, ainsi, contrebalancer ces éprouvants clichés exposant des hommes au bord du gouffre du bout d'eux-mêmes, voici en quel lieu se déroula l'après-midi sarique d'un samedi à " *la campagne* ".

Cette façade est unique dans le parc de Maisons Laffitte (et comme probablement dans le reste du monde). En revanche, la demeure est tout ce qu'il y a de plus banal (pour la ville), et contrairement à ce que peut laisser penser le

haut de l'architecture, il n'y a pas de terrasse. Frustrant, non ?



Sous les yeux (et les pieds, car les Sectis adorem rectum se trouvaient en contre-haut du cirque que constituent " Les Caves du Nord ") des SAR évoluait ce beau pur-sang, piloté de main de maître par son cavalier qui n'hésita pas à faire prendre la pose à son noir destrier lorsqu'il vit quel bel engin se trouvait entre les doigts de Marc V.



Puis vinrent les tours de chauffe d'une cavalière qui avait entre les jambes un équidé de moindre beauté mais, tout de même...





qu'il fit en novembre 2007, en compagnie de Sylvie T. et de Torpille, alors qu'une lumière bien particulière mettait en scène la promenade pèlerinagique (à l'attention de émules sariques anglo-saxonnes, ce dernier mot est un néologisme de très bas art, ne pas prendre pour littérature comptante (autre expression inventée) tout ce qu'écrit dans le BSAR Michel M. ; par ailleurs, au vu des derniers commen-

Pour finir ce minuscule intermède marquevénin, vue sur le château de Maisons Laffitte (tout au fond, mais vraiment tout au fond), alors que les deux hommes, chauffés à blanc par un astre luminescent comme on ne l'aurait pas imaginé encore deux jours auparavant, pensaient pouvoir aller se sustenter dans un bar mansonnien (qualificatif de tout ce qui est ou vit à Maisons Laffitte), Le Cosy, hautement recommandé par Sylvie T. Manque de bol, un samedi comme icelui et à une heure aussi évidente (dix sept heures et des poussières), les gars auraient du se douter que c'était tentative vouée à l'échec (qui plus est lorsque l'on se trouve dans une ville aussi rupine que Maisons Laffitte, ce qui implique que les places sont payantes quinze kilomètres autour du centre, histoire de chasser les éventuelles roms heu personnes venant de l'extérieur, ces manants sales, bêtes et, inévitablement, de basse extraction). Qu'importe, les M & M's de l'Aventure humaine à connotation singulièrement naturaliste se sont rattrapés à Conflans-Sainte-Honorine, dans le fameux pub dont Michel M. cause dans sa camérapécé n°9. Et toc.

Ceci narré, Marc V. n'ayant pas pris d'autres clichés de cette ville si chère à Michel M., icelui se permet d'exposer les photographies

taires, certes élogieux et comme d'habitude, il est bon de savoir que l'auteur les effacera systématiquement tant qu'ils proviendront d'enseignes de ventes par correspondance, les Sectis adorem rectum ne cautionnant absolument pas le mercantilisme tout crin, palsambleu, dussent-ils en perdre quelque once de renommée interstellaire que ce soit et sans compter, en outre, que cela a un goût de subterfuge façon on file une caresse au proprio d'une main pendant que de l'autre, on présente la marchandise aux pensionnaires, et qu'enfin, ça donne l'impression au gérant du BSAR d'être pris pour un idiot : hé oui, le SAR peut être froid et cassant quand il pense avoir affaire à des malotrus).

Vidéo

Commentaires

Le 15/09/2010 - 08:42, par agriculture essays
Excellent posting here people will get lot of information with the help of posted information & topics from this blog. nice work keep it going.

ÉPILEPSIE TORPILLENNE ET CE QU'IL S'EN SUIT

Par M.M. :: 15/09/2010 - 23:18 :: Interludes

Après une bien pénible crise d'épilepsie (*pénible pour Torpille bien entendu, mais aussi pour son maître qui se trouvait dans la même pièce qu'elle lorsque cela se produisit, puisqu'il était en pleine rédaction du précédent billet (Maisons Laffitte) et qu'il crut bien que les derniers instants d'existence étaient venus pour sa chienne avec laquelle il se promène si souvent et qui lui manquera lorsqu'il quittera cette maison, à moins qu'il ne la prenne avec lui, les émules*

sariques sauront ces choses et d'autres en continuant à fréquenter cet endroit si paisible et tellement passionnant), Michel M. demanda à Sylvie T. de prendre un rendez-vous au plus vite (*elle ne travaillait pas le lendemain*) afin d'en avoir le cœur net : la bestiole avait-elle ou pas une tumeur au cerveau, ne développait-elle pas une encéphalopathie spongiforme transmissible, sa blessure à la patte ne lui causait-elle pas soudain une douleur si intense qu'elle en mordit son panier tressé, ce fameux soir-ci ? Lorsque le propriétaire d'un animal se pose ces questions, son sommeil n'est pas réparateur, pour sur.

Hé bien voici le résultat des courses, tout du moins en ce qui concerne l'état du sang de l'animal. Il est aisé de constater à quel

point Torpille se porte bien (sous réserve d'une surprise, toutefois). Voilà qui a ragailardi tout de go Michel M. Et voilà aussi qui rassurera quant à ce que pouvait bien devenir cette si mignonne chienne, les émules sariques qui se disaient bien que ça faisait un sacré bail que Michel M. ne causait plus de sa chienne (qu'il n'avait pas hésité à abandonner pendant trois semaines pour aller faire l'intéressant dans un pays lointain, maître indigne).

Ceci dit, elle a encore quatre années à vivre au maximum. Et encore, si elle est en bonne santé car il est hors de question que ses maîtres lui fassent endurer les pires souffrances, comme le font ces gens qui s'acharnent à vouloir faire vivre à tout prix les grabataires qui ne peuvent plus mettre



1 rue Charles Bourseul
78700 Conflans Ste Honorine
Tel : 01 39 72 86 50

28 bis rue du Mar. Foch
78 570 Andrésey
Tel : 01 39 74 18 20

CLINIQUE VÉTÉRAIRE
SCP DES DOCTEURS DELAETER ET PARGAMIN

Résultats
d'examens de laboratoire

M. Michel M.

Code 576
N°:C-0000757

Animal		Demandé par	
Nom :	Torpille	Dr DENISET	
Espèce :	chienne		
Race :	X Basset Hound		
Tatouage N°	Non tatoué		
Né le	01/11/2002	Date 14/09/2010	
		Transpondeur N°:250269800529376	

	Résultat	Unité	Valeurs usuelles
ALKP	39	U/L	23-212
ALT	35	U/L	10-100
UREA	0.253	g/L	0.147-0.567
Ca	104	mg/L	79-120
CREA	11.0	mg/L	5.0-18.0
GLU	1.02	g/L	0.74-1.43
TP	65	g/L	52-82

Commentaires :



fin à leurs jours par manque de force, et que leurs proches font " durer ", comme on fait durer le plus longtemps possible le tube de dentifrice en le pressant jusqu'à la moindre once de produit, jusqu'à ce qu'il ne donne plus rien et que de tube, il ne s'agisse plus que d'une épaisse feuille de plastique tant il a été pressé au-delà de la décence par conviction religieuse, ou sous prétexte d'une morale à deux balles. A pleurer de rage. Il suffit de se pointer dans un mouiroir heu dans une maison de retraite, comme on dit hypocritement, pour comprendre ce qu'est la déchéance humaine.

Plutôt crever, tiens.

Au fait, Orange se porte à merveille, des fois que ça intéresse les émules sariques.

Commentaires

Le 18/09/2010 - 15:52, par la mouche

je suis bien contente que Torpille soit en bonne santé ainsi que le gros Orange qui un jour se fera bouffer par César et Alysé à l'occasion d'une visite chez Marc V (ce sont mes chiens)

Le 18/09/2010 - 19:09, par Michel M.

Il n'est pas gros, l'Orange, c'est juste que c'est un chat d'appartement, c'est tout.

JIM LA HAINE, M. LE CAÏMAN, EL SOMBRE HEROS, MAGAZINE, VEUVENOIRE, INCOGNITA, CHAMALLOW ET LES AUTRES

Par M.M. :: 16/09/2010 - 14:01 :: Portraits

Il le savait. Il se doutait que cette tâche à laquelle il souhaitait s'astreindre risquait bien de prendre des proportions extrêmes, à la limite d'un travail de Pénélope, au quasi delà de ses capacités littéraires et intellectuelles. Mais icelles sont si considérables que très peu de personnes pourront s'apercevoir de cette proximité du néant de la folie avec laquelle va jouer Michel M. tout au long de sa rédaction de la suite du désormais voué à la légende de la bloguïté (*ou du bloguïsme, le néologisme trouvera bien sa prolongation avec son intromission prochaine dans le Dictionnaire officiel de la langue française*), ce billet amazonial par excellence car long comme le plus long fleuve du monde, " *La fabrication d'un SAR : Michel M.* ".

Pourquoi ce titre ? Ces noms, ces pseudonymes en fait, font références à une époque très importante dans la vie de Michel M. (*et dans celle de Sylvie T. itou, les émules sariques le comprendront plus tard*) qui correspond à celle de son état de jeune père divorcé de vingt-cinq ans, locataire d'un appartement de trois pièces dans une ville assez zonarde à l'époque (et d'après ce que l'auteur en a vue il y a deux ans, ça n'a guère évolué vers le mieux) qui s'appelle Ermont et qui est sise dans le 95. Plus précisément, le lieu où vivait alors le Sectis adorem rectum s'appelle la cité des Chênes, un quartier qui a eut dans les années quatre-vingt une réputation assez sulfureuse, au point d'avoir sans doute été la vedette à plusieurs reprises de la chronique des faits divers des feuilles de choux du coin.

Et qui sont ces personnages derrière ces pseudonymes ? Des minitelistes forcenés, des pionniers du premier réseau télématique au monde, bien avant l'Internet est ses "

chats " que les jeunes croient avoir inventés, alors que certains parmi leurs parents le pratiquaient déjà (on disait " Dials " à l'époque) avec des inconnus, sans couleur, sans image, sans son, uniquement par le texte qui s'affichait blanc sur fond noir au fur et à mesure qu'on le tapait : hallucinant, non ? La moindre faute de frappe et sa correction (bin oui hein, à l'époque on faisait attention à la façon dont on écrivait, on disposait de bien moins de place pour écrire et on faisait gaffe à l'orthographe, ça a un tantinet changé depuis, n'est-ce pas) apparaissait sur les écrans des autres connectés. Quelle excitation, quelle nouveauté...

Mais Michel M. écrit sur une époque que les moins de trente ans ne peuvent pas connaître. Ce n'est pas bien grave puisque, de toute façon, il ne doit pas il y avoir bézef de personnes dans cette tranche d'âge qui se donnent la peine de lire ses textes bien trop longs et pénibles parce que trop appliqués, avec des mots compliqués partout et des idées de vieux con à la pelle. Mais bon, le sarisme n'est pas une philosophie existentielle faite pour les jeunes cons de toute manière. Il faut avoir vécu pour comprendre en quoi les SAR sont puissants (et pas uniquement hétérosexuellement parlant s'entend, ce serait un tantinet réducteur) dans leurs si perspicaces analyses de l'être humain et de ses motivations.

Quoiqu'il en soit, Michel M. approfondira tout cela (et peut-être même disposera-t-il bientôt d'un témoignage unique de cette époque, mais cela ne dépend pas de lui) lorsqu'il abordera de plein fouet cette histoire de Minitel et son impact sur sa vie (et pas que la sienne en fait). Ce qui serait amusant c'est que, puisque les " pings "

(commande permettant aux serveurs de référencement de mettre à jour les sites et blogs : si une émule sarique tape sur son moteur de recherche préféré " El Sombre Héros " par exemple, elle devrait tomber sur ce billet) ont été demandés, que l'un de ces disparus de la télématique se rappelle aux souvenirs de Michel M. : icelui en serait pour le coup ravi (tout du moins au premier abord, car par la suite, si c'est pour se cogner un vieux lourd de derrière les fagots ou une vieille peau qui regrette " le bon vieux temps des amants passés ", le SAR va devoir promptement faire le ménage).

Bon. Un pas de plus est fait vers la narration prochaine de la suite de la vie (indubitablement passionnante) de Michel M. Les émules sariques doivent trépigner et avoir les yeux qui pétillent dans l'attente que soit publiée sur le BSAR l'histoire de la vie du SAR : de quoi faire durer le haut taux de fréquentation qui ne se dément pas, malgré la légère retombée qui se fit suite à la fin de l'AVN.

Youpie et à suivre.

Un Sectis adorem rectum
en perpétuelle créativité,



Michel M.

Commentaires

Le 24/09/2010 - 07:57, par Dissertation Advice
article abosuoltly great for me, its so beautiful tips given to me,

LES SAR VONT NETTOYER LE FUTUR APPARTEMENT DE MARC V. CE DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

C'est décidé : ce dimanche, Michel M. s'en vient du côté de Vincennes filer un coup de main à son alter ego. C'est en effet par là-bas que se situe la prochaine demeure de Marc V., demeure dont il sera accédant propriétaire d'ici peu, lorsque les notaire et banque lui auront refile le pognon qu'il attend depuis un bout déjà. Mais c'est comme cela avec ces gens-ci, ils sont toujours très longs à se délester du blé qu'ils ont promis, on se demande bien pourquoi d'ailleurs.

Que les émules sariques ne soient toutefois pas impressionnées par cette activité car il

Par M.M. :: 15/09/2010 - 23:18 :: Interludes
ne s'agit pas de casser les murs, arracher le parquet ou déplacer la tuyauterie, que nenni. Il faut juste se débarrasser de gravas déjà présents suite quelques bricoles précédemment entamées par Marc V. Les deux Sectis vont remplir deux ou trois sacs prévus à cet effet, puis ils s'en iront certainement faire le tour de l'un des deux futurs quartiers généraux des SAR (le deuxième étant celui de Michel M. qui, à cette heure, n'en a toujours pas finir avec le dépôt de son dossier de demande de logement sur Paris intra-muros ou proche banlieue auprès de son employeur). Nul

doute qu'une terrasse de café se présentera à leur gosier desséché par toute la poussière remuée lors du nettoyage (l'estaminet a déjà été découvert et pressenti par Marc V. pour être la probable future tour de contrôle dudit quartier général).

A noter qu'à cette occasion, le Gand Retour du Sectis adorem rectum et néanmoins SAR PGDF José E. est annoncé sur le BSAR, l'énergumène souhaitant en être. Enfin, lorsque Michel M. écrit " Grand retour ", c'est plutôt d'un énième fugace passage, d'une furtive visite, d'une apparition aussi brève que l'étoile est filante dont il s'agit : une ou deux photographies et puis s'en va. D'un autre côté, vu l'absence totale d'activité sarique du susdit, sa présence sur les lieux ne mérite pas plus que cela, son pégédéféisme ne s'étant jamais contredit depuis qu'il fut ainsi élu.

En tout cas, voici une activité physique qui prouve que les SAR sont capables de travailler avec leur corps et pas que du ciboulot. Les aigries parmi les émules sariques en seront pour leurs frais.

Deux petits SAR
qui vont aider le plus jeune d'entre eux
(à gauche sur l'image)
à préparer son installation
dans son chez futur lui,



Marc V., PGDF José E. et Michel M.

Toute émule sarique souhaitant se joindre à cette équipe de rois de la déconne peut se faire connaître en laissant un signe dans l'adresse de messagerie électronique (mél) des SAR, lessar@hotmail.fr.

Journée inoubliable garantie (aussi inoubliable que le plus beau jour de la vie, si si).

Commentaires

Le 18/09/2010 - 15:35, par la mouche
dommage, je suis handicapée et puis je pars en vacance à Meschers. Mais quand je vais revenir je vais jouer l'inspectrice des travaux finis. Bon courage, il y a du boulot je connais.

Le 18/09/2010 - 16:07, par Michel M.
Madame la mouche, vous êtes priée de laisser l'endroit que vous allez occuper pendant vos vacances en bon état après votre départ, car il est bien probable que les SAR prennent la suite. Pour le moment, ils s'occupent quant à eux de l'appartement de Marc V. qu'ils vont rendre juste un tantinet moins taudièsque en attendant le gros oeuvre.

Bonne remise en bonne santé là-bas et au plaisir de vous lire.

Le 23/09/2010 - 17:52, par Fredo
Attendez que Frédo marque son empreinte. Le plus dure reste à venir, toujours plus facile de casser, mais il paraît que c'est bon pour les nerfs, alors ...

Le 24/09/2010 - 10:00, par Michel M.
Ouaip, Marc V., tout grand soit-il, a besoin de gros bras : le président P. est un gros bras (les émules sariques se souviennent des trois lancés de tronc dans l'étang, du côté de Mervent en août 2009): qu'il démolisse les murs !

Mais pour ce qui est de marquer son empreinte, une miction sur une absence de mur devrait suffire, hmhm ?

Le 26/09/2010 - 15:16, par uk essays writing
well post, i was looking the same for my essay help.

Le 16/10/2010 - 12:32, par Dissertation writing Help
Interesting Blog, I like it.

UNE HEURE DE LABEUR POUR SIX DE BUVEURS, LE DÉTAIL, 1/2

Par M.M. :: 20/09/2010 - 11:16 :: Général

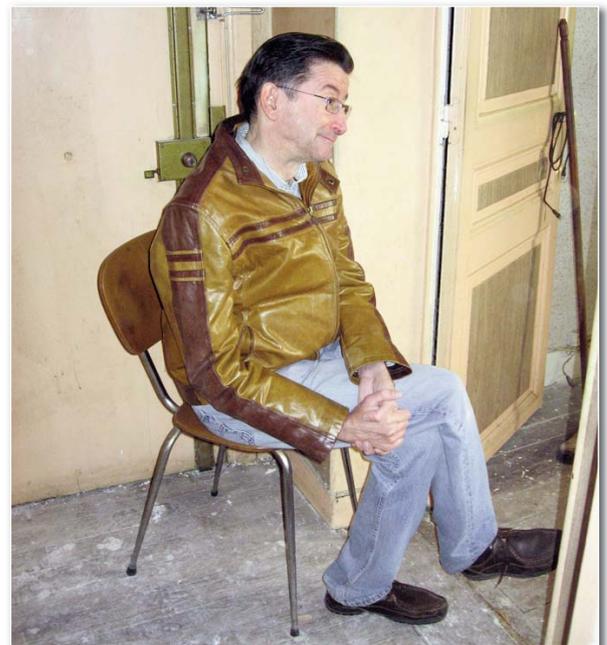
Ah ! mais bon sans, qu'est-donc que ce titre ? Stop ! Que les émules sariques n'aillent pas s'imaginer que les Sectis adorem rectum se trouveraient sur la glissante pente de la libation systématique lorsqu'ils se retrouveraient, que nenni. Il s'agit simplement pour Michel M. d'une façon rigolote (selon lui) de créer un désir à peine soutenable chez icelles (les émules sariques) d'en savoir plus.

C'est à huit heures du matin en ce dimanche pourtant habituellement attribué au repos bien mérité du professionnel qu'il est que Michel M. a mis à " sonner " son radio-réveil afin d'arriver à la future demeure marquéevienne pour les dix heures (deux heures, ce n'est pas de trop pour prendre une douche, manger sur le pouce, sortir la bête (il s'agit de Torpille) et rouler jusqu'à Vincennes, pardi). Il a préparé, la veille, des habits de rechange (il connaît l'état des lieux) ainsi que des gants de jardinier (les mêmes qui lui servirent pour son déguisement arboré lors des cinquante ans de MC Phil S., à voir en page 34 du livre " Les Actes des SAR, Livre VII^{ème} "), en süss du GPS de Sylvie T. Ainsi équipé, il peut désormais prendre la route : il est neuf heures dix huit lorsqu'il quitte la station de gasoil. Les conditions de conduite sont optimales, soleil et peu de circulation, musique moderne dans les hauts-parleurs (l'une des dix-sept " Compils de compils " que Michel M. a " composées " de la fin des années 90 au début des 00, ancêtres des quarante-neuf " RadiOnTheNet " qui ont suivi et qui sont constituées de musiques diffusées sur les radio du net, que le SAR assemblent ensuite et dans la nuit afin de graver ces galettes que ceux qui ont eu l'honneur d'écouter s'arrachent tant leur contenu est unique parce que très original et de grande qualité (un aperçu en est audible sur certaines " scénettes sans

intérêts ")) : un jour sarique par excellence a débuté.

A dix heures huit minutes, Michel M. est garé dans la rue de l'appartement de Marc V. Le susdit a déjà ramené le PGdF José E. Les trois hommes se retrouvent donc dans ce qui deviendra un jour et à n'en pas douter un splendide " petit chez-moi charmant ", les émules sariques peuvent faire confiance en la DEC* attitude de Marc V. ainsi qu'en la finesse de ses goût en matière de décoration d'intérieure.

Voici les deux scènes auxquelles Michel M. est confronté lorsqu'il entre dans l'appartement.



Première scène : un PGdF José E. en état de faiblesse chronique et qui fait l'inspecteur des travaux en cours, contre-maître attentif à ce que ses ouvriers n'aillent pas saloper le chantier (ceci étant, vu l'état dudit chantier, difficile de le rendre encore plus pourri). Au passage, les émules sariques peuvent admirer le superbe blouson du gars : plus couleur SAR que ça, c'est la tourista.



Deuxième scène : un Marc V., tel le Jason d'une saga franchouillarde à faibles moyens façon " Dimanche 19, les prémices ", qui s'apprête à balayer quelques malheureux débris pensant pouvoir vivre tranquillement dans ce cloaque pendant des années encore sans se faire chasser par le premier psycho-tueur venu, un SAR à l'allure si agressive qu'il ne doit pas laisser indifférentes les émules sariques les moins insensibles.

Fi de ces présentations, sus au boulot désormais.



Les SAR ne sont pas là (que) pour rigoler et c'est avec un entrain sans faille que les deux valides parmi les Sectis adorem rectum présents s'attèlent à la tâche du jour : ôter le revêtement pour le moins dégradé qui recouvre le parquet des deux pièces principales (celui de la salle d'eau est quasiment retourné en poussière du fait (d'au moins) deux fuites qui ont du laisser s'écouler des millions de litres d'eau, quant à celui de la cuisine, il n'est pas encore à l'ordre du jour de s'en préoccuper). Marc V. ayant déjà enlevé la couche de lino d'une des deux pièces, reste à faire sauter l'Isorel cloué sur le parquet en chêne (!!!) : Michel M. fait preuve d'un savoir-faire d'une remarquable efficacité que José E. relèvera à maintes reprises, au risque de vexer son ami Marc V. (et de gêner le flatté). Et c'est ainsi que l'on voit ci-dessus les deux hommes (qui ne posent évidemment pas) réunir en un tas ce lino qui trainait jusqu'à présent dans la baignoire, afin de mettre tout ça dans des sacs adéquats qui seront par la suite plus commodes à manipuler que des tas de débris (*il est indéniable que la présence du contre-maître (et néanmoins PGdF) José E. et de Michel M. amène une rationalisation du travail*).



Cela n'empêche cependant pas l'aîné des SAR de faire son intéressant : exhumant du tas de saletés amassées une page d'un vieux journal de turfiste, il s'extasie devant une articulet causant de Léon Zitrone et de sa vie (*journal daté de 1982*). En outre, trouvant sans doute son rôle bien trop en retrait, il va jouer les travailleurs du dimanche en simulant éhontément un peu plus tard une action de nettoyage (*à voir par la suite dans la narration*).

Et voici ce que donne un parquet en chêne qui a été saccagé (définitivement fichu en effet) par des malotrus ainsi que par un effet de mode qui vit alors, dans les années 70/80, des revêtement soit-disant plus agréable à vivre (un seau d'eau et votre sol est " propre " alors que le parquet demande de l'entretien) replacer des valeurs sûres comme un parquet en chêne ou un carrelage à l'ancienne façon céramique : pour les trois hommes réunis devant ce massacre, c'est la consternation.



Des clous partout, quasiment tous les trois centimètres et en rangs espacés d'une dizaine de centimètres. Moins pire que de la colle pour sur, mais pour le chêne, le dommage est irrémédiable. D'autant plus que de l'humidité a eu le temps de bien s'installer pendant plusieurs décennies. Mais Marc V. croit encore à ce moment-là pouvoir récupérer ce plancher, doux rêveur (en fait, c'est par le prix qu'il est limité, le

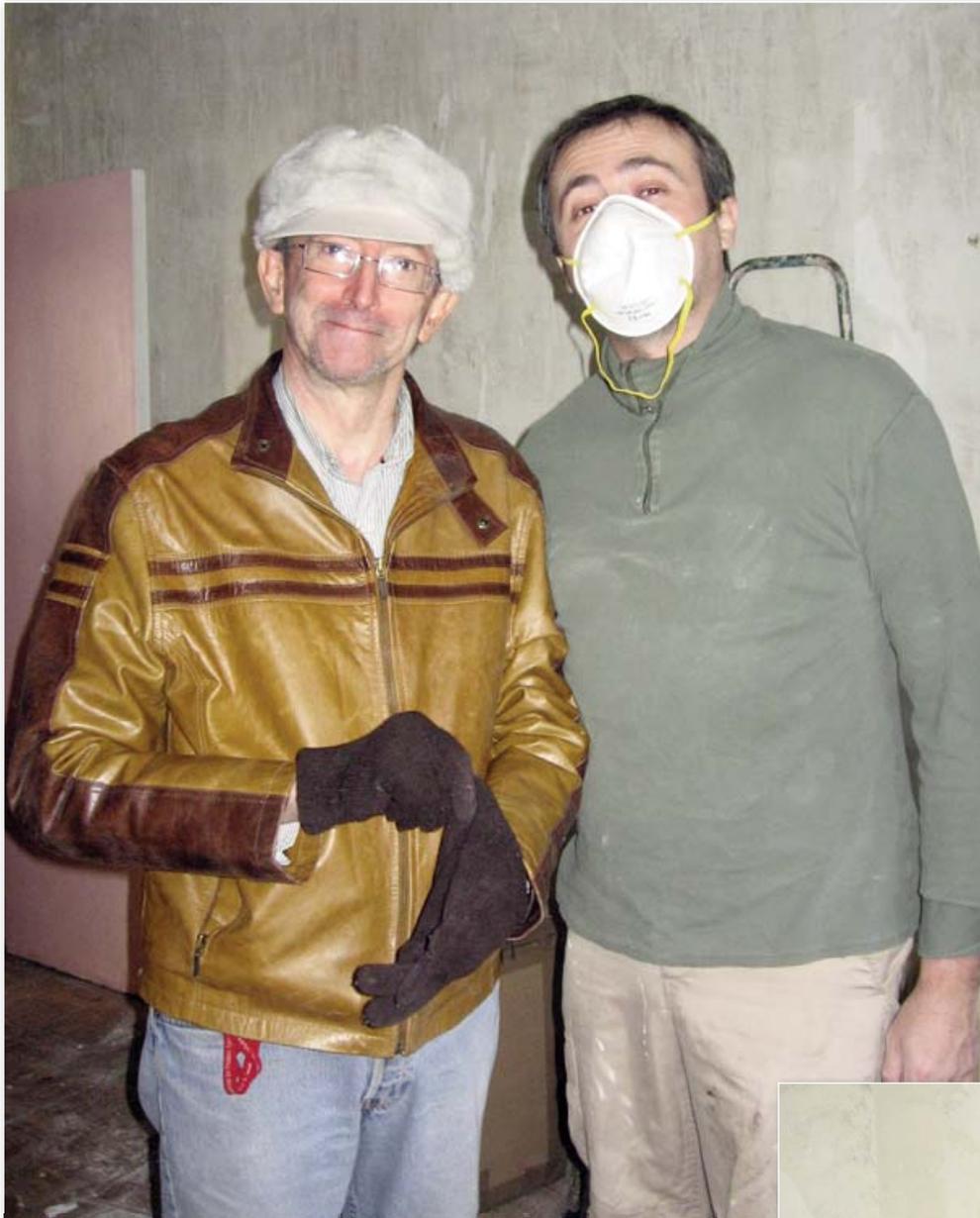
pauvre jeune bougre car s'il ne tenait qu'à lui, il aurait tout fait dézinguer depuis belle lurette par une entreprise et l'appartement serait déjà habitable, pardi) qu'il est, apanage de son jeune âge... Le clou du spectacle, si Michel M. peut l'écrire ainsi, sera découvert lorsqu'il s'agira d'ôter le revêtement de la deuxième pièce, revêtement qui aura été agrafé icelui.

En attendant, que les émules sariques admirent la rationalisation du détritrus à la sarique :



Le travail peut commencer de l'autre côté.

Mais, tout d'abord, un peu de déconne car trop de travail peut tuer le travail. Voici donc (*en page suivante*) Marc V. et sa dulcinée (*une vieille peau de plus de cinquante balais*) qui s'est équipée pour affronter le grand froid sévissant à l'extérieure. Le potiche porté par le PGdF José E. provient d'un des cartons qui restent des effets personnels du grand-père paternel de Marc V. Quel couple intéressant n'est-ce pas ? Aussi crédible que le propriétaire des lieux au volant de SA Porsche (*ce qui représente Le Rêve ultime de Marc V., les émules sariques ne doivent pas l'oublier, des fois que, parmi icelles, l'une soit suffisamment argentée pour lui offrir ce présent contre lequel en*



revanche, le SAR étant étant d'une nature indubitablement intègre, elle n'obtiendra bien entendu rien du tout).

Bon allez, c'est pas tout ça, mais il faut en finir avec cette mise à nu du parquet dans les deux pièces à vivre. Les compagnons doivent dorénavant s'attaquer à l'autre côté du mur, il faut tout d'abord transvaser les cartons pleins de bouquins d'une pièce à l'autre...

... Ce que réalise en un tour de bras le plus jeunes des Sectis présents du fait ses bras musclés et de la fougue toute naturelle due à son jeune âge.





Le détail qui tue : comment peut-on décoller du lino en posant le pied sur la partie que l'on est en train de tirer ? José E. est un truqueur, il est toujours prêt à conseiller ses compagnons de société discrète de tricher sur leurs photographies. Sans doute est-ce là l'une des raisons qui l'aura fait s'écarter naturellement de la SDSAR, inapte à la vérité qu'il est, comme 95% des êtres humains.



Ce déblaiement promptement réalisé, le décollage peut débuter : une fois de plus, le PGdF José E. fait son intéressant. Seulement cette fois-ci, il est évident que c'est du Vénérable Grand n'Importe Quoi (VGIQ*). Et, histoire de bien enfoncer le clou,

l'absence du masque ajoute à la pitoyable pitrerie du vieux grigou.

En revanche, lorsque Marc V. est accompagné de Michel M., les choses avancent bien plus vite, en atteste le cliché ci-dessous.



Car c'est en un coup de cuiller à pot que Marc V. fait de ce revêtement un rouleau (dans lequel le corps maigrichon de José E. eut pu tenir dans le cas où icelui aurait fini par trop crisper ses deux compères), autrefois novateur, un rouleau qu'il balancera avec tout le reste à la déchetterie du coin.

Désormais, il faut à nouveau faire sauter l'Isorel, agrafé cette fois-ci, pour s'apercevoir que le parquet est infesté de

mites, en s'usant du fait qu'il a été rongé par l'humidité à certains endroits et qu'il s'est bien désolidarisé à d'autres... Non, vraiment, le mieux serait de tout virer, mais Marc V. ne se trouve pas (encore) dans ces dispositions. Ca va venir, ça va venir...

A suivre.

** Discrétion, Efficacité, Crédibilité (voir le glossaire des SAR,, catégorie " Téléchargements ").*

UNE HEURE DE LABEUR POUR SIX DE BUVEURS, LE DÉTAIL, 2/2

Par M.M. :: 21/09/2010 - 00:28 :: Général

Inutile d'en remettre une couche dans l'explication détaillée (et photographiée) du comment entamer la réfection d'un appartement voué à l'être en totalité (rénové) : Michel M. va plutôt donner à voir aux émules sariques (les moins susceptibles) la bonne humeur du même nom (sarique), telle que toute émule (du même nom itou) pourrait la vivre en direct, pour peu qu'elle participa à ces moments d'une banalité telle qu'elle les rend nécessairement indispensables (ces moments d'une banalité telle), et à la condition sine qua non qu'elle soit de sexe masculin, (l'émule sarique qui participerait à ces moments d'une banalité telle qu'elle les rend nécessairement indispensables), les SAR appréciant les représentantes du sexe féminin à l'unique condition qu'elles soient en possession d'un esprit d'une finesse peu rencontrée à ce jour, mais sans doute cela reste-t-il encore à être découvert par les SAR dans ce monde de

l'humain qu'ils connaissent pourtant déjà si bien.

Après en avoir bien soupé du décollage, du dégrafage et de la mise en sac à gravas des bouts de sol, les SAR s'octroient un moment de respiration bien méritée tant le port du masque est difficile à supporter lors de longues durées. Aussi, entre deux efforts, Marc V. et Michel M. n'hésitent-ils pas à respirer sans bride, tels deux chevaux fourbus libérés de leurs jougs après un dur labour par leur propriétaire bien content d'avoir acquis d'aussi beaux canassons pour pas cher.

Voici deux hommes en pleine possession de leurs moyens, tant physiques que mentaux, et prêts à en découdre avec la vermine qui peuple ce lieu : leur religion ? Tranquillisme devant l'adversité, sarenité face à l'obtus. Avec de pareils spécimens, le monde entièrement galactique de



l'univers interstellaire peut se reposer sur ses ouïes ; tant que la nature sera capable de produire des Marc V. et des Michel M. de cette trempe, les mites n'auront qu'à bien se tenir.

Mais voilà que le travail est abattu : voici venir le temps de la sustentation et de la mousse préventive qui va purifier ces deux gosiers asséchés par toutes les poussières soulevées en ce matin radieux du dimanche 19 septembre 2010. Il est donc temps d'aller vérifier cet éventuel futur quartier général sarique dont Marc V. a

évoqué l'existence à son alter ego Michel M. A cet instant, le cadet des SAR présents envisage toujours de pouvoir garder ce sol bien atteint en l'utilisant comme base pour la pose du futur parquet flottant. Il est aux alentours de midi, les hommes ont travaillé près de deux heures en fin de compte (le titre du billet est donc faux), il ne faudrait pas que les bières se réchauffent à ce très beau soleil aux relents d'été indien de ce mois de septembre finissant.

Sus à la mousse !





Le nom de l'estaminet en question n'a pas laissé d'empreinte durable dans l'esprit de Michel M. mais toujours est-il que le souvenir qu'il en garde n'est guère flatteur : service extrêmement long, salade à la périgourdine qui n'en a que le nom et certes pas le goûts ni l'emphase mais, en revanche, le cadre est tout à fait seyant. Il est donc probable que les Sectis adorem rectum donneront une deuxième chance à l'endroit afin qu'il puisse gagner leur adhésion, sans quoi il leur faudra trouver un autre lieu de cogitation, ce qui ne saurait manquer dans ce quartier très fréquenté de la ville de Vincennes. Il est à noter que le PGdF José E. ne lésinera pas sur le vin, lui qui avait déserté les pots SAR aux prétextes de tournis et autre dérangement physiologique. Pour la petite histoire, c'est lors du trajet de l'appartement futur du SAR à leur peut-être futur QG que Marc V. renonça définitivement à garder son paquet tout pourri : il semblerait que José E. n'ait pas

été innocent dans cette salubre décision (même si Marc V. refusa cette possibilité, orgueil mal placée c'est évident).

Deux heures plus tard, vu que le bois jouxte la terrasse, une promenade est bien évidemment inévitable. Doux instant sarique durant lequel les trois hommes devisent du sens de la vie, José E. se montrant très en retard (mais peut-être a-t-il atteint depuis longtemps son niveau d'incompétence) dans ce qui peut le perturber dans le monde qui l'entoure, se posant des questions aussi anciennes que " *comment peut-on être certain que nous voyons la même chose ?* " ou encore " *Qu'est-ce qui prouve que le rouge pour toi soit le rouge pour moi ?* ", autant d'interrogations infantiles certes, mais le joséisime ne serai-il pas infantile lui-même ? Voilà une question qui pourrait être intéressante pour le sarisme, mais n'est-il pas trop tard dès lors que José E. a quitté le navire depuis plus d'une année ?

Enfin bon, voici une vue qui va mettre tout le monde d'accord : avec ce cliché ci-dessous, tout est vu, tout est évident, ces hommes-ci ne s'embêtent pas avec de faux-semblants, ils savourent chaque instant passé de leur existence faite de longues plages de tranquillisme sarein entrecoupées de voyages, sans croire en un lendemain qui devrait chanter plus fort, plus loin et plus haut. Seul compte ce présent vécu à cent pour cent et cet avenir probable pour lequel ils oeuvrent de façon à ce qu'il soit le plus plaisant possible, mais toujours sans précipitation, toujours avec une neutralité teintée de bienveillance, pour sur, mais qui ne pourra jamais verser dans cette excitation qui fait plus souvent du mal que du bien car comme il est écrit et ré écrit ici-même, le futur n'existe pas, seul le présent est tangible et pour le passé, il est trop tard.

de cette bucolique photographie ainsi que, mais dans une moindre mesure tant certaines interrogations sans intérêts comme exposé précédemment lui encomrent la tête, José E.

Le temps est venu désormais de clore ce billet, d'en finir avec ce splendide dimanche passé entre hommes : une nouvelle boisson les attend à une autre terrasse, deuxième putatif quartier général sarique qui n'a pas démerité (il devra être testé au nouveau). Puis il faut penser à se rapprocher de la porte d'Orléans, José E. demeurant à Arcueil et Michel M. devant prendre le boulevard périphérique pour s'en retourner chez lui en banlieue Nord, en attendant que son dossier de demande de logement n'aboutisse. Un énième café sera le lieu de l'au revoir, non sans avoir encore une fois dument profité du soleil jusqu'à ce qu'il se



Ce n'est pas plus compliqué que cela un instant de sarisme : c'est juste ce sentiment de plénitude comme le ressentent ci-dessus Marc V. et Michel M. au moment de la prise

cache derrière le toit d'un immeuble parisien, le temps pour les Sectis adorem rectum de regarder tout ce monde se débattre dans son concessionnisme autodestructeur.

Un dimanche parfait, un jour sans faute, un instant sarique de plus à mettre sur le compte des M&M's de l'existence comme essence de toute vie (ce qui ne veut probablement rien dire, mis c'est bien envoyé tout de même).

Pour la petite histoire, Marc V. a définitivement renoncé à gardé le parquet mité de son futur appartement vincennois en fin de journée, fortement influencé en cela par José E.

Trois êtres en osmose,
trois SAR emplis d'eux-mêmes
sans que jamais cela ne déborde,
ouvriers d'un jour, ouvriers de toujours,



Michel M., José E. et Marc V.

CE MERCREDI 22 SEPTEMBRE, SOIRÉE À CHOUILLE FOLLE OU MOLLE ?

Par M.M. :: 22/09/2010 - 11:00 :: Général

En cette veillée de " grève générale " (à quand l'insurrection palsambleu ?), Michel M. va, une fois de plus, utiliser la literie " *sur le pouce* " de Marc V. de façon à ne pas pâtir des transports en commun qui vont être particulièrement insupportables jeudi matin.

Aussi, comme à chaque fois qu'une telle chose se produit (pas la grève, juste la nuitée marquéevèenne), le risque n'est pas négligeable de voir les deux hommes partir en chouillerie. Certes, et c'est fort heureux,

il n'y a pas de systématisation de la chose : nombre de ces nuitées se sont déroulées dans une ambiance feutrée, voire parfois carrément amorphe (soirée devant la nullité télévisuelle française par exemple) avec mise au lit ante minuit. En l'occurrence, il est bien possible que tel soit le cas en ce mercredi soir du fait que, la veille, Marc V. soit tombé dans le piège diabolique que la fréquentation de Dieu, l'émule sarique de sexe masculin qui laisse trainer de temps à autres quelques subtils commentaires (subtils et/ou abscons, c'est selon) génère

une fois sur trois (et sans que le Dieu en question en soit nécessairement l'instigateur : l'homme à la chair faible et vu qu'il est supposé avoir été conçu à l'image de Dieu, icelui, qui est victime de ses propres inconstances, ne peut qu'entraîner le pêcheur dans le stupre et la licence, tout SAR que le pêcheur puisse être, et on n'est pas loin du serpent qui se mord la queue mine de rien).

Michel M., bien que pas né de la dernière pluie, ne dit jamais " non " à une pinte (sauf de Guinness) et, facteur aggravant, ce jour correspond peut-être à la dernière journée la plus chaude de l'année : est annoncé en effet une température avoisinant les vingt-huit degrés sur la capitale. De telles conditions, lorsque l'on se trouve vautré heu assis à une terrasse de café ensoleillé, ne peuvent que faire naître dans les esprits, même les plus aguerris, un sentiment d'insouciance dont la conséquence est une propension à consommer les pintes comme s'il s'agissait de caramels au chocolat (c'est un exemple de pâtisserie dont raffole Michel M.).

En revanche, si les SAR restent entre eux, le danger est quasiment écarté (sans compter que Marc V. est toujours sans le sou et que Michel M. doit songer de son côté à économiser, dans l'optique de sa vie future de célibataire parisien ou proche banlieusard).

La suite sera narrée demain, les émules sariques s'en doutent.

Post Scriptum

Le meilleur groupe de musique électronique du monde vient de sortir sa dernière oeuvre Comme à l'accoutumée, il est allé là où on ne l'attendait pas. Les puristes n'aimeront pas, estimant que les deux compères se ramollissent et deviennent banals. Les novices ne comprendront pas ce mélange

de vieux sons électro minimalistes (LFO) entremêlés de thèmes " new-wave " (*Depeche Mode, Cure*), avec en sus et comme une cerise sur ce gâteau musical, un vieux " slow " des familles, " Louisiana ", en final mais qui laisse à Michel M. une impression de durée bien trop courte de l'ensemble de l'album à chaque écoute. Neuf titres, pas de faiblesse (ou si peu, le septième " Diamond Jigsaw " faisant un tantinet trop " Status Quo " pour être honnête, mais la vision du " clip " en explique la tonalité très second degré).

Merci Underworld et Youpie.

Commentaires

Le 22/09/2010 - 21:49, par syl
si si!! les puristes aimeront malgré tout! ce groupe a le don de rajouter à la "banalité" ce petit plus qui fait l'originalité, leur personnalité. Trop d'la balle cet album!!!

Le 22/09/2010 - 21:53, par syl
En cette soirée de chouille folle (ou pas) pour le Mi, Sy et Ke se sont fait un repas niakoué.

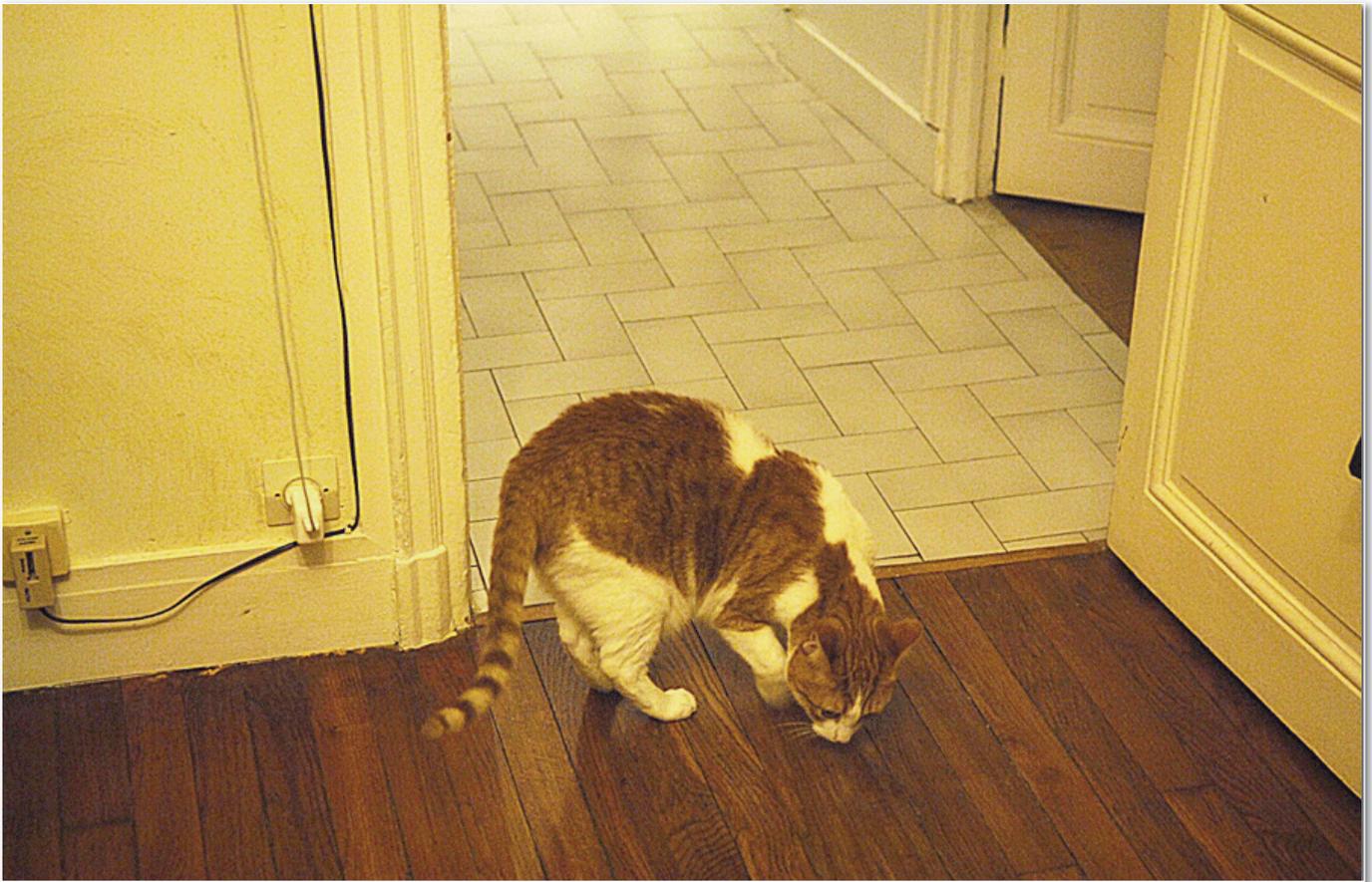
Le 22/09/2010 - 23:55, par Michel M.
Les M & M's de l'internetéteé bloguiste ont eux aussi diné asiatique (au thé au jasmin, mais oui mais oui) avant de s'en aller faire une promenade tranquilliste jusqu'au bord de Seine (copie de la balade du 31 décembre dernier avec les Sy et Ké entre autres).

A vingt-trois heures 31, ils se mettent au lit comme deux petits vieux célibataires qui s'endurciraient.

Que c'est bien d'être SAR, palsambleu.

NI FOLLE, NI MOLLE MAIS BONNE, LA CHOUILLE

Par M.M. :: 23/09/2010 - 11:33 :: Général



En premier lieu, voici des nouvelles d'Orange : le matou se porte à merveille, toujours aussi stressé, cavalant tout partout en poussant de drôles d'onomatopées félines, surgissant d'endroits improbables, prêt à en découdre avec des fées et autres personnages à lui seul visibles. Voici donc de quoi rassurer définitivement les émules sariques sur cet absent du BSAR. Marc V. et le mâle félidé entretiennent toujours une relation saine et virile : qu'en sera-t-il le jour (et les nuits, surtout), lorsqu'une hypothétique représentante du sexe féminin tentera de s'immiscer entre eux ? Il est à craindre le pire, la pauvre personne devra en effet sans doute prendre ses cliques et ses claques au bout de vingt-quatre heures tant l'osmose qui anime à l'heure actuelle ces deux êtres vivants est intense. En fait, seul un mâle (de quelque race que ce soit) est à même de pénétrer ce relationnel :

Michel M. pratique cet entrisme régulièrement et tout se déroule parfaitement bien, Orange ayant pris la mesure de l'alter ego de son maître depuis tout ce temps (trois années au bas mot).

De quoi fut donc constituée cette veillée d'arme (grève non insurrectionnelle oblige) ? Au sortir de travail, les deux compagnons de société discrète se rendirent derechef à leur quartier général actuel, le bar de l'Oasis, sis en la rue de Vaugirard, Paris XVème (la pinte étant à quatre euros, pas de quoi ruiner un SAR même si, comme le savent (Anne de Brossard) les émules sariques, le pauvre Marc V. se trouve actuellement dans le trente-sixième dessous financièrement et même si Michel M., quant à lui, doit songer à se constituer un matelas d'oseille dans le cadre de son futur déménagement, plutôt que de payer des

coups à son comparse), afin d'y siroter leur breuvage habituel, La Pinte de Leffe. A ce propos, Michel M. ayant découvert très récemment (la lecture des étiquettes, en l'occurrence celle collée sur une bouteille de Chimay bleue, donne bien souvent matière à réflexion) que les moines trappistes utilisaient les fonds récoltés lors de la vente de cette boisson pour l'entraide sociale, il invite toutes les émules sariques à consommer de la bière de moines trappistes (les SAR démontrant en cela leur grande ouverture d'esprit car, bien que puissamment laïcs ils peuvent, sans problème aucun, faire de la publicité pour des ressortissants issus de la Croyance). C'est ainsi que les Sectis adorem rectum, une fois attablés à l'Oasis, ingurgitèrent leur bibine (deux pintes pour Michel M., une pinte et un demi pour Marc V.). Et là où les choses prennent une tournure des plus intéressantes (si si, les SAR sont parfois intéressants dans le déroulé de leur existence) c'est que, au moment où les émules sariques les plus insidieuses, voire les plus mauvaises, imaginent que la suite de la soirée se déroulera sous les auspices de Bacchus, il n'en fut rien, mais alors, vraiment rien, pas une goutte d'alcool süss.

En effet, après cet apéritif de trottoir (qui a essentiellement (et comme bien entendu) consisté à regarder passer les unes et les autres, à critiquer leur tenue, leur silhouette ainsi que, la plupart du temps, leur manque évident de tranquillisme (à leur décharge, on peut se dire qu'être ainsi matée par deux aussi beaux gosses que les SAR ne peut qu'être déstabilisant)), c'est au " japonais " du coin que les deux hommes vont se sustenter. Et comme il en est fait mention dans le commentaire de l'auteur, subséquent à ceux de Miss Syl (compagne de Michel M. dans la vie extra-sarique au cas où cela aurait échappé aux lecteurs/ices les moins attentifs/ves), c'est accompagné de thé au jasmin que ce diner se fit. Voilà qui en bouche un coin à bien des émules sariques n'est-il pas ? Et, afin de clore la première partie narrative de la bonne chouille de ce mercredi 23 septembre 2010, Michel M. ajoutera seulement que ce fut un moment de grande sarénité, les deux hommes devisant comme à l'accoutumée de rien, de tout et de ce qu'il y a entre les deux.

A suivre (passionnément).

NI FOLLE, NI MOLLE MAIS BONNE, LA CHOUILLE

Par M.M. :: 23/09/2010 - 11:33 :: Général

Mais non, Michel M. ne souffre ni de migraine ni de séquelles dues à une libation extrême (*lire le précédent billet pour s'en convaincre pardi*). D'ailleurs, ce cliché n'a aucun autre intérêt que de montrer la belle chemise en lin que portait le SAR ce mercredi soir.

Le temps pour Marc V. de se changer et pour Michel M. de déposer son sac plastique dans lequel se trouve ses habits pour le lendemain, les deux compères quittent l'appartement au



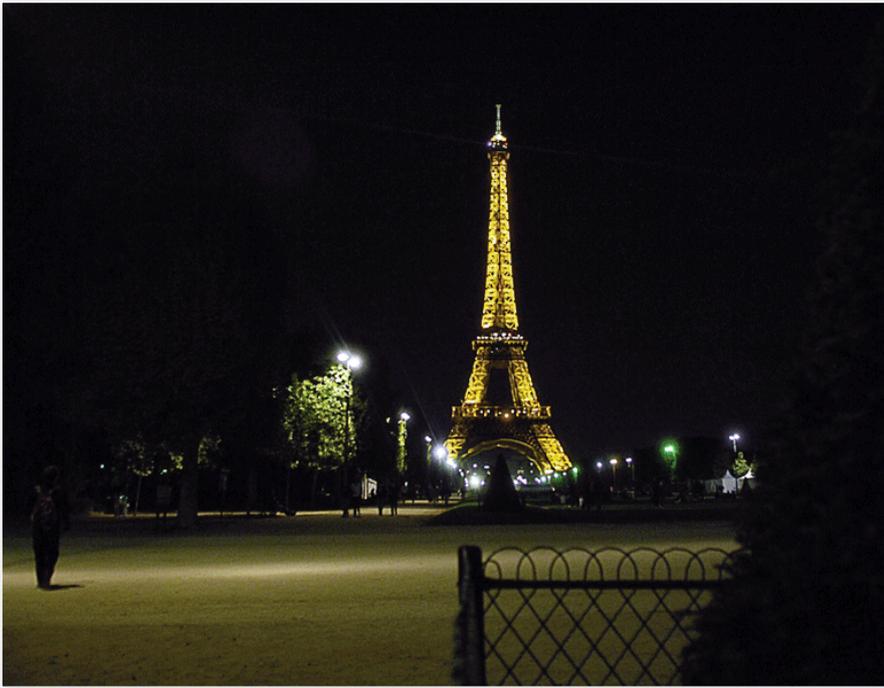
profit d'une promenade en Paris, la nuit, la température de début de soirée en cette probable dernière journée la plus chaude de l'année y invitant. Il est projeté de pousser la balade jusqu'au bord de Seine du côté de Champ de Mars. De plus, Marc V. emporte son appareil photo déglingué qui, malgré tout, continue à offrir à son propriétaire quelques belles photographies pour peu qu'icelui prenne le temps de faire ses réglages (devenus tous manuels du fait de l'état du zinzin numérique). Les clichés présentés dans les billets narrant la Chouille Bonne (CB, bientôt dans le glossaire sarique) de ce mercredi 22 septembre 2010 en font foi (des problèmes rencontrés par le SAR afin de réaliser une bonne prise de vue, Michel M. ayant dû effacer les quatre cent cinquante trois mille photographies emmagasinées pour n'en garder qu'une dizaine) : ça n'est vraiment pas terrible comme rendu mais bon, ça égayera toujours un texte qui, sans quoi, risquerait bien de rejoindre dans les Oubliettes des Textes Non Lus (OTNL, bientôt dans le glossaire sarique) du BSAR les dizaines de millions de billets ayant déjà subi le même sort.

mais il est bon que les émules sariques situent visuellement l'endroit, de façon à mieux rêver de ces hommes, de ces héros de l'aventure humaine et du bout d'eux-même. Leur place favorite se trouve dans la partie vaguement éclairée en devanture. Bien évidemment, à cette heure, les pintes ont depuis longtemps cessé de couler dans les gosiers et c'est la fermeture de l'estaminet qui se profile.

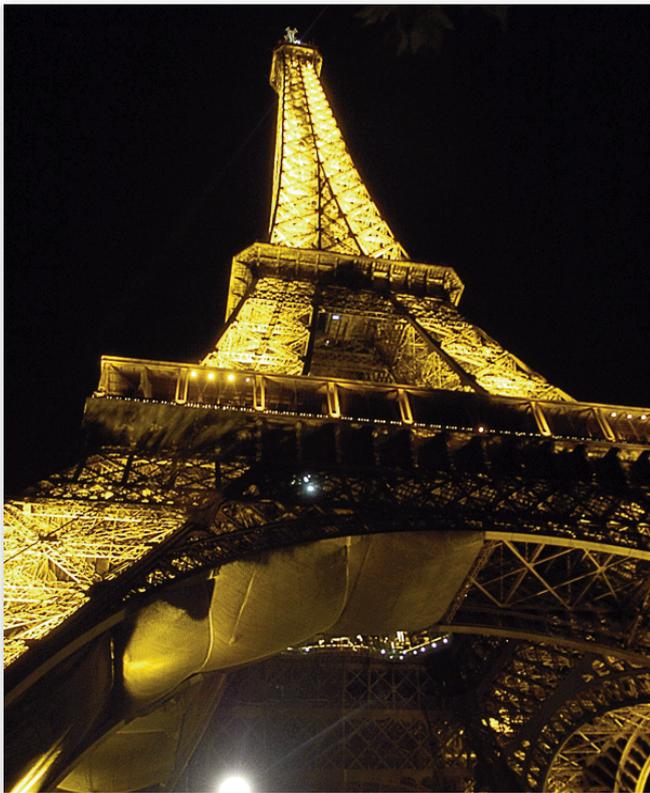


Voici tout d'abord l'un des quartiers généraux des Sectis adorem rectum, le café Oasis. A cette heure tardive, les SAR ne s'y trouvent jamais (près de vingt-et-une heures trente),

Les choses sérieuses commencent : l'un des buts du soir apparaît aux hommes. Majestueuse, phare de la nuit parisienne balafant le ciel de la capitale par son faisceau infini, telle l'une de ces affreuses machines martiennes sorties tout droit d'un écran de cinéma sur lequel aurait été projeté le très sombre film de Steven Spielberg " La guerre des mondes ", la tour Eiffel, dame de fer française (à ne pas confondre avec l'autre horreur d'outre-Manche), pétille de mille et uns feux comme pour attirer des lucioles humaines qu'elle se ferait par la suite un malin plaisir d'écrabouiller avec ses énormes pattes pachydermiques. Même de mauvaise qualité, une prise de vue de Paris, la nuit, reste toujours belle à regarder, n'est-il pas ?

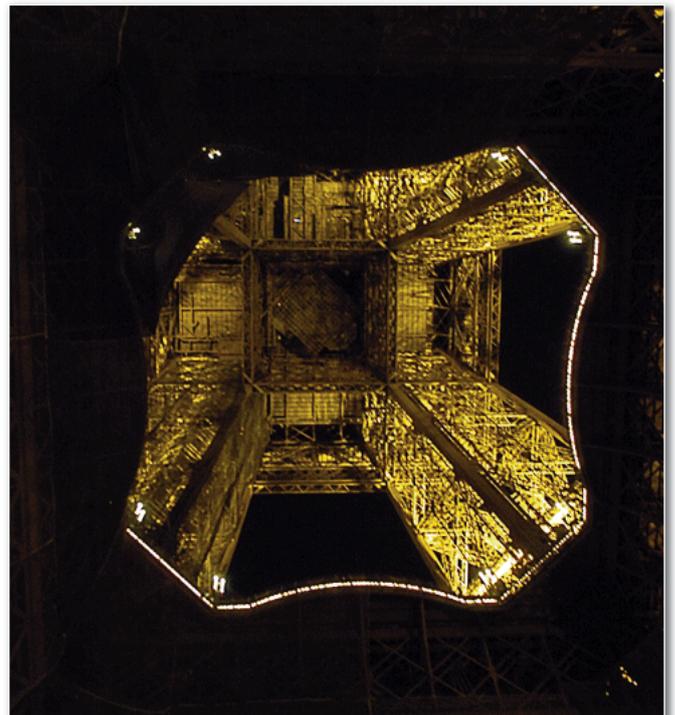


Champ de Mars : les touristes de la fin d'été sont bien là, en groupes sur la pelouse qui n'en peut mais, à s'enivrer avec du vin, de la bière, des alcools divers. Ca beugle dans la nuit, les gens ayant toujours plus de courage pour ce genre d'âneries quand leur anonymat est garanti. L'absorption d'alcool est un plus pour eux et leurs cris sont d'autant plus pénibles pour l'entourage. Les SAR ne cautionnent évidemment pas cette attitude, emmerder les autres ne faisant pas partie de leur habitude.



Mais avec la photo suivante, on retombe ouvertement dans un voyeurisme des plus infamants, dans une pornographie qui ferait s'écrier d'effroi et/ou de rage, Jocelyne V., l'ambassadrice des Sectis adorem rectum que l'auteur de ces lignes (ainsi que Marc V. dans une moindre mesure) rencontre toutes les semaines dans le cadre de son travail, surtout si l'on imagine cette vieille breloque métallique en tant que dame de fer :

Les SAR font les coquins : avec ces filets protecteurs, ne dirait-on pas que l'on est en train de regarder sous la jupe d'une représentante du genre féminin qui porterait bas et jarretelle ? Enfin bon, à y réfléchir, Michel M. pense plutôt à des viscères, à un intestin bien gonflé qui serait ainsi exposé au su et au vu de tous suite à une éventration.

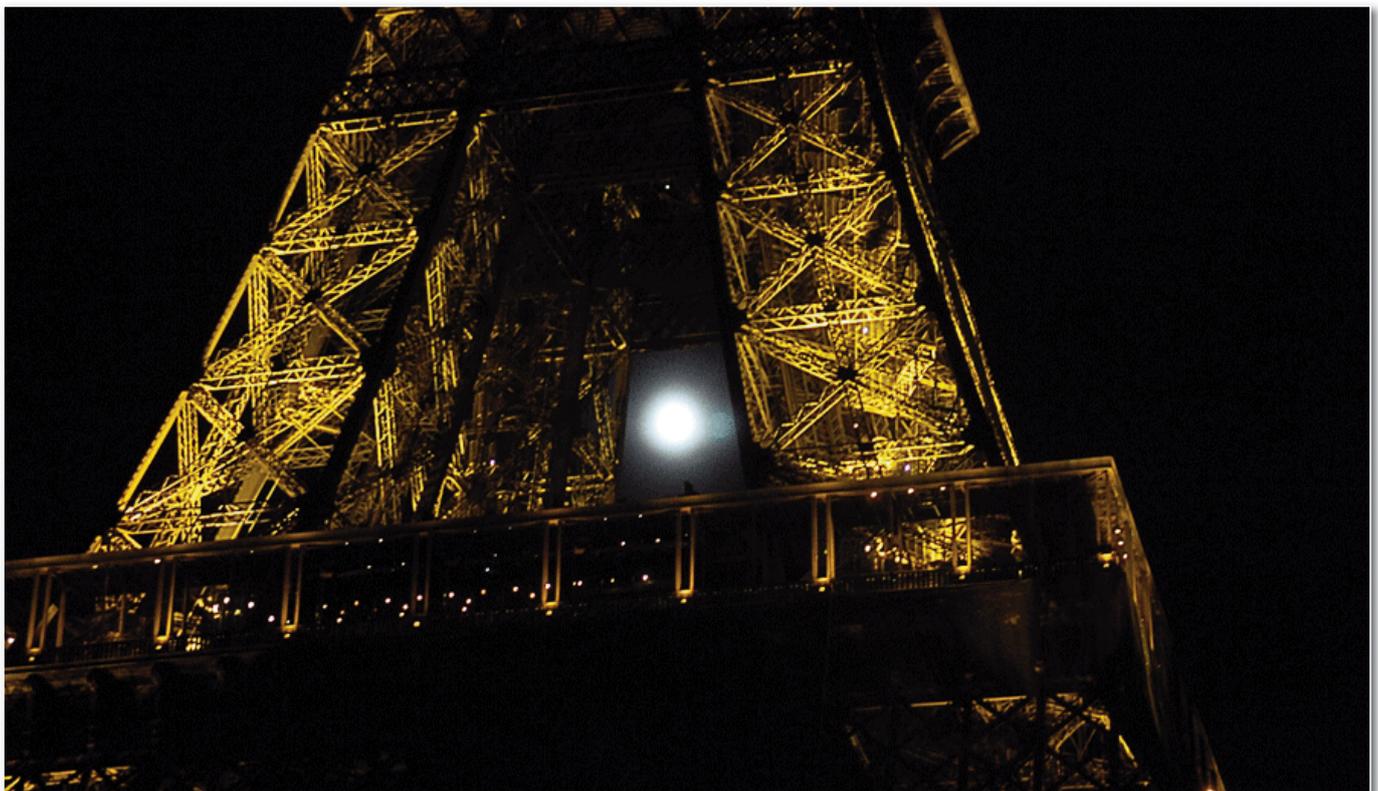


pour le coup, c'est directement sous ses jupes que les SAR matent. Et ce qu'ils y trouvent est hautement suggestif, façon orifice du rectum ou, pire encore, cette mystérieuse porte de jade par laquelle la vie s'expulse après des mois et des mois de gestation et dont la cause (de la vie s'expulsant de l'endroit) en a été, des mois et des mois auparavant, l'irruption soudaine, et ce à moult reprises la plupart du temps, d'un pic de jade itou, venu se perdre là en conjectures sur le sens de sa destinée et tout ça. Autant de scènes apocalyptiques que les SAR ne cautionnent bien évidemment pas, la cause des pires tourments de l'humanité étant la résultante de cette irrésistible propension d'icelle (l'humanité) à vouloir par-dessus tout se faire perdurer au-delà du raisonnable, dans un monde de plus en plus hostile envers l'homme, hostilité créée de toute pièce par ce même homo sapiens sapiens du fait de son orgueil sans limite qui lui fait croire qu'il est le maître d'une planète qu'il rend chaque jour de moins en moins viable et sur laquelle, nonobstant, il balance ses petits comme on tire une chasse d'eau, petits d'hommes qui auront une vie de moins en moins supportable et une survie de plus

en plus âpre. Hé oui chères émules sariques, non contents d'être misogyne pour l'un, misanthrope pour l'autre, les Sectis adorem rectum ne comprennent pas l'intérêt de cette évidence pour tous selon laquelle procréer serait l'avenir de l'homme.

Procréer en l'état actuel des choses (paupérisation des deux tiers de la population mondiale, surconsommation, surpollution, raréfaction des matières premières etc.) est une folie furieuse, une très sale blague que l'on fait à des futurs adultes qui vont devoir se battre pour tenter de rester en vie, un retour à l'âge de pierre n'étant pas à exclure. Michel M. pense en effet que, lorsque les différentes crises qui croissent n'en feront plus qu'une, la race humaine va salement morfler, pour sur. Et ce sera bien fait pour elle, on ne peut pas s'affranchir de la nature en croyant s'en être rendu maître.

En attendant cette échéance, Marc V. poursuit son apprentissage de la photographie. Jolie tentative avec ce cliché un tantinet travaillé d'une Lune comme emprisonnée.





Et c'est ici que la promenade s'achève, au pied du pont d'Iéna. Marc V. et Michel M. vont rester là quelques longs instants, entourés par des touristes et des autochtones qui boivent, qui fument, qui causent et qui jouent au jeu de la séduction, en regardant passer les bateaux mouches aveuglants qui trimballent d'autres touristes en plein émoi, qui ressentent probablement la même excitation que celle qui accompagna durant trois semaines les AVNistes de ce si merveilleux été 2010...

Le rêve est terminé, la chouille est bonne car nul alcool superfétatoire ne circule dans le sang des Sectis adorem rectum. Comme

le dit Michel M. à chaque lendemain d'une libation un peu trop épuisante : "*Demain j'arrête*", singeant en cela les fumeurs qui ont tous dit cela un jour et qui sont quasiment tous morts d'un cancer un lendemain.

Vive l'abstinence....

...Jusqu'à la prochaine virée (*qui eu lieu effectivement le lendemain de l'entame de cette narration, en présence de Dieu Philippe G., mais que Michel M. ne racontera pas car ce serait du déjà lu*).

CAMÉRAPÉCÉ N°10 : GÉANTISSIME COMME D'HABITUDE

Par M.M. :: 25/09/2010 - 22:16 :: Général

Vidéo

Avec un tel gigantisme, un tel aplomb, les émules sariques peuvent allégrement se dire que les camérapécés de Michel M. pourraient durer le temps d'un long métrage que cela ne serait pas si choquant : et si, en susss, on y ajoute la possibilité d'y voir un Marc V. qui s'en viendrait faire le doublon de Michel M., (*mais que les émules sariques ne s'emballent pas, Marc V. fait partie des hommes secrets, de ces gars qui préfèrent jouer le demi d'ouverture plutôt que d'être*

en première ligne), nul ne peut savoir quel serait dès lors l'impact d'un tel exposé du sens de la vie présenté par les M& M's de l'interneteté.

L'idée est peut-être à creuser, ceci écrit...

A suivre, assurément.

Commentaires

Le 07/10/2010 - 09:55, par Online Degree
Great and nice post thank you.

Le 08/10/2010 - 09:35, par Online Degree
Great and nice post thank you.

AVALANCHE DE COMMENTAIRES ANGLO SAXONS (ÉLOGIEUX BIEN ENTENDU) SUR LE BSAR

Par M.M. :: 27/09/2010 - 20:10 :: Général

Que se passe-t-il donc outre-Manche et outre-Atlantique, palsambleu ? Quatre commentaires élogieux viennent de s'ajouter aux précédents. Michel M. ne les compte pas mais, tout de même, d'ici à ce que ses écrits soient repris dans les universités de Grande Bretagne et/ou états uniennes comme autant de textes de références de langue française, voilà qui ne le laisse pas sans crainte, le pauvre car, enfin, lui qui n'est qu'un simple Sectis adorem rectum, lui qui ne fait que raconter, comme des millions d'individus animant leur blog, la vacuité affirmée d'une existence toute dévouée au tranquillisme sarein, ne voilà-t-il pas qu'à force de bouche à oreille (d'oeil à doigts en l'occurrence) il risque bien de devoir rendre des comptes à l'Académie

française s'il s'avérait que sa prose fut citée en exemple hors de son pays, d'égale à égale avec les décisions prises chaque année par ces sages omniscients sur tel ou tel bon usage de tel vocable ? Sans compte tous ces néologismes qui parsèment les billets sariques.

Fichtre, quelle histoire cela serait ; diantre, quel sujet de discorde cela pourrait-il occasionner entre l'auteur et ses contemporains ; qui sait, peut-être même cela irait-il jusqu'à sa mise au ban du monde des professionnels de la littérature, à ainsi leur faire de l'ombre, si tant est que la renommée du BSAR, qui semble bel et bien s'intensifier en cette fin d'année 2010, devenait par trop ostensible ? Après les Renseignements

généraux, la police de la langue française va-t-elle se pencher sur le cas Michel M. et la dangereuse société discrète, aux visées peut claires pour tout anti-complotiste paranoïaque, qu'il anime avec son ami Marc V. ? Marc V. lui-même ne va-t-il pas se retrouver en première ligne, ce brave garçon qui ne représente pourtant sur le BSAR que la vitrine sarique, du fait de son physique avantageux ? La famille de Michel M. pourrait-elle en être inquiétée ? Faut-il demander aux émules sariques anglo-saxonnes de modérer leur enthousiasme, au risque de les voir déguerpier devant le risque d'être à leur tour molestées par la police des mots de leur contrée ? Que d'interrogation, que de putatives supputations devant ce pourtant bien agréable afflux d'admiratives émules sariques, parbleu.

Et si... Et s'il s'agissait de tout autre chose ? Et si les idées mêmes exposées ci-devant par Michel M. étaient en cause ? Lui qui ne pense qu'à son style (assez pénible, il l'avoue bien volontiers), lui qui imagine que seul son vocabulaire choisi est la cause de ce succès balbutiant, ne serait-il pas en train de lever une armée de gens qui jugeraient ses convictions parfois exprimées ici et là comme leurs ? Et si, en fait, le sarisme n'était-il pas sur le point de prendre son envol ? Mince de mince, voilà qui serait bien embêtant pour les Sectis adorem rectum, pardi, eux qui ne souhaitent rien d'autre que d'être à l'abri des importuns, de vivre avec moult tranquillisme leur existence d'hommes ayant découvert les causes secrètes de choses (les motivations des représentantes du sexe féminin en particulier et celles de l'humanité d'une manière générale) ?

A tout dire, Michel M. se perd en conjecture quant à l'attrait grandissant que le BSAR semble générer de par le monde anglo saxon (une curiosité

d'ailleurs que cette exclusive-ci), et si, parmi la foulditude d'icelles, quelque émule sarique avait une idée, l'exprimer ici pourrait-être d'un grand secours pour l'auteur de ces lignes : le doute l'habite et il ne va pas le laisser en paix de sitôt.

Maintenant, et histoire de le souffler à une émule à l'esprit caustique, il pourrait tout aussi bien s'agir de viles malins, créateurs de sites de ventes par correspondance qui, ayant constaté qu'à chaque publicité laissée par eux sur le BSAR, icelle disparaissait promptement, se sont dit qu'en flattant l'animateur de l'endroit, ils auraient plus de chance de voir l'adresse de leur site mercantile rester dans les commentaires plus longuement. Si tel est le cas, ils ont en partie gagné (pour le moment). En partie seulement, car il est évident qu'aucune émule sarique digne de ce nom n'ira se fourvoyer dans de tels temples qui participent à la marchandisation du monde et tout le tintouin (inutile pour Michel M. de réitérer ici son discours bien rodé vaguement anarchiste, quelque peu décroissant et un tantinet insurrectionnel qu'il égrène régulièrement sur le Blog des SAR comme le pénitent son chapelet, pauvre âme en peine qui croit en faisant cela s'attirer les bonnes grâces d'un hypothétique Dieu qui ne serait là que pour lui pardonner ses offenses faites à autrui et à la religion qu'il " pratique " toute la semaine, offenses et autres péchés qui seront invariablement pardonnés lors de l'office religieux dominical, espèce de sale hypocrite).

A suivre, probablement.

DANS TROIS JOURS, LE SARTISTICIEN FAIT SON RETOUR

Par M.M. :: 28/09/2010 - 14:09 :: Stat SAR

Contrairement à ce que Michel M. avait supputé, l'afflux des visiteurs s'accroît et non s'affaïsse durant le mois de septembre. Et cela malgré la fin de l'Aventure vietnamienne, et le risque que cela représentait de voir disparaître les proches de certains des huit AVNistes dont plus aucune nouvelle ne serait donnée du fait de leur non sarisme évident.

Que nenni : le BSAR a une fois de plus pulvérisé son record de fréquentation sur

une journée, et la moyenne mensuelle fait un bon appréciable.

Mais Michel M. n'en dévoile pas plus pour le moment, il doit laisser l'honneur de la présentation des chiffres du mois de septembre à son partenaire SARTisticien.

Youpie.

ET SI L'AVENIR DU SAR...

Par M.M. :: 29/09/2010 - 00:41 :: Général

... C'était cela ?



Et alors, quel est le problème ? Ce n'est pas parce que la normalité sociale exige que l'homme doive s'acoquiner avec une représentante du sexe féminin qu'icelle est incontournable. Ainsi : et si l'activité " Puzzle " était l'avenir de l'homme ? Et si le temps passé (*temps perdu pour le sexe dit " faible "*) à trouver le bon morceau pour boucher l'adéquat trou n'était pas la solution à tous les troubles masculinistes dont on n'arrête pas de causer dans les médias qui savent forcément ce qui va mal dans la société actuelle (*" l'homme ne s'est jamais remis de mai 68 ", " l'homme actuel n'aime plus le sexe ", " la femme s'ennuie car l'homme est mou " on en passe et des plus ridicules encore*) puisque partie prenante de la bien pensance universaliste (est-il indispensable de souligner ici que les contrats publicitaires qui maintiennent à flot certains médias impliquent des ligne éditoriales parfois bien pernicieuses ?) ? Et si Marc V., qui a entamé la résolution de son mille pièces gagné lors de l'anniversaire de son frère cadet Luc V., ne montrait-il pas la bonne voie ?

Assez de cette dictature du bien vivre (le couple), fi de cette normalisation nivelante façon " Si tu vis seul c'est que t'es pas normal ". Le SAR n'a besoin que d'une chose, quant bien même icelle s'opposerait au " bon sens (légal) de la vie inévitablement

supportée à deux " : la paix en son chez lui ou, plus précisément, un SARénisme tranquilliste qui amène au bien être du soi.

Il faut bien comprendre que là où le Sectis adorem rectum se sent bien, l'entourage en bénéficie. Il paraîtrait même, d'ailleurs, que cette façon de voir l'existence s'apparenterait au bouddhisme. Hé bien qu'il en soit ainsi : bienvenue au bouddhisme et à ses adeptes. Seulement attention : le sarisme est anti-règle commune, le sarisme ne demande nulle réunion entre adeptes pratiquant la respiration ventrale, nulle communion entre initiés ou autre ânerie communautariste du même topo, certes non. Le sarisme est la plus simple et la plus banale acceptation de l'existence qui est impartie à tout individu qui aura fait ce qu'il fallait pour la vivre : une personne veut être présidente de la République ? Qu'elle fasse ce qu'il faut pour y parvenir, à cette condition près que pour ce faire, il ne faut pas qu'elle ait nui à autrui. Dès lors posée, cette condition est antonyme aux 95 % des désirs de l'humanité.

CQFD*, non ?

Et en toute modestie qui plus est.

* *Ce Qu'il Fallait Démontrer. Imparable et si simple...*

41 VISITEURS À 8H37, PULVÉRISATION DU RECORD EN VUE ?

Par M.M. :: 30/09/2010 - 09:00 :: Général

A la veille de l'annonce des SARstistiques du mois de septembre, cette journée du 30 commence sur des chapeaux de roue.

Certes, par rapport à des lieux de perdition à l'abyssale vacuité façon fessebouque et/ou Skyblog dont la fréquentation (et les amis, c'est très importants ça, les amis

d'un fessebouquiste/bloguiste) dépasse allègrement les cent visiteurs par jour, les Sectis adorem rectum font office d'éternels Raymond Poulidor de la fréquentation d'un site, avec leur cinquante et des poussières spectateurs/jour. Mais, outre le fait que la qualité prime inévitablement sur la quantité, ce rôle de sempiternel deuxième de la liste

est un aiguillon pour toute personne dont le but dans la vie est d'être meilleur que le voisin, ce qui n'est toutefois et bien évidemment pas le cas d'un SAR en général, ni de Michel M. en particulier.

Ceci étant et en revanche, cette analyse SARstistique mensuelle est redevenue,

après plus d'une année et demi d'absence suite à la panne zeblogueuse de décembre 2008 à juin 2010 qui vit être indisponible la rubrique " Stat " de l'administration du blog, ce rendez-vous, donc, est redevenu incontournable ainsi que très attendu.

A suivre et Youpie.

SE PROFILE, CE SOIR, L'UNE DES PLUS BELLES MOLLES CHOUILLES SARIQUES

Par M.M. :: 30/09/2010 - 23:33 :: Général

Ce soir, nouvelle nuitée michèlémiennomarquevéiste en cours : (au moins) une photo sera exposée ci-dedans le BSAR, et il est indéniablement incontournable que cela sera digne du plus grand sarisme.

Michel M. en veut pour approche, qu'à l'heure actuelle, Marc V. est en train de faire cuire deux côtes de porc au beurre ainsi qu'une casserole de Macaronis : ne sont-ce point là les prémices d'une soirée hautement masculiniste en puissance ?

Cette préparation culinaire ne fait-elle pas monter en leur bouche la salive aux émules sariques, déjà mises à forte épreuve attentiste avec l'annonce faite à la multitude de l'affichage du taux moyen de fréquentation du Blog des SAR en cette prochaine journée de vendredi 1er octobre 2010 ?

Les mets sont prêts, Michel M. s'en va se sustenter en compagnie de son alter ego Marc V.



Et voici ce que cela donne (*avec un D2X pourtant, mais un D2X bel et bien fêlé hélas*), deux hommes pour lesquels le bonheur d'un soir est de diner de conserve d'une côte et d'un travers de cochon accompagnés de macaronis au beurre (*ni gruyère, ni sauce tomate ni rien, du pur frugale de chez minimaliste*) et arrosés d'un vin de Bordeaux de moyenne facture, un Montagne Saint Emilion 2007 (*que les Sectis adorem rectum auront à peine sérieusement entamé : un verre pour l'un, deux pour l'autre*), le tout sous les images décalées de la chaine 130 " *Souvenirs from Earth* " diffusé par Free et dont raffole les deux hommes, tant icelle (*qui ne fait pas de recettes de cuisine*) est reposante du fait de l'absence de paroles, de publicité, en un

mot, de toute cette gangue ostentativiste qui corrompt les esprits comme la rouille perce le fer.

Soirée typique que Marc V. vit régulièrement et que Michel M. envisage tranquillement de vivre à son tour, lorsque son avenir sera devenu un présent qu'il commence à attendre du fait de l'absence de réaction de la maire de Paris face à son dossier de demande de logement pourtant fait dans les règles. Mais c'est ainsi, faire ce qu'on demande est de moins en moins une façon d'agir dans un monde à la déliquescence fort avancée (*mais le fond est encore bien loin*).

Bonne nuit, chères émules sariques.

NOUS Y VOILÀ : LES SAR EN FORCE POUR CE MOIS DE SEPTEMBRE 2010

Par M.M. :: 01/10/2010 - 14:48 :: Stat SAR

Comme l'avait subodoré Michel M. en cette matinée du 30 septembre 2010, le BSAR a vécu une journée historique quant à sa fréquentation. Il s'agit là d'un grand moment pour le sarisme et pour ses membres fondateurs que cela intéresse encore (*Marc V. et Michel M. au hasard*), ainsi que pour les émules sariques elles-mêmes qui sont directement responsables de cette réussite universellement mondialisée et de l'au-delà encore, au plus loin de ce que l'on ne sait même pas.

En effet, ce jeudi 30 septembre 2010, alors que l'on passait les douze coups d'un minuit sans pluie sur la capitale et que les Sectis adorem rectum s'appliquaient dans la résolution du puzzle aux mille pièces de Marc V., activité accomplie dans un silence quasi absolu (*même le chat Orange semblait du museau de quiétude, lui habituellement si remuant*), c'est donc dans cette atmosphère aux limites de la dodelinance des chefs (*chef signifiant ici " tête " et non une quelconque notion de hiérarchie qui,*

de toute manière, est totalement étrangère aux dogmes saristes) qu'un phénomène inouï se déroula, l'un de ceux qui peuvent faire disparaître les pires tourments comme en faire naître d'autres, qui font parfois l'aube d'une révolution cosmogonique et/ou conceptualiste, l'un de ceux qui détruisent les dogmes les plus inamovibilistes (*la Terre est plate fut l'un d'entre eux par exemple, c'est dire l'importance de ce qui se déroula lors de cette nuit du 30 septembre au 1er octobre, tout de même*). De quoi s'agit-il, donc ? Mais, bien entendu, de l'enfoncement d'un record, du repoussage vers un niveau supérieur le maximum précédemment enregistré de la fréquentation du BSAR sur une journée (*qui était donc de soixante dix-huit visites le 8 septembre*). Que les émules sariques s'accrochent bien à leur siège car le nombre est colossal.

Alors voilà : le 30 septembre 2010, le BSAR a vu le nombre de pécés qui se sont connectés sur son adresse se monter à

82

BSAR pour ce mois de septembre 2010 se monte à soixante trois virgule huit pécés connectés

63,8

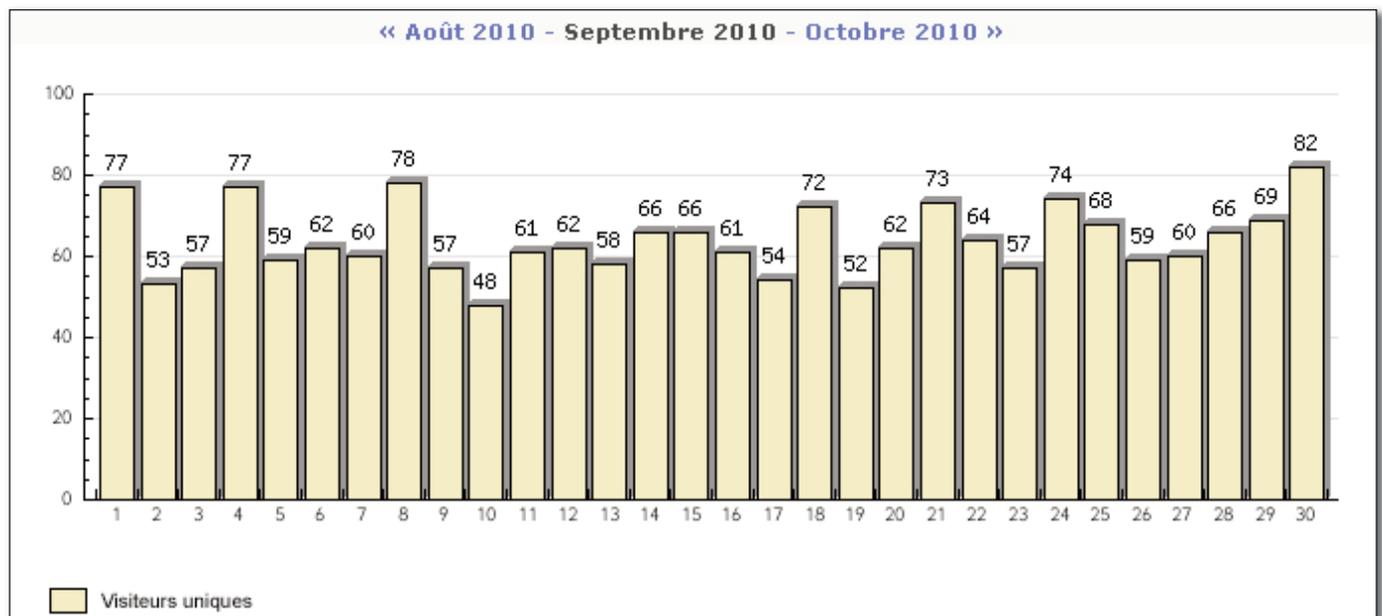
Comment ça, " C'est tout ? " ? Qu'est-ce que c'est que ces manières malpolies de se gausser, de railler les Sectis adorem rectum, tant serait ridiculement minuscule leur succès ? Faut-il encore préciser qu'il vaut mieux quatre-vingt deux esthètes que des millions de consternants moutons consentants ? Palsambleu. Fi de ces moqueries de mauvaise foi et, plutôt que de se livrer à quelques volées de bois vert qui seraient pourtant bien méritées, Michel M. poursuit son développement SARTisticien comme si de rien n'était.

Cerise sur ce magnifique gâteau qui intronise définitivement le sarisme comme étant l'un des courants majeurs de la pensée mondiale moderne ou mondiale et moderne pensée ou bien encore pensée moderne mondiale Michel M. laissant volontiers les puristes en débattre, le taux moyen de fréquentation du

(Michel M. va désormais utiliser cette terminologie machiniste plutôt que de trop " humaniser " les visites, ceci dans l'évident désir de démontrer la lucidité qui anime à chaque instant les Sectis adorem rectum qui ne sont pas crétiens au point d'imaginer que 82 visites = 82 personnes différentes, puisqu'un bon nombre d'icelles possèdent au minimum deux ordinateurs, l'un au travail l'autre à la maison, les SAR ne recherchant pas le succès, puisque ils sont le succès pour toutes les personnes qui les fréquentent).

Après un léger tassement constaté juste après l'AVN et qui était inévitable du fait de l'intensité de l'aventure vécue par les SAR et affiliés, il fallait bien en effet que les émules retrouvaient leur SAREnité, le rebond est sensible.

Mais le plus édifiant pour le spectateur dans cette affaire et ce qui apparaît clairement à ses yeux éberlués devant cette capture d'écran :



c'est bel et bien l'apparition de la ligne d'horizon des 100, CENT pécés connectés sur une journée, voilà une possibilité qui n'est plus si folle, a contrario des débuts si humbles des SARTistiques pub-

liées lors des premiers mois d'existence de la SDSAR (*en témoignent ces deux pages, pleines de SARTistiques, extraites du " Livre II des actes des SAR ", édité en janvier 2008*) :

Des statistiques sans intérêt (car les scénettes ne suffisent pas)

Par le secrétaire :: 20/01/2008 à 6:02 :: Général

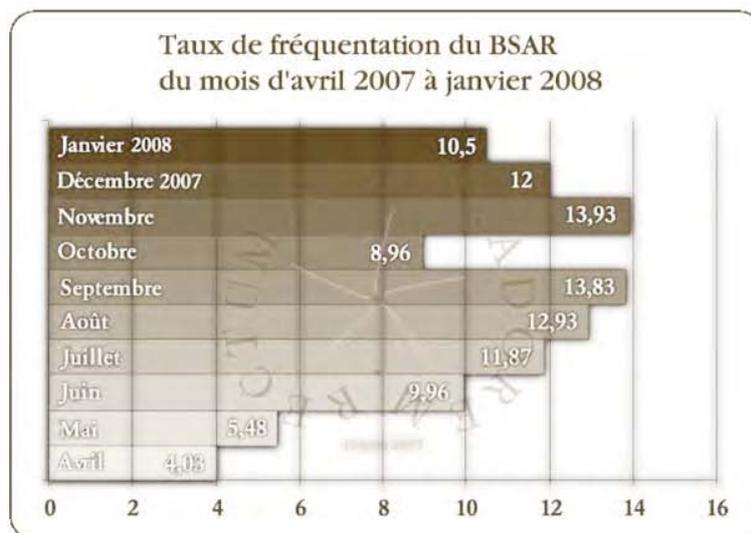
Le secrétaire pense savoir ou imagine croire, imagine savoir croire qu'il le sait plutôt enfin bref, Michel M. a envie de se dire qu'un peu de chiffre peut donner au BSAR un aspect sérieux, pensé et étayé, à l'image des kilomètres de mots qu'il étale en couches sédimentaires ici à longueur de jours et de nuits et qui peuvent donner cette impression de profondeur littéraire (*mais ce n'est pas vrai en fait, il suffit de brasser des mots compliqués et d'avoir un peu d'imagination, c'est tout*).

Aussi s'est-il dit qu'il fallait penser un peu aux amateurs de chiffres, de calculs et autres statistiques. Pour se faire, rien ne vaut l'étude approfondie des taux de fréquentation du BSAR depuis sa création, à avoir le 15 mars (*si l'on en juge par la date du renouvellement de*

l'abonnement à 25 euros/an qui est affiché quand Michel M. se connecte en mode administrateur du BSAR, condition sine qua non pour y publier les billets).

Le secrétaire a donc additionné le total de chaque journée d'un mois, puis divisé par ce nombre de jour afin d'obtenir la moyenne quotidienne de lecteurs du BSAR, sachant qu'une personne se connectant 452 fois en une journée (*on ne sait jamais, il y a peut-être de véritables mordus des SAR parmi eux*) n'est comptabilisée qu'une fois.

Il a entré ces valeurs dans un tableur, a procédé à la génération du graphique, l'a exporté dans un logiciel de dessin et lui a donné un cachet professionnel. Voici le résultat.



Etudions de près ces valeurs parfaitement claires reflétant le taux d'intérêt du sarisme dans le monde : inutile d'ironiser, de se moquer d'une soit-disant minable fréquentation du BSAR. En effet, les SAR ne sont pas là pour faire les m'as-tu vus car n'oublions pas que dans " SDSAR ", il y a " SD " comme " Société Discrète ". A l'instar du " *Vivons heureux, vivons cachés* " de l'assesseur Didier V., il y a l'ardent désir des sectis de ne pas être reconnus dans la rue : ils souhaitent pouvoir faire leurs courses du samedi tranquillement. Il n'est pas question pour eux de se retrouver aux côtés d'une " *Britney S. qu'il faut sauver de sa folie* ", d'une " *Jennifer refaite des pieds aux lèvres qui va à la Star Ac'*

" ou encore d'un " *Joël S. qui s'est fêlé deux côtes en dormant dans son lit* " en couverture de certains magazines truffés de fautes d'orthographe et de fautes tographies parce que c'est pour les jeunes et que les jeunes ne savent pas écrire.

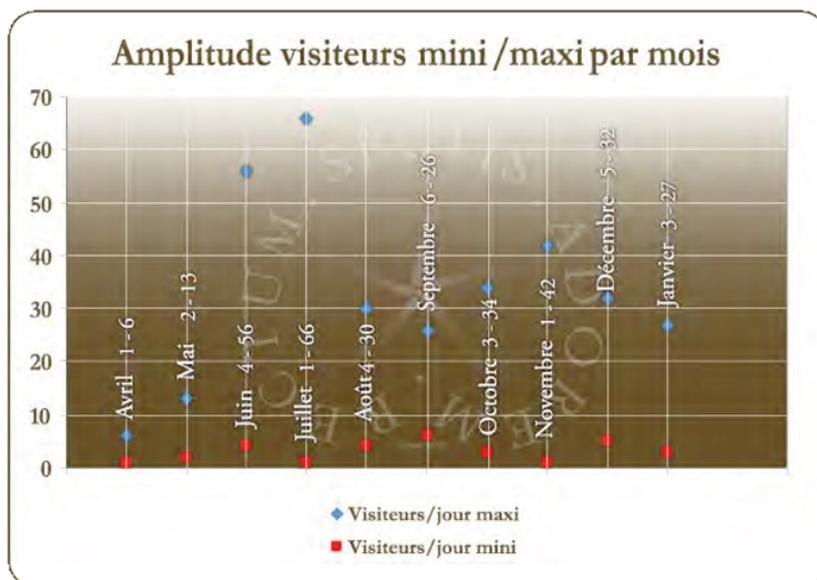
Bref et bon. Du mois d'avril 2007 à celui de septembre de la même année, le nombre de lecteurs (*vivement le 1er février*) n'a cessé de croître, passant de 4 malheureux égarés à près de 13,83 mordus ! Un succès éclatant, tempéré hélas par un creux sévère (*très probablement dû au problème technique rencontré par " Zeblog " qui s'est trouvé débordé une première fois par une affluence insoupçonnable lors de la création du service* "

Zeblog " (car il n'agit pas de l'affluence du BSAR, que le VGPA nous en préserve !), problème qui s'est depuis répété à plusieurs reprises, et même pas plus tard qu'il y a 3 jours/nuits encore), creux suivi d'une magnifique remontée à 13,93 en novembre, mois propice s'il en est aux déprimés et autres mélancolies, les lecteurs (vivement le 1er février) trouvant peut-être dans la lecture du BSAR de quoi oublier les soucis de leur vie automnale en pente dure... Décembre montre un tassement mais prend tout de même la 4ème place dans le taux de fréquentation et

ce, malgré de longues et éprouvantes journées sans BSAR, car il y eut, là aussi, un Zeblog aux abonnés absents pendant une semaine environ.

Enfin, janvier montre un bon score à un peu plus de la moitié de son existence, ce qui n'est pas mal du tout.

Voyons maintenant l'amplitude visiteurs/jour, c'est à dire le nombre minimum et maximum sur une journée par mois de visite, ce qui est parfaitement inutile mais donne à ce texte un peu de couleur.



Nous n'avons aucune journée à 0 visiteur et le jour le plus lu se situe au mois de juillet avec une crête jamais égalée de 66 visiteurs (!!!) pour le 8 exactement : mais qu'a-t-il donc bien pu se passer ce jour-là ? En juin, c'est le 26 qu'il y eut 56 visiteurs et, enfin, le 12 novembre il y a eu 42 lecteurs. Bien plus près de nous, le 12 janvier précisément, 27 visiteurs sont venus faire un tour sur le BSAR. Il serait peut-être intéressant de recouper ces pics avec les billets éventuellement écrits à

ces jours mais là, franchement, le secrétaire commence à en avoir ras la casquette de ces recherches bon sang, il est 0h50 : ce matin il participe à une compétition départementale de trampoline (il s'occupe de la buvette, rassurons-nous) et, s'il veut assurer l'ouverture, il faut qu'il dorme un tantinet. Alors, bonjour pour ceux qui se lèvent à l'autre bout de la Terre, bonne nuit à ceux qui, de ce côté-ci de Gaïa, ne trouvent pas le sommeil alors qu'il est désormais 1h 12.

Le secrétaire dormant,



Michel M.

Outre les balbutiements stylistiques de Michel M. dans sa narration des non-événements sariques, il est aisé de constater à quel point les Sectis adorem

rectum viennent de bien bas (dans le domaine de la renommée, car pour ce qui est d'un jugement de valeur sur l'être humain, les émules sariques connaissent

parfaitement bien ce que les SAR pensent de l'humanité, inutile de l'exposer une fois de susss). Il est aussi incontestable de s'apercevoir que Michel M. ne s'est jamais départi de la rigueur dont il fait régulièrement preuve sur le BSAR, que ce soit dans la qualité de son travail ou dans celle de ses propos.

Un SARTisticien éminemment convaincu d'avoir parfaitement bien rempli son travail d'information auprès des émules sariques désormais rassasiées,



Michel M.

Mais voici que, déjà, Michel M. annonce l'apparition prochaine d'une émule sarique au profil bien particulier puisque icelle a remis au goût du jour l'usage des TVOS (*voir le glossaire des SAR*), usage que les SAR eux-mêmes croyaient définitivement perdu dans les oubliettes de l'histoire de la SDSAR. Il s'agit de Gilbert T., personnage hautement érudit doublé d'un artiste à ses heures (*il travaille à l'encre de Chine entre deux promenades dans des lieux de contemplation*), que Michel M. a fait

connaître à l'ambassadrice des SAR, Jocelyne V. : depuis cette rencontre, ces deux êtres atypiques (*tout comme le sont les SAR, " Les grands esprits... " comme l'on dit*) ne se quittent plus. Ca sent bon son osmose naissante tout ça, osmose spirituelle s'entend.

A suivre.

Commentaires

Le 01/10/2010 - 15:24, par Fredo

Un score qui n'a rien de sûr ! Quoi qu'il en soit, il est toujours possible d'éteindre son routeur ADSL et de le rallumer pour obtenir une nouvelle adresse IP. Maintenant, chacun pensera ce qu'il veut ! HIHIHIHI !!!!!

Amitié Frédo

Le 01/10/2010 - 15:38, par Michel M.

Voici la démonstration de ce qu'est un type qui a atteint son niveau d'incompétence (président de l'ACA), et qui, non content de cela, se montre aussi vil que l'immense majorité de l'humanité qui est prête à mentir, à truquer et pire encore, dans le but de se grandir aux yeux d'autrui (l'apparence, toujours l'apparence).

Mais, à sa décharge, il est vrai que le FACA est dans un tel état de désertitude (Le FACA est sans fracas), pauvre Fredo P. hum hum hum...

Malgré cela, sacré vil président P., comment peut-on vivre avec aussi peu de sens moral, mmmhmmh ? Les SAR voient cela avec grande condescendance... et, en tout état de cause, ces écrits nauséabonds (en période guerre, le président P. aurait sans doute été du côté de la Résistance, le traître) leur en remue une sans bouger l'autre.

Et pour les émules sariques qui cautionneraient de telles attitudes (et qui, dès lors, n'auraient rien à faire ici), qu'elles sachent que Michel M. restera toujours aussi naïf dans la foi qu'il met dans ces tableaux, et qu'il continuera à SARTistiquer ainsi chaque mois.

Et toc.

Et tant pis pour les truqueurs.

AUCUN VSAR EN VUE ? CETTE FIN D'ANNÉE 2010 EST FORTEMENT ATONE EN CE DOMAINE

Par M.M. :: 02/10/2010 - 11:59 :: Général

Cela faisait bien longtemps que, sur une aussi longue période, aucun VSAR n'avait été envisagé.

Les émules sariques se rappelleront, par exemple, qu'à la même époque, en octobre 2009, les Sectis adorem rectum se trouvaient en pleine préparation de la traque aux spectres de l'abbaye de Mortemer, (à lire des pages 7 à 31 du livre " Les actes des SAR, livre VII ", édité en août 2010 et téléchargeable ici) traque qui avait été proposée par MC Phil S. et qui avait vu les six hommes se faire tétaniser la virilité par quelques aboiements lointains de chiens dans la nuit, la peur ressentie alors n'étant pas nécessairement due à la très putative présence d'une hypothétiques Dame blanche et/ou d'autres moines sans tête cavalant nus dans les bois alentours certes non, mais bien plus par l'éventuelle arrivée d'une maréchaussée ombrageuse, prévenue par le gardien (lui même ayant été alerté par les aboiements durables de ses deux chiens), et qui aurait fort peu apprécié d'avoir été dérangée en pleine libation dans la caserne par cette bande d'abrutis, juste bons à fumer du pétard et à trembler d'effroi au moindre craquement d'une brindille d'arbre tombant sur le sol recouvert de feuilles humides (et ça ne doit vraiment pas en faire beaucoup de raffut un tel évènement, quoique, quoique Jérémie P. semblait, lui, réellement pétris de chocottes, le pauvre enfant, peut-être entendait-il ce genre de chose, qui sait). Bref, il y avait bel et bien un projet de VSAR en octobre 2009, ce qui est loin d'être le cas en octobre 2010.

Et que dire de cet ultime et extraordinaire VSAR belge (à lire des pages 56 à 90, dans le même et incontournable ouvrage (ils le sont tous, de toute façon)) qui vit les Sectis adorem rectum affronter, un dimanche

matin de décembre 2009, un blizzard d'une rare violence (pour la région) précédé, la veille, par une température avoisinant les -15°, alors que les trois hommes (l'encore non-SAR Kevin M., Marc V. et Michel M.) erraient dans les rues de Bruxelles vidées de leurs touristes frigorifiés ?

Ah ! Que oui, il y en eu des VSAR en cette années deux mille neuf : Mescher, Saint Hilaire des Loges, Mers-les-bains, Verdun, Michel M. en oublie encore... Ah ! Que oui, les SAR en ont connu, de l'extrême mobilisme en des temps plus fastes.

Mais alors et donc, qu'est-ce qu'il se passe pour qu'une aussi morne période se profila d'une manière si aigüe, en cette entame de fin d'année 2010 ? Les émules sariques n'en n'ont pas une petite idée ? Allons allons, toutes icelles savent pertinemment en quel état de dénuement matériel en est réduit Marc V. ; elles ont su depuis un bon moment déjà qu'une des ex compagnes du SAR (les représentantes du sexe féminin sont pourtant si généreuses, en " temps normal ", ça n'est vraiment pas de pot pour le jeune homme) n'a jamais honoré ses dettes d'impôts à l'endroit du SAR qui dut, par conséquent, en payer la totalité jusqu'à ce jour. Mais en sus de cette saleté, Marc V. a été embarqué par Philippe G. (un Dieu sacrément défroqué, accessoirement) et qui plus est à l'insu de de lui-même, dans des sorties parisiennes qui lui ont coûté (et cela, même si les amis du susnommé ont pris pour habitude de payer assez régulièrement ses notes de chouilles, mais il en est ainsi avec les hommes, le serrage de coudes n'est pas un vain mot) et auront fini par lui faire atteindre un seuil de quasi pauvreté. Le cruel témoignage de ces deux Sectis dinant, jeudi dernier, d'une côte de porc aux nouilles en fait foi : l'existence de Marc V. est devenue très dure, et aussi

bien Philippe G. que Michel M. ne sont pas de trop pour le soutenir moralement, en süss du reste. Bref, du fait de ces vicissitudes ponctuelles, les VSAR sont devenus lettres mortes et factuellement kaput.

Une autre bonne raison existe à cet état de fait, et qui est elle aussi en partie responsable des finances désastreuses de Marc V. (*mais que les les émules sariques se rassurent : aucune souscription sariste ne va être ouverte ce jour sur le BSAR, que nenni, car c'est une chose de s'attrister sur le sort matériel un ami dans le besoin, mais c'en est une autre de demander à d'autres pauvres gens du pognon pour se titrer ensuite avec. Ce pas que d'aucun font (ça défraie les rubriques faits divers assez régulièrement), les Sectis adorem rectum sont évidemment incapables de le faire*), une autre bonne raison donc, est co-responsable des ennuis financiers de Marc V. : il s'agit de l'AVN. Mais, pour le coup, les souvenirs à vie engendrés par cette pittoresque aventure ne souffriront d'aucune remarque désobligeante et déplacée car, alors que vous vous retrouverez sous les ponts de Paris à grelotter et à voir s'avancer sournoisement la Mort, la seule chose qui pourra vous faire supporter cette paroxysmique situation, outre le litron de rouquin, ce sont

indéniablement les bons souvenirs de votre existence, n'est-il pas ?

Pour en revenir à cette cruelle absence de VSAR, le fait que les Sectis adorem rectum se retrouvent en simultané sur le départ d'un lieu de vie vers un autre n'est pas non plus propices aux voyages insoucians. Enfin, surtout en ce qui concerne Marc V. car pour ce qu'il en est de Michel M., la relation que Sylvie T. et lui-même entretiennent est un modèle de SARénité comme il est peu probable qu'en vivent beaucoup de personnes qui ont déjà pris l'un et l'autre un chemin existentiel différent tout en restant encore au même endroit, sous un même toit... Mais il ne faudrait toutefois pas que cela perdure trop longtemps, le tranquillisme à deux entre êtres de sexe différent ne pouvant pas perdurer éternellement du fait de l'incompatibilité originelle qui existe entre l'homme et la représentante du sexe dit faible (*incompatibilité déjà maintes fois démontrée sur le BSAR*).

Il n'y a pas de hasard : sans VSAR moins nombreux sont les fêtards.

Et pas de youpie non plus.

BICYCLETTE ET CUEILLETTE POUR LES SAR EN CE CHAUD DIMANCHE 3 OCTOBRE

Par M.M. :: 03/10/2010 - 13:57 :: Général

Marc V. a pédalé dans les rues quasi désertes de Paris en ce dimanche matin, tout en prenant des photographies de la ville : voilà qui devrait enfin égayer le BSAR et faire revenir, qui sait, quelques émules sariques décontenancées par la tournure très livre électronique prise par l'endroit depuis quelques temps,

alors que Michel M. rallonge ses billets d'écrits en écrits (*Hé oui, malgré sa misanthropie clairement assumée et affichée ici-même, savoir que certaines émules sariques peuvent être dépitées de devoir se coltiner d'aussi longues digressions littéraires sans aucun support visuel ne le laisse pas aussi*

froid que le couvercle en marbre d'un tombeau, certes non). De leur côté, les Michel M. ont arpenté les rues d'une brocante de leur coin, en devisant de tout et de rien sous un bon soleil, certes momentanément un tantinet intimidé par quelques cirrus fort hauts volant, mais dans une atmosphère très douce et venteuse.

Voici bien là de saines activités au sarisme bien accepté, de ces saines activités que l'on ne retrouvera pas de sitôt affichées dans un réseau social bien connu, lui qui ne voit à longueur de compte d'utilisateurs n'apparaître que d'extraordinaires personnages passant leur vie en voyages, en magnifiques relations amoureuses, en réussites professionnelles etc. Les émules sariques peuvent-elles imaginer ce que donnerait de telles activités mises en ligne dans le cadre d'un fessebouquisme des plus basiques ? Les deux m'as-tu-vus qui font du vélo dans Paris et qui prennent bien soin de la photographie à afficher sur leur profil par la suite : elle en bustier bien moulant et mini-short, le visage dissimulé derrière ses D&G et le vélo par sa personne ; lui, en tenue de sportif de haut niveau avec la cuissarde très moulante et l'entrejambe bien visible, maillot couvert de logos, lunettes de pro ultra fines et jaunes ainsi qu'un casque, le tout profilé comme s'il s'apprêtait au départ du Tour de France (alors qu'il ne s'agit que d'une balade dominicale en ville) et le vélo bien visible au contraire (*il l'a payé suffisamment cher pardi*). En revanche, pas de brocante sur le réseau social, c'est trop naze comme activité. Imagine-t-on un fessebouquiste qui poserait devant un tas de fringues passées, entourés de gens de couleurs et autres maghrébins (*à moins qu'il ne s'agisse d'une brocante du côté de Bougival ou de Saint Cloud*) ? C'est un coup à perdre un millions d'amis en une seconde, un truc pareil, bon sang.

Et pour cet après-midi alors, quel est le programme sarique ?

Pour Marc V., ce sera repassage puis coma sur le canapé devant la télé en compagnie d'Orange, le puzzle ayant été terminé hier soir (*le SAR a du se coucher tard, cela s'en ressentira probablement demain matin au café du boulot*). Pour les Michel M., activité en extérieure prévue : La Cueillette de Cergy pour s'y promener avec comme alibi la cueillette de pommes, poires et/ou prunes (*en fait, fraises, mûrs et framboises*), suivie d'un saut à La Roche-Guyon. Mais l'inconnu demeure pour cette deuxième partie de balade car les jeunes, Raisa R. et Kévin M., sont très longs à se préparer. Enfin, surtout pour la première qui doit, chaque matin, s'occuper de sa lourde coiffure blonde dans laquelle sont tressés des " dreads ". Quoi qu'il en soit, le jeune Sectis adorem rectum Kévin M. (*qui, quant à lui, à toujours du mal à émerger de son lit*) prend son excellent appareil photographique pour cette sortie : il y aura obligatoirement de très beaux clichés pris à cette occasion. A noter, à ce propos, que vendredi soir, les Michel M. se sont promenés dans Paris, la nuit (*avec à la clé, pluie, vent et diner à " La Poule au pot " hé oui hé oui*) : Kévin M. en a profité pour faire quelques photographies de la Place Dauphine qui devraient faire un bel effet sur le BSAR (*mais pas nécessairement de quoi pulvériser le record du nombre de pécés connectés au BSAR sur vingt-quatre heures, toutefois*).

A suivre, donc.

LA SORTIE EN PARIS, LA NUIT, DES MICHEL M. DE CE VENDREDI 1ER OCTOBRE : LES PHOTOS

Par M.M. :: 04/10/2010 - 00:05 :: Général



sans leur avis peut être la cause d'une extraordinaire ire, pour peu qu'elles s'y trouvent moches, réaction qui n'existe pas ou quasiment pas chez les hommes). Le SAR connaît tellement bien la féminité...

L'une des meilleures tables parisiennes (*ci-dessous*), sur laquelle les Michel M. se sont sustentés pour leur dîner : endroit très cosmopolite s'il en est, car pas une fois la même

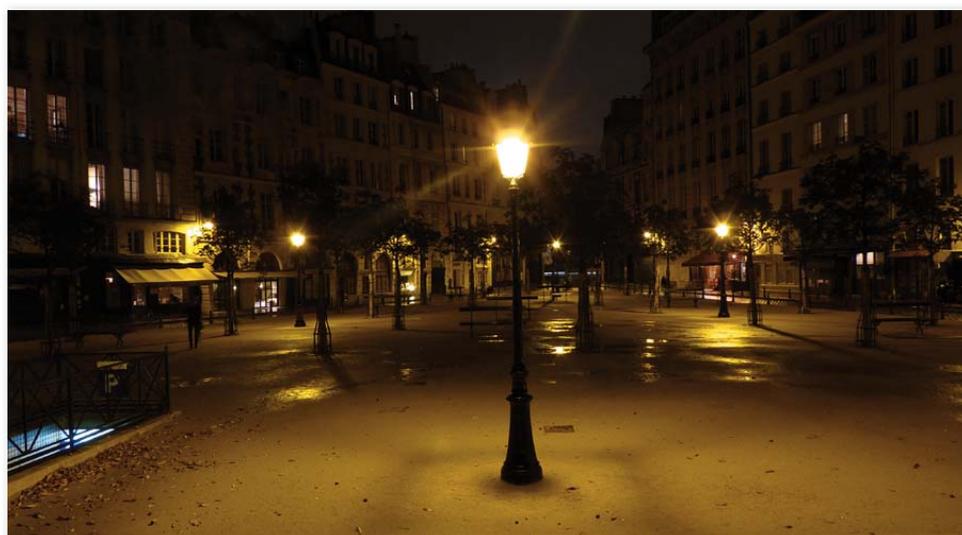
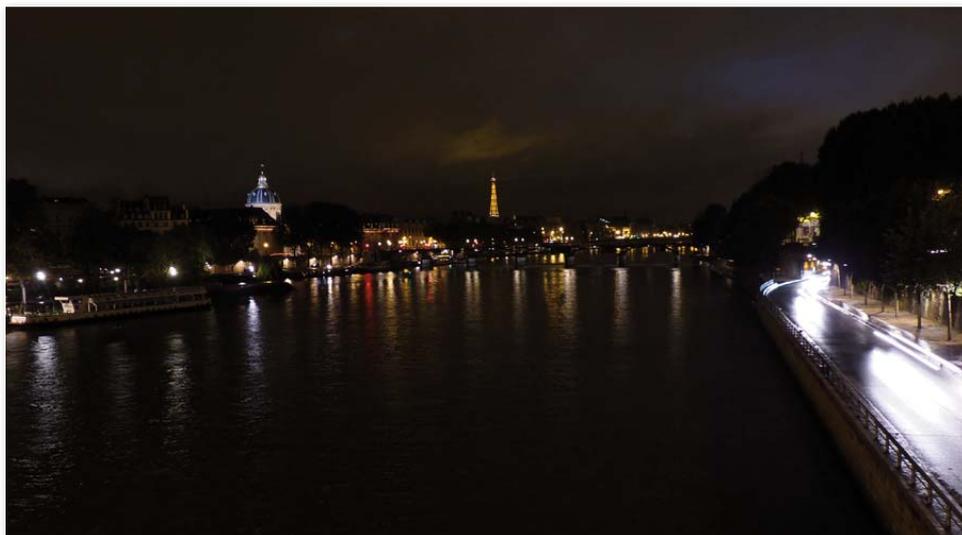
nationalité ne s'est pointée sur les tables environnantes. Mais toutefois, ce cosmopolitisme est resté dans les limites européennes, et Michel M. n'a pas d'explication à donner sur cela. A noter : un accueil très chaleureux de la part du personnel, patron y compris.

Face aux Michel M. comme si les émules sariques s'y trouvaient : impressionnant n'est-il pas ? Bien entendu, la même photo existe prise des deux représentantes du sexe féminin, Raisa R. et Sylvie T. Mais comme il faut toujours leur demander (*aux représentantes d'une manière générale et aux deux sus-cités probablement aussi*) si elles acceptent ou pas d'être exposées au yeux du Monde tout entièrement universalisé, ne pas les afficher du tout est la plus pratique des solutions : à elles désormais de proposer leur minois dans le BSAR. Le SAR évite le plus possible les embrouilles parfaitement stériles qu'icelles ne manquent jamais de générer pour la moindre raison (*une photographie exposées*

nationalité ne s'est pointée sur les tables environnantes. Mais toutefois, ce cosmopolitisme est resté dans les limites européennes, et Michel M. n'a pas d'explication à donner sur cela. A noter : un accueil très chaleureux de la part du personnel, patron y compris.



Vue parisienne nocturne prise sur le Pont Neuf. Hélas, Kévin M. n'a pas jugé utile de capter le faisceau lumineux de la Tour Eiffel qui joue le phare de la ville chaque nuit.



La place Dauphine sous la pluie et dans le vent. A visiter même le jour, conseil donné aux émules sariques de province (*et de bien plus loin encore*).

Retour sur le Pont Neuf, vue de l'autre bord. La bateaux mouches ont cessé d'aveugler la vie des gens, il est autour de vingt-trois heures trente, il crachine et le vent est toujours présent.

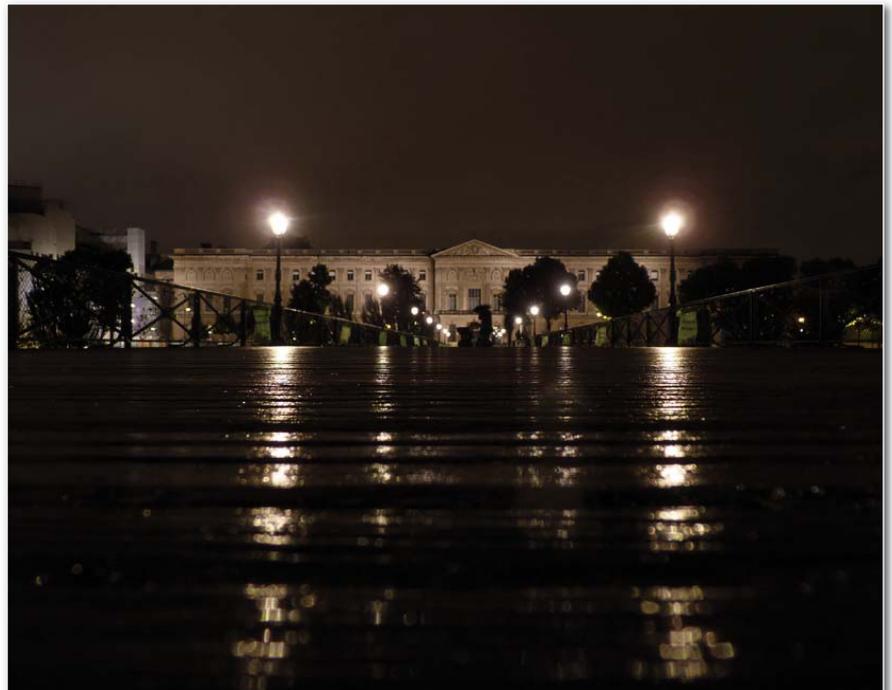




Vue sur le Pont Neuf cette fois : le plus vieux de tous les ponts de Paris dont la construction à commencée en 1578 pour se terminer en 1607.

Le Pont des Arts. En été, il est encombré par tous ces gens qui reçoivent ici plutôt que chez eux : vin, salades de pâtes, jambon, champagne etc. sont de la fête. Ambiance

" festive " assurée pour peu que vous fassiez partie des invités, sans quoi vous êtes clairement indésirable. A noter sur les grilles de chaque côté du pont, des centaines de cadenas accrochés là pour sceller autant d'histoires d'amour. C'est beau mais ça risque, à terme, de rendre le pont instable du fait du surpoids engendré par ces centaines de kilogrammes de métal. Gageons que ces chainons de l'amour seront régulièrement tranchés et balancé dans les fonderies, non mais sans blague, pardi.



Le même Pont des Arts, photographie convertie en niveau de gris par l'auteur de ces lignes, la couleur tuant parfois le sujet.



L'église Saint-Eustache du Forum des Halles, lieu Ô Combien fréquenté par Sylvie T. et Michel M., du temps où ils dialoguaient sur Minitel avec tant d'autres et dont Michel M. a récemment évoqués le souvenir (*l'objet qui lui permettrait d'entamer cette partie de sa vie tardant à venir, si tant est que la personne qui lui a dit en posséder un*



exemplaire n'ait pas raconté de bobards, la narration de cette époque est toujours en attente de rédaction).

La même en plus découpée sur le ciel tempétueux de cette nuit-ci.

Pour finir, une prise de vue de l'oeuvre de Henry de Miller, " *L'écoute* ", qui repose sur le parvis de l'église Saint-Eustache et sur laquelle Michel M.



n'a rien à dire (*" Et c'est tant mieux "*, doivent penser in petto les émules sariques les plus timides, enfin débarrassées de la logorrhée michélémienne qui avait envahi le BSAR jusqu'à la surdité pour les moins muettes d'icelles, depuis quelques temps).

Demain, photographies de la journée de Marc V. ET des Michel M., et si ce n'est pas du youpie en pagaille ça...



LA SORTIE EN EXTÉRIEUR DES MICHEL M. , CE DIMANCHE 3 OCTOBRE : TEXTE ET PHOTOS

Imaginée comme étant potentiellement une très belle journée d'automne, vu les vingt-cinq degrés Celsius annoncés, cet après-midi fut somme toute un tantinet décevant, et la météorologie bien moins prometteuse que prévue n'en fut pas la seule cause mais Michel M. ne souhaite pas friser le désagrément : le BSAR est tout de même lu par près de CENT pécés, soit une petite cinquantaine de personnes, aussi n'est-il pas indispensable de donner en pâture aux esprits les plus pisse-vinaigres quelques égarements d'une jeunesse amoureuse qui confond tranquillisme avec insouciance.

Les Michel M. au complet (*ce qui inclue bien évidemment Raisa R.*) quittent leur maison du Val d'Oise aux alentours des quatorze heures bien sonnés (*puisque'il est près de quinze heures en fait*), afin de s'en aller cueillir quelques pommes, poires, prunes, et plus encore si affinité. Le ciel, clément jusqu'à quatorze heures, tend à le devenir moins, les nuées basses (*il ne s'agit donc plus de cirrus bienveillants*) faisant leur apparition, signe de pluie à moyen terme (*comme précédemment précisé dans l'un des billets participant à l'écriture du colossal " La Fabrication d'un SAR " auquel s'est désormais attelé jusqu'à plus soif Michel M., tel un capitaine Achab ficelé sur le corps mourant d'une Moby Dick de l'écrit, l'auteur est, et cela depuis sa plus tendre enfance, c'est à dire depuis approximativement ses sept ans si ses souvenirs ne sont pas trop élimés par le fil du temps, un fou de météorologie dans ce qu'elle a de plus poétique, c'est à dire l'observation du ciel, et non pas dans sa méthodologie implacable qui se résume au terrible triptyque (encore un), les physique-chimie-mathématiques si chers aux " ingénieurs de la nature " mais qui tuerait (le triptyque, pas les ingénieurs qui n'ont rien demandé) aussi sûrement le plus fort des légionnaires pourtant aguerri aux pires guerres de l'empire qu'un*

Par M.M. :: 04/10/2010 - 11:11 :: Général

éléphant contre lequel il aurait combattu à main nu dans l'arène l'écrabouillerait, tout comme il réduirait au néant d'un fessbouqisme le plus basique le meilleur littérateur de tous les temps), ce qui crispe un tantinet Michel M., rapport au temps perdu mais fi de ces pensées fort peu amènes. L'amour, toujours l'amour... Même un Sectis adorem aussi puissamment misanthrope que peut l'être Michel M. ne peut pas retenir un zeste de tendresse devant cet oubli de soi que représente ce nihiliste sentiment de l'être qu'est l'Amour.

Arrivés au vergers du " *Marché de Caroline* ", les quatre promeneurs se voient équiper d'un sac plastique (*là où il y a quelques années de petites panières leurs étaient prêtées le temps d'une cueillette, la crise, toujours la crise qui nivelle tout, mais absolument tout vers l'infiniment mesquin alors que d'autres s'engraissent éhontément...*) afin d'y flanquer le fruit de leur pérégrination au travers des plantations. Direction : fruits rouges et, en particulier, les mûres dont raffole Raisa R.

Immensité végétale non biologiquement correcte (*les pesticides et engrais sont très probablement usés en nombre par ici, tant pis, les Michel M. opteront pour " Les vergers de Cergy " la prochaine fois*).





assurément). Mais à cette heure un peu avancée, il est évident que les plus belles pièces ont déjà été dévorées/cueillies par les plus malins : le SAR en restera quasiment bredouille même s'il en avalera quelques unes (*bin oui hein, toute peine mérite plaisir*).

A l'image du restaurant " *la Poule au pot* " dans lequel la troupe a diné

Raisa R. est décidée : elle veut manger des mûres (*qu'elle a " découvertes " avec Kévin M. en promenant Torpille dans les alentours de la future ex maison de Michel M.*) : son pas déterminé est bien visible sur cette photo. C'est à peine si le cadet des SAR parvient à la suivre.

vendredi soir, la population qui fréquente le lieu est bigarrée : le monde entier vient



Mais Michel M., justement, s'arrête volontiers du côté des fraises (*début octobre, voilà qui n'est pas banal et d'autant plus plaisant qu'il ne s'agit pas de fruits provenant d'Amérique du Sud ou d'Espagne que nenni, ce sont des productions locales*

faire le plein de vitamines ici afin de se prémunir des premiers frimas qui ne devraient plus trop tarder désormais. On devine Sylvie T. aux côtés de Michel M., tel un vieux couple complice qui a tout compris de la vie à deux et qui en connaît désormais les limites (*même s'il aura fallu plus de vingt années pour cela car comme dit le proverbe non sarique " Mieux vaut tard que jamais "*).



Champs de blettes à perte de vue, radis à l'infini, cucurbitacées et poivrons tout du long, c'est une activité que les Michel M. conseille à toute personne voulant joindre l'utile à l'agréable : balade en plein air avec en sus le but de ramener à la maison de quoi faire la popotte. Ah ! vraiment, voilà une occupation au sarisme bien débordant.



Enfin, les voilà, les voici : des rangs de mûres sur des dizaines de mètres, de quoi rendre heureuse la plus française des finlandaises. Pour preuve, les deux photos ci-dessous d'une Raisa R. qui cueille plein de mûres que Michel M. met dans son pitoyable sac en plastique.

Gare aux ronces ceci étant. Mais comme ce sont des ronciers " *domestiqués* ", on se pique bien moins là-dessus qu'avec les sauvages qui bordent les chemins du Val d'Oise (*par exemple*).

Et c'est sur ces deux images bien touchantes d'un SAR et de l'amie de son fils que s'achève ce court



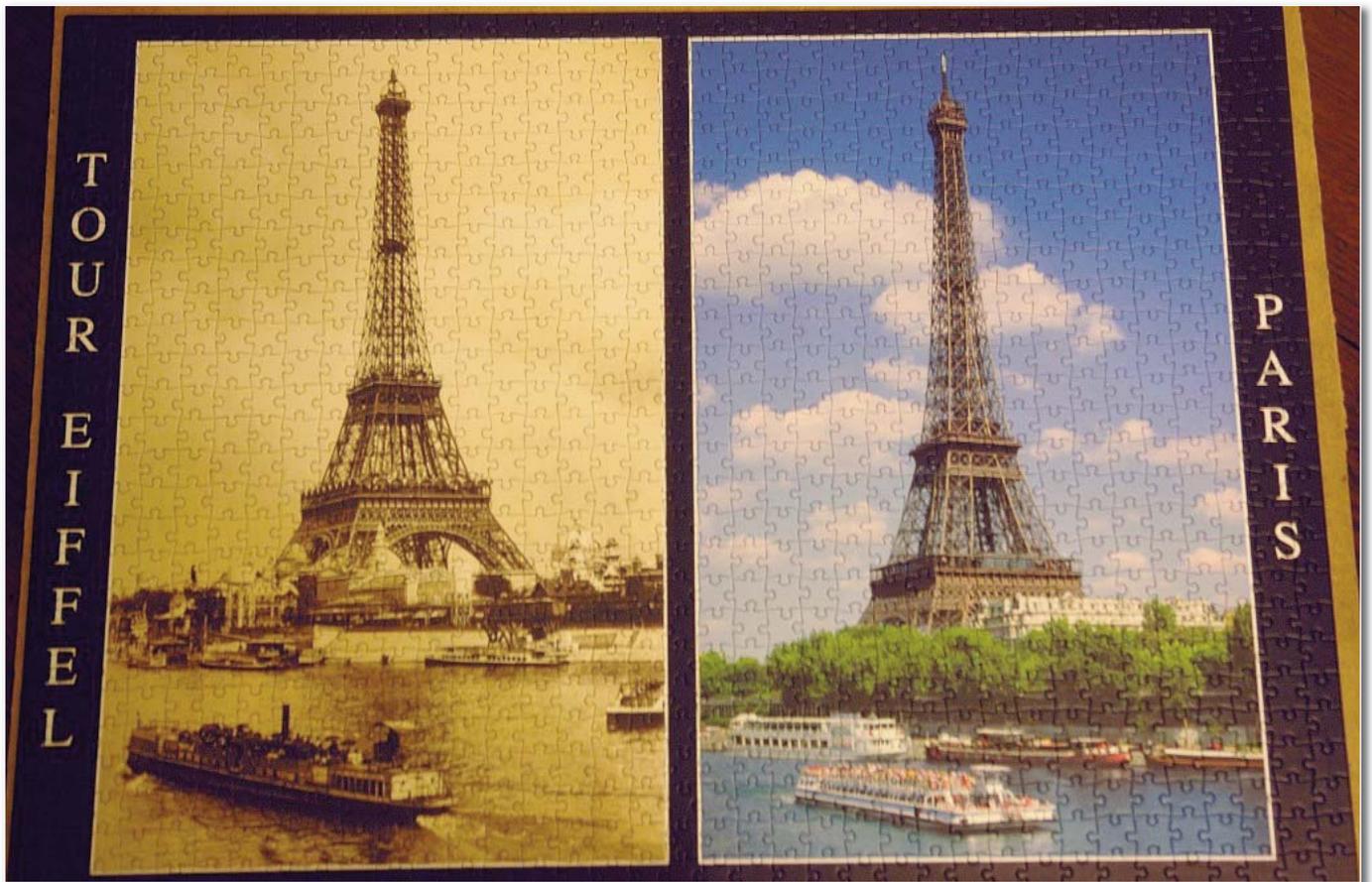
récit d'une première partie d'un après-midi dominical intensément campagnard alors que, par la suite, les quatre gourmands passeront de longues minutes dans un champ de framboises à s'en gaver jusqu'à risquer de se coller des complications viscérales (*les fruits rouges sont de puissants antioxy-*



dants, mais en abuser peut sans doute générer l'équivalent d'une turista, désormais bien connue de Michel M. depuis l'AVN). Dommage que Kevin M., trop occupé à avaler quelques centaines de ces baies, n'ait pas songé à immortaliser l'endroit dévalisé par son amie, sa mère, son père et lui-même, parbleu.

A suivre : la deuxième partie de la promenade, la Roche-Guyon et l'arnaque qui s'y déroule.

Youpie !



Est-il besoin de faire quelque commentaire que ce soit ? Assurément car, tout de même, il est bien difficile de faire plus ringard comme thème de puzzle, n'est-il pas ? Et c'est justement en cela que réside le sarisme, c'est dans cet art de contourner la ringardise pour en faire quelque chose de grand qu'il excelle. Preuve en avec cette brillante réussite marquéevèenne, le Sectis adorem rectum achevant ce mille pièces en deux coups de cuiller à pot (*même si l'aide de Michel M. lui fut fort utile pour les deux bouts qu'icelui put intromettre en quasi simultanéité dans le travail déjà bien avancé, et après cinq petites minutes d'observation*).

Ainsi en va-t-il de la vie des SAR, faite de tout plein de petits rien anodins qui finissent, telle la goutte d'eau qui,

accompagnée de ses soeurs, finit par constituer le ru, lui-même devenant rivière, fleuve puis océan, par remplir toute leur existence (*celle des SAR*). L'une des seules (*car elles ne sont pas si nombreuses*) différences qui existent entre la multitude et les Sectis adorem rectum, c'est qu'eux connaissent parfaitement cette suite de petits riens qui fait un grand tout, alors que la multitude, elle, rêve d'un grand tout qui mène à rien.

LA SORTIE EN EXTÉRIEUR DES MICHEL M. , CE DIMANCHE 3 OCTOBRE : TEXTE ET PHOTOS 2

Par M.M. :: 05/10/2010 - 22:23 :: Général

Alors que la pluie fait son entrée en catimini, c'est à dire à la façon d'une miction orangiste (pour les moins poètes, comme un pipi d'Orange, le chat de Marc V.), les quatre promeneurs du dimanche décident malgré cela de pousser la route jusqu'au château de la Roche-Guyon. Sylvie T. et Michel M. connaissent l'endroit et se voient déjà en haut du donjon à faire admirer à Raisa R. la vue sur la vallée de la Seine.

Arrivés sur place, la SARmobile trouve assez rapidement une place pour se garer (*faut dire qu'avec un temps pareil, hein...*): l'ambiance extérieure est un tantinet maussade, c'est humide et sans couleur, le ciel est lourd mais seule de la poussière de pluie s'en échappe (*personne ne s'en plaint ceci étant*).

Au moment d'acheter les quatre places, il est annoncé aux visiteurs du dimanche que, du fait de la pluie tombée précédemment, le donjon est fermé. Evidemment, une substantielle réduction est proposée. Sur le coup, Michel M. est près de laisser tomber l'activité mais les trois autres non. Le SAR

justifier une visite (*même à prix sacrifié*), ce qui ne semblait pas être autant le cas dans le souvenir des parents...

Le comble c'est que, sans doute pour endiguer cette désagréable impression qui ne quitte pas le visiteurs d'avoir peut-être été un brin roulé dans la farine, le directeur du lieu a jugé bon de permettre à trois " *artistes modernes* " d'exposer certaines de leurs " *créations* ". Voilà qui va un tantinet agacer Michel M. car ce qui est proposé là relève quasiment de la farce : ça va d'une teinture en patchwork très moche plaquées sur un mur, à des espèces de roues métalliques bien rouillées posées sur le sol d'un salon vide, en passant par des boules de polystyrène semblant sortir de l'âtre d'une cheminée ou encore, par une longue corde posée sur le sol d'un grand salon, toujours aussi vide. Peu d'objets d'époque et en susss, des interdictions de passer un peu trop fréquentes pour ne pas ajouter à la notion d'arnaque.

Un coup d'oeil sur la terrasse suspendue...



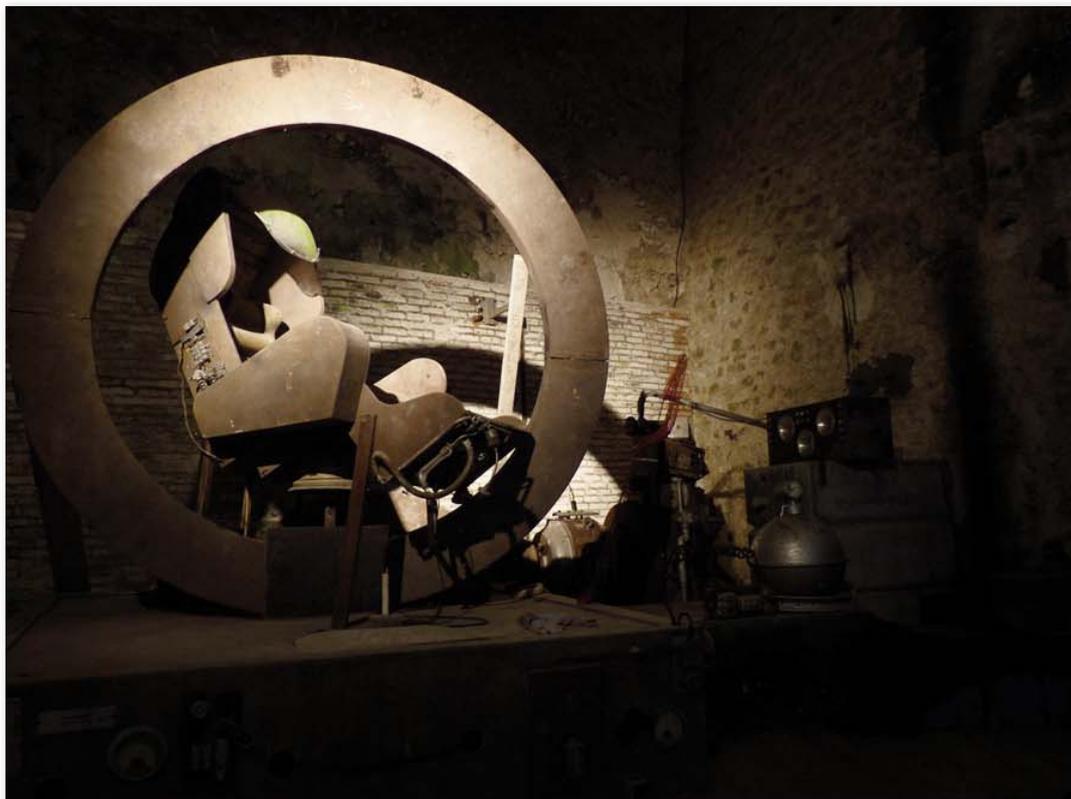
paie donc et la troupe s'avance. Il apparait très rapidement que ce château est d'une pauvreté assez remarquable quant au mobilier ou à tout autre choses qui puissent

... (*montage maladroit car endroit malhabile*), et les Michel M. s'éclipsent de la bâtisse pour visiter les souterrains.

Là aussi, l'exposition continue et entre deux choses bien obscures il y a cette étrangeté, pour le coup bien intéressante :

Chronoscaphe de l'épisode " *Le piège diabolique* " de la bande dessinée " *Black & Mortimer* " (un grand merci à Jean L.) Enfin,

il s'agit tout du moins d'une représentation très subjective d'icelle et de plus, qui penche dangereusement vers cette bonne vieille chaise électrique de l'Oncle Sam. En tout cas, grâce à cet intrigant objet la visite reprend un peu de couleur. D'autant plus qu'en poussant une barrière en bois, Michel M. tombe sur une sacrée réserve de boissons (*non alcoolisée probablement*) aux fruits ainsi que sur ce qui semble être des pots de soupe, de miel ou de confiture liquide, pas suffisamment de lumière pour en avoir le coeur net. Enfin bon, vu que l'endroit regorge de " *créations artistiques absconses* ", il est possible que cette scène en fasse partie. Quoiqu'il en soit,

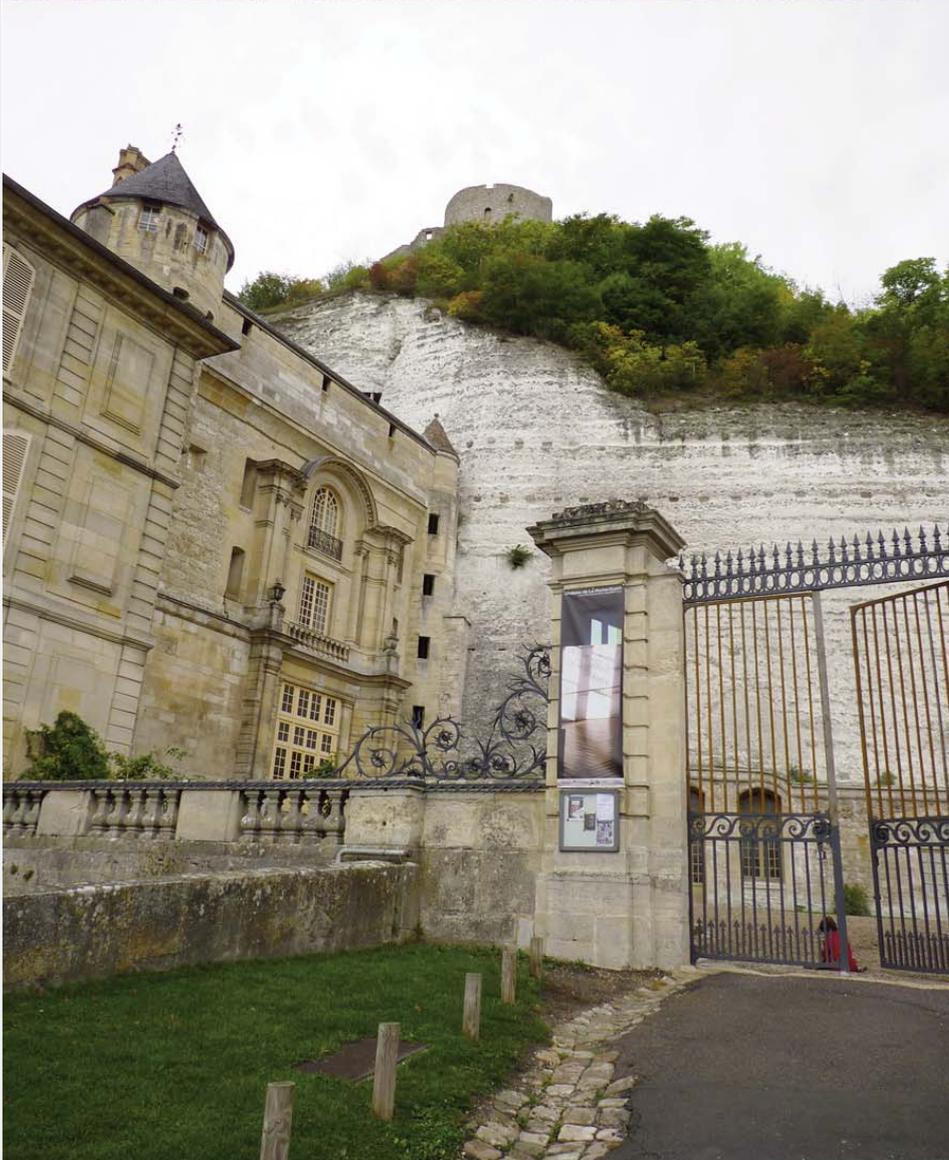


Une chaise électrique glauque à souhait sur laquelle ont été calcinés bien des noirs américains innocents ? Mais non, il s'agit du

le parcours se termine là et la petite équipe se retrouve dehors, tout juste au bout d'une grosse demi-heure de visite.



La construction qui est mangée par la falaise de craie (ou qui s'en extrait) est assez remarquable : cet endroit mérite une visite par beau temps et en accès complet (Michel M. ne souhaite pas ruiner irrémédiablement la réputation d'un site touristique qui nourrit fort bien la petite ville, à en juger par les maisons qui la peuplent et qui sentent fortement le ravalement, et qui reste toutefois à voir, surtout lorsque le donjon est ouvert).





Si les conditions climatiques avaient été meilleures (ou tout simplement si Marc V. avait été de la partie), nul doute qu'une mousse aurait été servie aux touristes du dimanche, avant qu'ils ne s'en retournent chez eux. Allez, un petit détour par la route des crêtes afin d'attraper une photo de la vallée de la Seine, tout de même, et c'en est fini de ce dimanche après-midi à la campagne.



Les émules sariques peuvent être assurées du fait que le témoignage que la finlandaise Raisa R. fera de la France auprès de ses proches et amis sera des plus honorifique pour le pays tant elle a clairement exprimé sa satisfaction de voir d'aussi beaux paysages.

A venir, un pot pourri marquevéen de ses " plus belles " photos récentes (ainsi, les

émules sariques qui ont des difficultés à appréhender le style d'écriture si particulier de Michel M. auront encore droit à un répis avant la reprise des hostilités littéraires). A moins que d'ici là, un événement ne vienne s'interposer qui donnera matière à une nouvelle logorrhée michèlémienne...

Mystère de boule de youpie.

et le bonheur d'un SAR.

Il faut en effet, et sans plus attendre, que les émules sariques sachent que l'une d'entre elles, Gilbert T. pour ne pas le prénommer et qui a déjà été nommément cité tout récemment sur le BSAR, semble décidément en être une (*d'émule sarique, bien évidemment*) de toute première ampleur tant sa vénération envers les Sectis adorem rectum est définitivement affichée (*à ce propos, une double surprise de taille quant à la vénération sariste dont il est fait état ici est en train de mijoter dans les esprits forts féconds d'icelui, Gilbert T. et de sa muse, Madame l'Ambassadrice des SAR (ASAR, il est d'ailleurs bien curieux que Michel M. n'ait pas encore inscrit ce merveilleux acronyme dans le GSAR (Glossaire des SAR)) Jocelyne V.*). Michel en veut pour preuve ces toutes nouvelles informations de la plus haute importance que ce matin même, alors que Gilbert T., Marc V. et lui-même devisaient fort plaisamment en compagnie de deux autres personnes de qualité (*et de genre masculin, il n'y a pas tortiller du cul pour chier droit dans une bouteille, c'est incontournablement du côté du masculinisme que se trouvent les meilleurs bretteurs lexicaux, n'en déplaisent aux émules sariques du genre féminin dont Michel M. attend toujours la preuve d'une hypothétique tangibilité, Jocelyne V. représentant apparemment l'être d'exception qui confirmerait la règle (?)*), il eut à entendre de la bouche même du Premier Parmi les Vénérateurs des Sectis adorem rectum (PPVSAR).

Que les émules sariques apprennent donc, et cela arrive au meilleur moment puisque de ringardisme il en fut question tout récemment " *c'est justement en cela que réside le sarisme, c'est dans cet art de*

contourner la ringardise pour en faire quelque chose de grand " (in " Puzzle de Marc V., la fin ") que le style d'écriture de Michel M. évoque chez Gilbert T. le style coruscant défini par Paul Delsemme, rien que ça. Sachant (*pour ceux que la flemme démange de ne pas se précipiter sur l'adresse universelle proposée ci-dessus*) qu'icelui, le style coruscant, a été utilisé à la fin du XVIII^{ème} siècle (*Ah ! Bin oui pour sur hein, ça date un chouïa*) par un groupe de jeunes écrivains belges.

Autre apparemment trouvé par Gilbert T. avec le style michèlémien, la métis (*des grecs*). Après en avoir lu les grandes lignes (*grâce au fichier pdf téléchargeable ici et qu'il s'est donné la peine de lire tout comme le premier document ci-dessus cité et ciblé*), l'auteur de ce billet va s'entretenir plus avant sur ce sujet avec le PVSAR.

Quoi qu'il en soit, c'est avec de tels personnages, Gilbert T. et Jocelyne V., que le sarisme prouve son dynamisme, sa justesse de ton, son importance dans les mouvances spirituelles actuelles, si souvent amoindries (*pour ne pas écrire complètement abâtardies*) par ces animateurs d'émissions de télévision qui sont aussi journalistes que Michel M. est culturiste, et dans lesquelles les thèmes abordés le sont avec autant de conviction que l'Eglise est prête à dénoncer ses prêtres pédophiles.

A culture télévisuelle, enseignement hyper partiel.

* " *Le cauchemar des autres " du titre de ce billet est laissé à la perspicacité des émules sariques les plus assidues qui auront bien évidemment compris à quoi Michel M. peut faire allusion.*

TRANQUILLISME MARQUEVÉIN SUR LE BSAR (DIAPORAMA)

Par M.M. :: 07/10/2010 - 00:13 :: Interludes

Vidéo

Commentaires

Le 07/10/2010 - 23:48, par FREDO

Bravo Marc pour ces jolies clichés. Encore un qui ne triche pas !

LE GILBERTISME EST DÉSORMAIS EN MARCHÉ

Par M.M. :: 07/10/2010 - 15:58 :: Général

La troisième occurrence est la bonne : le gilbertisme fait son entrée fracassante et irrémédiable dans le panthéon sarique.

le PPVSAR s'est en effet présenté ce matin devant Michel M., à l'heure très due du café ante travail, un document ébauché de sa main avec collage papier à la clé (délicieux anachronisme en cette époque du tout numérique et de la dématérialisation du relationnel humain au profit de " réseaux sociaux ", fausse panacée d'un trop plein d'activités parait-il qui ne permettrait soi-disant plus aux individus de prendre le temps de se rencontrer, minabilisme et pitoyance de la vulgarité sociétale ambiante) que le gérant du BSAR s'est empressé de reproduire grâce aux outils d'infographie qu'il manie avec autant de dextérité que le chanteur son bel organe, et qu'il expose ci-dessous, accompagné d'un texte dont l'adresse universelle est spécifiée ci-dessous itou.



UNE FIN DE SEMAINE EN FEU D'ARTIFICE

Par M.M. :: 08/10/2010 - 15:46 :: Général

Le stakanovisme de Michel M. dans le billetisme ne faiblit pas.

Il faut bien avouer que, du côté des Sectis adorem rectum, les évènements ne cessent de se succéder à un rythme s'accéléralant.

En l'occurrence cette imminente fin de semaine voit se profiler une rencontre hors du commun : les trois Sectis adorem rectum actifs (*par opposition aux démissionné Didier V. et défroqué PGdF José E. qui, eux, sont devenus passifs*) se retrouvent sur Paris ce soir même (*la mousse va couler par bocs*), accompagnés d'une représentante du sexe féminin, Raisa R. en personne, finlandaise discrète et menue qui va se frotter aux SAR comme on prend un bain de jouvence. Nul doute n'est permis quant à la réussite de cette sommétique rencontre.

Le programme ? Mais quel programme ? Les émules sariques connaissent bien la

chronique impréparation sarique, depuis qu'elles suivent les pérégrinations de leur héros de l'aventure du bout de soi-même et d'au-delà. Il suffit de connaître l'heure à laquelle arrive à la gare Saint Lazare le jeune couple (*aux alentours de 19 heures*) pour que débute l'instant magique.

Souhaitons qu'un appareil photo puisse être présent de façon à capter l'atmosphère toute emplie de sarénisme tranquilliste qui va imbiber (*plus encore que la Leffe*) les quatre personnages.

Paris, la nuit, prépare-toi à dignement recevoir ces deux hôtes de choix, palsambleu.

Tombereaux de youpis.

PARIS ET MICHEL M. : RETROUVAILLES (POSSIBLES) EN COURS 1/3

Par M.M. :: 11/10/2010 - 00:20 :: Général

En 1979, Michel M. s'installait avec la mère de son premier fils, Guillaume M., au 86 bis rue Amelot. Agés respectivement de dix neuf et vingt ans, les deux jeunes (*tellement trop jeunes même, et il en sera peut-être même question un jour sur le BSAR, lorsque l'auteur publiera la suite de " La fabrication d'un SAR " si tant est que cela se produise car le temps passe, les désirs changent et la vie s'occupe du reste*) avaient pu " apprécier " la vie parisienne d'alors.

Trente ans plus tard, l'un des souvenirs de cette époque le plus présent en Michel M. est toujours icelui d'avoir pleinement senti la pollution qui envahissait ses narines (*et le reste de ses muqueuses, donc son sang et plus encore*), un matin qu'il se rendait à son travail sis à l'époque dans le quartier de " la Nation ", et qu'il s'apprêtait à traverser le boulevard Voltaire pour prendre son métro à Oberkampf. Ce devait être un matin de mai, alors que le soleil est bien présent, que les feuilles juvéniles

annonçant l'été prochain remplissent les arbres alentours et que les représentantes du sexe féminin se dénudent suffisamment pour éveiller les ardeurs chasseresses des mâles testostéronés, excepté pour Michel M. qui était très épris de Nicole J. à l'époque.

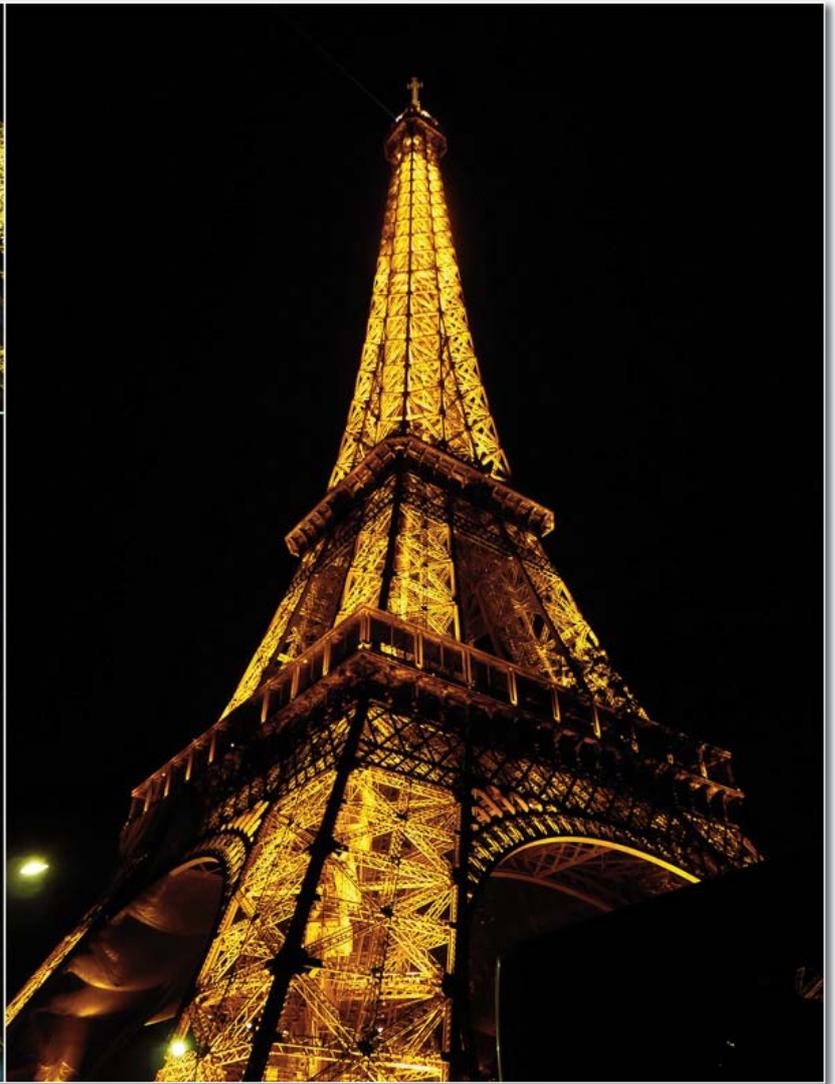
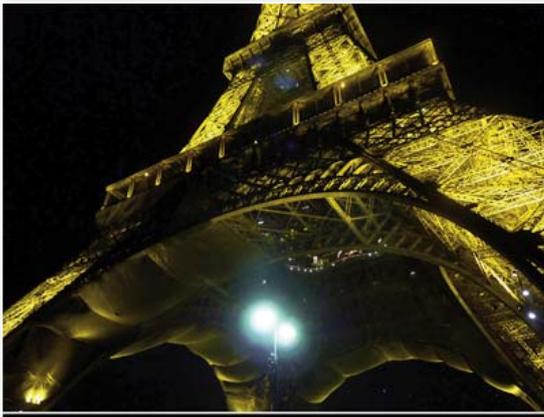
Ce matin-ci donc, il veut traverser le boulevard Voltaire et il se ramasse en pleine tronche les gaz très nauséabonds des bagnoles qui n'arrêtent pas de lui passer sous le nez. Il n'en a pas la certitude (*trente années se sont écoulées depuis ce matin-là mais le fait qu'il s'en souvienne encore plaide à ce sens*), mais peut-être est-ce là l'une des raisons qui fit que, quelques mois plus tard, le jeune couple alla s'enterrer dans la banlieue Nord du Val d'Oise (*déjà la banlieue Nord, c'était un signe sans doute mais comment le savoir avant de l'avoir vécu et, en outre, un signe, d'accord, mais un signe de quoi ?*) et y entériner son naufrage définitif au bout d'à peine quatre années de vie commune et un mouflet prénommé Guillaume.

Mais de ceci il en sera question dans la suite de l'arlésien " *La fabrication d'un SAR, chapitres suivants* ", si tant est que cette suite soit un jour écrite tellement Michel M. voit passer le temps ainsi que le désir réel de se remettre à l'ouvrage... Mais bon, des rebondissements de cet ordre, il y en a déjà eu sur le BSAR, les émules sariques peuvent donc tout imaginer : une chose et son contraire, une suite ou pas, une représentante du sexe féminin à demeure chez Marc V. et/ou Michel M., un... Heu non, ça, ce n'est pas possible " *en l'état actuel des choses* " (*ce bout de phrase entre guillemets est placé là à dessein de façon à éviter à ce que d'aucune émule sarique de genre féminin qui auraient l'esprit de contradiction très développé n'aille s'imaginer qu'ELLE pourrait changer cela parce qu'ELLE serait l'élue parmi les*

milliards de ses consoeurs : Michel M. n'expliquera pas ici la raison de cette impossibilité, les billets sariques encore lisibles sur le BSAR ou dans les sept tomes des " Actes des SAR " sont suffisamment probants sur ce sujet, et ce n'est certainement pas Marc V. qui le contredira).

Tout ceci pour dire aux lectrices/eurs de ce blog que Paris et Michel M. ont une aventure commune à revivre (*si l'appartement proposé par son employeur se situe dans Paris intra-muros s'entend, car si tel n'est pas le cas, cela ne pourra bien évidemment pas se faire pardi*), ces deux journées et trois nuits (*du jamais vu depuis trois années et demi de sarisme*) passées chez son alter ego lui ayant clairement fait comprendre qu'il se verrait bien fréquenter assidument la géographie de la ville.

Bien, après cette terriblement longue entrée en matière, toujours pour les émules sariques de France essentiellement puisque les anglo-saxonnes semblent plus que jamais apprécier les écrits michèlémiens (pour la petite histoire, il faut tout de même faire savoir à l'universalité cosmogonique du monde en totalité entier que le 8 octobre 2010, le nombre de pécés qui se sont connectés au BSAR en vingt-quatre heures s'est monté à cent trois (*oui, 103*), ce qui correspond pour le coup à une véritable pulvérisation du désormais minable petit 82 apparu seulement huit jours plus tôt et pour lequel Michel M. avait néanmoins déroulé le tapis rouge du sarisme reconnaissant), une nouvelle petite vue sous différents angles (clichés kévinémistes) de la Tour Eiffel, déjà mille fois présentée ici et là, certes, mais avec la présence de Raisa R., cette visite était incontournable en ce vendredi 8 octobre 2010. D'autant plus qu'il faisait alors une température assez remarquable pour la saison.



Même déjà rencontrée à maintes reprises, Michel M. ressent toujours une émotion certaine devant ce gigantisme. La Tour Eiffel est une création humaine à voir au moins une fois dans sa vie, palsambleu de fichtre.

Après cette indispensable rencontre, les trois Sectis adorem rectum et leur accompagnatrice Raisa R. poussèrent leur promenade motorisée (*en effet, quant bien même marcher dans Paris serait un plaisir de chaque pas, il est des distances à parcourir dont icelui, le plaisir, n'est pas amoindri par l'usage d'une automobile, parbleu*) du côté de l'Ile de la Cité et tout ça : les quartiers du coeur de la capitale auront été telles un pôle attractif auquel, d'ailleurs, la finlandaise Raisa R. et son ami Kévin M. ne résistèrent aucunement tout au long de leur séjour en Paris.



Voici un cliché qui pourra éventuellement ravir l'émule sarique et de plus PPVSAR Gilbert T ainsi qu'éventuellement même, l'ambassadrice Jocelyne V. car il y est fait état d'un homme dont le cursus intellectuel ne laisse pas indifférent (*mais dont Marc V.*

et Michel M. n'ont jamais entendu parler). Les quatre promeneurs de Paris, la nuit, se trouvent sur les quais de Seine et, après une série de photographies dont voici le résultat animé,



ils firent la bien étrange ainsi que hautement sarique rencontre avec cette drôle de chose que Michel M. baptisa de " *Le Bateau ivre sur le pont* " qu'il va de nouveau afficher sur le BSAR, mais pas avant d'avoir dignement commenté l'animation proposée ci-dessus. Les jeunes transis d'A. l'un pour l'autre n'ont pas hésité à utiliser un trépied pour réussir ces magnifiques portraits tout en clair-obscur qu'un Georges de la Tour n'aurait certainement pas reniés. Et Kévin M. n'a pas choisi de poser sous un lampadaire pour se donner ainsi l'apparence d'un Géo Trouvetout sarique ni faire de lui une lumière qui indiquerait aux émules sariques égarrées la route à suivre pour connaître à leur tour les causes cachées des choses, comme en leur temps les Rois mages suivirent l'étoile du berger pour trouver le petit Jésus dans son étable, certes non de parbleu. Il s'agit juste d'un hasard, ni plus, ni moins. Quant à l'espèce de gigue que Raisa R. semble entamer, il ne s'agit là que d'un trompe-l'oeil ou, tout du moins, d'une façon bien personnelle pour elle d'indiquer aux spectateurs qu'elle n'est pas ici que pour faire la potiche : elle est douée de mouvement, et l'A. qu'elle peut vouer envers Kévin M. ne l'empêchera pas de faire un pas de côté si elle estime, par exemple, que son chéri se fourvoie dans un choix qu'il a fait. Il faut bien que les émules sariques sachent que, même dans ce cas présent (*fort improbable au demeurant en temps normal*) qui voit un Sectis adorem rectum partager son existence aux côtés d'une représentante du sexe féminin, icelle doit être en tous points remarquable, ce qui en fait dès lors une rareté absolue, donc digne d'intérêt.

En revanche, pour ce qui est d'une éventuelle durabilité de la relation, c'est à la discrétion du SAR, sachant qu'icelui favorisera toujours la qualité à la quantité. Ce qui fait de ce paragraphe et des quelques phrases qui le précèdent un petit composé sibyllin des plus sariques.

Pour finir ce premier chapitre de ces " retrouvailles (possibles) en cours entre Paris et Michel M. ", et comme annoncé ci-dessus, voici les deux clichés pris par Kévin M. sur ce bien étrange autant que burlesque vaisseau que les trois SAR et leur accompagnatrice rencontrèrent lors de leur pérégrination de ce vendredi soir.



" Le bateau coule normalement " comme aime à dire Marc V. Le sarisme peut-il mener à cela ?

La suite dans " Paris et Michel M. : retrouvailles (possibles) en cours 2/? ".

Ce n'est pas exclus à y réfléchir...

Youpi.

PARIS ET MICHEL M. : RETROUVAILLES (POSSIBLES) EN COURS 2/3

Par M.M. :: 11/10/2010 - 20:42 :: Général

Au précédent " chapitre " de ce qui va devenir à l'évidence un nouveau triptyque viscéralement michèlémien, les émules sariques ont été abandonnées comme on jette un vieux vélocipède, comme d'une nonchalante façon on balance mémé dans les orties (*celle-là, si les anglo-saxons parviennent à la convertir, Michel M. est client de la traduction*) et comme, en fait, une représentante du genre féminin laisse tomber le futur ex homme de sa vie pour un autre, cet autre " *+grand+meilleur+ tout* " qui lui permettra de mettre en scène virtuelle l'ex homme de sa vie, désormais " *ad aeternam* " rêve inachevé, évidemment, mais surtout roc sur lequel se basera la vie de la pauvre esseulée (par le fait). Si ce qui précède semble un tantinet abscons aux émules sariques de genre féminin, qu'icelles n'hésitent surtout pas à en faire part à Marc V. (par le biais de la boîte aux lettres des SAR), Michel M. pour ce qui le concerne, ne faisant que rapporter les conceptions de son alter ego, Ô combien rétrogrades pour l'époque bien entendu, mais auxquelles il n'est toutefois pas loin de souscrire, si tant est que cela l'intéressa.

Il faisait donc nuit, tard et bientôt frais : après cette folle nef anarcho-burlesco-bobo longuement admirée, les quatre touristes s'en retournèrent chez Marc V. pour un repos (mérité ou pas, les poncifs ont cela de pénibles en eux qu'ils sont quasiment intouchables dans leur expression, et cela ne laisse pas indifférent l'auteur de ses lignes, bon sang) pré-samedinal (*comme on pourrait écrire " séminal " ou encore " dominical ", re-bon sang*), sachant que le lendemain, les uns et les autres vaqueraient à leur choix, qui plus est du fait du rythme hors norme des deux jeunes transis d'A.

Et c'est enfin là que vont intervenir les photographies de Marc V. (*les*

" Youpies " fusent du côté des émules sariques, et cela même parmi les plus patientes car il ne faudrait pas exagérer trop longtemps, tout de même : Michel M. s'amuse avec évidence dans cette masturbation intello-littéraire qu'il répand là, tel le goudron de Phu Quoc qui aspergea la moitié des AVNistes (THD, JJK, Louis D. et Faustine B. pressés de rentrer à l'hôtel, alors que " Carole La Patronne " avait invité les 4 autres dans " Sa " boîte de nuit).

Mais, à force d'être illisible, le taux de fréquentation du BSAR ne va-t-il pas sombrer dans les abîmes de l'oubli ? Et alors, cela a-t-il une importance ? Evidemment non, les Sectis adorem rectum poursuivront leur cheminement quant bien même fussent-ils redevenus de parfaits inconnus aux yeux de leurs désormais ex émules (*dans le cas de leur disparition visuelle, pardi, faut-il le préciser ?*) puisqu'ils vivent ce qu'ils font et font ce qu'ils vivent.

Voici comment la journée du samedi s'annonce pour les Sectis adorem rectum ainsi que M&M's de l'interneté : Orange le chat indique que le temps météorologique sera sec (*mais de ceci, Michel M. en était déjà convaincu depuis belle lurette, grâce à cela et à d'autres sources sûres d'informations*).





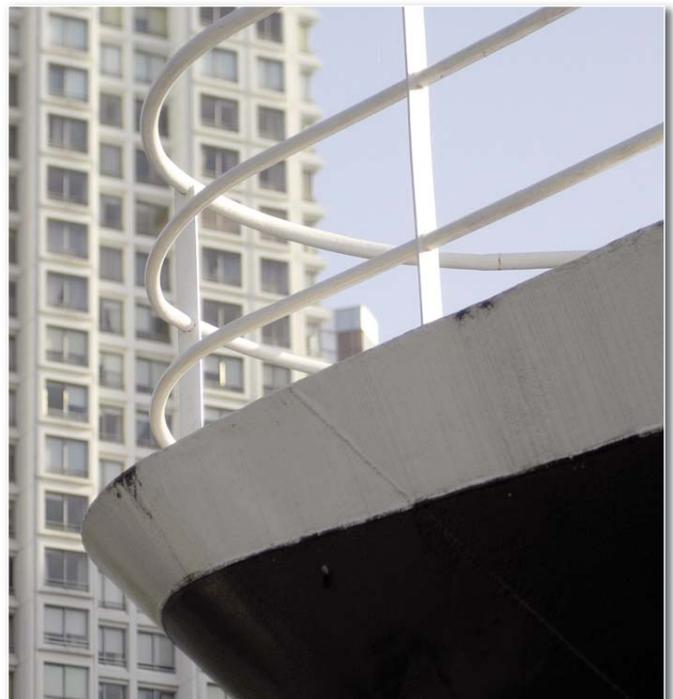
Aussi et donc, le groupe se scinde désormais : aux jeunes transis d'A. leur route, aux SAR (*éclaireurs d'une vie meilleure, inévitablement meilleure*) la leur.

jouer d'une chaîne métallique qui l'aurait empêché de passer outre, lui pacifique d'entre les pacifiques, alors qui souhaite simplement poursuivre sa route.

Retour sur terre : Michel M. fait un tour de chauffe sur un Vélib' et c'est parti.

Ci-contre, l'une des faiblesses marquevériennes, la proue du paquebot France. Force est pour Michel M., en effet, de constater que ce " *morceau* " de l'histoire de France semble être particulièrement chère pour Marc V. puisque que cela fait deux fois que le SAR indique à son alter ego qu'il s'agit là de " La véritable proue du France ", ce dont Michel M. ne doute pas une seule seconde, lui qui ne pense qu'à bien conduire son si lourd Vélib'.

Si lourd, certes, mais pas si difficile à manier. Le SAR en veut pour preuve cet exploit sans publicité qui voit Michel M. se





Et voilà, un tour est joué à ceux qui s'imaginent pouvoir mettre des bâtons dans les roues sariques, palsambleu.

Avec tous ces coups de pédales, il était évident que les SAR feraient une pause mousse. Voilà qui est fait du côté du quartier des Invalides, à deux pas du lieu de travail des deux hommes (*quand on aime son boulot, on ne le quitte jamais vraiment, même un samedi en fin d'après midi*).



Un petit réglage de selle car changement de bicyclette obligatoire (*avec le Velib', on change de vélo sans problème si l'un est péte sans surcoût, et ceci n'est pas un message*

publicitaire vantant les mérites de cette possibilité qui est offerte aux parigos de pédaler dans les rues de la capitale à coût modéré) et c'est reparti jusqu'à chez Marc V.



Une petite dernière pour la route comme on dit : toujours cette extrême aisance de Michel M. sur un vélocipède, espèce de force tranquilliste que rien ne semble pouvoir arrêter (*les émules sariques s'en sont aperçues tout à l'heure, avec cette minable petite chaîne de métal qui s'était mise en travers de sa route, Michel M. ne connaît pas d'obstacle lorsqu'il chemine dans son sarisme quotidien*). Il en est à l'identique du côté de Marc V., même si ce reportage n'a mis en scène qu'un seul des deux Sectis adorem rectum, et cela continuera avec la journée du lendemain,

dimanche 10 octobre, qui verra la rencontre que les deux aventuriers du bout d'eux-mêmes feront avec les bulles du bord de Seine et les coureurs des " 20 kilomètres de Paris ".

A suivre dans " Paris et Michel M. : retrouvailles (possibles) en cours 3/? ", pour sur. Mais ce jour, les Michel M. s'en vont du côté d'Etretat et sa dent creuse, histoire de montrer la beauté du lieu à Raisa R. qui n'a jamais vu de falaises.

A plus tard.

APERÇU D'ÉTRETAT...

Par M.M. :: 12/10/2010 - 21:20 :: Général



Raisa R. est revenue enchantée de ce mini périple sur la cote Normande : contrat rempli.

Vu la matière photographique thésaurisée lors de ce tout petit VSAR, Michel M. va probablement concocter pour les émules sariques l'un de ses inimitables et tellement beaux diaporamas, qu'il berce à coup sur les plus insomniaques d'entre elles, en toute modestie bien entendu.

Accessoirement, Michel M. ne s'est enfilé qu'une seule pinte : Kévin M. est un SAR, il boit son 50 de mousse comme ses pairs dorénavant.

Du PPSAR Gilbert T., suite à la vision de ce billet semble-t-il :

" Josse-Lyne écouta avec attendrissement ce discours d'Alphonse ALLAIS, prononcé à être -Tas en tournant le dos à la mer en mil et nonante :

" PISSER SANS PETER EN MEME TEMPS, C'EST COMME ALLER A ETRETAT SANS VOIR LA MER... "

PARIS ET MICHEL M. : RETROUVAILLES (POSSIBLES) EN COURS 3/3

Par M.M. :: 14/10/2010 - 00:53 :: Général

Allez cette fois, Michel M. va " balancer la purée ", comme on dit familièrement (et avec celle-là aussi, la traduction en anglo-saxon serait intéressante à lire) : il y a tant de photographies à exposer sur le BSAR que, même avec son stakhanovisme bloqué, même avec son interrompu flux logorrhéique désormais si célèbre dans l'internet-tetée écrite et plus au-delà encore, l'auteur risquerait bien de s'auto-ensevelir sous sa propre prose s'il se laissait aller à commenter comme à l'accoutumée les non-événements vécus entre SAR.

Mais malgré cette prévention à son endroit (Michel M. apprécie le soliloque comme d'autres les flatteries servies par de viles courtisans (pléonasse, probablement) pour lesquels ramper est devenu un art), il est à craindre, pour les moins patientes des émules sariques, qu'icelui ne se laisse aller à quelques tergiversations dont il a la l'indéniable maîtrise et le pénibilisme absolu (pénibilisme pour les moins patientes des émules sariques s'entend, car pour ce qui est des autres émules,

à l'évidence le régal est quasi permanent depuis quelques jours et nuits, si Michel M. en juge par les faramineux taux de fréquentations quotidiens observés dont son double SARTisticien fera état à la mi-octobre).





C'est sur un quai de Seine que ces scènes magiques se déroulent. Mais comme les émules sariques vont pouvoir s'en apercevoir tout au long de ce reportage, l'appareil photo numérique D2X de Marc V. et de marque Nikon aussi n'en finit toujours pas de se péter, au détriment grandissant de la qualité des clichés (*autrefois de grande*

qualité, certes, il serait peut-être toutefois temps que le Sectis adorem rectum se rende à l'évidence que ce n'est plus ça). Enfin, ces photographies ont le mérite d'exister, pour sur, mais dorénavant, Michel M. emportera avec lui son petit appareil compact qui peut tout à fait se sortir d'une telle situation imprévue.

Avec un appareil en parfait état de marche, Marc V. aurait pu concourir pour le prix Pulitzer de la photo 2010 avec un tel cliché. A ce propos, l'idée commence tout juste à circuler parmi les SAR et THD, soutenus en cela par le président de l'ACA Frédéric P., selon laquelle il leur serait tout à fait possible de se lancer dans une exposition de leurs meilleures photographies. Mais cela nécessite beaucoup de temps, d'effort et l'envie n'est peut-être pas vraiment là non plus, d'autres priorités se faisant pressantes chez les uns et les autres.



Quoi qu'il en soit, la promenade en vélo commence décidément bien et cette idée est à garder sous le coude.

Les SAR font une autre rencontre lors de cette délicieuse promenade dominicale : " les 20 kilomètres de Paris ", course annuelle réservée à tous, amateurs essentiellement à voir les visages endoloris par la fatigue, ainsi que spécialiste en mauvaise bière aussi, à voir ce sombre individu qui se moque ouvertement des pauvres coureurs : il n'est pas dit qu'il n'aura pas fini sa course dans la Seine, ce rigolo-là.

Mais fi de ces sportifs du dimanche : place à la descente michèlémienne.





Autant le préciser de suite : jamais, JAMAIS son poursuivant ne rattrapera Michel M. alors que le SAR s'élance, tel un décathlonien dans son parcours en bicyclette qui clôt son périple enduring. Même Marc V. avec sa monture ultra aérodynamique (*les émules sariques verront l'engin un plus tard*) eu du mal à se mettre à la hauteur de son alter ego qui semblait vouloir entamer là un Paris Strasbourg sur son lourd vélo. Il faut le savoir : le Vélib' est un vélo qui pèse son poids et avec ses trois malheureux pignons, pour sur que l'on fait du sport avec un deux roues pareil. Michel M. s'est

fait la réflexion selon laquelle une heure de vélib' par jour devrait être un bon début pour commencer à dégommer sa bedaine de plus en plus envahissante (*hé oui, les années, l'absence de sport, la bière et tout ça*). Mais il en est loin : il faut déjà trouver à se loger sur Paris et cela, ce n'est pas gagné.

Autre quartier, autre ambiance : ne dirait-on pas là une photo volée d'un personnage connu, chanteur, acteur, joueur de tennis ou encore politique, attrapé en plein repos par un paparazzi bossant pour l'un de ces torche-culs si prisés par nombre de gens sans cerveau (*à observer dans les transports en commun, ils sont légions*) qui lisent ces ragots de caniveau en pensant que ces personnages "célèbres" leur ressemblent en fin de compte, mais qu'ils recommenceront illico à vénérer à la sortie de leur prochaine chansonnette sans inspiration, à leur prochain rôle ou au prochain Roland Garros ? Hé bien non, il ne s'agit que de Michel M. qui, lui, respecte les feux tricolores lorsqu'ils passent au rouge, contrairement à Marc V. qui en grille comme les fumeurs grillent leur clopes devant les terrasses le café.



Le parc du Luxembourg se profile et ce n'est pas trop tôt, les jambes sont un peu lourdes et cela fait une bonne heure que les deux comparses pédalent allègrement dans la ville quasi déserte (*par rapport à un jour ouvrable*).



Le temps d'une grimace à la Jacques C. selon Marc V., et c'est la pause vélo.

Bien étrange mise en perspective d'un vélo, certes joliment profilé, avec ces

animaux à la symbolique hautement virile : Marc V. ferait-il dans le machisme le plus terre à terre ? Michel M. laisse les émules sariques en juger, mais il n'en pense pas moins.





Les pommettes sont roses : pas de doutes, ces deux gars ont fait un effort physique. De plus, la pilosité marquée en témoigne : il y a eu du vent dans les oreilles durant cette première partie de balade à bicyclette. Les regards sont soit hagards soit dans le vague : les Sectis adorem rectum se recueillent sur ce banc réparateur, l'esprit vidé par tous ces kilomètres avalés. Il s'agit d'une véritable aventure, et non d'un simple périple façon Deauville en SARmobile, parbleu.

Le palais du Sénat et les bicyclettes : le temps est radieux, la température un peu moins chaude que celle de la veille, les premières caresses de ce vent du Nord qui va souffler durant toute la semaine à venir se font sentir.



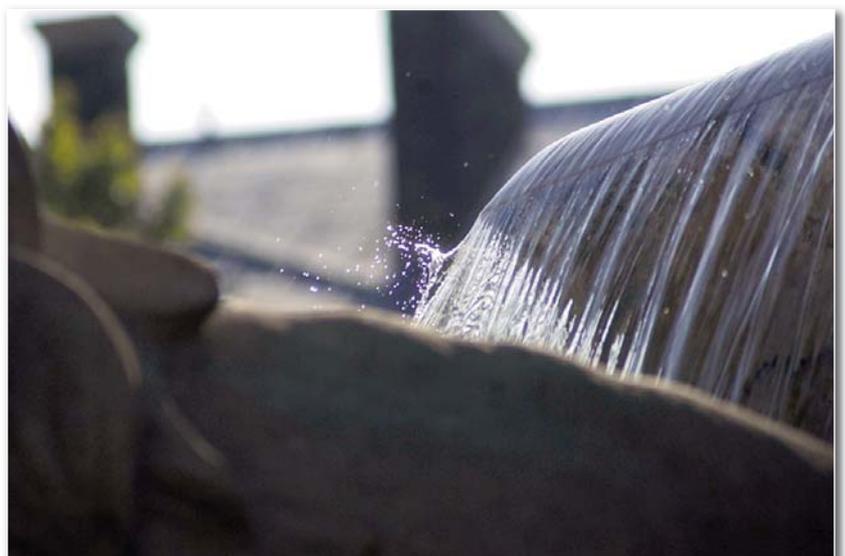


Respect : les SAR apprécient particulièrement cet oiseau, peut-être le plus intelligents de l'espèce d'après une émission de télévision vue par Marc V., qui explique à Michel M. que ce volatile se sert d'un "outil" pour se sustenter si besoin est. Seul les singes procèdent de la sorte. En outre, les Sectis adorem rectum ont eu l'occasion de voir de près l'un de ces corbeaux, à l'époque où ils fréquentaient le jardin Sainte Catherine Labouré et qu'ils virent en effet l'un des deux oiseaux (*les corbeaux se déplacent en couple*) picorer le plastique d'une poubelle afin de la trouer pour en extraire son contenu. D'autre part, et cela Michel M. avait du mal à le croire, son ami lui avait révélé précédemment que les pies, les corneilles et les corbeaux copulaient indifféremment les uns avec les autres, ce qui avait pour effet de faire naître des oiseaux bicolores. C'est cela qui apparaît sur la quatrième photo en bas à droite : un bec de corbeau reconnaissable entre tous, mais des plumes blanches parmi les noires : Marc V. disait donc vrai (*mais bon,*

il n'avait aucun mérite à cela puisqu'il l'avait vu à la télé, pardi).

Enfin, le tsunami marquevien et ses petites gouttes qui jaillissent, telles la semence projetée à l'aveuglette par les poissons dans l'océan.... Et avalée goulument par le requin marteau dont c'est l'un des mets favori (*ça aussi, c'est vu à la télé, mais par Michel M., et toc).*

A venir, Etretat, le diaporama.



Les émules sariques ont quitté le Michel M. (*tout du moins dans le cadre de cette narration portraitiste qu'est le romanblog " La fabrication d'un SAR "*) alors qu'il avait eu un début de vie tout ce qu'il y a de plus classique et normé : le boulot, le mariage, la paternité, le début de la fin (*en survol*) de cette pré-vie, puis le divorce, le tout qui aura duré six années. Il avait rencontré le coup de foudre et tout ça, ce tourbillon irréprensible de la vie rêvée des gens consentants pour lesquels l'unique façon de mener son existence est celle des parents (*quant bien même ses parents à lui, Michel M., ont divorcé alors qu'il n'avait que trois ans*), malgré le fait en ce qui le concerne qu'il se soit montré, dès les prémices de cette " aventure humaine ", franchement pas du tout en phase avec icelle. En clair ça veut dire que, rapidement, les problèmes relationnels étaient apparus dans cette existence qui ne lui correspondait pas (*mais il ne le savait pas alors, c'est au bout de trente années plus tard qu'il l'a compris*), avec une jolie fille, Nicole J. qui, quant à elle, rêvait d'un prince charmant avec lequel elle n'aurait pas besoin d'aller s'emmerder à bosser, qui lui ferait des enfants qu'elle éduquerait tranquillement, une mère épanouie quoi (*une femme pas plus apte que lui à vivre cette merveilleuse " aventure humaine ", mais qui y était toutefois plus préparée de par ses aspirations toutes féminines et largement encouragées par les modèles environnants*).

Adoncques, marié à vingt et un an, père la même année (1981) et divorcé en mai 1985, Michel M. a désormais vingt-cinq ans, la vie (*moins un tiers*) devant lui. Il semble toutefois qu'il ait " du temps à rattraper " et ce, dans un domaine dont il n'a pas eu le loisir de bien profiter : la transition entre le bachelier (*fin de l'enfance*¹) et l'homme qui ramène le pognon à la maison (*la*

*maturité*¹), deux personnages bien définis, deux rôles qu'il faut endosser quand on est normalement constitué. Jusqu'à preuve du contraire, Michel M. étant quasi normalement constitué, il va poursuivre dans ce registre. Ainsi, que doit faire un homme normalement constitué lorsqu'il se retrouve entre lui-même et après un tel choc émotionnel ? Hé bien comme précédemment évoqué, Michel M. va se " refaire " une santé psychique en s'entourant d'une bande de mecs de cinq à six années ses cadets, tous (ou presque) lycéens dans un établissement parisien pour familles bien friquées : le lycée Saint Michel de Picpus.

Mais pas uniquement. Michel M. ne va pas se " reconstituer " qu'avec ces " gamins " qui le vénèrent comme un grand frère qu'ils n'ont pas (*ou pas aussi " indépendant ", avec son appartement trois pièces de la banlieue Nord dans lequel on peu roupiller quand on est bien cassé par l'enfumage ambiant et surtout, sans risquer la venue des parents inquiets pour leur progéniture*). Ainsi, en süsss de ces jeunes parisiens huppés qu'il peut vanner à longueur de soirée sans qu'ils ne lui répondent du fait d'une immaturité certaine, il va découvrir un engin terrible, un piège à psyché malade, un truc qui fait des bip bip et qui va permettre à d'aucun, Michel M. en l'occurrence, de " briller " par ses écrits parmi la multitude, de rencontrer, d'abord par le biais d'un écran, puis en réel, des personnages de tous âges avec lesquels il aura causé des nuits durant de tout, de rien, jouant à des jeux de séduction/haine en étant bien planqué derrière son clavier, se nombrilisant d'une manière éhontée, ressentant des blessures d'amour propre par retour de mots, se sentant fort après avoir balancé une métaphore bien sentie, le tout dans un anonymat salvateur (*mais rapidement insatisfaisant dans le cas de l'auteur de ces lignes*).

Mais de quoi donc peut-il bien s'agir, palsambleu ??!

D'une invention franco-française qui aurait pu changer la face du monde si les coqs étaient un peu plus pragmatiques et moins imbus de leur ergots, d'une arme de destruction massive du mental, un truc qui fit perdre beaucoup d'argent aux abonnés de France Télécom, mais énormément gagner à la compagnie sus-citée et à Alcatel entre autres : le Minitel,



un zinzin qui pouvait faire passer des nuits blanches aux plus malades, un truc qui rendait dingues les moins " équilibrés ", une chose qui, et les émules sariques l'auront bien deviné, percuta Michel M. de plein fouet.

Ah ! Le Mntl... Combien d'heures, de jours et de nuits a-t-il donc pu passer là-dessus ? Il ne s'en souvient pas bien car cela s'est essentiellement déroulé entre 1985 et 1986, puis jusqu'en 1992 mais dans une moindre mesure soit, il y a plus de vingt années. Enfin bon, toujours est-il que cette machine a déstructuré bon nombre de personnes qui

découvraient là un monde qui ne s'arrêtait jamais, et dont ils faisaient en permanence partie intégrante puisqu'il y avait toujours une " connaissance " qui se pointait au moment même où le miniteliste s'apprêtait à se mettre au lit, épuisé qu'il était par toutes ces heures passées, courbés devant cet écran et se petit clavier qui ne laissait passer aucune erreur de frappe, à fumer clope sur clope et à boire des bouteilles de flotte (*ou de ce que l'on voulait pour sur, mais l'alcool était l'ennemie de ces longues nuits en solitaire*), à une époque où cela avait de l'importance de faire attention à son orthographe (*respect d'autrui et de soi-même, notion devenue totalement désuète*).

Michel M. a cru récemment pouvoir obtenir, de la part d'une de ses relations de ces " années folles " qu'il a retrouvée en tapant tout bêtement son nom sur l'un de ces réseaux sociaux (" *Copains d'avant pour ne pas le nommer et sur lequel les SAR sont*"), un livre témoignage sans aucun doute irremplaçable, malgré ses imperfections (*à l'époque, imprimer un bouquin amateur était quelque chose de vraiment pas fastoche, les imprimantes coûtaient la peau des fesses quand elles n'existaient tout simplement pas encore*). Mais hélas, il semble qu'en fait cette personne ne valût pas plus que la multitude car, après avoir joué la surprise, tout en demandant bien entendu à Michel M. son numéro de mobile, numéro qu'il n'avait initialement pas souhaité donner (*le SAR proposant en revanche à cette personne tous les moyens inimaginables pour qu'elle lui fasse parvenir cet ouvrage, que ce soit par le biais d'une rencontre dans un café parisien ou par un envoi postal, ouvrage que Michel M. promettait de reproduire et de finaliser en un véritable livre dont il lui ferai parvenir, par retour de courrier ou de la main à la main, un exemplaire en sus de son original qui lui serait bien entendu rendu*), cette Nathalie P. donc, et qui se pseudonymait " *Shalamar* " sur le Minitel, est devenue totalement silencieuse (*alors qu'elle possède*

désormais TOUS les moyens possibles et inimaginables pour entrer en relation avec Michel M. (dit " El Sombre Héros " sur le Minitel) y compris le BSAR), démontrant une fois de plus le peu de foi que l'on peut donner à certaines paroles (ou écrits en l'occurrence) provenant de personnes que l'on pouvait imaginer correctes au premier abord. Ce qui fatigue Michel M. dans cette sempiternelle histoire de rencontre avortée, c'est ce désir de se croire prêt à quelque chose alors qu'on est bon à rien. Cette attitude génère une perte de temps pour les deux protagonistes, un espoir déçu et une impression de lassitude chez l'un, le mystère restant entier en ce qui concerne les motivations de l'autre.

Il n'y aura pas donc pas de témoignage papier (et d'époque) de cette période très

particulière, en France, qui vit une ribambelle d'individus s'éclater les neurones dans une flopée de relations initialement platoniques (les émules liront plus tard ce que cela donna par la suite), et qui permirent à bon nombre de personnes, plus ou moins saines d'esprit, de se grandir aux yeux de tous, une généreuse naïveté partagée par le plus grand nombre étant de mise face à ce nouveau média qui bouleversait le rapport avec l'autre.

A suivre.

¹ Schématisation a priori outrancière lorsqu'on le lit mais néanmoins, raccourci incontournable (et volontiers accepté par l'immense majorité) dans la société civilisée mondialement universelle que les SAR fréquentent (mais dont ils s'affranchissent de jour en jour, tout du moins en ce qui concerne les automatismes (consentis) de " pensée ").



Vidéo

Tranquilliste à souhait,
n'est-il pas ?

QUID DE CET ARRÊT SON & IMAGE DE DEUX JOURNÉES COMPLÈTES ?

Par M.M. :: 19/10/2010 - 10:29 :: Reflexionisme sarique

En ce dimanche 17 octobre, Michel M. s'en vient comme à l'accoutumée relever ses compteurs quotidiens du BSAR. Quelle ne fut pas sa surprise lorsque apparut devant ses yeux stupéfaits un écran à dominante bleue, qui lui indiquait que son blog était introuvable, disparu, détruit et peut-être pire encore, qu'il n'avait jamais existé qui sait ? Autant ne pas se voiler la face : Michel M. ressentit à cet instant précis comme un début de trou dans le ventre, cette fameuse sensation du vertige interne qui peut probablement mener à la perte de connaissance les moins aguerris aux vicissitudes de l'existence, les plus attachés à leurs habitudes matérialistes, toutes ces choses particulièrement anodines de la vie courante pour d'aucuns (*à l'instar les Sectis adorem rectum, bien entendu*) et qui affaiblissent si cruellement les petites gens de l'esprit.

Mais il ne s'agissait, dans le cas de Michel M., que de la prémisse d'un trou au ventre, en l'occurrence.

En effet, le SAR s'aperçoit derechef que cette absence du BSAR, si elle devait être définitive, n'avait pas plus d'incidence que cela en lui. Ce qu'il devina être la preuve d'un sarisme certain qui l'habitait donc jusqu'au plus profond de sa personne, démonstration était faite que son

cheminement actuel le détachait de plus en plus de toutes ces considérations matérielles qui constituent le fondement même sur lequel est basée l'existence de la multitude. En revanche, il en ressentit une certaine fierté, preuve qu'il est encore victime d'un orgueil certain quant à sa personne : le chemin n'est pas terminé.

Voilà pour la partie introspectivement sarique michèlémiennne de l'analyse de l'évènement.

Pour ce qui est de Marc V., un appel téléphonique de sa part hier soir confirma à son alter ego qu'il se trouvait lui aussi dans les mêmes dispositions. Après s'est acquis auprès de Michel M. de l'explosion du BSAR :

" - Tout le monde me demande ce qu'il se passe avec le blog.

- Tout le monde ? Tu veux dire deux ou trois personnes ?

- Oui oui bien sur ",

il poursuit, après que Michel M. lui ait expliqué son peu de ressenti vis à vis de l'incident, que c'est peut-être juste la fin d'une époque, que désormais le sarisme doit passer à autre chose, démontrant en cela à son tour qu'il n'attachait pas beaucoup d'importance à la fin éventuelle du BSAR.

Tout est sarique qui se poursuit bien.

En revanche, pour ce qu'il en est du reste de l'univers, nul doute que cette panne fut très durement ressentie par les quatre-vingt et quelques pécés qui se connectent dorénavant quotidiennement sur le BSAR (*Hé oui, le record d'un jour devient la banalité de toujours*) et, surtout, péniblement vécue par les émules sariques se trouvant derrière iceux, pour sur, toutes n'ayant pas en elles cette ressource salvatrice d'un sarisme qui les imprènerait comme la serpillère s'imprègne de l'urine du chat incontinent qui mictionne à tout va tant est proche sa fin de vie (*et Michel M. ne fait pas allusion à Orange, gros matou encore jeune*).

Autre conséquence de cette panne de quarante-huit heures, son impact sur les SARTistiques à venir pour le mois d'octobre : d'ores et déjà, Michel M. constate que la journée du 17 est sinistrée avec son misérabilissime 24 connexions (*d'où viennent-elles d'ailleurs, puisque le BSAR était supposé avoir disparu, avoir été effacé, détruit voire pire encore ?*). Quant aux deux suivantes, la présente et la veille, 18 et 19 octobre, un phénomène étrange est en cours : le taux augmente en simultanément pour les deux journées. Mais Michel M. cesse-là ses commentaires en ce domaine, icelui étant réservé à son double SARTisticien dont c'est LE boulot mensuel.

Les SAR en sarisation avancée,



Marc V. et Michel M.

AVANT LE PUTATIF GRAND CHAMBARDEMENT

Par M.M. :: 21/10/2010 - 23:25 :: Général

Demain vendredi, Kévin et Michel M. s'en vont déposer Raisa R. à l'aéroport Roissy Charles de Gaulle afin de lui permettre de retrouver ses racines finlandaises et sa vie dite " normale ".

L'avion est prévu pour décoller à seize heures dix. Aussi, si tout se passe bien, les deux M. s'en retourneront chez eux un peu avant seize heures (*pour une arrivée prévue aux alentours de dix sept heures en leur ville du Val d'Oise*). Une sortie de Torpille est inéluctable avant le départ pour Paris en vue du concert que Philippe Serra donne au théâtre de la Reine Blanche en ce 22 octobre 2010 à partir de vingt et une heures.

Jean C. (*vu chez Marc V. lors de la Saint Sylvestre 2010*) est de la partie, en susses de Michel M. bien évidemment. L'ex HAGASDSAR (*et président de l'ACA*) est organisateur du raout, pendant que THD et Marc V. en sont les photographes attitrés. Il est tout à fait envisageable que la suite

de la soirée soit sujette à chouille (*avec ou sans les musiciens, qu'importe*) : Michel M. embarque son appareil photo numérique, comme annoncé lors de la balade à Etretat, au cas où des choses dignes d'intérêt (*il est tout à fait permis d'en douter*) pourraient être captées.

Mais cet évènement n'est pas grand chose en regard de ce qu'il se pourrait bien se produire courant novembre. Michel M. n'en écrit pas plus, non pas parce qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir abattu, les SAR n'étant absolument pas superstitieux, mais tout simplement parce que rien n'est acté à ce jour. Quoi qu'il en soit, si cette chose devait se produire, les émules sariques en seraient indubitablement informées par le biais de ce média devenu le rendez-vous des adeptes de la pertinence, de l'humilité et de l'auto dérision (*pléonasmement probablement sous-jacent*) : le BSAR.

A suivre (*plus que jamais*).

UNE NOUVELLE CATÉGORIE (RUBRIQUE EUT ÉTÉ PLUS SEYANT) SUR LE BSAR :

RECYCLAGE SARIQUE

Par M.M. :: 22/10/2010 - 12:59 :: Recyclage sarique

Avec les premiers frimas qui ont fait leur apparition de-ci de-là, Michel M. s'est soudain souvenu de ce fameux VSAR en Normandie qu'il fit avec son alter ego en octobre 2007 du temps où et quand, parmi les affiliés des Sectis adorem rectum, existait un certain Stéphane J. dit " l'homme-tipi ", personnage intéressant à l'époque mais qui, aujourd'hui, a disparu dans les mystères de l'existence d'autrui. Cette personne avait un jour proposé aux SAR qu'ils s'en viennent passer une nuit sous

son tipi, planté sur son terrain de Saint-Brice-sous-Râne. Il y avait toutefois un travail qui leur avait été demandé : protéger le mini-chalet que l'ex homme-tipi avait posé là (*en partie avec l'aide de Michel M. précédemment venu en cet endroit charmant*).

L'intégralité de ce Voyage SARique (*VSAR pour les nouvelles émules sariques*) se trouve relaté dans " *Le Livre 2^{ème} des Actes des SAR* ", des pages 78 à 84 (*pour les*

prémices de ce VO), puis des pages 84 à 96 pour l'aventure en elle-même.

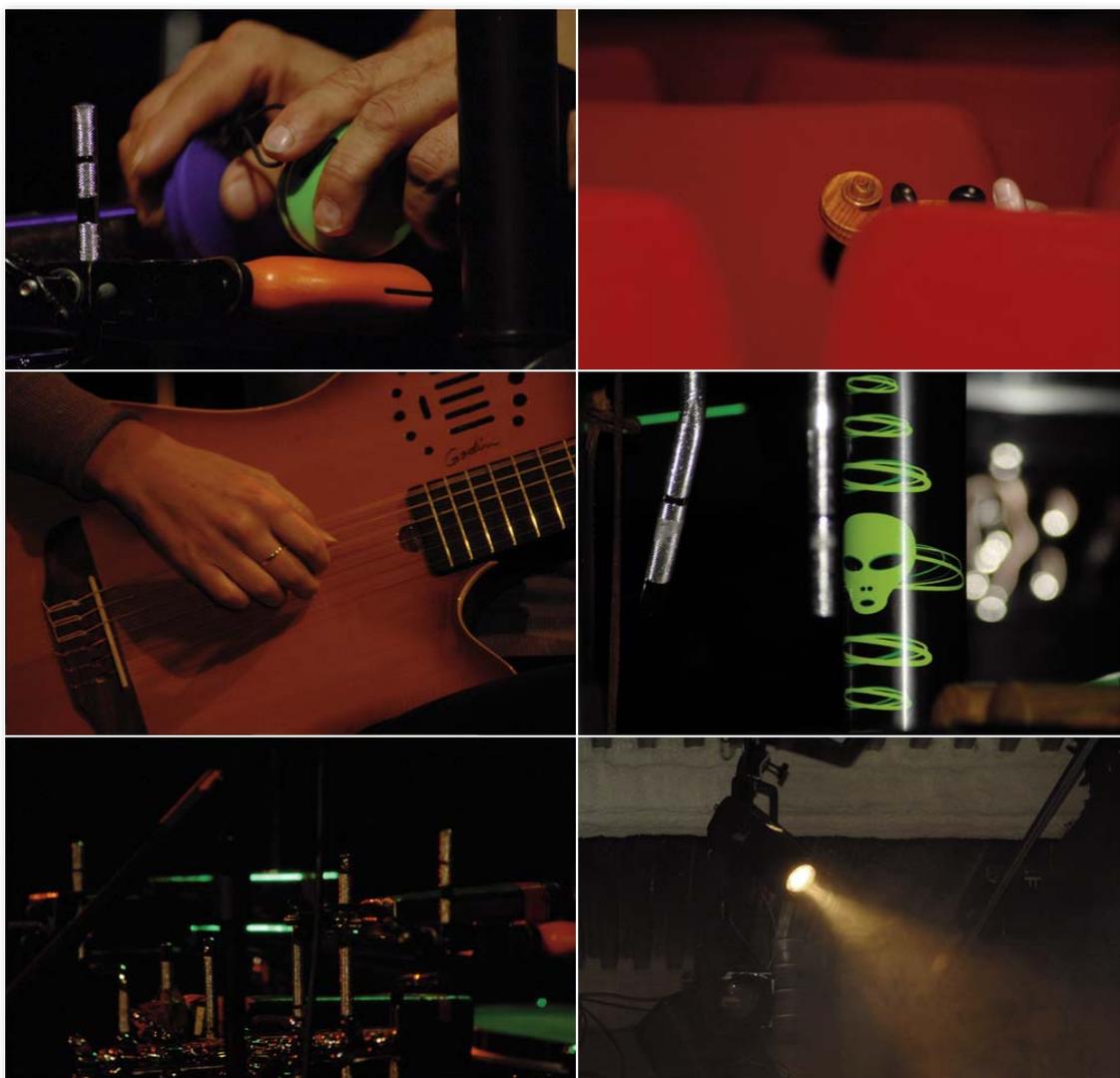
Mais le diaporama qui a été composé à cette occasion laisse toujours après chaque visionnage Michel M. dans un état un tantinet rempli de nostalgie. L'auteur tenait donc à ce que les émules sariques puissent ressentir, éventuellement à leur tour et/ou à nouveau, le même sentiment en regardant défiler ces photographies accompagnées d'une musique des plus soyeuses.

Vidéo

Peut-être que d'autres anciennes vidéos vont désormais ressurgir du passé si florissant (à l'image de leur présent itou, c'est évident) des Sectis adorem rectum...

MC PHIL S. (PHILIPPE SERRA POUR LES NOUVELLES ÉMULES SARIQUES) À LA REINE BLANCHE

Par M.M. :: 22/10/2010 - 12:59 :: Recyclage sarique



CAMÉRAPÉCÉ N°11

Par M.M. :: 23/10/2010 - 23:36 :: Général

Le rythme nouvellement acquis d'une camérapécé par mois semble représenter un bon compromis entre le trop de camérapécés qui tuerait la camérapécé et le pas assez de camérapécés qui désespérerait les émules sariques. Toutefois, Michel M. se réserve bien entendu la possibilité de bouleverser cet échancier dans le cas où des événements viendraient à surgir qui nécessiteraient qu'il bouscula ce postulat.

Voici donc la camérapécé n°11 : toujours cette unité de temps et de lieu qui en font un sommet dans le filmage d'un individu en plan fixe sans que le spectateur n'en ressente en aucune manière que ce soit quelque lassitude qu'il se puisse être. Il y est question de tout en général et de rien en particulier, comme savent si bien le vivre au quotidien les Sectis adorem rectum.

Vidéo

Et pour celles (*les émules sariques, pas uniquement les représentantes du genre féminin car, même si Marc V. possède indéniablement un charme certain qui ne les rend pas insensibles (alors qu'en ce qui concerne Michel M., il s'agit de tout autre chose : il les fait rigoler au premier abord puis, lorsque la conversation devient sérieuse, elles le fuient absolument toutes tant il est plombant dans ses affirmations nihilistes)*), le SAR est parfaitement susceptible de plaire aussi aux hommes, mais dans un esprit exclusivement et puissam-

ment hétérosexuel s'entend), pour les émules sariques de tous genres donc, voici un cliché téléphotographique pris samedi 23 octobre à la pizzeria dont cause Michel M. dans la camérapécé n°11.

Véritablement, ne voilà-t-il pas un homme dont toutes les mères voudraient faire leur beau-fils ?

A ce jour et à cette heure, il n'y a désormais plus rien en stock du côté de Michel M. Les émules sariques vont pouvoir digérer toutes ces tonnes d'informations sans aucun intérêt qui ont été exposées ci-dessus le BSAR depuis un bon bout de temps. Toutefois, les SAR ne sont pas à l'abri d'un bon coup de gilbertisme, le retour au travail du PPVSAR étant annoncé pour ce lundi, ou de l'ambassadrice Jocelyne V. : tous deux ont en souffrance un texticule à faire parvenir à Michel M. (*qui a retoqué le premier jet de ces deux auteurs débutants, tout du moins débutants en ce qui concerne leur collaboration naissante avec le sarisme et ses deux serviteurs, Marc V. et Michel M.*).



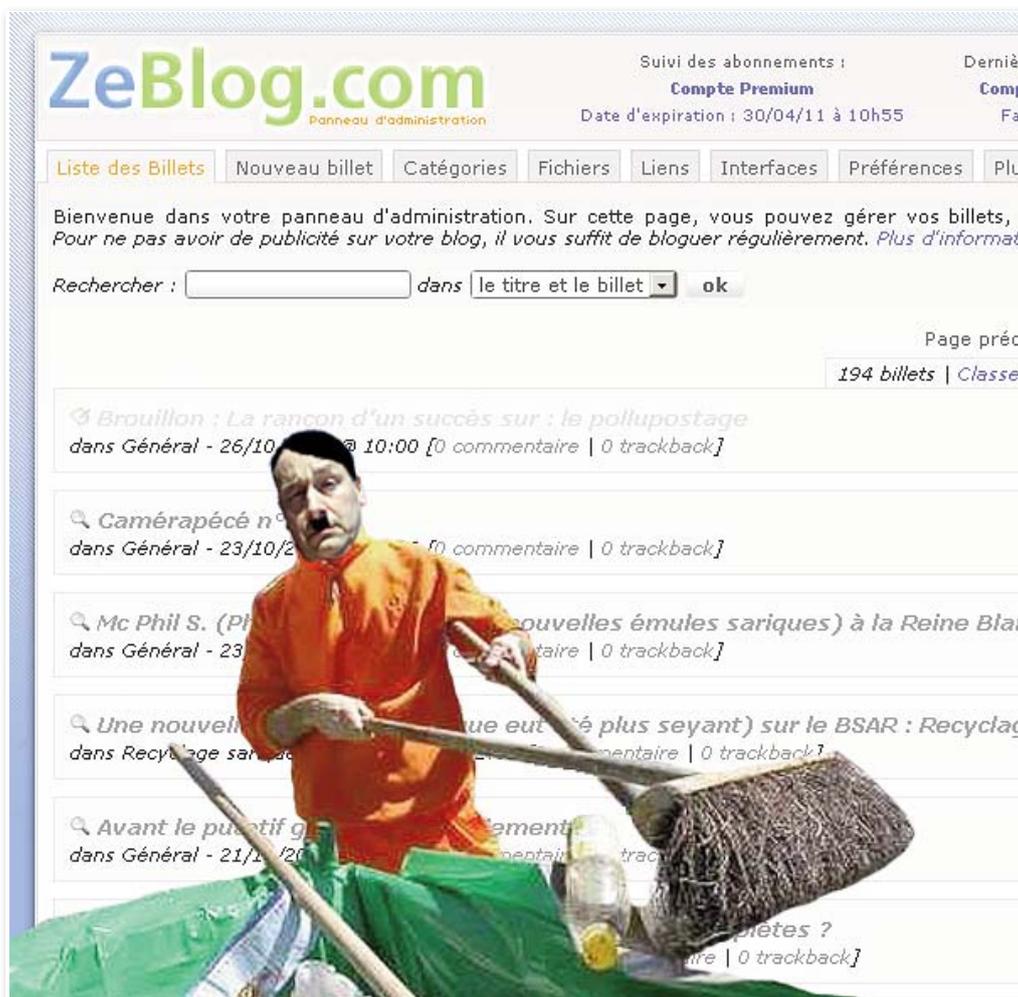
LA RANÇON D'UN SUCCÈS SÛR : LE POLLUPOSTAGE + UN PEU DE GILBERTISME ET DE JOSÉISME

Par M.M. :: 22/10/2010 - 12:59 :: Recyclage sarique

Bon sang (*ne saurait mentir*), satanés "commentaires" publicitaires, palsambleu.

Et pourtant, Michel M. avait clairement annoncé qu'il faisait relâche du fait d'un supposé besoin d'assimilation par les lecteurs (*Ah ! Les élections du bureau de la SDSAR d'antan...*) du BSAR de toutes ces choses narrées ci-dedans depuis un bon moment, déjà. Et pourtant, l'auteur se faisait fort de laisser au repos, et ce durant quelques jours (*ne serait-ce que pour constater l'éventuel tarissement des visites ou, au contraire, de son maintien en des éthers insoupçonnés il y a peu encore*), le Blog de la Société Discrète Sectis Adorem Rectum (BSDSAR)...

Mais ce matin s'en fut trop : Michel M. dut en effet supprimer un bon million (*si ce n'est plus*) de messages publicitaires anglo-saxon parfaitement nullissimes et totalement contreproductifs du fait de leur contenu, de leur formulation et de leur systématisme assommant à main nue (*la suppression s'est faite à main nue, pas le systématisme assommant du million de messages publicitaires anglo-saxon parfaitement nullissimes et totalement contreproductifs, évidemment*). A l'heure où ce billet est en cours de rédaction (*débuté à dix heures, il est à l'heure actuelle douze heures cinquante huit*), les messages de ce type continuent d'affluer, ce qui est fâcheux, bien fâcheux en vérité.

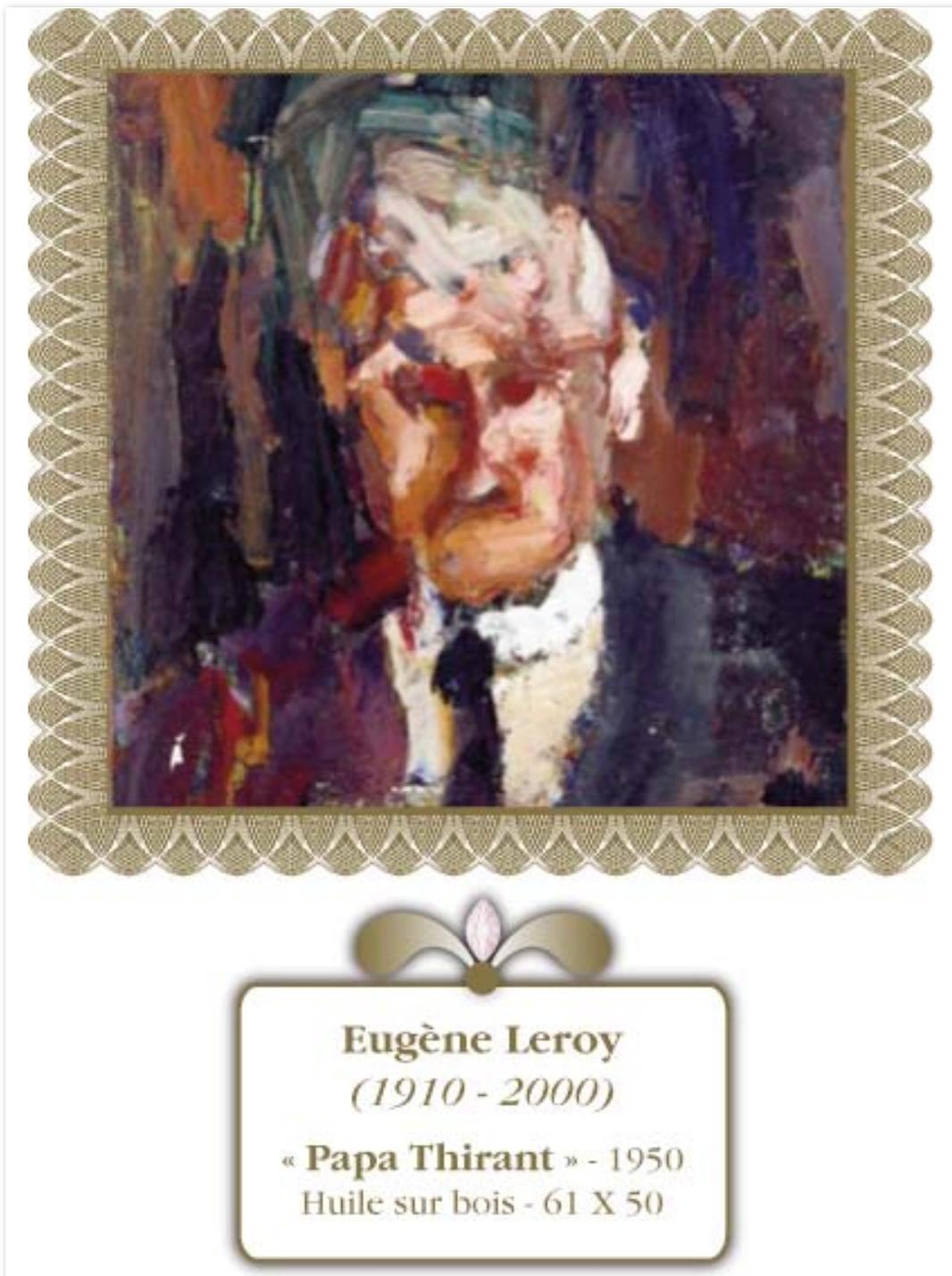


Il faut savoir que cette opération est déjà un tantinet fastidieuse et quotidienne en temps normal. Mais ce jour, mardi 26 octobre, elle le fut plus particulièrement car les polluposteurs ont décroché le pompon avec jusqu'à six messages par billet. Vu qu'il faut les supprimer un par un, le boulot fut assez astreignant et, de susss, vu que les SAR n'apprécient certainement pas les tâches inutiles de la vie, il fallait bien que Michel M. en fisse état.

Mais hélas, en causer ne risque pas d'avoir une quelconque incidence sur le comportement de ces crétins de robots (*ni sur celui de leurs imbéciles d'animateurs*).

Autre raison de ce manquement à une annonce pourtant faite d'un arrêt du son et de l'image sur le BSAR, le retour de Gilbert T. et de ces demandes d'insertion d'image et/ou texte.

Voici celle d'aujourd'hui.



Michel M. se gardera bien de tout commentaire car il en va ainsi du gilbertisme et de ce qui y affère : tout est dans le suggéré, dans le deuxième degré et dans l'érudition (*ce qu'on nomme couramment en anglo-saxon " Private Joke ", et que seules les personnes au fait de ces choses peuvent percevoir, les SAR et leur ambassadrice représentant la quintessence d'icelles (" Felix qui potuit rerum cognoscere causas " aidant, c'est entendu*)).

Troisième et dernière raison de ce billet, le joséisme. Peu rencontrée sur le BSAR, cette pseudo philosophie existentielle, qui consiste en tout et pour tout à fuir le moindre évènement sortant d'un affligeant quotidien aussi palpitant que l'est le coeur du plus occis d'entre les décédés, est une doctrine de vie uniquement suivie par le PGdF José E. alias " Coléus ", ainsi nommé par l'ambassadrice des SAR Jocelyne V. (*le mystère reste à ce jour absolu quant à la raison de cette appellation pour le moins absconse*).

José E. donc (*mais comment peut-on être José E. ?*) souhaitait voir figurer sur le BSAR un mot. Michel M. s'étant avancé en lui répondant qu'il pouvait placer dans l'un ses si fameux billets n'importe quel vocable, il se lance dans la recherche d'icelui : " hémérodrome ".

Après une ardente quête par les monts et les vaux de l'expression écrite greco-latino-française et ce avec une vélocité, avec une célérité qui aurait pu le faire passer pour un Philippiès des temps modernes, Michel M. est bien contraint d'avouer qu'il se trouve dans l'embarras car d'hémérodrome, point il n'est nettement fait référence où que ce soit dans l'universalité de l'interneteté. En revanche, l'histoire de Philippiès a donné naissance à une course, le Spartathlon et, par le fait à un nom commun, le spartathlonien, qui est donc un synonyme de l'hémérodrome, mot plus qu'inusité puisqu'il est quasiment aussi introuvable que cette fin de billet est laborieuse. Michel M. ne remercie pas José E. pour cette trouvaille à la con, parbleu.

CAMÉRAPÉCÉ N°11

Par M.M. :: 23/10/2010 - 23:36 :: Général

Chères émules sariques, Michel M. placarde ce jour à cette heure sur le BSAR un encart important relatif à une publication à laquelle il est abonné. Si le SAR agit ainsi, c'est qu'il estime qu'il y a urgence à relayer les propos de l'auteur de ce texte. Cela se passe comme ça avec les Sectis adorem rectum : quand ils aiment, ils l'expriment. Quand ils n'aiment pas, il se tait pour l'un, l'exprime pour l'autre. L'un est limite introverti et l'autre est largement extraverti, deux faces d'une pièce de monnaie, deux

extrémismes pour une même conception de l'existence : voilà tout ce qui fait le sel de l'Aventure Sarique telle qu'elle se déroule jour après jour sous les yeux des émules sariques et dans la vie de SAR. Mais Michel M. laisse l'écrit à Serge H. : ses préoccupations sont bien plus importantes pour l'univers et son avenir que le sont les digressions michèlémiennes.

Voir en page suivante

Appel aux lecteurs

L'information gratuite n'existe pas

par **Serge Halimi**

Même si quelques internautes semblent encore l'ignorer, l'information gratuite n'existe pas.

Pour certains journaux, sites, moteurs de recherche, qui se contentent de répercuter gratuitement les données et analyses que d'autres ont collectées, tout paraît magnifique. Surtout quand ils s'octroient la part du lion des recettes publicitaires ainsi obtenues. Mais le privilège extravagant qui leur est concédé n'aura qu'un temps. Google lui-même l'a bien compris, qui admet par la voix de son PDG Eric Schmidt avoir « désespérément besoin que les journaux, magazines et sociétés de presse réussissent, car il nous faut leur contenu ».

Or, pour ces derniers, tout devient de plus en plus difficile. Lorsqu'ils ne sont pas adossés à des journaux papier, les sites d'information ne parviennent pas à financer leurs dépenses par le biais d'abonnements, de recettes publicitaires, ou d'un système associant l'un et l'autre. Afin de survivre, ils font donc régulièrement appel à de nouveaux investisseurs à qui ils ne cessent de promettre le bout du tunnel...

Quant aux sites de journaux, comme celui du *Monde diplomatique*, ils n'existent en accès gratuit que parce que les acheteurs et les abonnés de ces périodiques permettent encore de financer la mise en ligne de leurs contenus. Mais pas seulement leur mise en ligne. Car, préalablement, intervient tout un travail professionnel de collecte de l'information, de vérification des données, d'édition des textes et de correction des articles.

Qu'on le comprenne, la gratuité de la distribution de l'information coïncide avec (et contredit) le caractère payant de toutes les étapes de sa collecte. Chaque article du *Monde diplomatique* correspond en effet à un engagement financier réglé par le mensuel : pige du journaliste ou salaire du membre de la rédaction, frais de déplacement et de séjour en cas de reportage, rémunération des correcteurs, maquettistes, imprimeurs, diffuseurs, etc.

Dans le cas d'un texte consulté en ligne, la suppression des frais d'impression et de diffusion ne réduit pas d'un centime les autres dépenses. Si émettre une opinion plus ou moins informée est assurément bon marché, la fonder sur une enquête ou sur une connaissance requiert du travail et de la peine.

Il existe encore une presse militante, en ligne et sur papier, impulsée par des gens qui paient de leur personne et qui offrent leur temps. Hormis ce cas, admirable mais rare, un travail journalistique à plein temps doit, à l'égal de n'importe quel autre emploi professionnel, être rémunéré en vertu de cette règle élémentaire qui veut que toute peine mérite salaire.

Est-il légitime que cette rémunération soit entièrement mise à la charge des acheteurs de journaux et des abonnés, pendant que la plupart des internautes joueraient un peu le rôle de « passagers clandestins » ?

Poser la question, c'est y répondre.

Or, c'est bien de ce cas de figure qu'il s'agit aujourd'hui, surtout dans le cas d'un journal comme *Le Monde diplomatique* dont les ressources ne proviennent ni d'un banquier soucieux d'étendre sa surface sociale et politique, ni des annonceurs (leurs dépenses ne représentent que 3 % du chiffre d'affaires du mensuel, et moins de 1 % des recettes de ce site).

Persuadés des vertus de la libre circulation de l'information, nous offrons sur notre site - le premier site de presse à avoir été lancé en France - deux années de nos archives intégrales, ainsi qu'un éclairage de l'actualité à travers nos « valises diplomatiques » et les blogs de nos collaborateurs. Notre ambition est de poursuivre ce développement. Notamment en améliorant l'interactivité, et de mener à bien le projet ambitieux de numérisation de nos archives dans lequel nous nous sommes lancés (lire « Transmettre », par Philippe Rivière, octobre 2009).

Au moment où nous faisons appel aux lecteurs du *Monde diplomatique*, où plusieurs centaines de ses acheteurs réguliers, de ses abonnés, ont déjà consenti un effort financier supplémentaire afin de garantir son indépendance et son développement, il serait normal par conséquent que les internautes qui consultent régulièrement ce site gratuit s'inspirent de leur démarche.

Ce serait également juste.

C'est pourquoi nous vous demandons aujourd'hui, dans la mesure de vos moyens, d'acheter le journal en kiosques, de vous abonner, d'abonner un parent ou un ami, ou même de verser un don - depuis quelques semaines, notre site propose un formulaire qui permet de le faire directement en ligne. Ainsi chacun contribuera à la poursuite et l'amplification de notre travail commun.

D'avance, merci.

Serge Halimi

Directeur du *Monde diplomatique*

Hé oui, il y a des choses de l'esprit qui valent vraiment la peine d'être défendues : la liberté de la presse en est une. Si les Sectis adorem rectum peuvent aider avec leurs dérisoires moyens à ce qu'elle le soit un peu plus voilà qui ne pourrait que les en satisfaire.

Commentaires

Le 04/11/2010 - 08:01, par miu miu bag
Nice information, valuable and excellent design, as share good stuff with good ideas and concepts, lots of great information and inspiration, both of which we all need, thanks for all the enthusiasm to offer such helpful information here.

<http://www.monde-diplomatique.fr/>

<http://blog.mondediplo.net//>

LES SAR DÉBUSQUÉS DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE ? 2ÈME

Par M.M. :: 28/10/2010 - 09:22 :: Général

Mais que faut-il donc que Michel M. fasse pour qu'enfin cesse ces quotidiennes insertions de publicités en lieu et place de véritables commentaires (dont l'auteur est friand mais qui ont eu la déplorable attitude de complètement disparaître depuis de longs mois*, tout au moins en ce qui concerne cette partie du monde dans laquelle vivent les Sectis adorem rectum ; mais comme il a déjà été rappelé ici-même il y a quelques temps, les esprits éveillés n'éclairent jamais les contrées dans lesquels

ils se meuvent, ou alors, bien après que le reste de l'univers les ait reconnus) ? Le rituel du nettoyage a soudainement pris une ampleur jamais inégalé en l'espace de deux journées (sans que le taux de fréquentation ne s'en ressente et c'est heureux sans quoi cela n'aurait pas manqué de chagriner le SARTisticien Michel M. lorsqu'il devra faire son analyse mensuelle d'icelui, les gros nombres correspondant alors à autant de pécés balançant chacun son 3M (Minablissime Message Mercantilistique)).

de l'extrême du bout d'eux-mêmes. Depuis l'AVN, un troisième SAR est né : Kevin M. Il s'agit, ici, de découvrir en permanence le sens de la vie.

La suspicion est donc toujours de mise en ce qui concerne les commentaires flatteurs de langue anglo-saxonne qui pullulent ici comme les algues vertes en Bretagne : ne sont-ce point là de simples portes que l'on a ouvertes afin que les copains, tels ces milliards de spermatozoïdes qui, déferlant par l'urètre d'un phallus à la turgescente fierté et ceci dans le cadre de leur oeuvre pré-fécondatrice, se déversent dans l'organe génital féminin par tombereaux entiers comme ils envahissent le BSAR en successives vagues ?

Michel M. est dubitatif, et ce doute qui l'étreint peut lui brouiller l'écoute d'un monde environnant qu'il sait en perpétuel déliquescence, en permanent naufrage comme aime à le répéter Marc V. "Le bateau coule normalement", ce même Marc V. que Michel M. doit, si tout se déroule comme envisagé, retrouver en fin de journée pour s'en aller tous deux rencontrer l'ami Ed qui est gérant d'un petit estaminet de restauration rapide thaï du côté de Puteaux. Ce qu'il s'en suivra n'est pas écrit.

A suivre.

* Exception soulignée de Madame la mouche qui, même si absente depuis quelques temps pour cause de congés, n'hésite jamais à mettre sa patte sur les écrits michalémiens (pour peu qu'il soit fait état de Marc V. bien évidemment, cette remarque pouvant être assimilée à une "Private Joke" ou "plaisanterie pour initiés" en français, ce qui correspond assez bien au sens de la chose).

Trackbacks

Pour faire un trackback sur ce billet : http://sar.zeblog.com/trackback.php?e_id=451068

Commentaires

Le 28/10/2010 - 10:40, par **swiss replica watches**

This is a really great website, and I really like your essay. Thanks for your sharing.

Ajouter un commentaire

Nom ou pseudo :

Email (facultatif) :

Site Web (facultatif) :

DERNIERS BILLETS

- Les SAR débusqués de l'autre côté du monde ? 2ème
- Un peu de militantisme du côté des Sectis adorem rectum
- La rançon d'un succès sûr : le

BLOG

- Accueil
- Archives
- Contact

CATÉGORIES

- Général
- Interludes
- Les VSAR
- Portraits
- Recyclage sarique
- Reflexionisme sarique
- Stat SAR
- Telechargements

Exemple type en date de ce matin à dix heures quarante : le commentaire est indubitablement flatteur ainsi que probablement sincère (enfin, Michel M. aime à le croire), mais comment peut-on utiliser l'adresse d'un site de vente par correspondance comme une adresse

personnelle ? De plus, ces personnes qui commentent ainsi le BSAR lisent le français couramment (il n'y a plus suffisamment d'images sur le BSAR pour que les incultes puissent s'y régaler les quinquets) n'est-il pas ? Aussi, pourquoi ne répondent-elles donc jamais aux interrogations légitimes de

Michel M. ? Fichtre, voilà de bien étranges mystères en vérité.

La suspicion est donc toujours de mise en ce qui concerne les commentaires flatteurs de langue anglo-saxonne qui pullulent ici comme les algues vertes en Bretagne : ne sont-ce point là de simples portes que l'on a ouvertes afin que les copains, tels ces milliards de spermatozoïdes qui, déferlant par l'urètre d'un phallus à la turgescence fierté et ceci dans le cadre de leur oeuvre pré-fécondatrice, se déversent dans l'organe génital féminin par tombereaux entiers comme ils envahissent le BSAR en successives vagues ?

Michel M. est dubitatif, et ce doute qui l'étreint peut lui brouiller l'écoute d'un monde environnant qu'il sait en perpétuel

déliquescence, en permanent naufrage comme aime à le répéter Marc V. " Le bateau coule normalement ", ce même Marc V. que Michel M. doit, si tout se déroule comme envisagé, retrouver en fin de journée pour s'en aller tous deux rencontrer l'ami Ed qui est gérant d'un petit estaminet de restauration rapide thaï du côté de Puteaux. Ce qu'il s'en suivra n'est pas écrit.

A suivre.

** Exception soulignée de Madame la mouche qui, même si absente depuis quelques temps pour cause de congés, n'hésite jamais à mettre sa patte sur les écrits michèlémiens (pour peu qu'il soit fait état de Marc V. bien évidemment, cette remarque pouvant être assimilée à une " Private Joke " ou " plaisanterie pour initiés " en français, ce qui correspond assez bien au sens de la chose).*

L'AMI ED TEL QU'EN LUI-MÊME (MINI PORTRAIT D'UN BON GUS)

Par M.M. :: 28/10/2010 - 09:22 :: Général

Il n'a pas changé, les SAR non plus : bel échange de fluides (spirituels) lors de ces retrouvailles avec l'un des grands (pas loin de 1900 millimètres) parmi les affiliés sariques, en ce jeudi 28 octobre au soir. Edouard F. tente bel et bien de réussir son coup de rester en France, alors que tout l'appelle là-bas, en Thaïlande, et que certain désir de se conformer au dogme sociétal du couple comme unique condition de vie heureuse (les Sectis adorem rectum croient " rêver " en écrivant/lisant cela) le tenaille ; mais le jeu ne semble pas vraiment en valoir la chandelle tant il a du mal à se laisser aller à ce " rêve ", alors qu'il peut voir les conséquences de cette vie merveilleuse tout autour de lui. Michel M. n'insistera néanmoins pas plus en ce domaine tant est probant et durable le constat que l'on peut parfois faire de l'existence d'être chers ou autrefois chéris (plaisanterie pour initiés de susses, que l'ami



Ed et Marc V. entendront inévitablement fort bien).

Qu'importe : l'ami Ed trace sa route aussi profondément que d'autres s'enfoncent dans leur néant. Et c'est bien ainsi.

Ceci étant, les SAR aimeraient bien avoir l'occasion de vivre avec ce personnage haut en réflexionnisme (sarique ou autre, cet " autre " restant toutefois très proche d'un sarisme inconscient), un voyage en extrême Orient.... Qui plus est, accompagnés de Steeve B. par exemple (avec lequel Edouard F. a d'ailleurs eu le temps de sympathiser alors qu'il officiait à la cantoché des susnommés). Les émules sariques peuvent-elles d'ailleurs rester seulement une seconde insensibles à l'évocation d'un

possibilisme (ou possibilité pour les plus terre à terre) aventureuse qui consisterait à imaginer Edouard F., Steeve B., Marc V. et Michel M. prendre une poudre d'escampette asiatique qui les verrait parcourir à nouveau quelques contrées vietnamiennes ainsi que thaïlandaises ? Bien évidemment, le troisième Sectis adorem rectum en activité, Kévin M., pourrait même être de la partie, si tant est que son emploi du temps le lui permette... Ah ! vraiment, quelle belle aventure cela pourrait représenter, bigre de fichtre, palsambleu.

Quoi qu'il en soit, que cela se fasse un jour ou non, le rêve est entamé.

Youpi.

MILITANTISME GRANDISSANT DU CÔTÉ DES SAR

Par M.M. :: 29/10/2010 - 19:50 :: Général



Vidéo

Et tant pis pour la déconne : la vérité filmée, elle est ici (*les âmes sensibles doivent cependant être informées du fait qu'en empruntant ce chemin, elles vont avoir accès, en cliquant de façon désordonnée sur les liens tendus de-ci et de-là à des informations susceptibles de générer en elles un stress certain quant à leurs habitudes de penser en rond*).

Petite mise au point : Michel M. n'est pas devenu un pourfendeur de l'ordre et tout ça, non ; Michel M. ne part pas en insurrection contre un Etat, non ; Michel M. ne va pas faire du BSAR un " organe de

manipulation des foules " ni basculer dans " le terrorisme intellectuel de l'ultra gauche " et toutes ces appellations bidons dont on abreuve à longueur d'information nationale messianique les moutons consentants (le sont-ils d'ailleurs vraiment, à constater l'adhésion pas vue depuis belle lurette de la population envers les grévistes pétroliers et leur action ?) des transports en commun (que l'auteur de ces lignes croise tous les matins) qui se jettent sur les torche-oignons matinaux, à l'instar des haïtiens oubliés qui s'écharpent pour une goutte d'eau pure alors que le choléra fait désormais partie de leur misérable existence et ce, malgré l'immense mouvement de bonté humaine dont causèrent d'une seule encre les médias internationaux (parce que c'était tout chaud tout beau et tout nouveau), lors du séisme dernier dont la multitude a déjà oublié la date.

Non non et non. Il s'agit juste de rectifier le tir, de mettre un bémol au généreux consensus de ces mêmes médias institutionnels (*le BSAR restant toutefois d'une infinitésimale influence quant au putatif devenir d'un soupçon de conscience que la multitude pourrait ressentir d'appartenir à un Grand Tout dans lequel le moindre acte d'un seul influe sur l'existence de plusieurs*) qui égrainent à longueur de désinformation quotidienne leurs messages se voulant apaisants quant à l'essoufflement d'un mouvement populaire, mouvement populaire qui dépasse visiblement (*il suffit de regarder un peu de biais*) les organisations syndicales qui en sont venues à tenter de calmer le jeu en acceptant l'inéluctabilité d'une " *réforme somme toute obligatoire du fait du marasme économique actuel* ".

Les Sectis adorem rectum ne respectant rien d'autre que l'honnêteté et la franchise (" *transparence* " aime-t-on à *galvauder du côté des gens qui pensent pour les autres*), il leur est tout à fait naturel de faire

connaître à leurs émules sariques les moins basses du front (*hé oui, les photographies apaisantes d'un monde filtré se font irrémédiablement rares sur le BSAR*) un autre son de cloche, une autre version des faits (*avérés puisque filmés sans concession*) d'une réalité qui explique mieux que mille mots ce qu'est la signification de l'expression marquée désormais devenue apophtegme : " *Le bateau coule normalement* ".

Affligeance, minabilisme et pitoyance d'une totalement inepte gouvernance que les plus éveillés espèrent non-durable (*enfin, icelle dispose tout de même de sacrés relais de part le monde et au-delà*). Quant bien même aux dernières nouvelles cette action est désormais terminée, il n'y a pas de quoi se gausser du côté des califs, les esprits garderont longtemps en mémoire cet épisode (*aussi bien du côté des opposants que des soutiens, gâchés en pagaille et avenir encore plus sombre*).

Et pas youpie.

UN SAMEDI SARIQUE À SOUHAIT AVEC LES PHOTOGRAPHIES

Par M.M. :: 31/10/2010 - 19:16 :: Général

Et tant pis pour la déconne : la vérité filmée, elle est ici (les âmes sensibles doivent cependant être informées du fait qu'en empruntant ce chemin, elles vont avoir accès, en cliquant de façon désordonnée sur les liens tendus de-ci et de-là à des informations susceptibles de générer en elles un stress certain quant à leurs habitudes de penser en rond).

Petite mise au point : Michel M. n'est pas devenu un pourfendeur de l'ordre et tout ça, non ; Michel M. ne part pas en insurrection contre un Etat, non ; Michel M. ne va pas faire du BSAR un " organe de manipulation des foules " ni basculer dans

" le terrorisme intellectuel de l'ultra gauche " et toutes ces appellations bidons dont on abreuve à longueur d'information nationale messianique les moutons consentants (le sont-ils d'ailleurs vraiment, à constater l'adhésion pas vue depuis belle lurette de la population envers les grévistes pétroliers et leur action ?) des transports en commun (que l'auteur de ces lignes croise tous les matins) qui se jettent sur les torche-oignons matinaux, à l'instar des haïtiens oubliés qui s'écharpent pour une goutte d'eau pure alors que le choléra fait désormais partie de leur misérable existence et ce, malgré l'immense mouvement de bonté humaine dont

causèrent d'une seule encre les médias internationaux (parce que c'était tout chaud tout beau et tout nouveau), lors du séisme dernier dont la multitude a déjà oublié la date.

Non non et non. Il s'agit juste de rectifier le tir, de mettre un bémol au généreux consensus de ces mêmes médias institutionnels (le BSAR restant toutefois d'une infinitésimale influence quant au putatif devenir d'un soupçon de conscience que la multitude pourrait ressentir d'appartenir à un Grand Tout dans lequel le moindre acte d'un seul influe sur l'existence de plusieurs) qui égrainent à longueur de désinformation quotidienne leurs messages se voulant apaisants quant à l'essoufflement d'un mouvement populaire, mouvement populaire qui dépasse visiblement (il suffit de regarder un peu de biais) les organisations syndicales qui en sont venues à tenter de calmer le jeu en acceptant l'inéluctabilité d'une " réforme somme toute obligatoire du fait du marasme économique actuel ".

Les Sectis adorem rectum ne respectant rien d'autre que l'honnêteté et la franchise

(" transparence " aime-t-on à galvauder du côté des gens qui pensent pour les autres), il leur est tout à fait naturel de faire connaître à leurs émules sariques les moins basses du front (hé oui, les photographies apaisantes d'un monde filtré se font irrémédiablement rares sur le BSAR) un autre son de cloche, une autre version des faits (avérés puisque filmés sans concession) d'une réalité qui explique mieux que mille mots ce qu'est la signification de l'expression marquéevèenne désormais devenue apophtegme : " Le bateau coule normalement ".

Affligeance, minabilisme et pitoyance d'une totalement inepte gouvernance que les plus éveillés espèrent non-durable (enfin, icelle dispose tout de même de sacrés relais de part le monde et au-delà). Quant bien même aux dernières nouvelles cette action est désormais terminée, il n'y a pas de quoi se gausser du côté des califs, les esprits garderont longtemps en mémoire cet épisode (aussi bien du côté des opposants que des soutiens, gâchis en pagaille et avenir encore plus sombre).

Et pas youpie.

MILITANTISME GRANDISSANT DU CÔTÉ DES SAR

Par M.M. :: 29/10/2010 - 19:50 :: Général

Michel M. s'est rendu ce jour chez Marc V. afin de lui prêter son perforateur et ce, dans le cadre des travaux que le deuxième a entrepris depuis quelques jours dans son futur domicile vincennois dont il sera définitivement propriétaire lorsque les fonds auront été versés (*ça ne fait que deux mois bien sonnés que Marc V. attend cette libération, mine de rien, mais en SAR bien assumé, il a pris cela avec un flegme des plus seyants*), c'est à dire, selon les dernières estimations autorisées, vers la mi-novembre.

Cueilli chez lui aux alentours de treize heures trente dans le XIV^{ème} arrondissement de Paris, il indiqua la route jusqu'à Vincennes à son alter ego Michel M. qui, pour ce qui le concernait, avait hâte de voir de près l'endroit dans lequel il existentiellera en fin de compte, à partir du tout début de l'année 2011 (*les émules sariques doivent en effet oublier le XIII^{ème} arrondissement et la rue de Chevaleret (car c'était bien de cela qu'il s'agissait) suggérés dans la camérapécé n° 11*), c'est à dire Montreuil

et ses quartiers hautement populaires (*que Marc V. semble d'ailleurs particulièrement apprécier vu ses commentaires subséquents à la visite extrêmement écourtée (pour cause de bouchon) du lieu futur de villégiature de l'auteur de ces lignes*).

Il se prépare donc du côté des Sectis adorem rectum une restructuration des lieux géographiques de vie qui va inévitablement avoir un impact non négligeable quant à leur épanouissement réciproque, ainsi que sur celui du sarisme (d'impact) : à moins de dix minutes en automobile l'un de l'autre, il est indéniable qu'une promiscuité jusqu'alors jamais atteinte va forcément et/ou féroce ment naître. Les conséquences induites par cette nouvelle donne sont incalculables et néanmoins éminemment jouissives.

Après ces visites éclairées dans les deux futurs quartiers sariques, les Sectis adorem rectum ont pris le temps de vivre.

N'est-ce point beau deux hommes ainsi attablés bien au chaud, qui sirotent quelques bières (trois pintes par bonhomme en l'espace de deux heures, de quoi bien s'épancher) en se remémorant tout ce qu'ils sont vécus depuis ces trois années et demi bien sonnées, qui confrontent leurs souvenirs de la vie d'avant le sarisme, les épreuves de leur existence qui les ont rendus tels qu'ils se trouvent à présent, si serein, si baignant dans le tranquillisme perpétuel ainsi qu'à l'aube d'un nouveau départ vers des aventures au moins aussi palpitantes que les précédentes ? A souligner que ces Leffe ont été ingurgitées à l'abri des fumeurs, puisque à compter de cette

fin de mois d'octobre, les terrasses de café sont, par le fait d'une loi hygiéniste de plus, interdites aux non-fumeurs qui sont indisposés par la fumée (dont Michel M. fait partie, lui qui commença à tirer sur ses tiges à seize printemps et cela jusqu'à ses quarante ans), et dans leur futur ex QG du XV^{ème} arrondissement parisien, le café l'Oasis, ce Paris qu'ils vont quitter d'ici à trois mois : l'un pour Vincennes, comme déjà annoncé ici-même, l'autre pour Montreuil sous bois (*hé oui, le XIII^{ème} ne sera donc pas pour Michel M.*).





Cette scène se déroule alors que les SAR prennent congés l'un de l'autre, après qu'ils aient abreuvé leur corps de ces pintes de Leffe : Michel M. est prêt à prendre le volant de la SARmobile sans crainte, alors que le moindre contrôle d'alcoologisme effectué par la maréchaussée serait positif. Ceci n'est bien évidemment pas un exemple à suivre et, de toute façon, les Sectis adorem rectum ne se prenant certainement pas pour des modèles, toutes émules sariques ayant la très mauvaises idées de justifier ses actes quels qu'ils soient par une pitoyable déclaration de type "les SAR l'ont fait " s'exposera à des sanctions comme les autres, car cela n'aura non seulement aucune valeur morale ni ne générera une quelconque mansuétude de la part des gens d'armes mais, en susses, une telle attitude sera antisarique par excellence puisque le sarisme, s'est être responsable de ses actes et n'attendre aucune aide de qui que ce soit ni de quoi que ce soit.

Mais Michel M. en revient au sujet premier de ce billet. Histoire de ne pas se trouver démuné lorsque la bise sera venue, Marc V. a déjà repéré quelque estaminet (*irréremédiablement des plus alléchants vu les photographies dispensées sur le site*) qui pourrait correspondre à un nouveau Quartier Général Sarique (QGS) sous la forme d'un pub-restaurant sis à une centaine de mètres de son prochain deux pièces (*dans lequel les travaux ont fichtrement progressé enfin, la partie démolissage avant travaux plus exactement, car pour ce qui est de la construction en elle-même, les fonds n'étant toujours pas débloqués, le SAR doit prendre son mal en patience*).

Du côté de Michel M., un premier repérage de la topologie de son futur lieu l'habitation a bien été tenté, mais le bazar qui régnait dans la rue n'a pas permis aux SAR de pousser plus loin leurs observations : ils ont

certes pu approcher l'immeuble (*de construction récente*) dans lequel Michel M. résidera au plus tard fin janvier 2011, mais c'est bien tout. Ils ont pu en tout cas constater à quel point le quartier était " vivant ", " typé " serait même plus adéquat, en ce samedi 30 octobre : nul doute qu'une prochaine visite sera tentée incessamment, et pourquoi pas en ce lundi 1^{er} novembre si le courage de prendre les transports en commun meut Michel M. de bon matin (*mais voilà quelque chose de vraiment redoutable à envisager, qui plus est un jour férié où il fait bon ne rien faire...*) ?

C'est à suivre et c'est sur le BSAR.

Commentaires

Le 01/11/2010 - 19:26, par la mouche

Mme la Mouche c'est envolée vers l'appartement de Marc V un certain dimanche, bien mal lui en pris car tout de suite embauchée par Marc V pour vider la cave. Les ailes dans les toiles d'araignées la tête transformées en tête de loup. Enfin nous sommes arrivés à tout déblayer. Grand soulagement pour Marc V. Nous avons quand même en renfort Luc V. La cave vide mais le trottoir bien plein. Dimanche prochain ont s'attaques aux gravats, s'il y a des amateurs vous serez les bien venus

Le 02/11/2010 - 11:11, par Michel M.

Avec vos petites pattes, Mme la mouche, vous n'avez pas pu faire grand chose, pour sur... Et Michel M. qui a vu le nombre hallucinant de sacs de gravas en souffrance se doute bien que ce sera là le travail de titans.

Marc V. est certes un peu plus grand que la moyenne des français, mais pour ce qui est de la musculature (Michel M. n'ira pas rappeler ici La Fameuse Image qui Tue montrant des SAR gros du bide, alors qu'ils passaient un merveilleux séjour à Saint Hilaire des Loges, dans l'ex demeure de l'ex HAGASDSAR Frédo P., du 21 au 23 août 2009, visible en page 77 du " Livre VI des Actes des SAR "), cela laisse un tantinet à désirer (et l'auteur de ce commentaire n'évoque même pas son propre cas qui frise l'horreur absolue avec des bras comme des allumettes et une brioche comme une citerne).

Et pourtant, et pourtant... Il faudra peut-être bien que Michel M. se mette de la partie, ce dimanche prochain, afin de filer un coup de main à vous-même ainsi qu'à Luc et Marc V.

Ce serait là en tout cas l'occasion de se rencontrer, les V. et le M., grand moment en perspective, qui sait. On peut imaginer en susses, mais ce serait dès lors d'une portée à l'universalité encore inégalée dans le monde de l'osmose sarique, que d'aucunes émules sariques souhaiteraient se joindre à cette troupe de vaillant nettoyeurs...

A suivre.

NOUVEAU RECORD DE FRÉQUENTATION SUR LE BSAR POUR OCTOBRE 2010 (ET RÉFLEXIONISME SARIQUE À LA CLÉ)

" Jusqu'où s'arrêteront-ils " comme disait Michel C. ? Les émules sariques s'en souviennent peut-être encore (parce qu'avec tous ces billets qui n'arrêtent toujours pas de tomber comme autant de feuilles mourantes qui se détachent des arbres et dont les couleurs chatoyantes, car automnales, ne cessent de ravir les moins victimes de leur existence donc les plus aptes à s'émerveiller une fois de plus de ce spectacle qui, dit-on, est particulièrement

Par M.M. :: 01/11/2010 - 12:51 :: Stat SAR
époustouflant du côté des grandes forêts canadiennes, ça ne doit pas être si évident de se souvenir des toutes les choses émises par l'auteur dans le BSAR) lors du précédent billet analytique du taux de fréquentation journalier du BSAR, le SARTisticien Michel M. avait accusé le coup tant avait été grande la surprise de ce 30 septembre qui avait vu quatre-vingt deux pécés s'être connectés au BSAR ce jour-là entre zéro heure zéro minute zéro seconde et vingt-trois heures

cinquante neuf minutes et cinquante neuf secondes. Le choc émotionnel passé, il put régulièrement constater tout au long de ce mois d'octobre 2010 que ce record avait non seulement été fortement approché, voire égalé, mais qu'en sus, il avait été dépassé à cinq reprises et même, littéralement écrabouillé par le score d'un jour a en faire blêmir plus d'un qui doivent se demander comment un truc aussi pourri que le BSAR peut attirer autant de gens.

Ce score, parfaitement stupéfiant vu que la production michèlémiennne de ce jour avait été d'une rare concision, constitue pour Michel M. un mystère aussi profond que l'est celui de la création de l'univers pour d'autres (*qui ont vraiment du temps à perdre, c'est certain*) et, afin de faire partager aux émules sariques cette extraordinaire découverte, l'auteur de ces lignes ne retarde pas plus longtemps sa diffusion.



Aucune berlué, aucun trouble de la vision : ce sont bels et bien cent trois péchés différents qui se sont connectés ce jour-là sur le BSAR. Autant l'écrire, Michel M. a certes et comme de bien entendu ressenti un soupçon de fierté lorsqu'il découvrit ce nombre, mais sans non plus tomber en pâmoison devant cette preuve d'une envolée certaine (*autant que sans lendemain*) du sarisme au travers des nuées obscurantistes de la Fabrique du consentement qui veille en permanence à ce que rien ne puisse permettre aux consommateurs de tourner la tête de côté et, ce faisant, de s'apercevoir

qu'il y a autre chose à faire que d'acheter les toutes dernières saloperies téléphono-informatico-ludico-indispensables qu'il faut posséder sans quoi on est un nazebine (*"Has been" en anglo-saxon et que l'on peut traduire par "ringard"*), qu'il y a autre chose à voir que les toutes dernières débilités proposées à la téléloche et que la vie, ça devrait être essentiellement composé de moments lors desquels il ne se passe rien d'autre de notable que de se retrouver avec un pote à boire une mousse ou à faire un puzzle ou encore à se balader dans la ville, dans la banlieue, au bord de l'eau etc.

Cela écrit, le sarisme ne peut toutefois pas croire ainsi à l'infini, le nombre d'émules sariques n'est pas exponentiel, ne serait-ce que parce que ne rien faire n'est pas donné à tout le monde, parce que ne rien faire, c'est s'ennuyer pour la multitude. Or, un SAR ne s'ennuie jamais vu qu'il ne désire rien de plus que ce dont il a besoin pour être bien, le tout étant de s'entendre sur

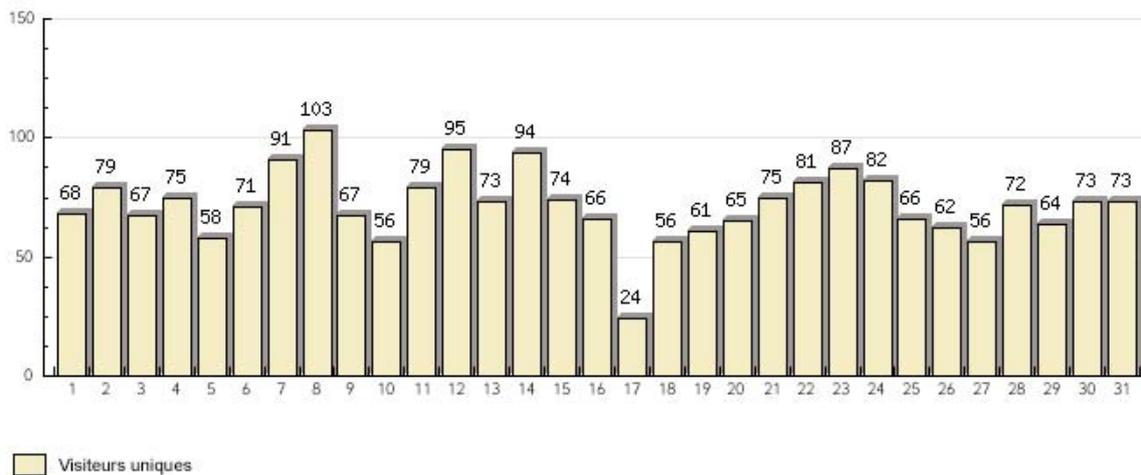
cette notion de bien-être : ce que d'aucuns vivent par le biais d'achats compulsifs, du désir de se sentir en mouvement pour se prouver qu'il existe, de voir des gens afin de se vanter de tel ou tel achat (*il s'agit là bien évidemment d'un cercle vicieux*), d'avoir clouer son bec au collègue qui la ramenait devant le patron, toutes ces "activités", les

Sectis adorem rectum en sont venus à les fuir du fait de leur expérience en la matière (*la vie de couple est une excellente école de la vie en ce domaine, le tout étant de savoir s'en échapper à temps, avant de devenir victime consentante d'un concessionnisme permanent qui aura fini par tuer l'envie de découvrir le monde qui continue nonobstant d'exister, à cent mille lieux d'un couple devenu véritable source noire de l'anti-désir d'être soi-même*).

Et le taux moyen quotidien de visiteurs alors, il est où dans ce fatras de fumeuses élucubrations ?

Voici les statistiques complètes de votre blog. Vous avez accès à cette page parce que vous êtes titulaire d'un **Compte Premium**. Pour passer d'un mois à l'autre, cliquez sur la flèche correspondante.

« Septembre 2010 - Octobre 2010 - Novembre 2010 »



Afin de permettre aux pointilleux de vérifier les écrits de Michel M. (tout au moins en ce qui concerne les SARTistiques), voici la capture d'écran habituelle qui a de tout temps accompagné le BSAR. A noter, la panne de quarante huit heures de Zeblog qui se voit réduite ici à vingt quatre, mais qui a pénalisé un nombre important d'émules sariques. A souligner aussi, l'apparition de la ligne des cent cinquante pécés à l'horizon, mais il n'y a plus là de quoi émouvoir Michel M., contrairement au mois dernier où lorsqu'il vit apparaître la ligne des cent, il en fut tout retourné. Quoi qu'il en soit, le nombre de visiteurs par jour moyen a fait, lui aussi, un sacré bond depuis le mois dernier : de 63,8 pécés qui se sont quotidiennement connectés au BSAR, les Sectis adorem rectum voient désormais ce nombre atteindre les

71,38.

Il sera indubitablement difficile de dépasser ce score pour les raisons invoquées ci-dessus. Les Sectis adorem rectum parviendront-ils à le faire durer ? Bah, c'est aux émules sariques de jouer à ça : pour leur part, les SAR vont poursuivre leur cheminement tranquilliste sans jeu, sans faux-semblant, sans mensonge, tels qu'en eux mêmes, ce qui signifie en emmerdant personne ainsi qu'en ne se laissant emmerder par personne. De la sorte, et seulement de la sorte, les moutons seront bien gardés, parbleu.

Commentaires

Le 02/11/2010 - 23:46, par fred0

Encore une personne qui a débranché 103 fois son modem ADSL.

Pour te faire plaisir, tu pourras dire aujourd'hui que 104 personnes se sont connectées.

A moins que j'eteingne 100 autres fois mon modem. Bravo Mimi pour ton succès!!

Le 03/11/2010 - 00:28, par MichelM.

Amanque de bol l'ami Frédo Pet, seules soixante douze pécés se sont branchés sur le BSAR en ce mardi 2 novembre 2010.

Il est évident pour Michel M. que JAMAIS les SAR n'attireront à nouveau 103 pécés sur leur blog, un endroit au mieux aussi anodin (toute proportion gardée) que les nouvelles de Richard Brautigan (http://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Brautigan) furent anodines pour les lecteurs de passage, mais tellement indispensables dans leurs rédactions pour les lecteurs des choses de la vie.

Bah oui.

Mais en tout cas, merci pour ce commentaire aussi rempli d'humour que le président de l'ACA est plein de bonne volonté (et tant pis pour les cyniques qui n'aiment rien tant que les railleries sariques). Et ce n'est pas Marc V. qui dira le contraire vu que le susdit devrait lui filer un sacré coup de main, un de ces jours... Pom polommm

ENFIN EST PROGRAMMÉ UN PETIT VSAR POUR LE SAMEDI 13 (SAUF SI)

Par M.M. :: 03/11/2010 - 17:24 :: Les VSAR

Un saut de puce est effet lancé dans les tuyaux des Voyages SARiques (VSAR), mais il est hélas susceptible de sauter (bah, pour un saut de puce hein...) du fait des travaux titanesques en cours dans le futur deux pièces façon Marc V. (il a tout plein d'idées de comment ça sera chez lui : il ne lui manque plus que le pognon, mais ça devrait se radiner incessamment sous peu bientôt d'ici une dizaine de jours en gros) car pour le moment, c'est toujours le bazar là-dedans avec un million de sacs à gravas (malgré les efforts de Mme la mouche et ses petites pattes filiformes) à balancer à la déchetterie (qui est en susses fermée pour cause de grève depuis un bout déjà) d'Issy les Moulineaux, croit se souvenir Michel M. (tous ces détails sont incontournableement fondamentaux afin que les émules sariques puissent pleinement se mettre à la place de leurs héros préférés parmi la pléthore de bidons que la télévision tente de leur jeter en pâture à coup de séries toutes plus niaises les unes que les autres, avec une dédicace toute particulière pour ce sommet de nullité qu'atteint " Joséphine, Ange gardien " sur la première chaîne (celle qui donne du temps de cerveau à Coca Cola), interprété par une actrice qui joue la comédie aussi finement que Laure Sinclair

dans les films de boules de la grande époque Marc D. (et qui firent les heures de gloire du premier samedi du mois sur C+, sur les coups de minuit, avec des scénarios extrêmement travaillés, alors que depuis les années 2000, c'est devenu de l'abattage de deuxième choix avec siliconées à tous les étages et intromissions par tous les orifices dès les cinq premières minutes, d'où un ennui assuré immédiat, enfin, d'après ce que Michel M. a pu en voir aux dernières nouvelles... Qui datent de quelques années tout de même, si si).

Les Sectis adorem rectum, accompagnés du Prêtàtoutmaisapetitête Steeve B., s'en iraient donc faire quelques menus achats du côté de la ville de Troyes qui, paraît-il, à la particularité d'avoir sises en son sein (le pont s'affaisse, nouvelle plaisanterie pour initiés sur le BSAR) les usines à fringues de certaines marques célèbres d'oripeaux de belle facture façon " Blue-Jeans ", comme on disait dans le temps. Mais ainsi que l'a très justement fait remarquer à Michel M. l'ex HAGASDSAR Frédéric P., il faut acheter plusieurs habits de façon à gagner le dépens de Gasoline brûlé par la SARmobile, pardi. Or, Marc V. et Steeve

B. ne roulant surtout pas sur l'or, seul Michel M. devrait pouvoir tirer son épingle du jeu (à moins que d'ici là, Marc V. n'ait enfin touché les sous de son crédit immobilier, bien entendu). Hélas bis, ce mini voyage ne durera qu'une petite journée, alors que l'auteur de ces lignes se serait bien vu passer la nuit dans un hôtel de type Formule 1 car la région abrite tout de même les lacs et forêts d'Orient, pasambleu.

Quoi qu'il en soit, voilà de quoi donner un peu de baume aux corps et cœurs des SAR qui, depuis l'époustouflante AVN, n'ont pas sorti leur tête de l'Ile de France. Et l'hiver approchant, il ne faudrait pas qu'ils s'encroûtent par trop, tels les tortues de terre qui creusent leur trou afin d'échapper aux rigueurs de l'hiver de l'hémisphère Nord.

A suivre.

EN TOUTE MODESTIE, VOICI UN PEU D'AUTOSATISFACTION SARIQUE

Par M.M. :: 04/11/2010 - 11:43 :: Général

Commentaire anglo-saxon relatif à ce billet.

" Despite the bulk of information online we often fail to get the specific information which is needed this post is good & contains relevant information that I was in quest of . I appreciate your efforts in preparing this post. "

Traduction michèlémienne (toute remarque correctrice est la bienvenue)

" Malgré la grande quantité d'informations en ligne, nous ne parvenons pas toujours à obtenir les données spécifiques qui nous sont utiles. Ce billet est bon et contient des informations pertinentes que je recherchais. J'apprécie la qualité rédactionnelle de ce billet. "

Commentaire aglon-saxon relatif à ce billet.

" Nice information, valuable and excellent design, as share good stuff with good ideas and concepts, lots of great

information and inspiration, both of which we all need, thanks for all the enthusiasm to offer such helpful information here. "

Traduction michèlémienne (toute remarque correctrice est la bienvenue)

" Bonne information, présentation soignée, c'est bien de partager cette somme de renseignement et de réflexion dont nous avons tous besoin. Merci pour cette envie de rendre disponible autant d'informations utiles. "

Le BSAR fait oeuvre utile : " Pourvu que ça dure " comme dirait Jean-Yves L.

A suivre.

Et icelui, c'est du lourd, du grave et du sérieux. Les émules sariques doivent en effet être informées, même si cela fait un moment déjà que Marc V. est taraudé par cette envie (qui n'était donc pas trop pressante jusqu'à présent) bien particulière qui n'aurait pas effleuré Michel M. tant ce sujet n'est pas dans les préoccupations du susdit (mais qui n'en pense pas moins ceci étant, et peut-être même sera-ce là l'occasion pour lui de se lancer dans certaines diatribes pas consensuelles du tout sur certain sujet qui est bien plus générateur d'opprobe à l'heure actuelle, même lorsqu'il n'est effleuré, que la pédophilie généralisée sur la planète des représentants de l'Eglise, sujet tout de même bien problématique, n'est-il pas, mais qui ne semble toutefois pas beaucoup en remuer une alors que l'autre en est toute secouée, des mamelles de la bien pensance).

Que les émules sariques apprennent donc, ce soir, que les Sectis adorem rectum envisagent désormais sérieusement de faire un saut du côté d'Auschwitz, Pologne, là même où plus d'un million d'êtres humains furent exécutés en l'espace de cinq années, dans les conditions qu'il est impossible de ne pas connaître. Nul doute que ce périple fera partie de ceux qui ne laisseront pas indemnes les SAR (qui verraient pour le coup le PGdF José E. se joindre à eux tant ce sujet lui est cher lui qui, pendant des années, s'est abreuvé à la chaîne Arte dont le fond de commerce a toujours été la deuxième guerre mondiale sous toutes ses coutures, et cela jusqu'à ces derniers temps), à l'image, toute proportion gardée, de ce que la visite du fort de Douaumont put générer en eux de malaise quant aux êtres humains qui y périrent dans des conditions, là aussi, terrifiantes.

Le sarisme est certes une bonne source de déconne, mais c'est aussi une façon intelligente de vivre dans son époque, dans son

environnement, de s'intéresser à ce qui a fait que l'humanité est ce qu'elle est (quant bien même la misanthropie de l'un ainsi que la misogynie de l'autre pourraient être un tantinet déformantes pour ce qui est d'y voir bien clair là-dedans), le tout dans un esprit d'impartialité, puisque jamais entrepris dans une démarche encombrée de mauvaise foi ou de parti-pris nauséabond, mis à part les deux légers travers soulignés ci-dessus qui sont bien pardonnables venant d'individus au passif aussi lourd.

Cette escapade, immensément réflexionniste à n'en pas douter, se ferait donc au printemps 2011 et, pour le coup, les SAR délaisseraient la SARmobile au profit de l'avion (l'AVN est passé par-là). En susss, les trois hommes rémunèreraient possiblement un guide (les SAR peuvent être très forts dans leur détermination), de façon à ne pas se contenter de regarder sans vraiment comprendre les lieux. A n'en pas douter itou, les gars auraient ainsi le temps (avion + location d'une automobile) de visiter un chouïa la Pologne (c'est à dire, entre autre, de boire quelques verres de vodka (à ce sujet, une chouille vodkaïste se profile à court terme : décidément, les choses changent vite en Sarinie (intangibile province des SAR, nouvelle appellation que Michel M. vient d'inventer et qu'il trouve, accessoirement, fort bien sentie)), de regarder quelques monuments et, qui sait, d'y rencontrer de ravissantes autochtones ? Mais non, c'est pour rigoler) et de ressentir son climat continental.

Palsambleu, le calme consécutif au retour de l'AVN semble bel et bien s'achever : de nouvelles aventures (en susss des déménagements annoncés) sont en gestation, et c'est indubitablement passionnant.

Plein de youpis et à suivre, bien évidemment.

PETIT PANÉGYRIQUE DE SÉRIES US QUI DEVRAIENT ÊTRE PROGRAMMÉES SUR LES CHAÎNES DE TV FRANÇAISES NON PAYANTES *

Par M.M. :: 06/11/2010 - 01:26 :: Interludes

Mais qui ne le sont, quand elles le sont, que de façon chaotique au mieux (*c'est à dire sans chronologie respectée*) ou au pire, sur des chaînes payantes et/ou confidentielles (*la télévision numérique terrestre est aussi vaste que désertées sont ses fréquences*).

Michel M. tient toutefois à souligner qu'il ne fait pas partie des américanophiles patentés, certes non, mais qu'il n'est pas non plus d'une engeance américaphobe fanatique. Il y a juste quelques créations dans ce domaine des fictions à épisodes et héros rémanents qui mériteraient réellement, selon lui, que les émules sariques en fissent le détour.

Ainsi, et dans un ordre qu'il tente de faire décroissant (*c'est pas fastoche car certains de ces feuilletons (c'est comme ça qu'on disait en France, il y a quelques décennies) sont difficiles à départager mais c'est le problème de tous tris : seule la subjectivité commande*), voici ce qu'il pense être réellement au-dessus du lot.

1/ - The Wire ex aequo avec **The Sopranos**. Bien évidemment, ni l'un ni l'autre de ces deux chefs d'oeuvre du genre n'a jamais été diffusé avec respect par la télévision française (*horaires changeants, pas de chronologie et arrêt avant la fin*).

2/ - Breaking Bad. Va devenir culte car particulièrement dérangeant quant à l'empathie que le spectateur ressent pour un type qui fabrique et vend un produit qui tue et fait tuer. Jubilatoire.

3/ Mad Men ex aequo avec **Dexter**. Deux bijoux, là aussi difficiles à départager bien que n'ayant aucun rapport entre eux, si ce n'est cette écriture scénaristique extrêmement soignée, point commun entre toutes ces séries d'ailleurs.

En fait, Michel M. joue au jury mais son ordre de préférence ne tient pas la route bien longtemps pour peu qu'on lui demande d'argumenter son choix. Une chose sur ceci étant : se plonger là-dedans c'est, sans coup férir, entreprendre un voyage dans l'âme humaine et la problématique des actes de chacun et de leurs conséquences (*les relations du couple ne sont bien évidemment pas négligées dans ces histoires (excepté dans la première série, The Wire, qui ressort bien plus du domaine du reportage et des errances d'un groupe d'individus plutôt que d'un personnage principal, même si l'inspecteur Mc Naulty reste toutefois incontournable durant les cinq saisons qu'a duré cet exemplaire feuilleton)*).

Il y en a d'autres (*la série **The Shield**, par exemple, fait elle aussi partie des très fréquentables séries US*), et en particulier, le feuilleton-fleuve **X-Files**, que les deux M. et Sylvie T. ont tout particulièrement apprécié. Mais il s'agissait là de science-fiction complotiste, avec des digressions du côté de l'épouvante, de l'horreur et du fantastique (*rien que ça, oui oui oui*), tous domaines qui effrayent les spectateurs (*qui le sont bien moins (effrayés) en revanche, lorsqu'il s'agit de faits divers bien sordides d'inceste, de meurtres, découpages de corps etc. montrés dans des émissions d'informations criminelles*) alors que les cinq séries susnommées sont quasi-exclusivement du domaine du " *Polar* " (" *Thriller* " en anglo-saxon). A préciser que, dans la mesure du possible, Kevin et Michel M. ont vu ces fictions en version originale, les voix françaises dénaturant totalement le jeu des acteurs et, par le fait, rendant le plus pointu des dialogues aussi crédible que les échanges rigolards de Starsky & Hutch post synchronisés par Jacques Balutin et Francis Lax.

Alors bien sur, on peut préférer à ces histoires très travaillées les " *Cold Case* ", " *FBI portés disparus* ", " *NCIS* " et autres " *Experts* " qui sont programmés à longueur d'année sur TF1 et France2, mais la facilité n'engendre que rarement la qualité (*quasi apophtegme sarique au demeurant*) selon Michel M., et toc.

C'est tout pour cet interlude sans prétention et non exhaustif (*de plus, susceptible de modifications*). Il s'agissait tout simplement, pour l'auteur de ces lignes, de faire

connaître aux émules sariques quelles peuvent être certaines des sources de connaissance et de compréhension de l'humanité par les Sectis adorem rectum, en sus des observations faites en réel et/ou in situ, bien évidemment.

** En lieu et place des éculées séries policières pas gênantes pour deux ronds qui se contentent de mettre en avant la chance qu'ont les américains de vivre dans leur si belle nation (à la fin, le méchant est chopé).*

MARC V. SOUS LES GRAVAS, MICHEL M. DANS LE DÉBARRAS (BILLET LONG ET TRÈS ANODIN)

Solder une vie antérieure commence toujours par se heurter à sa part matérialiste : plus on a de place dans un logement plus on entasse.

Dans le cas de Marc V., les choses se présentent ainsi : son 3 pièces actuel (sans cave) doit entrer dans son prochain deux pièces (avec cave). A lire comme ça, les émules sariques se disent qu'il n'y a donc pas de problème, car ce qui sera en trop pourra toujours être flanqué à la cave. Sur le papier, oui, c'est fastoche, et ça l'est d'autant plus en ce qui le concerne que Marc V. ne s'est jamais laissé avoir par les objets façon nids à poussière et autres " ça pourrait servir ", que des gens qui veulent toujours rendre service offrent à leurs hôtes mais qui finissent immanquablement, à force d'entassement, par rendre inaccessible un sous-sol ou des combles (à lire dans la partie michèlémiennne de ce billet).

Ainsi, Marc V. ne devrait-il pas avoir trop de soucis à se déplacer de Paris à Vincennes lorsque sera venue le temps

Par M.M. :: 06/11/2010 - 15:28 :: Général
du déménagement, outre le fait qu'il n'y a pas grand chose qui ne servent à rien chez lui (le départ de son ex épouse ayant sans doute été bénéfique en ce domaine, mais Michel M. reviendra là-dessus lorsqu'il abordera son propre cas). En revanche, ce qu'il doit entreprendre dans son futur chez lui avant ce moment libérateur est véritablement épuisant rien que d'y penser. A commencer par ces centaines de milliers de sacs de gravas qui devraient enfin disparaître définitivement ce dimanche 7 novembre (Michel M. espère que son alter ego aura pris quelques clichés des sacs en question, histoire de les exposer sur le BSAR), si tant est que la main d'oeuvre soit présente en nombre. Mais l'épuisement rien qu'en y pensant ne s'arrête pas là, que nenni. Comme il a déjà été évoqué ici-même, c'est tout qu'il y a à refaire là-dedans, du sol aux plafonds en remontant les murs que Marc V. a descendu (mais non ce n'est pas idiot). Toute l'électricité, toute la plomberie, tout est à réinstaller dorénavant. Mais Marc V. n'est pas seul

dans un monde égoïste, il dispose d'amis qui vont l'épauler : Michel M. lui prête son perforateur alors que l'ex HAGASDSAR offre ses services pour la partie électricité (c'est un as en ce domaine, entre autres). Une fois ce travail finalisé, le SAR pourra s'atteler au parquet flottant, à la peinture et décoration finale, le tout devant être terminé d'ici trois mois, car tel est le temps que Marc V. se donne pour en finir avec tout ça.

Dans le cas de Michel M., les conditions sont bien différentes. Propriétaire (enfin presque) de sa maison avec Sylvie T., il devrait quitter tout ça au plus tard d'ici trois mois (même laps de temps que Marc V., l'effet SAR, toujours) au profit d'un appartement meublé de deux pièces, que son employeur met à sa disposition. Mais il s'agit de provisoire car, à terme, c'est dans un trois pièces que le SAR devrait habiter du fait qu'il a deux fils et qu'il est susceptible de les accueillir. Mais quid des affaires thésaurisées depuis ces vingt trois années de vie commune, en sus de celles récupérées lors des décès des parents ?

Une bicoque à quatre niveaux (des combles au sous-sol), ça en fait des choses inutiles conservées (encore plus de choses du fait de la présence en son sein (celui de la bicoque) d'une représentante féminine et, comme les hommes le savent bien, icelles ont une tendance certaine à avoir du mal à se débarrasser d'objets pour lesquels elles peuvent garder un sentiment irraisonné, alors qu'il ne s'agit que d'inertes reliques et que le souvenir que l'on peut avoir des disparus, c'est dans son esprit qu'on l'a mis de côté, tss tsss), et Michel M. n'en peut plus des différentes pièces de sa future ex maison qui sont toutes encombrées de choses qui ne l'intéressent plus mais que, pour le moment, Sylvie T. veut conserver encore un peu, même si

l'échéance qui s'est enfin mise en place rend inéluctable le grand chambardement.

(A venir, petite vidéo explicative quant au bazar dans la maison)

Ce matin par exemple, un voyage à la déchetterie de Bessancourt a permis de désencombrer un chouïa le sous-sol, mais il y a encore du boulot. Emmaüs va être de la partie ainsi que les "monstres", comme l'on dit des encombrants que les services de la mairie se chargent de récupérer (mais pas avant le mercredi 17 novembre, c'est loin). Michel M. est bien contraint de prendre son mal en patience, pour sur, mais il est évident qu'avec ces deux intervenants (Emmaüs et "Monstres"), Sylvie T. et lui-même devraient y voir un tantinet plus clair dans tout ce barda.

Les émules sariques doivent en outre apprendre que la maison de Michel M. sera mise en vente assez rapidement, Sylvie T. ne souhaitant pas en garder la jouissance : le départ annoncé de son futur ex compagnon lui ayant mis des fourmis dans les pattes, elle veut dorénavant quitter à tout prix cette ville qu'elle a d'ailleurs fini par exéquer (pour des raisons qui lui sont propres et qui n'ont pas à être étalées ici, il s'agit du BSAR, pas du blog de Sylvie T.).

Hé oui, il y a encore de lignes à écrire ici sur ces changements radicaux de vie pour les Sectis adorem rectum et leurs proches, changements qui risquent bien de débiter en simultanée avec une nouvelle décennie : youpie, parfaitement.

A TROIS POUR TROYES (SACRÉ BILLET EN VÉRITÉ)

Par M.M. :: 07/11/2010 - 22:15 :: Les VSAR

Le mini-VSAR de ce samedi 13 novembre se précise. Et Steeve B. est bien du voyage. Mais pas que du voyage en fait, vu qu'il joue en süss l'hôte des SAR : c'est de chez lui que la troupe, constituée des Sectis adorem rectum et de lui-même, partira pour Troyes.

Hé oui, les émules sariques doivent bien comprendre que rien n'est sacré chez les SAR, que les traditions sont faites pour être contournées : là où, depuis les débuts de la création de leur Société discrète, les Sectis adorem rectum ont pris leur envol pour chacun de leur VSAR, c'est à dire l'appartement parisien de Marc V., hé bien pour cette fois ce là-ci ne sera pas ce là-là, d'où les trois compères partiront au matin du samedi 13 novembre. Que les émules sariques apprennent donc que Steeve B. va recevoir dans son petit chez lui (entre le T1 et le T2) les deux philosophes de la vie simple, aventuriers du bout d'eux-même et de plus loin encore, M&M's de l'internetetée bloguée, les Sectis adorem rectum ad vitam aeternam Marc V. et Michel M. en personne ainsi qu'en pleine possession de leurs moyens, le vendredi 12 novembre au soir, afin qu'ils passent tous trois la nuits sous un même toit, cela pour la bonne et simple raison que Steeve B. ne demeure pas loin d'un accès à l'autoroute A5, voie la plus courte pour se rendre à Troyes (et qui fait gagner une demi-heure de sommeil

aux trois hommes par rapport à un départ de chez Marc V.).

Afin que tout à chacune (les émules sariques) puisse bien suivre le périple (dont l'heure de départ n'est pas encore statuée), Michel M. présente la feuille de route que les compères devront respecter s'ils comptent arriver dans les meilleurs délais et bonnes conditions à bon port :

Résumé de l'itinéraire		Note de frais	
Véhicule : Routière		Carburant : 11.91 € (10l)	
Durée (1) : 1h22		Péages : FRA : 8.90 €	
Distance : 145 km dont 1,0 km sur voies rapides		Indemnités : 0.00 €	
Départ: [REDACTED] Ile-de-France, France			
1	 Prendre à droite Rue du Pont Perronet et continuer sur 217 m	0h00	24 m
2	 Au rond-point Rond-point de Wittlich , continuer tout droit Rue Talma et continuer sur 1,7 km	0h00	241 m
3	 Au rond-point Place de la Pyramide , prendre à gauche Route Nationale et continuer sur 87 m	0h03	1,9 km
4	 Prendre à gauche Route Nationale (N6) et continuer sur 6,5 km	0h03	2,0 km
5	 Continuer tout droit A5 sur 124 km	0h07	8,6 km
6	 Prendre la sortie 20 et continuer sur 2,9 km	1h09	132 km
7	 Au rond-point, prendre à droite D660 et continuer sur 1,5 km	1h11	135 km
8	 Au rond-point, prendre à gauche D660 et continuer sur 1,6 km	1h12	137 km
9	 Au rond-point, continuer tout droit D660 et continuer sur 1,6 km	1h13	138 km
10	 Au rond-point, prendre à droite et continuer sur 54 m	1h14	140 km
11	 Rejoindre Boulevard de l'Ouest et continuer sur 1,1 km	1h15	140 km
SAINTE-SAVINE			
12	 Prendre la sortie 14 et continuer sur 217 m	1h16	141 km
13	 Prendre à gauche Avenue du Général Leclerc et continuer sur 1,9 km	1h16	141 km
14	 Au rond-point, continuer tout droit Avenue du Général Gallieni et continuer sur 600 m	1h19	143 km
TROYES			
15	 Au rond-point Place du Général Patton , prendre à gauche Boulevard Carnot et continuer sur 363 m	1h20	144 km
16	 Prendre à droite Boulevard Gambetta et continuer sur 516 m	1h21	144 km
17	 Rejoindre Place Jean Moulin et continuer sur 40 m	1h22	145 km
18	 Au rond-point, prendre à gauche Place Jean Moulin et continuer sur 35 m	1h22	145 km
19	 Prendre à droite Rue de la République et continuer sur 172 m	1h22	145 km
 Arrivée: Troyes, 10000, Champagne-Ardenne, France		1h22	145 km
<small>(1) Hors pause, conditions normales de météo et trafic</small>			

Une heure vingt deux de SARmobile, ce sera probablement la durée la plus courte pour un VSAR, mais cela n'hypothèque en rien la qualité de l'instant sarique que les trois compagnons vont vivre de conserve durant toute la journée : Marc V et Michel M. n'ont pas oublié cette rencontre bien édifiante (*mais qui ne faisait qu'annoncer les prémices de l'Effet SAR, désormais inséparable de toute activité sarique ainsi que systématiquement relevé par l'auteur de ces lignes*) dans cette boutique de vêtements de sports de la ville de Vichy (*deuxième voyage*), alors que Marc V. cherchait pour son ex belle-soeur des îles caraïbes une paire de chaussures bien précises (*qu'il ne trouva jamais en fait, à l'instar de David Vincent et son raccourci*) et qui vit se transformer radicalement les attitudes de deux jeunes vendeurs (*H et F*) qui, à un instant T en étaient en phase de séductionnisme à peine sous-jacent et qui, à un instant T+1 s'écartaient l'un de l'autre alors qu'approchaient les Sectis adorem rectum (*quand on est vendeur,*

on doit prendre soin du client, le désir de l'autre doit passer après). Le jeune homme crut bien voir venir la fin de ses espoirs de conquérir la petite vendeuse (*tous deux étaient sensiblement du même âge*) lorsqu'il comprit la puissance hétérosexuelle (*ainsi que laïque, mais de cela, il n'en avait cure*) qui se dégageait des deux hommes, tout de cuir vêtus (*que l'on peut voirci-dessous quelques temps avant cette quête à la chaussure introuvable*).



Seulement voilà : il avait à faire aux Sectis adorem rectum et non à de quelconques clients avides de dépenser leur pognon pour un caprice vite oublié. Et en quoi cela revêt-il une importance particulière ? Que les émules sariques lisent la suite plutôt que de quitter le BSAR comme on lâche un stade dans lequel l'équipe qui reçoit se prend une tôle, car dans le magasin, un évènement digne de l'épisode quatorze de Harry Potter se produisit.

La représentante féminine des vendeurs présente dans ce magasin ne put s'empêcher de jouer son rôle féminin de séductrice/séduite en voyant arriver d'aussi perturbants spécimens de mâles gaulois, aussi tranquillistes que la mort est apaisante... Son prétendant s'écarte instinctivement (il a bien senti toute cette puissance sarique qui est entrée avec les deux clients), mais là où le pauvre gars n'aurait plus eu que des larmes de rage à exsuder, le soir, dans la solitude du fond d'un lit glacé d'un mois de décembre à Vichy (et ce doit vraiment être un moment dur à vivre, pour sur), il va s'apercevoir que ces deux hommes en cuir ne sont pas là pour jouer les kadors, qu'ils ne sont pas venus pour se la péter façons parisiens qui viennent s'encanailler en province, non non, les Sectis adorem rectum sont entrés dans cette boutique afin de s'enquérir de la présence ou pas d'un modèle de chaussures de sport, ni plus, ni moins. Et ce couple de jeunes amants non encore consumés par leur passion naissante (et accessoirement vendeurs) va de nouveau se retrouver grâce au sarénisme, grâce à l'évidente transparence des intentions qui meuvent ces deux irréprochables hommes, Marc V. et Michel M. Eux-mêmes vont évidemment sentir tout cela, comme ils avaient bien perçu la perturbation que leur entrée dans cette échoppe avait générée chez ces deux jeunes personnes. Dès lors n'auront-ils de cesse de faire en sorte que les choses retrouvent leur logique : c'est bien aux deux vendeurs que les SAR s'adressent pour cet article décidément bien

difficile à trouver. La représentante féminine minaudant, elle ne s'aperçoit même pas que les SAR font en sorte de faire revenir dans le cercle de la discussion son jeune collègue, mais elle modifiera son attitude de séductrice obligée façon vendeuse/aguicheuse pour un simple jeu de je-te-plais-tu-me-plais envers son prétendant lorsqu'elle le verra ainsi revenir vers elle. Instant de plénitude sarique par excellence, chacun des quatre protagonistes de cette histoire est à sa place et tout est clair, tout est simple, tout est vrai. Le sarisme en action, c'est cela même.

Et c'est bien entendu sans la paire de pompes, mais dans un esprit un tantinet dubitatif face à cette puissance pleine de bonhomie qu'ils ont bien senti s'extérioriser d'eux-mêmes, et cela sans qu'ils ne se soient aucunement concertés, que les deux esthètes de l'aventure humaine vont retrouver le fil de leur périple en la ville de Vichy en compagnie des trois représentantes féminines qui vivront ce VSAR avec eux, Anne B., Catherine G. et Jocelyne V., hôte vichyssoise et ambassadrice émérite des Sectis adorem rectum pour la dernière.

Mais au fait, que donc vont-ils faire tous trois à Troyes ?

Comme précédemment écrit, les trois bons hommes vont faire des emplettes de vêtements, oui oui oui, les SAR et l'affilié Steeve B. vont bel et bien " faire du shopping " à Troyes. Car certaines grandes marques d'oripeaux ont installés leur entrepôts et/ou usines de fabrication là-bas (sans doute auront-elles obtenu de la part de la région quelques facilités financières genre exonérations des cotisations sociales et autres réductions d'impôts, mais cela ne regarde bien évidemment pas les SAR ni, et encore moins, les émules sariques dont le seul intérêt sur le BSAR est de lire des billets comme icelui, c'est un fait et cela ne peut que ravir leur auteur).

A suivre

CONFIRMATION DE LA VODKA PARTIE (RUSSE) DU 3 DÉCEMBRE

Par M.M. :: 09/11/2010 - 10:28 :: Général

Le vendredi 3 décembre 2010, les SAR au complet (oui oui, Kévin M. participe enfin à une activité sarique) vont se rendre chez Nadine M., une collègue de travail michèlémiennne qui dispose d'un grand appartement parisien, afin d'y retrouver une quinzaine de personnes d'horizons divers (il semble en effet que cet aréopage soit des plus cosmopolites) dans le cadre d'un repas à la russe (Nadine M. a prévu une journée de congé afin de préparer les mets, ce qui n'est rien comparé à ce qu'elle peut envisager pour les Pâques orthodoxes par exemple, pour lesquelles il ne faut pas moins de trois journées de préparatifs) dignement arrosé de vodka que les convives sont appelés à amener avec eux (chacun sa bouteille). Michel M. espère que des photographies immortalisant un évènement d'une telle originalité puisse être prises, à charge pour lui de flouter les visages des personnes présentes ne souhaitant pas être vues sur le BSAR par une quelconque relation (proche, collègue et/ou ennemi) qui

risquerait de tenter d'en tirer un avantage psychologique, pécuniaire voire pire encore... Toutes choses que les Sectis adorem rectum ne craignent pas, il suffit pour les émules sariques de se plonger (ce qui est le cas de l'écrire) dans le trésor des vidéos sariques présentes sur Youtube, pour constater que les SAR ont, et cela depuis le début de leur existence, joué la complète transparence dans l'exposition quasi permanente de leurs activités ludico-sportivo-culturo-alcoologistes (plus précisément lors de la première année de vie de la SDSAR, la présence de feu le président Francis H. ayant été un perpétuel appel à la bonne et franche chouille, sacré bon vieux bougre d'hédoniste qu'il était).

Un silence se fait entendre, là.

A suivre.

CONFIRMATION DE LA FIN DE L'EXPONENTIELLE RENOMMÉE DU BSAR

Par M.M. :: 09/11/2010 à 20:06 :: Stat SAR

Ayè, c'est acquis : Michel M. peut l'écrire et cela, sans crainte d'un retour assommant du bâton qui plus est : c'en est fini de l'ascensionnisme du Taux de fréquentation du BSAR (TFBSAR). En effet, après trois années et bientôt neuf mois d'existence, après un durable tranquilliste début (même si, déjà à cette époque de la création de la SDSAR, en progression quasi constante), après une panne de plus d'un an et demi des statistiques (plus exactement, de décembre 2008 à juin 2010), d'une réouverture d'icelles peu avant l'AVN, d'une

éruption fréquentative du fait de ce voyage hors du commun puis, enfin, d'un mystère post-AVNiste qui a vu ce TFBSAR atteindre l'irréaliste nombre de cent trois pécés connectés sur le BSAR en vingt-quatre heures, ce mardi 9 novembre au soir, et à vingt-heures zéro six minutes, Michel M. peut effectivement affirmer sans peur et sans reproche qu'avec quarante deux " visiteurs " du BSAR, les Sectis adorem rectum ont bel et bien non seulement fait le plein de leurs admiratives (ou écoeurées, nul ne le sait et comme icelles sont aussi

muettes que des carpes, toute interprétation est plausible bien qu'il serait parfaitement justifié de se demander en quoi le sarisme et ses prosélytes pourraient bien être écoeurants, parbleu) émules sariques depuis tout ce temps mais, de susss, qu'ils en ont fini avec les records d'affluences non justifiés.

Mais là où le blogueur de base en ressentirait de la tristesse, là où l'amoindri du bulbe rachidien (donc à la limite du cerveau reptilien, si l'auteur peut ainsi schématiser) y verrait de quoi se défenestrer, Michel M. n'y voit, lui, qu'inéluctable normalité de la routine existentielle de tous, ainsi que la preuve de ce que les SAR ânonnent à longueur de VSAR, de contemplation, d'interrogation et même, d'échanges avec autrui, à savoir que rien, mais que rien de la vie ici-bas n'est éternel et que l'important n'est pas tant dans la quantité mais dans la qualité de ce que l'on en capte, ni plus ni moins.

Ainsi et donc, c'est bien en ce mardi neuf novembre deux mille dix que les Sectis adorem rectum peuvent se dire qu'ils ont franchi une étape de plus dans l'exégèse de leur rôle imparti dans l'immensité de l'intangible raisonnisme pour lequel a été créée l'humanité (parce que si Michel Michel M. avait écrit " l'intangible raisonnisme pour lequel ont été conçus les Sectis adorem rectum et le sarisme ", nul doute que le BSAR aurait promptement dû fermer ses écrits ainsi que ses icônes aux clastes, du fait d'organisations anti-racistes, anti-laïques, anti-roniques, anti-décommunautaristes et anti-malines, au minimum).

Dorénavant, les SAR se sont affranchis de nouvelles contingences purement consensuelles : au patron du BSAR d'en assumer les conséquences (et à 27 euros/mois, il peut le faire, diantre de palsambleu, fichtre).

A suivre, et comment !

MILITANTISME SARIQUE, TOUJOURS



Vidéo

Et c'est

LA

que les émules sariques les moins pusillanimes (ou les plus sariques, c'est selon) peuvent participer à la durabilité de ce genre d'objet médiatique non diffusable par les médias institutionnalisés (TOUTES les chaînes de télé généralistes, par exemple, se garderont bien de mettre à leur

Par M.M. :: 10/11/2010 à 20:09 :: Général

programme ce truc nauséabond), en se procurant le DVD de " Bernard, ni Dieu ni chaussettes " par les moyens qu'elles jugeront le plus séant, et en le projetant chez elles en compagnie de leurs proches les plus à même de comprendre l'intérêt de la chose (pas si évident pour la multitude, évidemment).

En ce qui concerne les SAR, Michel M. a déjà pris rendez-vous chez Marc V. de façon à ce que, lorsque le deuxième susdit se sera toutefois équipé d'un appareil adéquat, les deux amis puissent savourer cette galette de plastique (le DVD) avec tout le confort qu'il se doit (dans le nez), c'est à dire accompagnée de mets des plus

franchouillards façon côte de porc au pommes de terre de Noirmoutier, plat dont il a déjà régalé Michel M. il y a peu, pour le meilleur des chouilles sariques, inévitablement molles et bonnes.

Voici donc un deuxième DVD à regarder de concert (a priori, l'ambassadrice des Setis

adorem rectum Jocelyne V. et, qui sait, le PPVSAR Gilbert T. lui-même devrait/ent être de la partie), le premier n'étant autre que ce fameux " Chomsky & Cie ", déjà production des mêmes " Mutins de Pangée ".

Ca chauffe dans les crânes sariques.

AFFINAGE DE LA PRÉSENTATION DES CONDITIONS DANS LESQUELLES SE FERA LE VSAR SUR TROYES

Il flotte, il y a du vent, il fait moche, c'est gris et c'est le 11 novembre : honnêtement, on a connu mieux comme environnement psycho-météo-historique, les émules sariques en conviendront aisément, pour sur.

Aussi, afin d'améliorer le ressenti de tout ça, Michel M. va pondre un petit truc comme l'universalité cosmogonique toute entière ante-Big-bang les apprécie, un petit billet qui servira peut-être à éviter que les plus désespérées d'entre icelles, les émules sariques, ne se défenestrent devant tant de lourds signes annonciateurs que l'hiver est bel et bien là (même s'il s'agit carrément d'un temps maussade typiquement automnal, c'est toujours l'hiver qui fait le plus peur dans l'esprit engourdi de la multitude), ou pour d'autres raisons : une représentante du sexe féminin s'est tirée avec son meilleur pote (à l'émule sarique sur le point de se fiche en l'air par la fenêtre au moment de lire une dernière fois le BSAR) ; son chien a déféqué partout dans l'appartement parce que la veille ; il a fait une fugue et s'est tapé une poubelle pleine de reliefs du repas des voisins ; il n'y a plus de pain et la boulangerie la plus proche est à cinq minutes à pieds mais vu le temps hein, etc. En vérité, dans la vie, il y a un tas de raisons sérieuses qui peuvent faire

Par M.M. :: 10/11/2010 à 20:09 :: Général

qu'une émule sarique ait envie de mettre fin à ses jours, et si le sarisme peut éviter, ne serait-ce qu'à un seul être d'entre cette multitude désespérée voulant souscrire à sa propre solution finale de passer à l'acte, les SAR en seront bien contents.

Mais là n'est pas le sujet du jour, certes non et bien au contraire, puisqu'il s'agit de vie, de projet, de positivistes envisageries qui vont donc voir quatre garçons dans le vent (hé oui, finalement, le SAR Kevin M. se joint à ses deux pairs, Marc V. et Michel M., ainsi qu'à l'affilié Steeve B. dans cette quête troyenne du pantalon de toile bleue de qualité et moins cher qu'à Paris (et si ça, ce n'est pas un truc qui peut faire renoncer à mettre fin à ses jours, hein... Mais de toute manière en ce qui les concerne, les Sectis adorem rectum sont parfaitement incapables d'agir de la sorte, ils ont pénétré bien trop profondément les causes secrètes des choses pour cautionner cette fuite de soi-même vers le néant). Mais alors, pourquoi ce revirement ? Qu'est-ce qui a pu faire qu'un jeune gars qui reste si longtemps sous sa couette et devant son péché ait l'envie de suivre trois moins jeunes gars, qu'il a déjà bien fréquentés il n'y a pas si longtemps (Aahhh cette AVN bon sang...), quand, de plus, il aurait répondu à son géniteur qu'il avait bien suffisamment

de fringues comme ça ? Mystère et bulles de bière, mais c'est tant mieux comme cela, pardi) prendre la route en ce samedi 13 novembre 2010 pour la ville de Troyes.

Mais l'affinage annoncé dans le titre du présent billet est icelui : ce n'est plus de chez l'affilié Steeve B. que la troupe va s'élaner en SARmobile en fin de compte. Et cela n'a rien à voir avec la venue de Kévin M. (même si le doute subsiste à l'heure actuelle quant à la possibilité que Steeve B. eut pu avoir pour loger trois bons hommes dans son petit logement, heure à laquelle ni Marc V. ni Steeve B. n'ont été informés de ce nouveau compagnon de route), non. C'est que le susnommé Steeve B. a trouvé le moyen de crever le matelas pneumatique qu'il destinait à ses deux compagnons de nuitée, si si, ça se passe comme ça chez Steeve B. Les émules sariques doivent donc apprendre qu'en remuant sa précaire literie pour amis qui était posée à même un sol végétal, une écharde issue d'icelui aurait percé le caoutchouc, rendant impossible pour les SAR le gain d'un sommeil du juste ante route. Connaissant bien le gus, ni Marc V. ni Michel M. n'ont mis en doute cette histoire, la vie de Steeve B. étant remplie

d'aventures improbables de ce type. Quoi qu'il soit et dès lors, une seule solution était envisageable : les trois hommes (+ 1 désormais) passeraient la nuit chez Marc V.

Autre possible nouveauté dans le cadre de cet affinage de VSAR : il se pourrait que les quatre hommes passent une nuit sur Troyes, c'est à dire qu'ils resteraient sur place la nuit du samedi au dimanche (ils ne vont pas rester là-bas trois jours en n'y passant qu'une nuit, ce serait bien compliqué à mettre en oeuvre un truc comme cela, de toute façon), moyennant quoi, ils prendraient leur chambre dans un hôtel façon Formule 1 et autres chaînes du même niveau. L'usage du conditionnel est de mise car à cet instant, aucun des aventuriers ne s'est encore enquis de la présence de places disponibles ou pas, mais cela devrait changer incessamment puisque Michel M. va téléphoner à son alter ego dès la fin de ce billet.

Fin qui est d'ailleurs imminente, puisque tout est écrit (mais cela n'interdit pas la possibilité de modification ultérieure dans ce texte déjà bien dense, foi de Michel M).

A suivre.

L'EFFET SAR A ENCORE FRAPPÉ

Bien qu'aucune photographie ne soit pour le moment diffusable par Michel M., les émules sariques peuvent toutefois avoir quelques menues info quant au déroulement de la journée de ce samedi 13 novembre. Mais en fait, les choses ont débuté d'une façon quasiment habituelle, bien que dommageable sur le long terme pour les organismes les moins aptes à assumer de tels traitements, c'est à dire que les quatre troyens en devenir se sont fait " surprendre

" par le fumeux guet-apens qui consiste à s'attabler à la terrasse d'un café proche du travail et d'y consommer une pinte de Leffe, en n'imaginant pas du tout du tout, même pas une seule seconde, que cela puisse les amener un tantinet plus loin... La présence de Philippe Dieu G. augmentant le risque de ce genre de développement.

Après une soirée plutôt folle donc (quelques vidéos téléphoniques ont bien été prises

mais certaines images seraient peut-être choquantes pour certaines âmes sensibles qui peuvent se présenter innocemment sur le BSAR, croyant y trouver de quoi nourrir leur esprit par le biais de deux ou trois pertinences qui, parfois, furent parmi le salmigondis michèlémiens), les quatre aventuriers se sont mis au lit très tardivement (à quatre heures ce samedi matin) ce qui ne leur a pas permis de bien se reposer : le réveil a été très délicat et la route un chouïa pénible, première fois que cela se produit, les SAR ayant toujours montré jusqu'à présent une certaine régularité, un certain sérieux dans la façon de préparer un VSAR. L'important est bien qu'il n'y ait pas eu de casse, ni dans la nuit ni dans la journée. Cerise sur le gâteau, non seulement la ville de Troyes s'est montrée à la hauteur de la visite que les Sectis

adorem rectum et l'affilié Steeve B. lui ont faite mais en susss, le temps y fut particulièrement remarquable pour un 13 novembre, avec des températures oscillant entre 15 et 17 degrés centigrades, sans une goutte de pluie (l'effet SAR dans toute son ampleur).

Mais Michel M. reviendra sur le déroulement des choses grâce aux quelques photographies que lui-même et les autres téléphones photographiques embarqués ont prises.

Au programme de demain : pèlerinage steevbéesque, puis passage du côté du lac d'Orient où les SAR, si le temps le permet, feront une pause nature contemplativiste.

A suivre.

AVANT TROYES, IL Y A EU CELA

Par M.M. :: 14/11/2010 - 22:22 :: Général



Les émules sariques ont bien compris qu'avant de prendre la route pour la ville de Troyes le samedi matin, les SAR et affilié ont rencontré la Chouille Folle. Ce n'est pas l'homme au ballon que l'on nomme comme cela chez les Sectis adorem rectum, que nenni. En revanche, c'est bel et bien en sa présence que La Chouille Folle se produit. Des films ont été pris de l'endroit et de l'atmosphère qui s'en



gros, il devrait être possible aux émules sariques de voir en mouvement les quatre ex AVNistes (et imminents troyens d'une fin de semaine) et rien qu'eux en chouille folle et ce, d'ici quelques longues heures.

Cet aperçu de l'estaminet dans lequel se déroula en grande partie la chouille donne toutefois une très bonne idée de ce qu'il est en réalité : un pub parisien comme il en existe sans doute plusieurs dizaines dans la capitale, et dans lequel les rencontres sont parfois des plus atypiques (à voir dans les séquences filmées). Il est de plus plaisant de constater de quelle belle manière Kévin M. est devenu un SAR comme les autres : il tient sa place au bar au moins aussi bien que Marc V.

En tout cas, voilà encore du travail pour Michel M. avec ces montages vidéos à venir : de quoi l'occuper lors de ses longues soirées automnales

dégageait, mais par respect vis à vis d'aucun qui fait jouer son droit à l'image (*à celui de ne pas être mis en image, plus exactement*), Michel M. (*dont les émules sariques peuvent apprécier l'aise avec laquelle il joue le Diogène*) procéder à un nettoyage très malin des édifiantes séquences : en

(après le visionnage de quelques épisodes d'une des séries américaines récemment citées sur le BSAR, bien évidemment). Mais quoi qu'il en soit, ce fut deux journées très plaisantes qu'ont vécues là les quatre gars, et ce n'est pas Steeve B. qui dira le contraire.

EN ATTENDANT LA SUITE...

Ca,

Vidéo

Par M.M. :: 15/11/2010 - 21:08 :: Général

histoire de bien montrer aux émule sariques les moins concernées par la misère ambiante (mais parfaitement cautionnée par la Fabrication du Consentement) de quel bois se chauffent les Sectis adorem rectum (tout du moins les M., Marc V. n'étant pas nécessairement

solidaire de toutes les prises de positions hautement subversives de Kévin & Michel M., mais cela ne préjugeant pas non plus de l'indépendance d'esprit d'un fils vis à vis de son géniteur, il faut bien le préciser ainsi que bien faire attention aux interprétations abusives dont est friand le monde médiatique dans lequel l'humanité s'est fourvoyée), parbleu.

Pour le reste, c'est à dire pour le sarisme VSARique, cette veine de déconne que les

émules sariques recherchent avant tout lorsqu'elles se posent sur le BSAR, l'auteur de ces lignes peut certifier qu'il y a certaines photos des trois (+ un) aventuriers du bout d'eux-mêmes partis à Troyes en cette fin de semaine qui valent leur pesant de cacahuètes, pour sur.

Michel M. en veut pour exemple icelle.

Mais qu'est donc en train de faire Marc V. en tendant ainsi son crupion rebondi vers l'inconnu, tel une peau de tambour durement tirée sur son support de terre cuite et qui se prépare à recevoir la main du percussionniste s'en venant incessamment la frapper dans le but d'en extraire quelques sonorités rythmées à même de faire remuer les charnus dargeots de calipyges et trémoussantes danseuses païennes, ce qui ne laissera pas d'albâtre les mâles dont la libido s'en trouve illico stimulée par cette adipeuse chair tres-sautante qui pulse au sons sourds ainsi produits (par les mains du percussionniste qui s'en vient incessamment frapper la peau du tambour), palsambleu ?



Les émules sariques sont parfaitement en droit de se poser cette question en regardant l'image ci-dessus, photographie non posée (les susnommées peuvent le croire : les SAR ne leur mentent jamais sur le BSAR) et toutefois aux franges du burlesque,

assurément saisie sur le vif et qui pourrait, nonobstant ce qui précède, faire accroire que le SAR (Marc V. en l'occurrence) serait bel et bien victime d'une terrible crise d'aérophagie, météorisme qui aurait contraint la troupe à un brutal arrêt sur les route de l'Aube et ce, au risque d'être écrabouillée par l'automobile à quatre roues motrices (un 4 X 4, pour tous ces abrutis de citoyens qui en conduisent sans en connaître le danger pollutionniste) devenue voiture folle, car hors de contrôle de son conducteur de chasseur totalement ivre sur la route de sa maison après avoir dignement arrosé sa prise du dimanche, constituée d'un faisan de huit mille sept cent quarante deux grammes précédemment engraisé depuis sa naissance dans la ferme d'à côté.

Que les émules sariques soient rassurés : rien de tel ne s'est produit comme en témoignera Michel M. lors du déroulement de sa narration d'un nième VSAR, comme toujours immanquablement réussi.

Tonnes de Youpies.

Post Scriptum

Ceci écrit, certaines réflexions fondamentalement sariques commencent à prendre forme dans l'esprit de Michel M., façon germes de jacinthe qui, de prime abord indécélables, deviennent rapidement incontournables peu de temps après qu'ils se fissent voir, alors qu'ils s'extériorisent de la gangue terreuse qui, pourtant, les protégeaient jusqu'alors des vicissitudes d'éventuels précoces frimas pré-hivernaux. Cela donnera probablement jour à l'un de ces billets introspectifs dont l'auteur abreuve, mais avec parcimonie, les émules sariques, et qui tiennent leur place dans la rubrique qui porte fort

bien son nom de " Réflexionnisme sarique ". Le thème en sera la problématique qui se fait de plus en plus présente et pressante à l'endroit de Michel M. quant aux poids du regards d'autrui vis à vis des " heros " dont il est fait état sur le BSAR par le susnommé, " héros " qui expriment leurs craintes à Michel M. du fait que telle ou telle personne pourrait " tomber " sur des éléments gênants dont il serait fait état ici-même par Michel M., le ballonisme photographique n'en étant pas le moindre des symptômes.

L'absolutisme michèlémien (bien que raffiné et pas du tout provocateur, qui ménage donc les susceptibilités des moins fragiles (pour les plus mielleuses des émules sariques, il n'y a rien à faire)) se heurte de plus en plus à des freins que l'auteur estime être sans fondement et, surtout, contraires à la conception du sarisme telle qu'il l'a conçue très rapidement après sa genèse. Des larmes ont coulé, des mots ont été échangés à ce propos chez les SAR, et le fait est que les conséquences des événements de la vie des uns ne concordent pas avec les conséquences des événements de la vie des autres : les arrangements qui doivent éventuellement être pris en compte sont putativement générateurs de bouleversements majeurs car à termes incompatibles avec l'absolutisme michèlémien (*CQFD*).

La déconne peut-elle tout justifier ? Evidemment non car le sarisme n'est pas que de la déconne.

Voilà sans aucun doute de quoi faire cogiter les émules sariques les plus cérébrales ainsi que les plus intéressées par les élucubrations de l'auteur, bon sang.

RÉTENTION D'INFORMATION COUTUMIÈRE MAIS NARRATION QUAND MÊME : TROYES, LE DÉPART

Par M.M. :: 16/11/2010 - 23:11 :: Les VSAR

Rétention en provenance de Steeve B. bien entendu. Et cet individu a eu l'outrecuidance de rétorquer à Michel M., alors qu'icelui le relançait afin d'obtenir ces précieuses images et vidéos, qu'il était débordé. Le SAR lui a vertement fait remarquer, alors que tous deux déjeunait de conserve (pas de mise en boîte toutefois) avec Marc V. et quelques autres dont José E., que lorsque l'on aimait une personne, on avait toujours du temps pour elle (" Elle est bien piquée au coin du bon sens cette répartie ", peuvent se dire les émules sariques les plus psychologues en lisant cela), argument qui aura peut-être valu au fautif une terrible crise de maux de ventre par la suite. Le coupable ne pipa mot mais de toute manière, que pouvait-il donc bien répondre à cette vérité dont l'incontournable apophtegmisme ne fait aucun doute, pardi ? Toujours est-il qu'à

cette heure (dix neuf heures douze), Michel M. doit entamer la narration du VSAR à Troyes, avec départ assez calamiteux car les quatre hommes ont fort peu dormi suite au piège de la veille.

En effet, rentrés chez leur hôte Marc V. aux alentours des deux heures du matin, les aventuriers très amoindris ont trouvé le moyen (l'énergie en l'occurrence) de ne pas s'être mis au lit avant les quatre heures : Michel M. n'a guère de souvenir de ce moment, mais une vidéo prise par Steeve B. (et affligeante à en avoir les joues rougissantes) ne laisse peu de doute quant à l'état de " fatigue " général de la troupe. L'auteur comprend mieux le pitoyabilisme dans lequel se fit le départ. Cette photo iphonée donne même un aperçu de l'ambiance fortement vaseuse qui régnait alors :



Une chance pour les deux du fond, la pénombre empêche de constater qu'eux aussi ont les traits tirés, bouffis et les yeux pochés. Les émules sariques ont connu les Sectis adorem rectum plus alertes pour un départ de VSAR, parbleu. Hélas, il n'y aura que cette photographie comme témoignage de la route jusqu'à la ville de Troyes. Mais pour avoir une idée de l'ambiance, il est bon d'ajouter que les deux du fond ont roupillé quasiment durant tout le trajet alors que les aventuriers, les vrais, les M & M's de l'existence ont roulé sur l'A5, à quatre vers Troyes (il fallait la placer celle-là, désormais Michel M. peut passer à autre chose) en écoutant les musiques michèlémiennes habituelles, extraites de ses excellentes compilations très originales. C'est autour des onze heures en ce samedi 13 novembre 2010 qu'ils prennent le boulevard périphérique pour une durée de route de deux grosses (heures) : le temps est mitigé mais il est annoncé du soleil dans l'Aube.

Il faudra attendre l'entame de l'après-midi et le lieu de restauration rapide préféré des quatre vaseux pour commencer à entrevoir le bout du tunnel de leur état comateux (avec une délivrance plus précise en ce qui concerne Kévin M. mais sur laquelle ne s'appesantira pas son géniteur). Toujours pas de photographies et se mettre sous les yeux : fallait-il vraiment que l'esprit espiègle sarique soit absent de cette sustentation pour qu'aucun des quatre n'ait l'idée

d'immortaliser cet instant. Qu'importe, les mots de l'auteur sont là comme fil conducteur, et puis manger dans un McDo n'a rien de passionnant.

L'après-midi est bien entamée, il faut penser à la raison première de leur venue ici : les fringues pas chères du coin. Faciles à trouver, les entrepôts plus au moins bien aménagés sont à foison. Les enseignes sont toutes là mais les prix pas forcément si bas. Nonobstant cette remarque, Marc V. et Michel M., venus là pour trouver chacun son Blue Jean avec comme nom un nombre à trois chiffres connu jusqu'au bout de l'univers, sont rapidement pourvus : en un quart d'heure,

c'est plié. Il en ira tout autrement pour l'affilié Steeve B. qui mettra plusieurs heures à se lâcher, et encore, avec une légère déception car il voulait une teinte bien particulière qu'il chercha dans plusieurs boutiques (et pendant un sacré bon moment, signe d'une personnalité pugnace au demeurant) sans la trouver. Quant à Kévin, il dort dans la SARmobile. Il y dormira en fait quasiment tout le VSAR, tant de sommeil à rattraper il a, le pauvre jeune bougre.

Toujours pas de clichés, le sarisme est de toute façon absent de ces considérations matérialistes, ceci expliquant peut-être cela.

C'est à la nuit tombée que les quatre comparses se décident à rejoindre un hôtel vaguement repéré d'une chaîne très



bon marché mais fonctionnelle (alors que les SAR, eux, auraient bien tenté un petit gîte à paire d'étoiles en centre ville, mais les bourses des uns ne faisant pas les dépenses des autres, ils n'insistèrent pas).

Clichés sans grand intérêt mais qui ont le mérite d'exister (*appareil téléphonique de Michel M.*). Les émules sariques en profitent pour constater que la troupe est bigarrée quant au profil des gars en présence : entre un Big Lebowksi à la française et une racaille grimaçante, les Sectis adorem rectum Marc V. et Michel M. passent pour des mecs nor-

maux, classiques et tranquilles (ce qu'ils sont réellement en fait, surtout lors d'un VSAR). Chambre numéro onze pour les M., numéro quatre pour les deux autres. Le temps de déposer leurs affaires et ils partent pour Troyes, très mal vendue par Steeve B. qui en dit pis que pendre : la (très bonne) surprise que rencontreront les SAR n'en sera que meilleure.

A suivre (*avec de véritables photographies, cette fois*).

AVANT " TROYES, LA SUITE ", DEUX PETITES CHOSES SANS PRÉTENTION

Par M.M. :: 18/11/2010 - 01:33 :: Interludes

Il arrive parfois à Michel M. de se dire que " Demain, il fera un peu de sport ", lorsqu'il voit que certaine rotondité autrefois inconnue (et qui très soudainement est apparue) prend régulièrement de l'ampleur, tout comme certaines flasquitudes (auparavant inimaginables) sont devenues incontournables lorsque le miroir de la salle de bain lui renvoie un reflet peu flatteur de son anatomie vieillissante. Il est vrai que pendant des années, se souvient-il, il ne pesait que soixante sept kilogrammes : il se trouvait certes bien maigre à l'époque, mais cela n'allait guère plus loin.

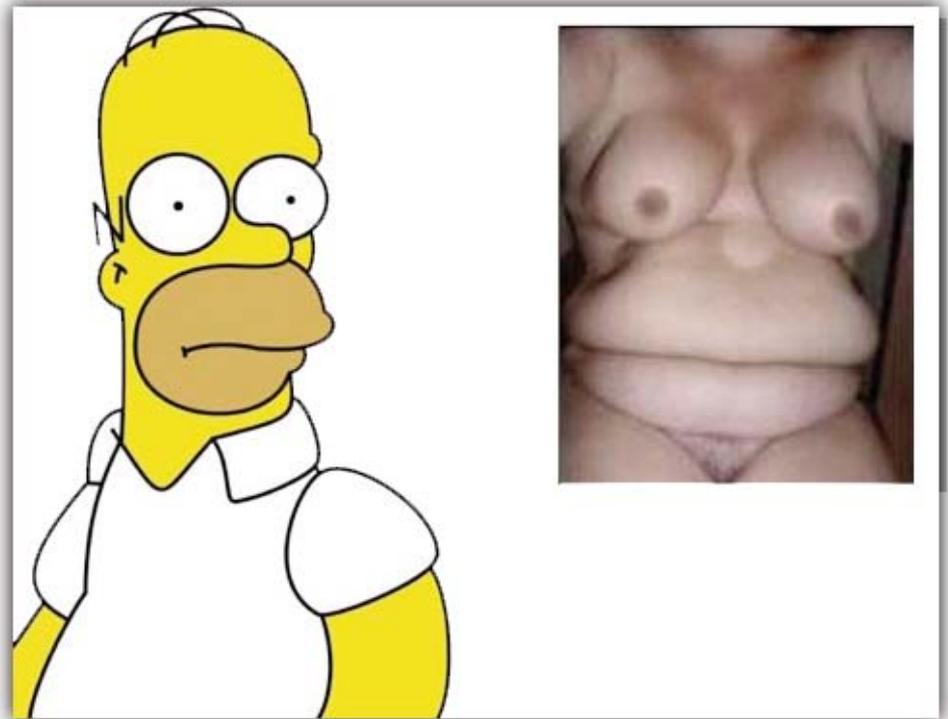
Les choses ont changé à compter de ses quarante ans semble-t-il, ce qui est crédible du fait que c'est à cette époque, au mois avril 2001, qu'il a cessé de fumer du jour au lendemain : le prix à payer pour ce choc organique se tare, en moyenne, à dix mille grammes. Michel M. se trouve donc dans la moyenne. Mais, l'âge aidant, ce poids superfétatoire se transforme petit à petit en un truc assez laid, façon cellulite de cuissot féminin, en susss d'une

proéminence de plus en plus évidente au niveau du ventre. Les émules sariques doivent ajouter à cela la naissance d'une poitrine qui, à défaut de pectoraux, tend les polos portés près du corps dont le SAR n'hésite plus à se revêtir, lui qui appréciait les fringues larges jusqu'à il y a peu (une évidente influence marquée èenne assumée en est la cause).

Bref, le tableau n'est pas ragoutant et, histoire de montrer l'échéance à laquelle le SAR risque de se frotter d'ici quelques années, voici un montage amusant (enfin, amusant tant que le personnage de gauche reste ce célèbre héros de dessin animé très subversif, car dès lors que Michel M. remplace le susdit par sa propre image (montage non montré ici pour le moment, mais cela pourrait venir), les cris d'horreur ne vont pas manquer de jaillir des gorges nauséuses des émules sariques, toutes effondrées qu'elles se sentiront devant tant de décrépitude avancée).

Voici la chose.

Certes, Michel M. ne ressemble pas vraiment à Homer Simpson. En revanche, la photo de droite évoque chez l'auteur de ces lignes une impression de déjà vu qu'il lui est impossible de mettre sur le compte de la fatigue, vraiment pas non. Il s'agit bel et bien d'une vision que le SAR peut entrevoir chaque matin au sortir de sa douche, entrevoir dans le sens d'imaginer dans le cadre de la suite de son existence si à partir de " Demain, je ne fais pas un peu de sport "



comme il se le dit de plus en plus. Il a donc prévu d'acheter une barre de musculation dès son arrivée dans son futur appartement de Montreuil-sous-Bois (ce qui lui laisse le temps de bien se préparer à ce changement radical de mode de vie, car cet évènement

ne se produira pas avant début février 2011).

Voilà pour la première chose.

Deuxième photo.



Steeve B., Marc V. et Michel M. se trouvent alors, le 30 juin 2010 à 00h53, au Café de la Paix à Paris, en compagnie d'une amie proche de Marc V., autrefois exposée sur le BSAR avec moult parcimonie (*cette personne ne supportant pas d'être prise en photo (car pour le reste, Marc V. ne s'en est jamais plaint)*) et qui avait l'extrême bonté de prendre à sa charge les dépens de ce style de sorties (beaucoup trop onéreuses pour les susnommés).

L'intérêt de ce cliché, outre les bons souvenirs qu'il ne manque pas d'évoquer aux SAR ainsi qu'à Steeve B., réside dans ces teintes non truquées et résultantes des algorithmes propres au téléphotophone de Michel M., dont le

capteur n'est pas bien vaillant mais qui, pour le coup, s'est montré très pertinent dans cette sélection toute personnelle des couleurs présentes dans le décorum.

Les émules sariques peuvent d'ailleurs retrouver cet étrange effet (étrange mais indéniablement réussi) dans les quatre photographies réunies en une seule et prises dans le bar où les quatre ex futur troyens ont vécu un difficile moment chouillesque, en ce vendredi 12 novembre dernier.

Voilà, c'est tout, deux petites choses, assurément sans prétention mais qui en disent long.

TROYES, LA NUIT (MINUSCULE APERÇU HÉLAS)

Par M.M. :: 18/11/2010 - 20:14 :: Les VSAR

Les émules sariques ont quitté la troupe alors qu'icelle prenait ses quartiers dans l'hôtel basique et fonctionnel (que demander de plus à l'hôtel d'une nuit, de toute façon ?) de la banlieue de Troyes (prononcé Troyèsss par Michel M., en bon SAR qui se respecte qu'il est) et que la nuit avait pris les siens (de quartiers). Comme précédemment souligné, la capitale de l'Aube avait été très mal présentée par l'affilié Steeve B. qui en avait gardé un souvenir très pénible de gamin qui doit se coltiner deux heures de routes le samedi matin pour aller voir sa mémé (ce qui est compréhensible, car quand on a tous ses potes (et potesses, Michel M. ne doute pas une seule seconde que le susdit ait été précoce dans son rôle du mâle conquérant au machisme affirmé, alors qu'il n'avait même pas treize ans, petit voyou va) dans une ville de banlieue, et qu'on doit partir pour la campagne

pendant deux jours, il y a de quoi en garder un bien piètre souvenir) : difficile de trouver plus dure épreuve pour un garçon avec un potentiel testostéroneux comme celui de Steeve B., bon sang.

Voici donc en quelques malheureux et brefs clichés (*Marc V. était le seul des quatre à s'être équipé d'un appareil photo ce soir-là (et encore, un APN dans un piètre état, car il ne s'est toujours résigné à arrêter de prendre des photographie avec son tromblon au bord du jetage tant son intérieur est déglingué par la chute qu'il fit il y a plusieurs mois déjà)*) la très médiévale ville de Troyes telle que les Sectis adorem rectum et l'affilié Steeve B. la rencontrèrent en ce samedi 13 novembre au soir.

(Page suivante)



Ce fronton est la preuve (précautionneusement conservé ce qui, par les temps qui courent, est vraiment à noter) que la ville de Troyes est un haut lieu de l'Histoire de France, et pas uniquement à l'époque de la révolution de 1789, si Michel M. en juge par le nombre de bâtisses de plus de cinq cents ans au bas mot qui s'y trouvent encore, et en très bon état. Quel dommage que Marc V. n'ait pu photographier ces bien étranges sculptures ciselées dans le bois, Bacchus, Satyre, goules et autres créatures de l'ombre semblant narguer les pas-

sants et dont la signification échappa aux quatre compères qui déambulèrent dans ce quartier en attendant de ressentir les prémises d'un début de désir de se sustenter.

Heureusement que les SAR et l'affilié Steve B. firent un tantinet les pitres dans les rues de la ville, sans quoi ce petit montage eut été l'unique objet pictural de ce billet (en deux volets).

A suivre pour demain.

TROYES, LA NUIT (MINUSCULE APERÇU HÉLAS) 2

Par M.M. :: 19/11/2010 - 11:17 :: Les VSAR

Et quand les Sectis adorem rectum entraînent un affilié à faire le pitre, ça donne cela :

- **Marc V., dit " le Cardinal "** : il faisait venir à lui les brebis égarées sans distinction d'âge, les travaillait de près,



Quatre âmes damnées de la ville de Troyes (de haut en bas et de gauche à droite) :

- **Steeve B. dit " le Bonze "** : égorgueur, violeur et pire encore, nettoyeur de ses maîtres, " le Bogdanoff des brebis ridées ", " le Cardinal " et " l'Abbé vert " (voir ci-dessous) ;

- **Kévin M., dit " le Bogdanoff des brebis ridées "** : il promettait la Lune aux dames âgées, les dépouillait, puis les refilait au Bonze (voir ci-dessus) ;

puis les refilait à son second, l'Abbé Vert (voir ci-dessous) ;

- **Michel M., dit " l'Abbé Vert "** : il finissait le travail commencé par le Cardinal puis refilait les restes au Bonze (voir ci-dessus).

Suite à ces facéties bien tranquillistes dans la déconne, les quatre compagnons se sont décidés à dîner dans l'un des nombreux estaminets sis sur la place de l'hôtel de

ville : il y en a pour tous les goûts, mais toujours situés dans des bâtisses de l'ancien temps. Les intérieurs sont cossus, boisés et inspirent confiance. Malgré le fait que les quatre VSARistes aient été conseillés par la (ravissante) gérante de leur hôtel sur l'un d'iceux (d'estaminet) en particulier, à force de tergiversations ils se font coiffer au poteau et voient l'ultime table disponible leur passer sous le nez. Ils se rabattent sur celui d'à côté, dont le nom échappe au narrateur, et y passeront un long moment au chaud et dans une ambiance infiniment saine puisque exempte de toute trace d'alcool (toujours cette bien folle chouille de la veille qui laisse ses séquelles perturber le déroulement normale d'une activité sarique comme il se devrait, c'est à dire accompagnée d'alcool : cela fait partie des conditions dans lesquelles toute activité

jouant avec leur petit engin tout plein d'applications indispensables (attitude pourtant régulièrement moquée par le SAR lorsqu'il voit des groupes de gens (jeunes la plus part du temps) qui sont ensemble géographiquement, mais chacun seul devant son téléphone, à écrire à d'autres amis avec lesquels ils aimeraient être et en présence desquels ils agiraient de même en écrivant à ceux avec lesquels ils se trouvent présentement, faisant grossir les bourses des compagnies de téléphonies ainsi que celles des fabricants de téléphone, la boucle est bouclée et les moutons sont tondus).

Allez, histoire de lui faire plaisir (c'est un fieffé Narcisse (ou bien narcissique ?) que ce Steeve B. au cas où cela aurait échappé aux émules sariques), voici un ultime cliché de la nuit troyenne *.



sarique doit se dérouler, les statuts de la Société discrète Sectis adorem rectum (à consulter ici) en font foi).

Marc V. et Steeve B., victimes de la mode iphoniste, font dans le minabilisme en

Ninja de la banlieue Est, l'affilié Steeve B. ferait en effet bien peur aux enfants s'ils le croisaient en pleine nuit, tous lampadaires éteints car aux ampoules explosées par les fusils à pompe des pauvres jeunes désœuvrés qui errent dans les ruelles de la ville en quête de travail.

Les quatre gars rentrent à l'hôtel : pour se coucher ,en ce qui concerne les M. ; pour s'abrutir devant la télévision française (payante ou pas c'est quasiment du pareil au même) le temps de " trouver le sommeil " (soit une bonne heure) pour les deux autres, ce qui explique qu'au " petit " matin, c'est bel et bien Michel M. qui ira les réveiller en allant durement cogner à leur porte sur les dix heures vingt deux minutes, comme les photos (et la narration à suivre de " Troyes, le dimanche ", sans doute là aussi billet à épisode) le montreront.

Post scrotum

Suite à l'évocation par l'auteur de l'existence (ancienne) d'une Pélagie ?. parmi les relations de Marc V., icelle, émules sariques des plus assidues (rien que pour cela, qu'elle en soit remerciée car ainsi, Michel M. sait qu'il est, non seulement lu mais en

susss, hautement apprécié dans ses écrits) a fait parvenir à son ami SAR certaines photographies dont Michel M. a trié la quintessence sarique de façon à l'exposer incessamment sur le BSAR lors d'un prochain interlude.

YoupiES en pagaille.

** En fait, il n'est ni l'un ni l'autre au vu de la lecture des articles de Wikipédia. C'est juste un gars qui souhaiterait qu'on** l'aima pour autre chose que son corps.*

*** Cet " on " ci correspondant bien évidemment aux représentantes du sexe féminin : Steeve B., bien que n'étant pas SAR lui-même, n'en est pas moins puissamment hétérosexuel.*

A suivre.

" DIEU* EXISTE, LES SAR L'ONT RENCONTRÉ " ET AUTRES FONDS DE TIROIRS MARQUEVÉINS

Juste avant que Michel M. n'entame par l'écriture le déroulé du dimanche 14 novembre dans l'Aube, que les SAR et l'affilié Steeve B. surent remplir de bonnes et belles choses, les émules sariques vont avoir la joie de visiter une partie des entrailles du fameux appareil téléphotophonique de la Pomme croquée appartenant à Marc V. (qui lui a été offert, le jeune homme n'a pas les moyens d'acquérir ce genre de gadget (indispensable à la vie de la multitude, à en juger par toutes ces personnes qui, en susss d'avoir un téléphone mobile, possèdent ce merveilleux engin à la technologie si merveilleuse et à l'utilité incontournable avec ces millions d'applications) en l'état actuel de son

Par M.M. :: 20/11/2010 - 18:43 :: Interludes
train de vie, et puis il préfère mettre son pognon dans les VSAR, ce n'est ps son alter ego qui le lui reprochera, pardi).

Un florilège de photographies va donc venir décorer le BSAR, cela pour le plus grand plaisir des émules sariques qui, une fois de plus, ont eu largement de quoi se décourager devant ces billets de plus en plus denses et sans échappatoire visuelle aucune, qui ont tendance à prendre le pas sur les billets accompagnés de jolis clichés.

Et c'est parti avec ce rarissime morceau, avec cet exploit sarique sans précédent qui consiste à révéler à l'université interactive heu l'universalité intégrative du monde dans tout son ensemble (avec le soleil, les étoiles, la

mer, le ciel, les fleurs, la Lune tout ça dedans oui oui oui) : pour la première fois sur le BAR, sans cachotterie ainsi qu'en total déballonnage, voici Dieu soi-même-t-il et personnellement présenté dans son ensemble deux pièces tel qu'en lui-même il est :



Impressionnant, oui.

Les émule sariques retrouvent ici trois des futurs AVNistes et tout récents troyennistes (et peut-être seront-ils encore réunis dans le cadre de prochaines activités passionnantes, qui sait) alors qu'ils passaient une partie de la soirée en compagnie de Pélagie ?. au Café de la Paix. A ce sujet, c'est suite au billet relatant cette anecdote que la représentante féminine susnommée (et très probablement la plus assidue des émules sariques du sexe féminin qui se pointent sur le BSAR) transmet à Marc V. ces clichés qui traînaient dans la mémoire de son propre téléphotophone aux milles et unes vitales applications. Il faisait chaud, il faisait tard et c'était en semaine : bon souvenir une fois de plus que cette soirée (remerciements à Pélagie ?. qui sut honorer avec grande discrétion la note probablement astronomique qui fut à même de plonger n'importe lequel de ces trois hommes dans d'inextricables problèmes financiers s'il avait dû s'en acquitter).

Cette photo-ci (*en page suivante*) ne perturbera probablement pas plus que cela les spectateurs qui se poseront devant elle, mais pour les Sectis adorem rectum qui en sont les protagonistes, c'est comme une déchirure, comme un cri dans la nuit qui résonne devant cette scène : les AVNistes avaient quitté Hanoï pour deux jours et une nuits qu'ils allaient passer à Sapa. Le voyage de nuit dure neuf heures et l'AVN, qui n'a



débuté que depuis quelques jours, déborde de cette magie des destinations lointaines, des mystères de l'extrême Orient : même ceux qui ont découvert les causes cachées des choses restent pantois devant cette nouveauté de chaque instant (la fatigue permanente n'est pas pour rien non plus dans cette torpeur qui se lit sur les visages des deux amis).

Les souvenirs envahissent la mémoire de Michel M. alors qu'il rédige ces lignes : il a bien besoin d'un remontant, et il va se servir derechef un " Cuba libre " de sa composition, palsambleu.

A suivre.

** Il est fort probable que certaines émules sariques ne comprennent pas le pourquoi de ce Dieu-ci, d'autant moins compréhensible que les Sectis adorem rectum n'ont jamais caché leur athéisme (et leur hétérosexualité, mais là n'est pas le sujet). Pour les plus nouvelles d'icelles (émules sariques), il leur suffira de savoir qu'au mois d'août 2009, Dieu apparut soudain aux SAR (comme la Vierge à Bernadette Soubirou) par le biais d'un commentaire signé " bon dieu " sur l'un des billets polémiques d'alors, et c'est à découvrir en page 39 du " Livre VIème des Actes des SAR ", puis à la page 48, etc.*

Les commentaires filèrent bon train, cet été-là.

MAIS NON, MICHEL M. NE S'EST PAS NOYÉ DANS SON " CUBA LIBRE "

Par M.M. :: 21/11/2010 - 18:26 :: Général

En revanche, il est passé à autre chose en ce dimanche 21 novembre. En l'occurrence, une visite de courtoisie chez Marc V., enfin, dans le futur chez lui à Vincennes. Visite de courtoisie car il avait été initialement question que Michel M. aille filer un coup de main à son alter ego sarique, mais certaine vicissitude matérielle (*plus précisément, cette saleté de GPS qui décroche constamment dès qu'un arrêt se prolonge un peu trop*) et l'heure tardive à laquelle il est parti de chez lui ont fait qu'il n'a enfin trouvé l'endroit qu'aux alentours de midi. La faim qui habitait l'estomac du SAR Marc V. se faisant retentir dans tout l'immeuble, de coup de main il ne fut plus question, mais d'un bon coup de fourchette, oui.

Ce qui se fit dans ce fameux futur QG sarique vincennois qui portera donc le doux nom de " *Le Village* ", et qui est situé à quelques mille neuf cent mètres de là à pied (*tout de même*), à Fontenay-sous-Bois. C'est un déjeuner pris sous abri car la

première vague de froid de l'hiver 2010-2011 arrive. Mais la terrasse en extérieur laisse présager de très bons moments à venir, et ce n'est pas Philippe Dieu G. (PDG) qui contredira Michel M. lorsqu'il verra l'endroit, bon sang.

Quid des travaux ? Le parquet d'une des deux pièces est totalement enlevé mais il n'y a plus de toilettes : condition sine qua non pour que les moments passés à bosser là ne soient pas trop longs. Michel M. n'en proposera que plus encore son aide, sachant que celle-ci n'excèdera pas trois ou quatre heures par séance : malin n'est-il pas ? Quoi qu'il en soit, les travaux doivent être terminés (*enfin, pour ce qui est du " gros oeuvre "*) d'ici trois mois sinon Marc V. ira vivre sous les ponts, c'est un risque non négligeable. A ce moment de la lecture, les moins insensibles des émules sariques tombent des nues devant une aussi terrible perspective : " *Marc V. pourrait donc se retrouver sans toit ni lit ? Fichtre, comment puis-je faire pour qu'il sache que je suis*

prête à l'héberger ? " doivent-elles se dire, toutes frétilantes dans l'espoir d'accueillir un tel parangon de probité dans leur lit heu dans leur demeure.

Mais Michel M. doit interrompre illico ce rêve éveillé car l'hystérie est bien mauvaise conseillère : s'il ne réagit pas au plus vite, les émules sariques vont se laisser aller à leurs émotions et l'émeute sur le BSAR deviendra dès lors inéluctable. Aussi,

Hé bien NON !

Marc V. ne sera jamais contraint de vivre sous un pont : ses proches, ses amis, tous seront bien évidemment là pour éviter qu'une telle issue ne voit le jour.

Il ne s'est vraiment pas noyé dans son verre de " Cuba libre ", le Michel M. au fait, mmmh ?!!

Une autre photo extraite des entrailles de la mémoire du téléphotophone marquevéin est fort intéressante car elle augure de ce qu'il se passera samedi prochain, le 27 novembre.



Cette personne d'une force au-delà du commun, si l'on en juge par l'incalculable nombre de chaises qu'elle porte sur son dos, est en effet responsable de la sortie que les SAR vont faire ce jour-là : les deux compagnons sariques, Philippe G. dit " Dieu " ainsi qu'un ami de Marc V., que Michel M. ne connaît pas encore, vont se rendre au Grand Stade de France afin d'y voir la rencontre sommétique (*cela s'appelle un match test, même*) de rugby entre l'équipe de France et celle d'Australie. Ensuite, troisième mi-temps oblige, les quatre susnommés retrouveront cet homme fort ci-dessus exposé dans la pratique de son art et répondant au puissant prénom de " Pierre ", ainsi qu'un autre personnage pour aller tous les six (*et d'autres encore peut-être, Michel M. n'en sait pas plus*) se sustenter dans un estaminet non encore identifié.

Totale surprise pour les émules sariques que cette sortie non précédemment annoncée sur le BSAR, n'est-il pas ?

Youpie.

Bon, le prochain billet devrait être celui de la narration de la fin du séjour à Troyes, tout de même.

ÉT ALORS, " TROYES LE JOUR " C'EST POUR BIENTÔT ?

Par M.M. :: 23/11/2010 - 17:21 :: Les VSAR

A vrai dire, Michel M. est à la peine ces temps-ci, un boulot par-dessus la tête (ce dont il ne se plaint pas, il n'a plus vingt ou trente ans, âge auquel il usait des arrêts maladie comme les noix choient à l'automne, alors qu'entre trente et quarante ans, les choses se sont tassées et qu'il a petit à petit compris le sens du travail dans la vie (c'est à dire aucun, si n'est celui de devoir gagner l'argent qui permet de s'acheter de quoi pouvoir vivre), moyennant quoi, il y a des latitudes sous lesquelles l'homme pourrait ne pas travailler pour vivre, mais se contenter de cultiver pour se nourrir et nourrir ses proches) en même temps que sa deuxième paternité lui prenait bien la tête etc., la maturité que cela s'appelle, maturité (ou maturation, mot peut-être plus approprié en ce qui le concerne pense-t-il), qui s'est poursuivie jusqu'à ces dernières années, époque passionnante durant laquelle il

comprend une fois pour toute que la vie de couple n'est pas faite pour lui (mieux vaut tard que jamais) et qu'il s'apprête, en conséquence, à vivre pour et avec lui-même), une envie de voyager qui le tenaille de plus en plus et, de susss,* un manque d'appétence pour écrire quelques trucs bien sentis (comme il en parsème le BSAR à longueur de billets, indubitablement) susceptibles de laisser pantoises quelques émules sariques non encore au fait des fulgurances michèlémiennes.

Mais il s'est engagé à terminer la narration de ces deux journées VSARiques (en partie seulement, en partie car il ne faut pas oublier que le samedi ne fut presque exclusivement dédié qu'à Steeve B. et à ses achats compulsivistes de vêtements, les SAR se contentant, en ce qui les concerne, de deux pantalons pour chacun des M & M's et d'une série de sommes (dans le sens de sieste, précision apportée à l'attention les émules anglo-saxonnes (et d'autres provenances) qui continuent à visiter le BSAR au rythme d'une quarantaine lors de la nuit de l'hémisphère Nord, et dument comptabilisées par Zeblog, Michel M. en ayant la primeur lorsqu'il consulte chaque matin les SARstatistiques, aux alentours de huit heures cinquante : qu'elles en soient remerciées, car cela lui procure inmanquablement un petit frisson de plaisir, il l'avoue bien volontiers) pour Kévin M., le sarisme, quant à lui, n'intervenant réellement qu'au moment de s'en aller trouver l'hôtel de leur nuit (aux SAR et à l'affilié Steeve B.)).

Et voilà une entrée en matière des plus intéressantes en vérité, youpie.

Levés les premiers (de quoi en boucher un coin aux moqueurs habituels dont fait partie Marc V.), les M. sont allés toquer





Pendant que Kévin M. pose façon " *The Big Lebowski* ", les émules sariques assistent à l'arrivée de Marc V. puis de Steeve B. : les faciès ne sont pas aimables, les deux gars ne semblent pas vraiment avoir apprécié d'être ainsi molestés par Michel M. De susses, un vilain vent s'en vient décoiffer l'affilié Steeve B., lui qui passe un temps considérable devant les miroirs des salles de bain du monde entier (*de la France au Viêt Nam, par exemple*) afin de parfaire sa coupe râteau.

Allez, rien de tel qu'un petit-déjeuner salé-sucré pour requinquer ces hommes qui ont vécu cette journée post-chouillesque de la veille sous le signe du vaseux et de la nausée (*l'absence de mousse et de rouquin pour le repas du soir aura sans doute été salutaire : que Steeve B. et Kévin M. en soit*

à la porte de la chambre n°4 à dix heures vingt deux minutes en ce dimanche 14 novembre 2010. Il fait vraiment très bon et le soleil donne des signes d'encouragements aux frais réveillés : la journée devrait se dérouler sous les meilleurs auspices.

La SARmobile est rapidement lestée des sacs des M., et pendant que Michel M. se fend de quelques photographies (*il a amené son appareil numérique sans prétention à lui, histoire de palier aux défaillances marquéevéennes plus que probables*), Kévin M. s'en vient prendre des nouvelles des autres compagnons de VSAR. A sa mine déconfite, les émules sariques peuvent se douter que les deux gars en question ne sont pas frais. De plus, les gaz de l'un ajoutés aux ronflements de l'autre ont du rendre particulièrement épaisse l'atmosphère qui s'échappe par la porte entr'ouverte (*d'où l'attitude quelque peu expectative de Kévin M.*).



félicités pour avoir ainsi aidé les Sectis adorem rectum à ne pas verser dans leur travers PDGesque, tant la présence de Philippe Dieu G. est, pour les SAR, d'une bien pernicieuse influence telle une tentation biblique à la mord-moi-la-queue-du-serpent, parbleu).

L'eau de source gazeuse qu'aussi bien Marc V. que Michel M. ont bu à l'occasion de ce frugal repas en témoigne : tout aventurier du bout d'eux-mêmes qu'ils soient, les Sectis adorem rectum sont capables de vivre sainement, qui plus est en plein air.

A suivre : une visite bien introspectiviste ainsi qu'une blairwitcherie du meilleur goût. En attendant cet " à suivre " et afin d'offrir pour Noël un cadeau nettement plus original qu'un iphone à la noix, voici de quoi choisir... Chiche.

** Se souvenir que les SAR ne prononcent pas, dans la mesure de leur possible, les " S " sonores mais qu'en revanche, ils font sonner les " S " muets. Ainsi disent-ils " de moïnsss en moïnsss " mais " de plu en plu ", par exemple.*

Hé oui, chères émules sariques, être SAR tient plus d'un sacerdoce que d'une sinécure (et avec ça, Michel M. en imagine pléthore qui vont plancher sec sur leur dico, palsambleu).

TROYES LE JOUR, CHAPITRE 2

Par M.M. :: 24/11/2010 - 15:14 :: Les VSAR





Mais qu'est-ce donc que cette campagnarde vue ? Que font donc dans ce trou perdu de l'Aube les SAR et l'affilié Steeve B., pardi ?

Que ces interrogations n'aillent surtout pas empêcher les émules sariques d'apprécier la fresque en trompe l'oeil peinte sur cette maison... C'est remarquable de voir que ces chasseurs qui tirent et tuent les cervidés sont les mêmes personnes qui vont peindre ce qu'elles détruisent. A moins qu'il ne s'agisse là d'un cri que pousserait ad vitam aeternam (*jusqu'à destruction de la maison, quoi*) le

propriétaire de la bicoque que la chasse insupporterait au plus haut point, qui sait ?

Pour en revenir au questionnement bien naturel qui s'est fait dans les neurones déjà fortement mis à partie par le style coruscant dont Michel M. use et peut-être même abuse (*mais comme le dit le proverbe : " Qui abuse usera "*) sur son BSAR, les émules sariques doivent bien comprendre que l'auteur ne lèvera pas ce mystère, car il s'agit de l'intime vie personnellement privée de Steeve B., une vie que les émules sariques n'ont pas besoin

de connaître dans ses détails, d'autant moins que le susdit n'est QUE affilié SAR : s'il s'agissait d'un SAR en entier, de l'un de ces Anciens Grands Membres Fondateurs (AGMF) de la Société discrète Sectis adorem rectum, il n'y aurait pas là matière à cachotterie. Mais Steeve B. n'est qu'affilié et, par le fait, il a le droit de cacher des choses de sa vie (*que les SAR trouveraient, quant à eux, parfaitement anodines, cela tombe sous le sens sarique*). Nonobstant ces restrictions, malgré le fait que cette partie du voyage doit être tue, tout du moins en ce qui concerne son but, les photographies qui ont été prises lors de cette visite ne doivent pas être cachées pour autant.

Ce serait bien dommage car les hommes vont évoluer dans un lieu de recueillement comme les Sectis adorem rectum les apprécient : le solennisme de l'endroit rejaillit volontiers sur les visages attentifs.

Preuve en est faite ci-dessous.

Il est dommage que l'église n'ait pas été accessible aux touristes, ainsi la visite des lieux de souvenirs aurait été complète.

Reste à narrer les animaux sauvages, la maison blairewitchée et le lac d'Orient sous la pluie. Quel VSAR, tout de même...



TROYES LE JOUR, CHAPITRE 3 ET FIN

Par M.M. :: 25/11/2010 - 16:58 :: Les VSAR

Une belle surprise attendait la troupe au sortir du village de recueillement, une de celles qui laissent pantois car tellement chargées de douceur, de calme, de volupté, de sarénisme en un mot : la Nature, si chère aux Sectis adorem rectum, leur avait en effet réservé une vision de ses charmes parmi les plus idylliques, un spectacle d'une grande sensibilité, celle des SAR et affilié ayant déjà été bien exacerbée par ce qu'ils venaient de vivre.

tourista, par exemple) : les quatre compagnons d'aventure arrêterent illico la SARmobile afin de profiter pleinement de cette charmante scène (*en période de chasse, voilà de quoi rendre fou tous les tueurs du coin, pardi*) d'une famille de cervidés au complet (*papa, maman et les deux petits, encore mieux que dans le " Bambi " de l'enfance de Michel M. et des émules sariques de son âge, celles de moins de vingt ans ne pouvant pas comprendre l'émoi que*



ces dessins animés pouvaient générer lorsque, chaque année, les téléspectateurs avaient le droit de regarder UNE heure des créations des studios Walt Disney grâce à une émission culte (pour Michel M. et les émules sariques de son âge tout du moins), présentée par Pierre Tchernia (qu'on n'a plus vu à la télé depuis un bon moment, c'est pas bon ça), qui s'appelait " L'ami public n°1 " et qui était diffusée pendant les fêtes de fin d'année : en une heure, on pouvait voir tous les dessins animés que l'on verrait dans l'année, c'est fou, non ?) qui batifole dans les champs environ-

Voici de quoi rendre gamin tout baroudeur ayant bravé les pires tourments de l'extrême Orient (*doigt tordu, parasites et autre*

nants). La dernière photo, c'est la débandade de la famille lorsqu'une autre voiture arrive de l'autre bout de la route.

Cette scène dument filmée (comme la séquence suivante) sera visible sous peu sur le BSAR (toujours cette générosité michèlémiennne : elles sont bien gâtées les émules sariques, n'est-il pas).

Et alors, après cette merveille de la Nature naturelle, que pouvaient donc bien attendre d'autre de la vie en VSAR les SAR et l'affilié Steeve B. ?

Ceci.



Une maison non en " T " mais en ruine : les décors des films " Le Projet Blairwitch " et " Evil Dead " réunis en un seul lieu, voilà de quoi en laisser tétanisés d'aucuns qui n'oseraient même pas s'aventurer dans un tel endroit probablement maudit. Mais pas des aventuriers du bout du monde et d'eux-mêmes

de la trempe des SAR et de Steeve B., non, pas eux : dès qu'ils entrevirent cela, ils stopperent derechef la SARmobile une nouvelle fois (" Mais, bon sang, combien de temps va durer le voyage du retour, à ce rythme de tortue ? " doivent commencer à se dire les émules sariques les moins avides de lecture michèlémiennne : hé bien, qu'elles se rassurent, ce n'est pas terminé).

Autant Steeve B. reste à distance d'un trou béant à même la maison, autant Michel M. se

précipite dedans (deux tempéraments différent : l'un connaît bien les arcanes de l'aventure, l'autre s'en méfie comme d'un coup de vent capable de lui mettre la misère dans sa coiffure râteau). Ce que le SAR vit dans cette nauséabonde béance, il le gardera par-devers lui mais jamais plus son existence ne sera la même.

Mais non, c'est pour rire : mis à part quelques cadavres (des boutanches de pinard), des planches et des pierres effondrées de la voute, rien à voir dans ce cloaque, si ce n'est de constater qu'il s'agissait d'une belle cave de cinquante mètres carrés environ (de quoi de se faire des petites fêtes campagnardes entre potes du coin ce qui, au vu des déchets amassés dans l'endroit, doit régulièrement être organisé).



C'était une grande bâtisse, une ferme apparemment, dont l'histoire est à jamais inconnue des visiteurs de ce dimanche 14 novembre 2010 : quel drame a-t-il bien pu se jouer ici ? Une mort sans descendance, un meurtre familial suivi de la maison qui devient hantée par les âmes des propriétaires tués par le mari jaloux de l'amante du maître des lieux, lui-même trahi par sa femme qui fricotait avec le facteur, beau-frère de sa tante par alliance et cousine germaine de l'oncle de son filleul, lui-même parrain de son aîné dont le bâtard avait fini noyé dans la mare de la ferme, l'unique vestige d'icelle, deviné par Marc V., se trouvant être constitué d'un semblant de trou entre trois murs branlants (une simple dénivellation qui aurait tout aussi pu être due à n'importe quoi, obus, éclair, séisme, Yéti, etc. : seulement

voilà, Marc V. est un poète, c'est bien connu, et il aime imaginer les choses les plus incroyables afin de se faire remarquer).

Le temps semble se gâter, les quatre âmes de l'Aube ont encore une étape à atteindre : Michel M. veut voir le lac d'Orient. Il en a gardé un souvenir qui remonte à ses vingt et quelques années (*cela fait donc trente ans, bon sang*) et il se rappelle d'un beau lieu où se trouvait un vaste plan d'eau sur lequel on pouvait se baigner, faire du pédalo et même dormir dans la forêt tout autour (*c'est ce qu'ils avaient fait, Nicole J. (mère de son premier fils, Guillaume M.) et lui-même, alors qu'ils étaient propriétaires (mariés) d'un mini-car d'une très célèbre marque japonaise, ainsi qu'un tantinet dans une mouvance baba-coolesque*).



d'eau jusqu'à ras bord, et qui se montre nettement moins vaillant lorsque les VSARistes s'y pointent, les émulés sariques peuvent en juger par ces photographies, perturbantes quant à l'idée que l'on peut se faire d'un lac susceptible de faire partie des réserves d'eau du pays et, qui plus est, espace reconnu de loisirs pour les touristes estivaux. Mais la même chose se produit du côté de l'étang du Cora, là où les

Une déception et une évidence accueillent Michel M. et ses amis de la route.

L'évidence : la pluie qui s'est mise et choir et qu'il avait imaginée comme inévitable compagne à un moment où un autre de la journée. Il aurait bien évidemment préféré qu'elle ne fisse son entrée qu'en toute fin de VSAR, sur la route du retour vers l'Ile de France par exemple. Mais non, c'est peu avant d'arriver sur son lieu de souvenir du jour à lui qu'elle joua les troubles VSAR, palsambleu (*chienne de pluie, tiens*). Qu'importe, là n'était pas le plus embêtants des atterrissages michéliémiens du jour.

Certes non.

La déception, ce fut bel et bien ce lac qui, dans le souvenir de l'auteur tout du moins, était plein

M&M's du sarisme se sont promenés avec Torpille il n'y a pas si longtemps (*voir en page 162 du Livre VII des actes des SAR ainsi que dans ce diaporama-ci*), l'eau s'évapore comme le civisme disparaît des préoccupations de l'être humain des latitudes Nord (*vivement le naufrage pour de bon du bateau de Marc V. qui n'en finit pas de couler*). L'impression qui s'en dégage est celle d'une fin d'un monde qui, lentement mais sûrement, suit indéfectiblement son cheminement.

Le sarisme a enfin pris toute la place dans le déroulement de ce VSAR, dont le numéro est devenu sans intérêt : succession d'intenses instants de vie, que leur nombre soit infini tant ils permettent aux Sectis adorem rectum d'être en osmose avec eux-mêmes et la Nature.

Youpie.

LE GRAND SAUT : TROIS NUITÉES D'AFFILÉE CHEZ MARC V.

Par M.M. :: 26/11/2010 - 15:14 :: Général

A partir de ce vendredi 26 novembre en fin d'après-midi jusqu'au lundi matin 29 novembre, les SAR (*enfin, les M&M's sariques plus précisément*) vont vivre l'un sur l'autre. Enfin, il s'agit là bien évidemment d'une vue de l'esprit, d'une expression idiomatique que les émules sariques (*quelles soient françaises ou étrangères*) ne doivent pas prendre à la lettre, faut pas pousser mémée dans les orties quand même, car comme TOUT LE MONDE ENTIER le sait : les Sectis adorem rectum sont puissamment hétérosexuels (*en susss d'être laïcs et athées*). Il ne manquerait plus que des ragots de fonds de blogs aillent colporter quelques insanités comme quoi les deux hommes s'adonneraient à des activités contre nature (*quoi que, quoi que, les phoques auraient, parait-il, des tendances à l'homosexualité, ce que contredit cette éclatante explication selon laquelle " pédé comme un phoque " ne vient justement pas du " phoque " comme le phocidé, mais du " foc ", la voile. A l'origine, l'expression issue du vocabulaire marin était donc " pédé comme un foc " car c'est la seule voile que l'on prend par l'arrière ". Mais en fait, l'homosexualité animale est un fait avéré, n'en déplaise aux moralistes pudibonds et autres tordus intégristes*).

Quoiqu'il en soit et de toute façon, là n'est pas le sujet de ce billet, palsambleu.

Ainsi et donc les deux compagnons vont-ils fusionner durement et longuement pendant ces deux journées et trois nuits lors desquelles différentes activités sont prévues. En effet, les SAR ne se contentent pas de poser leur cul sur une chaise dans un café à siroter pintes sur pintes, ils sont aussi tout à fait aptes aux travaux d'intérieur (*arrachage du parquet samedi matin*), aux spectacles en extérieur (*match de rugby*

France/Australie au Grand Stade de France samedi soir) et aux fêtes (*anniversaire le Ming, l'une des relations de THD, qui invite dimanche soir Marc V. et Michel M. à partager ce moment qui devrait immanquablement rappeler quelques beaux souvenirs du Viêtnam aux Sectis adorem rectum et affilié, THD et, qui sait, peut-être Steeve B. en sera-il ?*). Comme les émules sariques le lisent, chacune de ces trois nuitées d'affilée seront précédées de grands moments créatifs (*et peut-être même par d'autres un peu moins glorieux, si tant est qu'un certain Philippe Dieu G. venait à se mêler aux SAR dès ce vendredi soir, par exemple*). Peut-être il y aura-t-il quelques vues à mettre sous les yeux des lecteurs spectateurs bsariques...

A suivre.

A venir, les petites olives sariques et puis la vidéo de Troyes mais, pour le coup, cela va prendre du temps vu les projets michèlémien plutôt pléthore pour les soixante douze heures à venir. En outre, une nouvelle camérapécé pourrait être programmée puisque cela fait un mois que la précédente a été présentée sur le BSAR. Mais ceci, dans le seul cas où il y aurait des choses vraiment inintéressantes à diffuser, bien entendu.

PRÉPARATIFS POUR LE GRAND FROID DE CE SOIR

Par M.M. :: 27/11/2010 - 12:52 :: Général



Vincennes et son parquet pourri, ce sera pour une prochaine fois : les SAR n'avaient pas trop la moelle ce matin pour aller arracher tout ça et, de plus, ils étaient accompagnés depuis la veille de leur PDG à eux (*une soirée raisonnablement masculiniste à souhait s'en est suivie : pintes et restaurant italien puis projection privée de " Bernard, ni Dieu ni chaussettes " suivi d'une mise au lit aux alentours de minuit*).

Au matin, chacun entame sa préparation psycho-morphologique afin de vivre au mieux cette soirée sportive.

Les voilà fin prêts à toute éventualité (*excepté peut-être celle de se faire coffrer par les agents de la maréchaussée*).

Et à quoi d'autre ce samedi pré match test de Bleus de l'Ovalie a-t-il été consacré ?

Rien, à rien, mais à rien du tout : les SAR ont ramené Philippe Dieu G. chez lui puis se sont restaurés au restaurant "*japonais*" du quartier de Marc V. S'en est suivi un après-midi de vieux gars qui se vautrent sur la canapé devant la télévision alors que l'autre pianote sur son pécé portable.

Rendez-vous est fixé pour dix heures trente à l'un des QG sariques parisiens, en l'occurrence celui du travail des Sectis adorem rectum, le café du Musée sis en face du musée Rodin (*les appellations des estaminets font bien souvent l'objet d'une extrême pertinence de la part de leur propriétaire*).



LA FRANCE MARTYRISÉE, LA FRANCE HUMILIÉE, MAIS LES SAR RASSASIÉS

Par M.M. :: 28/11/2010 - 23:38 :: Général



Et même si les M&M's sariques accompagnés de PDG, JLA, Vincent, Pierre, Bruno et les autres (quelques 79 993 personnes au bas mot) s'étaient préparés à une fête glaciale et qu'en fait ce fut au bout du compte une grosse et bonne douche glacée à laquelle ils assistèrent, la suite de la soirée fut exemplaire de ce que devrait être une rencontre entre hommes de différentes générations qui souhaitent se retrouver autour d'un bon petit plat franchouillard accompagné d'un rouquin des familles et discuter de rien, de tout de surtout, de son contraire.

A La Maison de L'Aubrac, les sept hommes ont, tels sept mercenaires de l'aventure gustativiste parisienne, diné d'une côte de boeuf pour deux, excepté Bruno qui se sacrifia pour une tranche de veau (on a connu pire sacrifice, pour sur). Un vin de touraine de très bonne facture arrosa le tout (mais pas les dineurs qui furent d'une remarquable tenue en ne finissant pas sous la table, et en quittant les lieux sans scandale). Cette rencontre se reproduira sans encombre, probablement aux alentours du mois de février (le froid risquera d'être bien plus mordant que lors de ce samedi 27 novembre). Autre chose à revoir, le moyen de locomotion entre le départ et le Grand Stade de France : le métro était bondé comme jamais et cela au bout de trois stations et en süsss, il s'arrêta entre

chacune des treize suivantes. Habillés comme l'étaient les sept hommes, la situation aurait pu tourner au drame si l'un d'entre eux s'étaient senti mal (surtout parmi les M&M's et JLA qui étaient debout et écrabouillés : la condition des sardines dans leur boîte n'est pas suffisamment claironnée par les organismes de défense des animaux et une chose est certaine : de telles façon de voyager y font bien réfléchir. Il faudra indubitablement trouver un autre moyen de se rendre au stade. C'est à l'étude.

C'est tout pour le moment, pas d'inspiration ce soir du côté de Michel M. Sa narration cesse ici plutôt que de prendre le risque d'endormir les émules sariques avec des trucs d'un insondable inintérêt.

A suivre.

UN PETIT BILAN DES TROIS NUITÉES ENTRE SAR ?

Par M.M. :: 29/11/2010 - 17:23 :: Général

C'est à venir, avec la soirée toute vietnamienne de ce dimanche 28 novembre que les Sectis adorem rectum ont vécue en compagnie des THD et JJK, ex émérites AVNistes (surtout pour le premier).

En revanche, pas de photographies (pour le moment tout du moins, car le JJK ayant été préposé au rôle d'immortaliseur de la fête, il doit laisser ses clichés à THD qui en fera bon usage, inévitablement), les émules sariques qui se sentent comme un lundi (développement à venir de cette expression régulièrement entendue par les SAR et qu'ils exècrent, tant est abyssale la niaiserie qu'elle implique) pourront se coucher sans attendre une quelconque gâterie de la part de leur héros favoris.

Photo de groupe des acteurs de l'Institut du fleuve. Invités, les SAR se trouvent dans

le cliché : aux émules sariques de les trouver. Michel M. rassure icelles : ce n'est pas aussi difficile que de trouver Charlie (qui n'y est pas de toute façon, inutile aux émules sariques de s'époumoner les yeux sur une photo retournée de façon à la faire tenir sur le BSAR et qui par ce fait résistera mal à tout grossissement, à vouloir trouver un personnage qui n'y est pas, alors qu'un peu d'observation (et de jugeotte : deux européens noyés dans une masse d'asiatiques, c'est tout de même plus facile à trouver que de faire passer un chameau par le chas d'une aiguille, parbleu)).

Bien, maintenant que c'est fait, les mêmes émules sariques doivent retrouver THD et ça, c'est une autre paire de manches, eh eh... Car comme le dit le bon sens près de chez vous : " la nuit, tous les chats sont



gris ", ou " Les jaunes, c'est comme les noirs, ils se ressemblent tous " et toutes ces fameuses expressions idiomatiques bien rigolotes qui parsèment notre langue française tant pillée mais jamais égalée.

De quoi retournait-il donc lors de cette soirée (*sans alcool ou quasi ment: les Sectis adorem rectum auront été, lors de ces trois nuitées passées ensemble, d'une remarquable sobriété, et cela doit d'ailleurs bien en embêter quelques unes qui se gaussaient de voir, enfin d'interpréter plutôt, à quel point les deux hommes ne pouvaient pas sortir sans picoler*) très typée ?

Un anniversaire, ni plus ni moins. Celui du monsieur aux cheveux blancs au centre de la photo, celui par lequel tout est arrivé pour ces jeunes (*et moins jeunes*) présents sur le photo. Celui pour lequel aussi, les AVNistes avaient été pressentis pour faire, au Viêt Nam, un reportage sur un village en particulier du centre du pays. Il s'agit d'un croyant (*hé oui, il fait partie de ces milliards d'être humains qui croient en Dieu comme d'autres ne croient qu'en ce qu'ils voient, ce que ne sont pas les Sectis adorem rectum, eux qui ne croient qu'en eux-mêmes*) qui travaille dans le cadre de l'Eglise

et pour laquelle il édite des livres d'une teneur hautement religieuse et... Religieuse semble-t-il, au vu des titres que les émules sariques peuvent voir sur ce lien-là.

Quoi qu'il en soit, grâce à cette activité, Jean-Claude D. a pu investir dans l'immobilier à Paris afin d'y loger des jeunes vietnamiens (*uniquement des garçons dans ce lieu car il s'agit d'éviter les embrouilles qui se produisent inévitablement lorsque la mixité est de mise, les gars ayant beaucoup de mal à se concentrer sur leurs études quand des représentantes du sexe féminin se promènent dans les parages, c'est bien connu que les hommes sont faibles*) venus en France pour y suivre des études universitaires, avec un doigt de religiosité affirmé (*lire les témoignages dans le lien ci-dessus " Institut du fleuve "*).

Aussi et quand bien même les SAR ne croiraient-ils pas en Dieu, il leur est parfaitement possible de rencontrer de tels personnages (*ainsi que de les apprécier*) dont la vie est remarquable : de marin à prêcheur, il n'y a pas qu'un changement de plancher à gérer, palsambleu.

A suivre.

BON SANG, ENTRE LA VIDÉO DE SA MAISON, CELLE DE TROYES, LA CAMÉRAPÉCÉ ET LES SARSTATS QUI ARRIVENT...

... Sans compter la conclusion des trois nuitées passées (*et du " Ca va comme un lundi " qui ne perd rien pour attendre, par-bleu*) : Michel M. se noierait-il point présentement dans un dé à coudre ?

Ceci n'est pas exclus, pour sur. Seul l'avenir bsarique peut le révéler aux émules sariques qui se retrouvent donc devant l'obligation (*dans le cas où il ne s'agirait*

Par M.M. :: 01/12/2010 - 00:03 :: Général
pas en l'occurrence d'un plaisir chaque fois renouvelé, bien entendu) de se radiner de nouveau sur le BSAR pour connaître le dénouement de toutes ces suites sans fin.

Et c'est terrible, en vérité.

DES PHOTOS QUI TUENT (MERCİ JJK ET THD) ET VRAC EN STOCK

Par M.M. :: 01/12/2010 - 20:49 :: Général

Bien sur, Trung Hieu D. avait à coeur de bien recevoir ses hôtes (*lui-même étant celui de Minh et de Jean-Claude D.*), bien sur, selon la culture vietnamienne, lorsque des européens sont invités dans une soirée à haute teneur en personnel asiatique, il faut leur mettre entre les yeux une "originnaire" à même de les conforter dans leur propre culture ainsi qu'apte à leur faire passer un bon moment (*sans aucune connotation salace, les émules sariques à l'esprit mal placé sont priées de ne pas la ramener*) à discuter (*le "et plus si affinité" fait aussi partie des réflexions mal placées*).

Aussi, ce cliché JJKien doit-il figurer sur le BSAR.



Mais le pire n'est pas dans ce qui précède, et Michel M. laisse les émules sariques et autres visiteurs du BSAR se repaître de cette image. Certes non, le pire réside dans ce que les SAR eux-mêmes peuvent constater à la vue d'icelle (*de photographie, palsambleu*).

En effet, et le grand angle de JJK n'explique pas tout : entre le ventre de Michel M. et les seins de Marc V. (*ou l'inverse*), le sarisme

va certes bon gré mais à tant se lester, ne risque-t-il pas l'échouage en des contrées marécageuses de l'inintéressant fait dogme qui mène à l'oubli ?



Et alors ? Et quant bien même cela fut ? Où se situe donc cette limite supposée faire réagir le moins coquet des gars alors que, par exemple, au moment de la miction il n'aperçoit plus le bout de son instrument ?

Est-ce vraiment si terrible ? Pour qui, pour quoi l'homme doit-il faire attention à sa silhouette, sous peine de... De quoi au fait ? Entre SAR soit-dit, l'unique raison qui pourrait leur faire lever le sourcil, c'est le risque accentué de se choper une sale maladie par trop de graisse accumulée dans les vaisseaux. Et alors ? Outre le fait que le sariisme c'est, entre millions d'autres choses aussi sariennes, de ne pas craindre l'heure de la Faucheuse, aussi bien Marc V. que Michel M. ont eu dans leur entourage des personnes qui n'avaient jamais abusé de quelques bonne chair que ce soit et qui ont tout de même attrapé cette saleté de crabe. Accessoirement (*et histoire de crispier les émules sariques genre vinaigre qui en veulent aux SAR d'être aussi beaux, talentueux et auxquels tout réussit*), les bouteilles de jaja posées devant eux n'ont pas été bues par les Sectis adorem rectum, la sobriété qui fut la leur durant ces trois nuitées a déjà été soulignée mais Michel M. prend plaisir à réitérer ce détail ("*c'est tellement rare* " seraient bien capables d'ajouter les vinaigrettes, mais elles n'oseront pas devant tant d'aplomb).

" **Carpe diem** " dit à tout bout de champ l'affilié SAR Philippe Dieu G. Les M&M's sariques reçoivent fort bien cette locution latine tant elle entre en résonance avec leur épicurisme autrefois révélé par l'ambassadrice des SAR, Jocelyne V., dont les nouvelles sont des plus réjouissantes (*Gilbert T. est l'homme des nouvelles jocelynesques, l'osmose, toujours cette immédiate osmose qui a réuni ces deux êtres dès leur présentation faite par l'auteur de ces lignes*).

" **Adveniat quod poterit** " comme dirait le sieur Coléus et PGdF José E. (*dont la relation de sa fabuleuse légende urbaine tend à tarder plus que de bienséance, tant pis pour lui*).

Le taux moyen de fréquentation du BSAR pour le mois de novembre 2010 se monte à :

68,46.

C'est du solide, du déjà vu et lu : les Sectis adorem rectum sont " au taquet " comme on dit familièrement pour indiquer que la situation est sous contrôle (*et que l'on peut traduire par " Les SAR ont atteint leur niveau d'incompétence " ou encore : " Laissez tomber les gars, seuls les curieux se soucient encore de vous deux "*, toutes choses dont Marc V. et Michel M. n'ont cure et se tapent comme de leur première dent de lait tombée qu'ils ont mises sous leur oreiller pour que la petite souris leur dépose pendant la nuit une pièce de 5 francs en échange de leur petite quenotte).

C'est tout pour ce soir.

CE SOIR, VODKA-PARTIE ET RENCONTRE PROBABLE AVEC L'INTELLIGENSTIA EUROPÉISTE POUR LES SAR

Par M.M. :: 05/10/2010 - 10:54 :: Interludes

Jour de relâche pour Michel M. en ce vendredi 3 décembre : il est resté chez lui dans sa banlieue nordique et s'apprête à prendre la SARmobile pour s'en aller rejoindre, accompagné de son fils Kévin (*M. aussi, donc*), leur compagnon de société discrète, Marc V., d'où ils partiront tous trois en direction de la soirée hautement festive ainsi qu'intéressante à laquelle ils ont été conviés par le grand des hasards puisqu'il s'agissait, alors que tous deux prenaient le café du matin, d'une simple conversation à bâton rompu entamée sur le pouce avec N.M., collègue de travail de Michel M. ainsi qu'originaire de l'ex URSS, qui s'était jointe à eux.

Très rapidement la conversation a évoquée les mérites comparés du rhum et de la vodka et, bien évidemment entre personnes de bonne compagnie qui savent vivre, N.M., qui avait évoqué cette soirée non encore actée qu'elle organisait une fois par an chez elle, proposa aux SAR d'en être : les émules sariques qui connaissent parfaitement bien l'ouverture d'esprit de leur héros aventuresques de l'interneteté bloguiste favoris devinent aisément qu'iceux ne se firent pas prier et c'est ainsi que l'échéance est arrivée. Ce soir, les Sectis adorem rectum au complet vont rencontrer des personnes qu'ils ne connaissent pas (*tout juste en entrevoient-ils la plupart quotidiennement, lors du café du matin et celui du midi, mais l'inconnu demeure quant à celles qui y seront effectivement, et ce n'est pas là le moindre intérêt de cette soirée*) et dont la profession, du moins le pensent-ils dans le cas où N.M. aura invité des collègues de travail, est en rapport plus ou moins direct avec l'Europe et son Union économique (*dont les émules sariques savent tout le bien*

qu'en pensent les SAR, de l'Europe économique en particulier et de l'économie ultra libérale en générale, cette ignominie directement responsable de ce que le monde est devenu, etc.) : des échanges pertinents pourraient bien naître, c'est indubitable.

En outre, il devrait s'agir de personne assez cultivées et, de cela aussi, les Sectis adorem rectum en sont friands car certaines d'icelles pensent qu'être cultivé, c'est être intelligent : incroyable, n'est-ce pas ? Et pourtant, c'est une idée tellement assénée depuis des lustres que les gens d'origine modeste en sont eux-mêmes convaincus : "*Les pensées de la classe dominante sont aussi, à toutes les époques, les pensées dominantes (K. Marx)*" (*le forum économique de Davos, par exemple, et pour en revenir à l'économie mondialisée, ça ne dit rien aux émules ? Ce sont ces gens là qui prennent les décisions : les gouvernements les appliquent, ni plus ni moins*).

En revanche, il est très peu probable qu'il y ait des photographies de cette soirée à exposer sur le BSAR, à moins que d'aucun invité soit préposé à cela, qui sait ?

A défaut d'images à venir, voici ce à quoi ressemblera la façade et le hall d'accueil du prochain et provisoire logement de Michel M. en attendant mieux et plus pratique (*photos en page suivante*) :



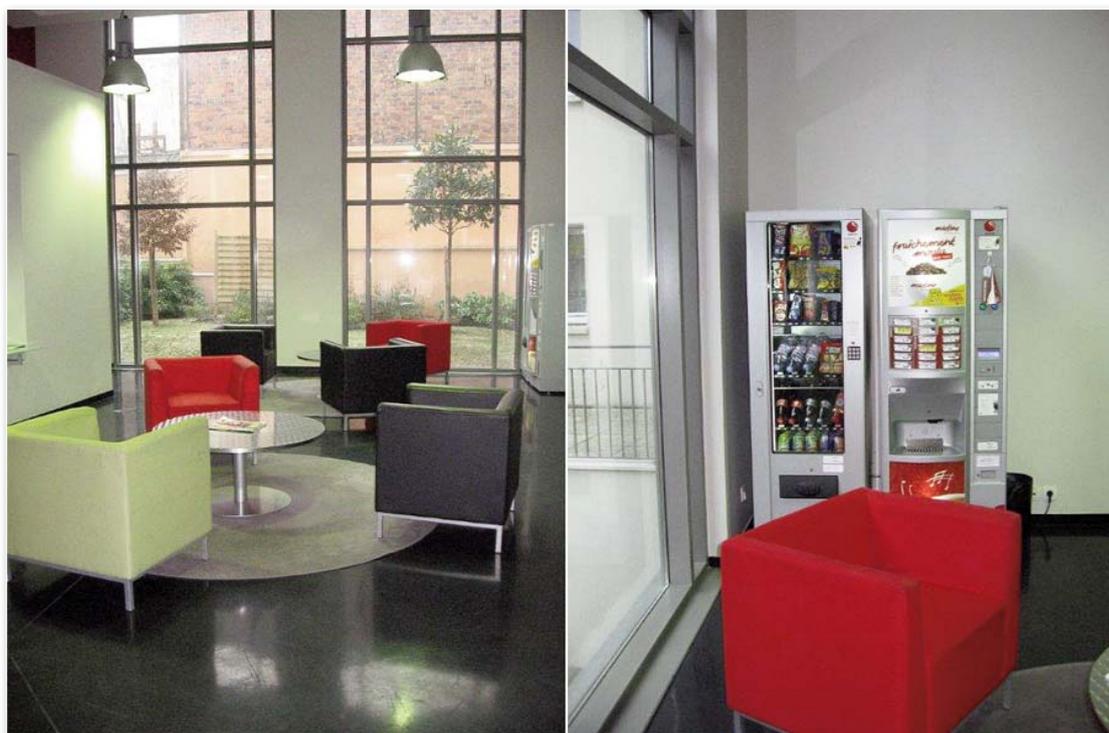
parking couvert : l'idéal pour un célibataire. Qui plus est, changement hebdomadaire de la literie et du linge de toilette par le personnel.

C'est donc à un changement radical d'exis-

Hé oui, il s'agit d'un logement de fonction façon hôtel dans lequel Michel M. va vivre quelques mois, la durée maximum d'occupation des

tence à laquelle se prépare l'auteur, une nouvelle aventure du bout de lui-même qui se met en place. Et quand Michel M. pré-

lieux étant de trois années, mais il ne fait aucun doute que le SAR n'y restera pas aussi longtemps, car dans ce type de logement, on n'est pas aussi libre que dans un chez soi locatif (ou propriétaire) (à l'intention des émules sariques étrangères, ce mot est un violent néologisme subjectif michèlémien)



comme dans le futur cas de Marc V.) : si Michel M. souhaite accueillir son fils, il ne le pourra pas autrement que pour une nuit de-ci, de-là... Quant à Torpille, il est hors de questions qu'elle puisse seulement passer par-là.

cise que lorsque tout ceci sera réalisé, il se trouvera à quatre minutes en SARmobile du futur appartement vincennois de Marc V., les émules sariques en seront bel et bien convaincues : en 2011, le sarisme va faire de nouvelles vagues.

La visite s'est déroulée mardi 30 novembre et ce que Michel M. en a vu lui a bien plu : deux pièces en rez-de-chaussée, toilettes et douche séparées, petit jardin devant le salon et un

Bon sang de youpie.

Huitième tome des aventures du bout d'eux-mêmes des SAR : l'AVN est, comme de bien entendu, le plat de résistance de cette livraison Ô combien attendue par l'universalité cosmogonique du monde tout entier et d'au-delà encore. Il est indubitable que la vie des SAR a été à jamais tourneboulée par ce voyage au confins de l'Asie du Sud et que, désormais, les VSAR à l'ancienne façon une journée à Deauville leur paraîtront bien pâles en regard de cette extraordinaire Aventure Viet-Namienne.

Pour le reste, ce livre VIIIème des Actes des SAR est toujours aussi bien conçu ainsi qu'agrémenté de belles photographies. Mais il est indéniable que les textes michèlémiens ont tendance à croître au détriment, peut-être, des images. Il en est ainsi des écrivains * débutants : de quelques phrases de-ci, de-là, on en vient à se retrouver avec des pavés assurément aussi lus que les modes d'emploi du moindre appareil électro-ménager qu'on prend bien garde de pas bouquiner tant il est superfétatoire et qu'on a la science infuse. Moyennant quoi, on découvre un jour qu'on a mal utilisé le zinzin depuis le début et qu'il est désormais quasiment foutu. la vie, quoi.

Accessoirement, avec la fin de l'année 2010, les Sectis adorem rectum ont vu se présenter, pour chacun des M&M's, des évènements considérables qui vont les amener à tourner une page de leur vie, avec un déménagement prévu pour tous deux et quasiment à la même période, soit au printemps 2011.

"Felix qui potuit re"

L'aventure continue.

** L'appellation est désormais consacrée par Jocelyne V. et Gilbert T.*